L'appel de M. Waldheim aux Brigades rouges a été diversement accueilli

> à Rome LIRE PAGE 44

Fondafeur: Hubert Beuve-Mery

Directeur : Jacques Fauvet

1,70 F

Algária, 1,30 DA; Marco, 1,50 dfr.; Teniric, 130 m.; Allemagne, 1 DM; Astriche, 12 sch.; Beigique, 13 fr.; Camada, \$ 0,75; Dacemark, 3,75 dr.; Espagne, 25 pes.; Grande-Bretzpan, 20 p.; Grees, 22 dr.; Irze, 50 ris.; Italia, 350 L; Libau, 200 p.; Laxasthorry, 13 fr.; Marvège, 3 kr.; Pays-Bis. 1,25 R.; Porthagal, 17 est.; Sabde, 2,50 kr.; Saisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yanguslavis, 15 tits.

The second secon

1

\*\*\*

SAZE PARES - CEDEX 00 C.C.P. 4207-23 Paris Teler Paris nº 454572 TAL : 245-72-23

### LES INTERVENTIONS EXTÉRIEURES EN FRIQUE

## **ÉTHIOPIE :** M. Fidel Castro qualifie | **TCHAD :** la Libye : paraît pas hostile

### Du roi Salomon à Lénine...

Les références bibliques, la 1égende du roi Salomou, la volonté de défendre l'empire chrétien d'Ethlopia contre la « menace arabe », prétendalout justifier voici quelques années, l'emploi massif du napalm contre les » rebelles » d'Erythrée. Israèl et surtout l'Amérique fournissalent alora ao régimo du Négus les moyens d'essayer do uoyer dans le saug une insurrection » sesionniste » en qui lo camp secialiste reconnaissait une authentique « lotte de libération nationale ».

Les temps out change. Les Erythréens penvent constater aujourd'hui que le napalm qu'on leur réserve produit tonjours les nêmes effots sur les populations civiles des zones libérées. Eu re-vanche, c'est désormais Léninc qui se trouve invoqué pour cau-tionner une « juste solution » do « problème des nationalités », principalement mise en covre par des pilotes de Mig sovietiques. Les maquisards, quant à eux occrechés depuis dix-sept. ans aux pierrailles d'Erythrée. sont devenus à leur corps défen-dant des « agents de l'impérialismo » compables de vouloir étrangler la « révolution éthio-

Sans doute, l'històire a-t-elle detà produit dans le passé plu-sieurs de ces retournements dislectiques qui tendent à pron-ver que des idéologies contraires, peu acon les sollicite, peu vent successivement justifier des desseins impérialistes identiques et la même domination d'un pecpel par un autre.

L'engagement des soldats cubains aux côtés d'Addis-Abeba et leur participation probablo à uno reconquête de l'Erythrée suscitent dans l'ensemble du « camp socialiste » un embar-ras durable. Divers P. C. curopéens ont manifesté à plusieurs reprises leur hostilité à une solotion » par la force » du problème érythréen. Les Yoogoslaves se déclarent aujourd'hui » préoccupés » par la politique cubaine en Ethiople. Les alliés arabes — et notamment palestiniens — du bloc soviétique, favorables depuis tonjours à la lutte des Erythréens, pressent La Havane de trouver one « solution négociée ». Dans l'ensemble des capitales progressistes » do tiers-monde. le désarroi provoque par cette contradiction idéologique s'exprime surtout par un silence

Tout cela explique, bien sûr, la manière un peu contournée avec laquelle M. Fidel Castro, recevant le chef d'Etat éthiopien, vient de se prouoncer sur le » cas» érythréen. Et cela alors même que s'amorce autour d'Asmara la grande contre-offensive éthiopienne préparée depuis des semaines. Sans doute lo « lider maximo », qui soutenait hier encore les Erythréens, a-t-il évité d'user à leur endroit des épithètes sans nuance — » bandits » ou « assassins » — que leur réserve Addis-Abeba. Il a meme redit sa préférence pour un réglement pacifique de ce » problème interne ». En se prononçant sans ambiguité pour le droit à l'inté-grité territoriale de l'« Etat révolutionnaire » éthiopien, il n'en approuve pas moins le raitache-ment définitif de l'Erythrée à l'Ethiopie, rattachemeot epérè unilatéralement par l'Ethiopie en 1962, en violation ouverte d'une résolution des Nations unies qui prévoyait un statut fédéral. Ironie suprôme : c'est la pression des Etats-Unis qui avait rendu l'opération possible.

Partant de là, M. Fidel Castro aussi à la thèse do la « révolution » assiégée par l'« impérialisme ». justifiant ainsi la « liquidation » prophétisée par Addis-Abeba des « rebelles » érythreens. On volt mal comment les soldats fidélistes, présents dans une Ethiopie qu'ils ont sauvée de dépeçage, pourraient rester l'arme ao pied au moment cò démarre la plus difficile et la plus saugiante des

### de < sécessionnistes > les maquisards érythréens

L'aviation éthiopienne a intensitié depuis une semaine ses bombardements des villes d'Erythrée aux mains des Fronts de libération. Selon les dirigeants érythréens, ce s pilonnages continus visent à préparer le déclenchement de la contre-offensive éthiovienne soutenue par les Soviétiques et les Cubains.

En visite à La Havane, le chef d'Etat éthioplen, le colonel Menguisti Hallé Mariam, a d'ailleurs confirmé l'intensification prochaine des opérations militares contre les «sécessionnistes». «Les masses cubaines seront avec nous dans cet effort», a-t-il ajouté. M. Fidel Castro, quant à lui, dont on pouvait se demander s'il accepterait que ses soldats participent directement à cette contre-offensive, s'est clairement prononcé, mercredi 26 avril, dans un discours en faveur de «l'inun discours en faveur de «l'in-tégrité territoriale» de l'Ethiopie Qualifiant lui aussi de «séces-sionnistes » les maquisards érytréens, il a estimé que l'Ery-thrée était un « problème interne» qui ne regardait qu'Addis-Abeba. cadre d'un accord bliatéral » et que (Lire nos informations page 3.) « le départ des militaires trançais

# à l'envoi de renyts français

Tandis que près de deux cents anbres de familles de coopérants français au Tchad arrivaiente jeudi matin 27 avril, à (lire page 3), aucun incident n'était gnalé à N'Djamena, où le FROLINAT avait appelé pour deux urs à la grève générale et à des manifestations. Le gonvernent avait avent la veille la population que « toute teutative » perturber l'ordre public carait rényimés avac vigueux.

serait réprimée avec vigueur ».

La situation militaire ue cesse toulois de se dégrader et des reconnaissances aériennes ont révé mercredi la présence d'une colonne d'une centaine de véhules du FROLINAT à 350 kilomètres au nord-est de la capita. Des explications ont été fournies à Paris aur l'accroissement :s effectifs français et leur rôle dans les combets. N'Djamena & appelé, pour sa part, que leur présence « résulte d'accords snés eu touts souve-

Les médiateurs africains présents su place (Libys, Niger et Sondan) n'ont pas, pour leur part, condané l'envoi de renferts français, estimant que le Tchad avait le roit. de recourir à l'aide de Paris.

L'anvoi de renforts militaires au Tehad, à propos duquel l'Elysée a romnu mercredi un silence vivement critiqué, n'e pas été dénoncé par le comité militaire tripartite (Libye, Niger, Soudan) présent sur place et chargé de l'epplication et du contrôle du cessez-le-feu, Son président, le mandent Abdout Gassim Mohamed Ibrahim, vice-président du Soudan, a, en effet, rappelé, mercredi à N'Diamana, que le Tchad, « paya souverain, e la droit da faire appei à la coopération trançaise dans le cedre d'un secord blistéral » et que

concernera legouvernement d'union nationala do, la tormation tera l'objet des futies négociations entre nat, à partir du juin prochain é Tripoil ». Pour e part, le chef de l'Etat tchadlan vait décieré, après avoir reçu le yle-président soude nais, que la présece du comité militaire tripartite ris evalt - en aucune manière géner le guvernement den: les mesures de dépase qu'il enten prendre face à l'attituda belliqueus du Frolinat ».

(Lire la suite page 3.)

### La hausse des prix

- L'indice officiel a augmenté de 0,9 % en mars
- Tarifs publics : + 10 à 20 %
- Fort accroissement des cours du bœuf

La hausse des prix de détail a été forte en mers : 0,9 % par rapport à février, ce qui porte l'indice calculé par l'INSEE de 191,7 à 193,4 (bese 100 en 1970). Ce meuvale résultat c'explique par one eccétération générale des principales catégories de dépanses : + 0,9 % sur l'alimentation, + 0,8 % sur les produits menufacturés, + 1,2 % eur les services. En un an, le heusse globale des prix de détall e été de 9,2 %. Elle etteint 8,6 % en rythme annuel calculé sur les trois premiers mois de l'année.

Le seuli de 2 % de heusse ayant été franchi en mers par rapport à l'indice d'octobre 1977, qui avait servi de référence pour la dernière augmentation du SMIC (1er décembre), un relèvement eutomatique du salaire minimum de 2,8 % doit être eppliqué le 1er mai ; le taux horaire passeralt ainsi de 10,06 F à 10,35 F et le montant mensuel, pour quarante heures de travail hebdomedelre, de 1750 F à 1800 F environ. Mais M. Barre s'est engagé à aller eu-delà pour assurer eux petits salerlés une augmentation de leur pouvoir d'echet.

De quelle ampleur sera le « coup de pouce » Si M. Barre respecte sa promesse d'avant les élections de porter le SMIC à 2400 F (en francs de valeur constante) à la fin de la législature, il faudrait qu'il assure une augmentation du pouvoir d'achet du salaire minipouvoir d'achat du salaire mini-mum de 62 % par an. Celle-ci devrait se faire, cette année, en trois fois, le premier ministre ayant annoncé des majorations du SMIC les 1<sup>st</sup> mai, 1<sup>st</sup> juillet et 1<sup>st</sup> décembre. Un relèvement de et 1° décembre. Un relèvement de 2 % du pouvoir d'achat à cha-

cune de ces dates s'ajoutant à la simple répercussion de la hausse des prix amènerait à relever le SMIC de 4.3 % le 1° mai, le por-tant à 10.54 F l'heure et à 1834 F environ par mois.

Les hausses de tarifs publics décidées par le conseil des mi-nistres du 26 avril (10 à 20 % le nistres du 26 avril (10 à 20 % le 1º mai, puis de nouvelles majorations en juin : lire page 31), qui feront monter l'indice des prix de près d'un point, entraineront les prochains mois une poursuite des fortes hausses du « thermomètre » officiel. La libération des prix industriels — évaluée à 1 % de l'indice de l'INSEE — prolongera le phénomène pendant l'été.

Un autre facteur d'enche sement du coût de la vie ca l'hausse récente des pris de la vie du bour (10 à 15 %), dat l'hausse récente des pris de la production de la la production de la la dimination des importations. Elle e déjà provoqué des majorations des cours au détail, qui devralent s'amplifier ces procha l'he s s'amplifier ces prochaines

(Lire nos informations page 31.)

#### AU JOUR LE JOUR Qui aime bien châtie bien Question de chiffres

Le comité central du parti communiste achève ses travaux jeudi 27 avril. Il discute d'un volumiseux ramport de M. Georges Marchais dans legent le secrétaire connacte L.C.P. dresse le unan-ce six années de pratique de l'uniou de la gauche. L'unanimité devrait se faire sur le nécessité de maintenir l'action du M.C.F. dans le lieux de son vinet deuvième. P.C.F. dans la ligne de son vingt-deuxième congrès. M. Althusser, quant à lui, publie page 10 le dernier de ses quatre articles du - Monde - sous le titre : - Une solution : sortir de la forteresse. -

Samedi 29 avril ce sera au tour de la convention nationale du parti socialiste de se pencher sur la situatiou de la gauche. M. Jean-Pierre

Que le parti communiste alt développé à partir de septembre 1977 une « etratégie de l'échec », l'affaire u'est guère douteuse aux yeux des socialistes, à quelque

courant qo'ils appartienment. Que le fait de n'être plus à partir de 1974 le premier dans la gaucho alt conduit le parti communiste à une crise profunde d'identité, mettant en contradiction sa ligne affirmée ( la conquête du pouvoir à travers l'union de la gauche) et ses dogmes constitutifs (sa conception du parti et du socialisme) et faisant alterner voire conjuguant phases de repli sectaire et phases d'ou-verture tous azimuts, cela non plus ne fait guère de différend entre socialistes (I).

Mais le parti socialiste aurait grand tort d'en rester à de telles généralités pour se dispenser de faire lui-même son examen de

Chevenement propose, ci-dessons, l'analyse de la reinorité du P.S.

lo problème de la désignation du candidat à qu'une procédure solt mise au point. Le Matin : indique que M. Mitterrand acralt annoncé à M. Ciscard d'Estaing, lors de son eutretieu le 28 mars avec le chof de l'Etat: Vous me retrouverez devant vous en 1981. > Au P.S., ou ne commeute pas cette information. M. Mitterrand avait déjà indique qu'il n'excluait pas d'être à nouvean candidat à la présidence de la République, mais que MM. Mau-roy et Rocard ponvaieut également briguer ce

par JEAN-PIERRE CHÉVÊNEMENT (\*)

Non par masochisme ou pour satisfaire de dérisoires règlements de compte.

Mais parce que la compréhen-sion do passé récent par tous les socialistes, est essentielle pour construire l'avenir.

#### Le P.C.F. et le pouvoir

S'il est vrai, en effet, comme on le dit, que le parti communiste « ne veut pas du pouvoir » et que le parti socialiste, comme oo nous l'a répété, est impuissant à v changer quelque chose, alors le plus simple u'est pas de continuer, mais de rebrousser chemin. L'union do la gauche dans ce cas

(\*) Député socialiste de Belfort, nimateur du CERES.

est une impasse et la référence à l'union de la gauche une mysti-

Si le parti socialiste en reste à une analyse aussi superficielle, il ne manquera pas en fait de se détourner rapidement de l'union de la gauche.

Si déplaisant qu'il soit de revenir sur la période récente, cet exercice est autourd'hui indispensable à coadition d'être conduit avec rigueur. Sans analyse sérieuse, pas de politique sérieuse

(i) Il est vrai que les socialistes de Couraut 2 ont été moins surpris que d'autres, u'ayant pas attendu septembre 1977 pour découvrir cette (voir à cet égard le ueuvième colloque du CERES (1975), dout les thèses ont été reprises dans mon livre les Socialistes, les communistes et les autres (Aubier-Montaigne, janvier 1977).

(Live la suite page 11)

LE TERRORISME

Lire page 2 les articles do

MAURICE DUVERGER

M.-A. MACCIOCCHI

## Chiffre in programme l'avaient emporté, à peine un

mois après les élections il aurait fallu augmenter en catastrophe les tarifs des services publics et se résigner à une forte croissance de l'indice des prix. Sans doute les syndicats

quelque temps une certaine réserve, mais il aurait bien fallu faire mine de satisfaire leurs revendications salariales. Ceut été relancer l'infla-

auraient-ils observé pendant

tion sans bénéfice pour personne. Heureusement, on sait que M. Borre, qui a certainement chiffré son plan, n'est pas homme à se laisser imposer pareille politique.

ROBERT ESCARPIT.

#### « LE MONDE » PUBLIE UN SUPPLÉMENT SUR LE MÉTRO DE LYON

A l'occasion de l'insuguration par le président de la République, le vendredi 28 avril, du métro de Lyon, » le Monde » présente un supplément consa-cré à cette réalisation et aux divers aspects que revêtent dans l'agglomération les problèmes liés aux transports. (Lire p. 35

DÉLIT DE TÉMOIGNAGE

### Qui êtes-vous Marcel Jullian?

Qui est-II, au juste, Marcel Jullian? L'ex-président d'An-tenne-2? L'éditeur qui a publié de Gaullo? Le scénariste de » la Grande Vadroullia > et autres films à succès? Ou blen tout simplement l'outeur de ce livre vif, remuant, cordial, léger qu'est le » Déilt de vagabondage ». Servi par une chance exception-nelle qu'il reconnaît, il a fait beaucoup de choses et ne se confond pas avec ce qu'il a falt. Il reste lui-même avec l'envie de faire encore autre chose.

Prenons ces Mémoires, puisque c'en sont, A l'heure où lis paraissent, on s'ottendroit à n'y rencontrer que le directour d'une chaîne de télévision qui s'est fait poliment remercier au terme prévu per son contrat. Il y est, bien sûr, male en partio seulement : parce que les outres personnages qu'o Joué, Marcel Jullion concurrencent, et parce que sur son dernior rôle, le plus discuté, le plus excitant, il ovoue ne pas tout dire. Pas de, règlement do compte. Or, Marcel Jullion o étà le directeur le plus voyant de la nouvelle organisation. Il avait drainé beaucoup d'espairs outour de sa personne. On voulait une télévision différento, libre. libé rals, créatrice. Il en opparaissait comme le meilleur garant. Il ve-

noit d'alleurs d'une outre pépinière que la fonction publique. Il n'avait jamais servi l'Etat. Son père non plus, marchand de pri-meurs à Châteaurenard, puis épicler à Neuilly, qui l'avait élevé dans de singuliers principes, à farce de se fâcher contre tout ce que l'État prodigue.

Avec une telle éducation, Marcel Jullian ne pouvait étre socialisto. Il no l'est pas. C'est un monarchiste à tout erin. Son livre exhala le goût du prince et celui de l'individu, qui lui est souvent lie. Ce qui ne l'ampèchera pas d'être attaqué comme « homme de gauche » au comma < gauchiste ». 11 y tient. 11 tient ousi ou blanc-seing quo lui o donné un matin François Mitterrand autour d'un bol de café au lait fumant: » Vous, monsiour Jullion, vous êtes conscient de vous trouver à l'intérieur d'un système. Mals vous n'êtes pas DE ce système. Vous n'êtes d'oucur. Dans deux ons, dans dix ons, vous ecrirez des livres, vous en éditerez ou vous ferez encors da lo télévision, Il n'existe donc aucun contentieux entre vous et

> JACQUELINE PLATIER. (Lire la sutte page 21.)

JEAN CLAUDE GUILLEBAUD 1968-1978 jamais amer, parfois fievreux, rarement precipité, d'une enquête vitale sur l'écart qui existe à la surface de la planete entre le discours des idéologie troides et le cours des choses sanglantes (...) Le ton et le don d'un écrivain de compat. Claude Roy / Le Monde Coll. Intervention dirigee

et JACQUES MADAULE Le Monde DE L'EDUCATION **MAI 1968** 

**MAI 1978** Colonies de vacances et séjours

linguistiques Les métiers d'éducateur spé-

Mensuel - Le ugméro : 6 F

### **UN PAYS SANS ÉTAT**

por MAURICE DUVERGER

E terrorisme interne n'a atteint un nivean réellement dangereux qu'en Italie, en Allemagne et an Japon. Trois pays qui ont connu le fascisme. Comment n'être pas tenté de dire que la violence engendre la violence? Mais ne feudrait-it pas remonter plus hant et se demander ce qui a poussé l'Italie, l'Allemagne et le Japon vers le fascisme ? Et ce qui t'a empêché de prendre racine ailleurs, avant d'examiner si le terrorisme en est bien ta filiation? De toute facon. les trois pays concernés préseotent aujourd'hui des différences considérables quant au niveau de développement, à la puissance économique, aux traditions cul-turelles, sux mentalités, aux institutions

Le fascisme italien était bien moins inhumain que l'allemand et le japonais. Or, le terrorisme italien est le plus dévetoppé des trois. Les Brigades rouges ont assassiné quarante personnes en deux ans : leurs congénères de Bonn et de Tokyo restent loin derrière. Et pourtant, elles opè-rent dans un pays où l'humanisme, la sensibilité, la modération paraissent plus développes qu'ailleurs, où la violence des paroles semble le corollaire de la meeure dans l'action. On comprend que le désordre de la péninsule puisse pousser au désespoir des gens qu'il marginalise par millions, des jeunes générations qu'il prive d'avenir. Mais les terroristes sont moins de deux cents, d'après les évaluations admises, et se coupent de plus en plus de la population.

Leur efficacité tient visiblement à l'absence quasi totale du mécanisme de défense qui en protège les autres nations d'Occident et en limite l'extension eu Japon et en République fédérale : l'Etat, Cette évidence mérite grande attention dans toutes les démocraties pluralistes ou l'Etat fait aujourd'hui l'objet de critiques convergentes, car l'Italie actuelle se rapproche de l'idéal auquel aspirent central y fonctionne à vide, sans embrayer reellement sur la vie sociale. La conséquence est que les appareils de violence privés peuvent s'y développer librement.

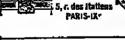
Le terrorisme dolt être rapproche à cet égard d'activités tota lement différentes par leurs objectifs, mais proches par leurs techniques : celles du banditisme, Les c bandes » qui ranconnaient les campagnes d'entrefois, celles qui réalisent aujourd'hui les hold-np ou qui contrôlent divers trafics, celles qui ont construit la Mafia agissent dans l'intérêt personnet de leurs membres, qui cherchent à s'emparer de richesses et à en profiter. Les terroristes agissent par idéal politique parce qu'ils croient assurer ainsi le bonheur futur de l'humanité. Mais les deux catégories ont en commun de constituer des organisations très structurées et très fines, qui combinent une clandestinité vigoureuse et une

violence implacable. Il y e cependant une antre différence fondamentale. Le banditisme constitue des appareils de violence privés très minoritaires, isolés de la population. Le terrorisme, lui, peut s'appuyer sur une grande partie des citoyens dont it exprime une opposition on ils ne peuvent guère manifester antrement. C'est ce qu'ont fait les mouvements de résistance ou de libération dans les dernières décennies. Il faut à l'Etat des moyens répressifs extremement puissants pour mettre fin à ce qui devient une guerilla. Les employer implique un glissement vers la dictature.

Dans le cas du terrorisme italien, allemand, japonais, en revanche, il s'agit d'appareils de violence très isolés de la population, qui ne se reconnaît pas en et souhaite au contraire en être débarrassée. Elle ne les assimile pas tout à fait aux organisations de banditisme, parce qu'elle apprécie l'abnégation, la foi, le courage de leurs membres. Mais elle n'est pas disposée à les

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication, Jacques Sauvagnet.





ty in <u>a profession and a company to the company of the company of</u>

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Commission páritaire des journaux et publications : nº 57437.

### soutenir. Même démocratique, un Etat a donc normalement des

moyens de les réduire à la semi-Encore faut-il que l'Etat soit digne de ce nom. Ce n'est pas le cas de l'Italie. Sa situation tient à des facteurs nationaux particuliers qui mériteraient un examen approfondi, mais elle tient aussi à des facteurs généraux à tout l'Occident. La tendance à dépouiller le pouvoir central en profit des pouvoirs régionaux et locaux aboutit à affaiblir la puissance publique en face des organisations privées. On ne doit jamais oublier que les appareils de banditisme les plus forts se sont développés aux Etats-Unis, grâce an fédéralisme et aux autonomies municipales. En Réonblique fédérale, les rivalités provinciales ont gêne la police dans la recherche des ravisseurs de M. Schleyer,

En Italie, où la nation n'est pas encore une réalité vécue, où persiste le patriotisme des villes, où l'on a fortement développé les régions, l'Etet central n'a guère existé qu'au moment du fascisme. Son absence actuelle laisse ilbre les grandes puissances privées, qu'elles soient respectables, comme l'Eglise ou la Piat : cachées et craintes comme la Matia; formées de terroristes politiques, comme les Brigades rouges. Les Français pourraient réfléchir à cette situation à l'heure où leur Etat jacobin est de plus en plus contesté.

## RVEILLER LE CIVISME

par CHARLES DEBBASCH (\*)

lisme, il n'existe pas de piuralisme sans tolérance, inpose le respect d lessè le civisme au vestitaire. Elles topinion et du comportement de eutres. Oui, meie, loreque ceux utilisent le tolèrance pour détru la démocratie, ne convient-il pes leur eppliquer le principe prêt-Saint-Just : « Pas de liberté les ennemis de le liberté le. l' rogetion cruelle, cas de conscie chandras pour les tibéraux lis risme que les pays européer enesthésie de l'edhésion patriotique vent affronter. Ainsi, lorsqu'on ressemble à une tibéralisation de tait querelle eux Allemands d'itendre dee lois anti-terroriste pour éviter le montée de le ser n'oubtle-t-on pas qu'on fet reprochalt, querante ans plue trde ne pas édicter de mesures p. éviter le résistible ascension du zisme?

A démocratie c'est la plura-

La démocralle rapose ¿ le respect de le loi des umes, pouvoir est au bout du bulletin : vote et non du fusil. L'arme élevrals doit étouffer te bruit du car. Elle est le conquête de l'intellince et de le voionté sur l'obscurisme et le violence. Elle permet à its de s'exprimer, faibles et to: riches et pauvres, fammes et homes. La voix des âmes remplace t combet des corps, le cliquetis es tuelle. Aucune sensiblerie, aune faiblesse, sucun remords ne deent hanter tes tibéraux toraqu'ile 141 respecter le lol démocratique, Q reste confondu de voir de dignes aprits eux côtés de ceux qui se propient de ramener l'humanità à le basarie et qui veulent saper les fondtions de la démocratie par le terrur.

Les eociétés occidentales ont l'Etat. Elle le met, en réalité, à la croient pouvoir survivre en se contentant de délivrer des prestations de plus en plue nombreuses aux citoyens, en diminuant au minimum les obligations eociales hors la contrainte fiscale. Le geste électorat est l'une de ces demiéres charges du citoyen et certains evalant même cru, un peu rapidemant, pouvoir le remplacer par tes sondeges. Cette

merci de petits groupes décides. il peut e'agir de noyeux inspirés par l'extremiene politique, ou, plus simplement, d'essociations crimineltes pour tesquelles l'argent est au bout du pouvoir, ou encore d'alllances troubles de ces deux tendances. Si tes citoyena sont etones, décidés à e'en remettre eu pouvoir, pourvu qu'its ne solent pas troublés dans leur vie quotidienne, les înetitulions sont à ta merci de gange décidés à les mettre au pas.

#### Une association de tous les jours

Et que dire des pouvoirs locaux. vulnérables à ces alliances du crime : les cités corrompues ont servi de thêmes à d'excellents films, maie le réalité décasse, souvent, la fiction. Une eociété démocratique ne peut sorvivre ei elle n'est pas capebie de eusciler chez ses membres eutre chose que de la réserva. Pourtant, quele trésors de dévouement à le communautà sont là, prêts à resurgir : cette mervailleuse image de milliers de volontzires pour extirper le mazout des plages bretonnes, l'énergie de toue ces groupements qui souhaitent être consultés. associés, ce souci des hommes de donner à le collectivité une part de

(°) Doyen honoraire, président de l'université de Droit, d'Economie et des Sciences d'Aix-Marseille.

leur existence dée qu'on seit leur tracer des objectite nobles et généreux et leur faire comprendre que le aarvice de l'Etet n'est pea réservé à ses seule prêtres. Pour réveiller le civisme, il convient d'eérer l'Etat, de le débureeucratiser, de réinfroduite une association de tous les Jours, des citoyens à son fonctionnement, eu lieu de l'isoler dens une casie mandarinale.

Le pouvoir politique pour être respecté doit restet respecieble et comprehansible. L'opinion publique doit être réallement associée au choix des optione tondementales. La démocratie ne tire pas prestige de ces elliances politiques qui es tont el ee défont en dehors du corpa élactoral, de ces luttes d'hommes soucieux de se partaget des places

soue le couveri des grande principes. Quelle respectabilité peuvent Inspirer ces gouvernements italiens qui, à l'image de ces lormations de le Quatrième République, pêchent leur majorité non dane des etilances présentéea devent le corps électoral mais dana une série d'accords et de divorces, d'entréea et de fausses eortiea, combinées dana des étatsmajore en entente eur un eeul point : continuer à traiter des effeires politiques entre eux en se gardant bien, dana les moments décialts, de se soumettre à un erbitrage populeire ?

L'expérience prouve que cette perticipation populeire eu pouvoir n'est reelle que lorsque le classe politique se renouvelle progressivement. Le système électoral doit permettre ce constent eppel d'air neuf. Une représentation proportionnelle ebsolue peut favoriser le maquignonnage dea partia, un système de scrutin d'arrondissement risque de cecher le nationel sous le local ; leur combinaison peut permettre un juste mélenge du nécessaire renouvellement et du non moine indispensable eppel, à l'expérience. L'Interdiction du cumul des mendate doit, d'eutre part, gerantir is participation du meximum de cilovens eux affeires publiques.

Toue ces principes ne sont pae des assurances toue risques contre les terroristes. Maie gageons que ceuxci seront moins nombreux, moins eudecieux lorsque les gouvernements seront plus elmés. Montesquieu evalt bien reison de penser que - le gouvernement est comme toutes les chosee du monde ; pour le conser-

### Éloge de l'anti-héros

M.-A. MACCIOCCHI

que Moro ne veut être ni Héroe ni Seint.) Il e été navigateur, mala en politiqus. Et dans cette humble dimension comme le

soldet Schreik, II a sa gran-

tinale gieciale envers le sinistre

monde qui l'e enterré. Pourquel

lui adresser le qualificatif à

peine masqué de làche, dans

les éditorieux et les discours

Italiens, ou l'eccuser de « confu-

sion mentale .. ou affirmer que

ses lettres ne pouvalent pas

lui être moralement ettri-

buses - ? Bien qu'il ne soit

pas commode de garder se

lucidité un pietolet eur le nuque,

il me semble que Moro est

eelsi dans ses lettres d'une

lucidité impitoyable envere le

société politique qu'il e telle-

étant vivent depuie plus d'un

mole. . Moro est mort .. comme

Pariement le député du P.C.I

Trombarodi (te Monde du 22

avril). Qu'est-ce qu'il extend

donc? Le théoricien du parti

communiste, Lombardo Redice,

lui a donné quelques bons con-

lique : leire comme les chré-

tions dans l'arène tace eux lions.

Les mertyrs chrétiens rafu-

salent de eauver leur vis en

brûlant de l'encene devent les

empereure divinisés - (l'Units du

vrai chrétien tout en relusant

Mon sang retemberalt our vous.

eur le parti, sur le pays », dit

Qu'écrirait Berlinguer ?

Vollé un homme coincé. Der-

rière lui l'intreneigeance homi-

cide des Brigades rouges, qui

munistes ». gonflées d'ire et de

terreur, chantree de berberle,

écumant de haine, attamées de

pouvoir totelitaire jusqu'à envi-

eager le droit de rétablir le

d'un enti-Elat larouche et exter-

mineteur, imege concrète de le

société tondée sur un crime

en commun - (Freud). Devent

nisme théorique et pratique de

Berlinguer. Maie neus ne savons

pas ce qu'écrirait un Berlinguer

prisonnier des Brigedes rouges

à le place d'Aldo Moro. Pout le

savoit, Berlinguer devrait de-

mander è prendre le piece de

Moro: évantuatilé peu probable.

Nous ne le eavons d'aucune

eutra personnalità de notre

époque de violences el de déca-

dence - entouie sous les cen-

dres et les silences, entre fas-

cisme, colonialisme, nazisme,

sielinisme, où les gens onl evoué

eous le forture les pires crimes

lui, la dureté de l'anti-hume

ne de mort : microcosm

Aldo Moro.

avril). Mais peut-on être un

mertyre ? Il samble que oul.

is pulsqu'il s'eght d'un catho-

s'est écrié brusquement

Situation paradoxele. Tout en

ment contribué à créer.

ELA semble acandalouse ment vral : Aldo Moro n'e pas envie de mourir, En vertu d'une conception eoidelesque de la politique, les leucons lui enjoignent une mort héroique, lis révent du biblique secrifice d'Abraham, L'apothéose de l'exécution nour la bonne cause, cumme ouns les tableaux de Goys : mort, le chemies blanche ouverte, celle qu'on lui e vue sur les deux photos prises per ses démonleques geôllers. Criant sous les charges des lustis « Vive le comprolole. Etrange ettet d'entendre exhorter un homme d'Etat à l'héroisme grandiose, tant d'autree hommes d'Etat habitués zux lachetés du pouvoir, eu viol de le démocratie, au népolisme, aux intrigues, eu pillage de l'argent public.

Ces Intransigeants soulèvent une question de principe dans un Etel eans principes, basé eur les compromis de fout ordre, aur les repacités de toute espèce. Violent retour de Firrationnel retoulé : on demende à Moro de devenir un héros pour ebsoudre par rédemption toute une classe diri-

Aldo Moro, dans ses lettree de prison, exprime désespérément le retue de devenir non seulement un cadavre, mais une momie célàbre, le refus d'être posthume. Thorreur du meusoiée (notion tellement importante dans le merxisme), le ratue d'être statutié sur tes pieces Italiennos, les bres levés vers le Nouveau Monde comme Christophe Colomb. Il se retues à conduire une grande victoire électorale sous le drapeau de eera notre Napoléon aux invalides -, a déclaré au Monde (le Monda du 21 avril) les larmes aux yeux, un chef démoon. Or, à part le tair que M. Moro ne semble pas almer ce rôle, ce qui laisse rêveur dans cette invitation à le mort de Moro, c'est que ce même parti a voté eu Pariement, il y a quelques jours, contre la loi sur l'avortement, pour proclamer l'Imprescriptible droit à la vie du fœtus. Hypo-

crisie, cynisme de la politique. Et el la paranola de le peine de mort n'était pas seulement du côté des Brigades rouges. mais aussi du côté de l'Etat, de le D.C., du P.C.t., qui continuent é inviter, é cor et à cri, le plu: grend homme d'Elet italien (comme on l'a appelé luaqu'à l'entrée des communtstes dans la « majorité de gouvernement \*) à se faire exécuter, courtoisement, pour devenir le père de le patrie. « Nous commes un peuple de héros, de nevigeleurs, de saints », dieait Muasolini. Or II arrive

ef ont eccepté leur cond tion, résignés ou désespérés. Combien parmi eux aujoutd'hui cálábrás comme héros auraient échangé le gloire à venir contre le vie ?

Je trouve plutôl salutairs · la fin des temps d'héroleme . su nous evens vu trop de stelues en acier inoxydeble pour imaginer le fibre circulation du seng dans un individu qui veut vivre conire le lerreur. Il n'y e pas de raison d'Elat. Le sene de l'Elat est une notion opaque, difficile à Imaginer eyec rectuelle classe e pouvoir. A une intransigeance publique affichée correspond toulours une autre prelique privée et occultée. La question de principe eurail do opposer eux larroristes une eutre civilisation une autre eociété, plue digne que le simulacre (Idola fori) de l'Etat de droit, evec son cortéce de lole exceptionnelles, martyrologe et londation du régime.

Cet Etat devre effronter les nêmes problèmee dans l'eprès-Moro, oui tera apperaltre tout ce qui a'est passé comma de la préhistoire. D'ellieurs, le leu politique d'una classe dirigeante taible et tourbe continue.

Le P.C.I. (qui en ventait les tormules les plus hybrides : - Compromie historique », - changement dans le continuité », » un parti conservateur et révolutionnaire »...) demande défense des Institutions, sous le forme de l'entrée de ses ministres au gouvernement. La démocratie chrétienne effirme avec précaution ou alle poursuivra la politique de compromie de Moro (le Moro d'anten, celui qui était couvert de louenges pour eon autorité de maître é oonser en politique), tandie qu le Moro d'aujourd'hui dit le contraire (« La force communiste, écrit-il, qui e'est jet dans la batallie, out devra faire ses comptes evec tous ses problémes, notamment par compareison evec le position acciellete.

plus humaine. -). Si Moro n'a pius envie de compromie, de jeux politiques des ecommets, des erabesques abstraites dens le langege elbyllin des hommes de pouvoir, son testement, par se cierté, est celui d'un homme aul renonce à la gioire posthume pour le modeste vérité du présent. Il dresse un acte d'accusation, qui ne sera pes oublié, à la clesse politique diripeante tout entière : - Je demende que les dirigeants de l'État et les chefs des partie a'abstiennent de participer à mes funérailles. Je demande que eeuls ceux qui m'ont vraiment eime et qui sont donc eslimables m'eccompagnent avec leurs prières et isur emour. » L'antihéros ne sera-t-il pas, demain, le vrai héres ?

### LE VIRUS

par JACQUES MADAULE

'AUTRE jour, commentant sur Antenne 2 quelques images de la Questura (préfecture de police) de Rome, le speaker faisait remarquer à quel point cela ressemblait à une citatique : mêmes couloirs ripo-linés et sans coute aseptisés ; même personnel en blouse blanche ; même usage du microscope et de l'ordinateur. En quelques secondes vous pouvez tout savoir sur n'importe quel repris de justice. Chacun e ea fiche tenue à jour, comme un malade. Après tout, d'un délinquant à un malade, il n'y a peut-être pas tellement loin. Ainsi pensait Samuel Butler dans Erewhon; ainsi pense-t-on aussi dans les cliniques psychiatriques d'U.R.S.S.

On peut continuer en si beau violence ponctuelte réussi-sent à tenir en échec les meil-leures polices du monde, les plus scientifiques. Ne sont-ils pas comparables à des virus sécrétés

et entretenns par des sociétés d'une certaine espèce? Pour les combattre efficace-ment, il ne fant pas s'en tenir au coup par coup. La comme l'expérience le prouve, ils ont presque toujours le dessus, car ce sont des virues intelligents, qui regardent la télé, lisent les journaux, qui écoutent les cooversations de la rue, qui ont partout des antennes, et là saus doute où l'on s'y stiendrait le moins. Autrefois, c'était un jeu pour la police de noyauter les clandestins artisanaux de l'époque. La police était partout : elle assistatt comme l'ont révélé les archives de l'Okhrana après la révolution d'Octobre. Je crains qu'aujourd'uni la situation ne soit comptè-tement renversée et que le virus ne pénètre inaperçu jusque dans les cliniques aseptisées de la

Alors fi faudrait rechercher les

causes de l'infection. La simple lecture des journaux permet de faire certaines constatations. La première, c'est que ces groupus-cules viruients sont nés dans des pays qui connurent antrefois des régimes totalitaires vaincus dans le dernier conflit mondial. Je n'en concins pas, comme certains, que ces mouvements, qui se réclament de l'extreme gauche la plus radicale, visent à la restauration d'une forme quelcooque de fascisme. Simplement, je crois qu'étant passés par deux régimes très différents, ils ressentent fortement les mensonges de l'un et de l'autre. La politique, dans les démocraties occidentales, décolle de plus en plus du réel et ne e'en rend pas compte. Les vrais mes n'y sont pas posés. Alors ll y a des gens qui se désespèrent et se jettent d'ebord dens l'illègalité, puis dans une violence de

plus en plus implacable. Si nous n'en sommes pas encore en France au même point, il ne faudralt pas beaucoop d'événements comme la dernière comédie électorale et le découragement qui s'est ensuivi dans la moltié du peuple

français pour nous en rapprocher dangereusement. Je n'ai pas l'intention de me mêler ici au fastidienx débat de la gauche sur deux débat de la gauche sur les responsabilités de son èchec. Tous les partis, 'et pas seule-ment ceux de gauche, sont à coup sur coupables de n'avoir pas parlé au pays un langage sdapté à la situation actuelle. Nous vivons sur de vieux clichés qui n'ont malheureusement pas fini d'être opérants au plan électoral. Ca passe encore à la télé quand le personnage e do talent, mais ca a de moins en moins de rapport avec la réalité, qui n'est pas sculement celle de l'Hexa-gone, mais celle de la planète entière. Du panier de la ména-gère, comme on aime à dire, à la conjoncture mondiale le lien est de plus en plus étroit, mais les politiciens ont le sens de

Les Français aussi, tant qu'ils sont électeurs. Le sens du réel leur revient dès qu'ils ont cess de l'être. Le gouvernement et sa majorité auraient donc tort de se rassurer et de croire qu'ils ont recu carte blenche pour cine ans. Les choses vont aujourd'hul beancoup plus vite. Il suffirait de presque rien pour que le virus pénètre notre corps social.

#### Un espoir collectif

L'sutre observation que je voulais faire est cells - ci en effet : les hommes vivent d'es-poir. S'il s'agit d'une collectivité nétionale, ce ne peut être qu'un espoir collectif. Les Brigades rouges, quelles que puissent âtre les motivations eingulières de chacun de leurs membres, sont nées de la conviction que l'Italie n'échapperatt jamais par des voies pacifiques ou légales eu trente ans la doucereuse démocratie chrétienne. Il n'est pour s'en convaincre que de lire leurs communiqués et de voir la haine communiques et de voir la haine farouche qu'ils professent pour ce parti hégémonique, à l'exclusion de tous les autres. Ce n'est point par hasard qu'ils ont choisi le président de la démocratie chrétienne, car c'est ce parti qui les a déserrarie. parti qui les a désespérés.

La majorité oul nous gouverne depuis vingt ans déjà vient d'étre el miraculeusement reconduite est pas revenue. Elle prodigue au gonvernement italien les effusions de sa compatissante sympathie. Elle feralt pourtant hien de méditer avant qu'il ne soit trop tard sur les malheurs de sa voisine. Les injustices trop anciennes et ei bien établies qu'elles paraissent indéracinables engendrent presque nécessairement le virus qui travaille aujourd'hul l'Italie. Les terrotravaille Service of the servic ristes des Brigades rouges n'esperent plus rien, n'attendent plus rien de personne. Voilà pourquoi ils frappent sans auqui symbolise à leurs yeux tout ensemble la suffisance et la nullité des Importants.

Les Yougoslaves sont p par la présence cubaine sui

rement 12 vind Anto au

-,-,-

THE CASE OF SERVICES OF SERVIC

magaissic et defect our se-

Annual Control of the Control of the

Secretary Secret

ASS CALL OF THE SECOND CONTRACTOR OF THE SECON

Since the second second

Cubarra en

100 pm

The Bull of the Box of

Author was Dime Femel des

Fide

7.7

. . .

\*\*\*\*

700

Ŧ. .

\*\*\*

de l'Éthiopie «à :

Cast

Agent with the state of will

La de la compania del compania de la compania del compania de la compania del la compania de la compania de la compania de la compania de la compania del l

in a regional construit and the second constru

ografia Marka Da Raft d Ografia Zata da Helena

The second of the second

7 - 1 - 275 - 24 - TA TABLE

ាស់ក្រុម ប្រើប្រាស់ក្រុម ប្រធានជាការបាន ភា

A TOTAL TOTAL PROPERTY OF THE FOLIA

Table all street and the street and

in an inches de proprieta de la Trans

Color State of the second

De ratte comescendo:

and prompt of page

12.74.0

- ----

L tracari

್ಷ್ .ಶಾ.೩ಜೀ

1.727.18740

.. ...

-----

n in the open provided and the second of the

SAN COURT OF BUILDING MAN

45.14

The same

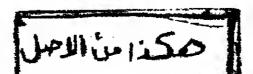
1. 1. 1. 2. 1.

To an action of the control of the c -೧೯೬೮ರ ಚಿತ್ರಗಳ pudding or you te a constant de la c 27,427 aver les un . T.O. L. A.T.A. ARTONIA DR A Venti CO DOM: de l'année des cons Proces aut emirent que True on. te de ses as.

Constitue de ses as.

éclat

Les liv



CIVISME

#### On a l'impression à N'Djamena que le pouvoir est en train de s'effondrer >

ressemble é un cadavre -, - On e l'impression d'assister à l'effondrerées » eutout d'Asmara pour prépare ment du pouvoir », «Chacun eent le centre-offensive de l'armée.

A Paris, dans les milleux éry quelques réflexions désabusées cuelitréens, on confirme l'intensité de se parmi d'autres étaient faites, ces bombardements, qui euraism feit leudi matin 27 avril à Reissy, par des dizaines de victimes. Trents l'ente des des confirmes leudines des la confirme leudines de l'action de l'intensité leudines de l'action de rtains dea deux cents Français pour la plupart des femmes et

enfants — qui avalent emprunté vol Air Afrique S2 en provenance Brazzaville, via N'Djemena. Elles essent long sur l'étal de délebre-me du régima du gànéral Malleum, te t'il est ressenti du meins par la mmunanté étrangère vivant au

essimisme explique que plu-centaines de femmes aieni vec leurs enfants. Dsuxième e ce retour hâtif : le cam-ptifrançaise orchestrée par le Froit sur teut la tarritoire toha-dien. Papit-on la montée d'un sencophebe parmi la pepu-Pas vraiment, male c'est latien ? plutôt un tension diffuee », répond un technien des routes, qu' se trouvait à jundu, lecalità du Sud tchadlen, Lia veille des incidents antifrançaise Teut éteit ceime. J'ei

péens à une tête organisée par des Tchadiens. - Alers, que a'est-il passé le lendemain ? Selon lui des Tchadiens appartenant à la communauté tion de protestation contre une banl'eutorité gouvernementale. Plusieure Français passaient alers dans le rue Une religieuse e été bastonnée. Un me e étà motesté. Maie le tour antifrençale prie par l'incident ne semblait pas prémédilé. Toujeurs selen ce témoin, il y eut d'autres manifestations antigeuvernamenteles le lendemain mardi, notamment à Bangar. Là une partie de la popu-latien entendait protester contre les prix d'achat du coton par le gouvernement qu'sile jugezit trop bas. Cette manitastation e vite dégénàré en règlement de comptes entre

Dans ces conditions, pourquol avoir quitté une capitale damaurée calma ? » Plusiaurs teits nous ont décidés, explique une jeuns mère de famille. Il y eut d'abord la décision geuvernementale de termer jusqu'é neuvel erdre teus les établissemente acofaires et universitaires de N'Djamana. Nos entents no pouvaient plus se randre é l'école. Il y eut ensuite ce même partie avec d'autres Euro- tract diffusé mardi par le cemité du

Français et eppelait centre eux à le vengeance eprès les incidents de Mouzzoro: Et puls, les autorités francalses présantes à N'Djamene n'ont rien teit pour nous retenir. Au contreire, en neus e plutôt conseitié de rentrer en France avec les enfants lersque c'était possible. »

des conditions de l'évacuation qu'elles tiennent pour » lamentables -. - Il n'y a pes eu de consignes précises de la part de l'ambassade de France, explique-t-on. Les tamilles ont été regroupées par quartiers. Des cheie de groupe ent été désignés. Maie tout sembleit improvisé. Nees savena, pourtent, que toutes les ambessades occidentalas evalent mis sur pied des plans d'évecuetion. » En touf cas, les deux cents Français arrivés jeudi é Reissy ne constituent qu'une avant-gerde. Il n'y e plus uns place libre eur tous les prochains vels à destination da Paris. L'errivée de renferts militaires françale et l'ectivité fébrile qui règne é l'aéropert - • Lee Transali n'arrêlant pas dans le ciel da N'Diamena -, précise pae evoir auffi é ressurar la communauté française. Chaeun, à N'Djamena, sall trop blen que la situation Salai a àtà antièrement rasée sffirme, peur sa part, un autre technicien. - Personne n'est dupe, ranchérif une Française; officiellement les renterts sont arrivés pour nous protéger. Maia chacun sait bien qu'ils ont d'eutres chats é touettes

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

#### LA LIBYE NE PARAIT PAS HOSTILE A L'ENVOI DE TROUPES PAR PARIS

(Suite de la première page.)

La veille, le général Malloum evalt reçu, durant une heure et demie, M. Hissène Habré, encien chet des rebelles loubous rellé récomment. Ne désespérant pas de faire appliquet le cessez-le-feu, le comité mililénăcher .. des officiers libyens, nigériens et ecudansis, é Faya-Largeau et dans trois autres postes : Arada, Abeche et Salai. C'esi près de cette demière agglemération qu'ont été tués, le 19 avril, daux militaires françale, le cergaof Jean-Michal Gamehl et le caporal-chel Fentalne.

A l'issue du conseil des ministres de mercredi, M. Jean-François Pon-cet, secrétaire général de le présidence de la République, avait menté las mesures prises par Paris pour • assurer le sécurité des ceepérants français » (nos demiéres editions du 27 evril). - Les soldats trencals présents au Tchad eccomplissent des têches de coopération à l'exclusien de toute opération milltaire -, avait-ii dit, en ajeutant toutefols : • On na peut pas prévoir toutas les eltuations qui peuvent se produirs. - M. François-Poncet avail, d'eufre pert, recennu que les effec-tifs frençais avaient été récemment » raniorcés », tout en estimant laur nembre à » qualques centaines ».

A l'Assemblée nationale, M. Gelley, ministre de la coopération, répond=-' à de. questiens de MM. Cousté (app. R.P.R. du Rhône), Ferretti (U.D.F. de Mesells) et Quiles (P.S. de Peris), e notamment déclaré, à propos de l'engagement de soldate frençais et de le mort de deux d'entre eux eu Tched : - L'affaire da Salai ee situe dans un contexte tout à tait exceptionnet. Sur le plan gànàrai, la gouvernement françale approuve le volontà persévérante du gouvernement tchedien d'aboutir à une réconciliation nationale. C'ast pourquoi il a encouragé te conclusien d'accords da cessez-le-feu notamment é Benghazi le 27 mars demier. Or, chose extraordinaire, la posta de Salei e été moins de deux semaines après subitement investi par le Frolinat, qui, délibérément, e viole ces eccords. Pour faire tace à cetta attaque eurprise, le gouver-nement du Tchad e dû improviser et faire appel à nos assistants mili-taires techniques, qui se sont trouvés dans una situation non prévue par la règioment. » M. Gailey e rendu hemmaga • au courage et au sens d • ta solidarité avec les Tchadiens » des deux militaires tuée et conclu: » Il ne s'agit pas d'une ingérence de le France dans les attaires Intérieures du Tched, puisque noes agla-sons à le demande des autorités

#### ÉRYTHRÉE

SOLITEDS BOOK

The sectional day.

+ 143 Stra 1990

The state

1.15.5.5 Table

14 100 EFF 1 1 1 1

) . ........ Ge E

2 CP3 C

- 777 500

4 300

425年

100 M

Un espeir color

7 (25)

LE VIRUS

1300 000

### M. Fidel Castro affirme le dro de l'Éthiopie «à son absolue intégrité

Les troupes cubaines stationnées le révolution cubaine eurait pu être en Ethiopie, et qui ont permis de écrasée », it a également sooligné repousser l'invasion somalisme en Ogađen, interviendroni-elles conire les fronts da libération érythréens, dent cartaine se réclamant du marxiama - léniniame ? Cette hypothèse, hiar encere discutée, ne persit plus guéra laire de doute après les damièrea déclaratione de M. Fidel

parole, mercredi 26 avril, à La Havene, lers d'une manifestation erganisée é l'eccesion de la vielle qu'effectua, depuis une semaine, à Cube la colonel Men-guistu Hailà Meriam, chef d'Etat éthloples, M. Fidel Castro a précisé, davant plusieura cantaines de milllere de parsennes, le position de eon pays eur le » problème des nationalités « an Ethlopie.

La quasilen, a-t-il déclaré, ne pourra étra réselue qua dans »/e cadre d'un Etat révolutiennaire oul ne renencara pas eu droit à sen unité, à sen abselua inrégrità at à sa souverainetà ». Il a invoqué les principes léninistes » applicables, seion lui, é le quastion des netlo-nalités, faisant directemant allusion à le manière doni l'U.R.S.S. evelt résolu, peur ce qui la concerne, ca problème. M. Fidel Castre a qualifié de - sécessiennistes - les maquisards érythréens et affirmà que • les combattants cubains na se croise-raient pas les bras e deveni e teute agression extérieure ». M. Fidel Castro, leui en se décleren) partisan d'una eclution pacifique du pro-blème érythréen, présenté comme un problème interne », e einsi elairemeni rejelé l'hypethèse d'une Indépendance de l'ancienne colonie

encouragée, puia eppuyée par les Etats-Unis et les peys les plus réacfiennaires de la régien, alors que is Somalle - àtait jusqu'à présent

Les Yougoslaves sont préoccupés

par la présence cubaine sur le continent

De notre correspondant

que le » personnel militaire cubain » resterait en Ethlepie aussi Jengtempe que les geuvernements éthleplen et cubain l'estimerajont nécessaire. Ce sent » l'impérialisme et ses aillés réectionneiras qui sxigent le retrait immédiet des combattants cubains

d'Ethiopie », e-t-il ejouté.

Dans es réponse, la colonel Men-guistr Hellé Marism a très explicate. menì évoqué ce ces de l'Erythrée, où seion lui. • les impérialistes essalent d'écraser la révolution àthiepienne en utilisant pour cela les sécessionnistes », it a reppelé que ces groupes, • qui se présentaient even des i dées prograssiales eu début », avalent dévollé leur véritable viange après le » triomphe révolutienneire da 1974 -, » lie sont réactienneires et non prograssistes. Ils sont contre te peuple et non en ee faveur .. e ejoulà le celenel Menguistu, qui les a qualifiés d'-agents de l'impérielisme et de la réaction erebe ». Ces groupes, e-i-il poursulvi, - eeront liquidés et l'Erythrée se convertira en lorteresse révelutionneire ». Il e cenciu en exprimant sa conviction que Cube sarait - au côtà de l'Ethiopis et de se révolution ».

Au début da celte semaine peurtanf. M. Georges Habache, chef du Frent peur la libéretien da la Pelestine, avait damandé à Cuba de servir de médieteur entra l'Elhiepie et les rabelles érythréens. Cliant des · eources pelesliniennes infermées ». le quetidien libanais An Nahar, du 26 evril, précise que M. Habeche eural) ramia é M. Fidel Castro un projet de règlement négeclé, mis sur pled par deux des fronts de libéretion érythréena (1). Dans les milieux Reppelant que l'agression aoma-lienne dans l'Ogaden evait été d'effirmer qua Cuba ne e'engagere pas directement au côlé de l'ermée éthleplenne en Erythrée.

Les Erythréens, quant à eux, na semblent plus as faire d'illusions, considérée comme un pays progresses Seion un porte-parole du Front popu-siste », le dirigeant cubain e ejouté laira de libération de l'Erythrée que, e sens l'eppui -internationaliste, (F.P.I.E.) à Rome, l'aviation éthiopuis plusieurs jeurs, les villes - Ill rées - eutour d'Asmara pour prépar

des dizaines de victimes. Trenta epperaile éthiepiens aureieni notamment bomberdé les villes d'Agordat, de Barentu, de Keren el de Dongollo, tenues par les Fronts. On ajoute qu'uns bonne partie de ces epparells sont pliotés par des Cubains. Deux à trois mille soldets cubains ceraient per allieurs stationnés à Asmara,

capitale provinciele de l'Erythrée, A Neirobl, un représentan) éry-thréen du F.LE-F.P.L, M. Osman Abeu Bakr, a évoqué lui aussi cetta Intansitication des bomberdements éthiepiens, ejeutant que les Cubains jeuaient un rôle majeur dans ces epérations aériennes contre les zones libérées, tuant ainai de nombreux civils . - (A.F.P., Prense Latina, U.P.I.) .

(1) Il s'agit du Front de libération de l'Enythrée (F. L. E.) et du Front de libération -Forces populaires de libération de M. Osman Saleh Sabbe. Ce dernier est te plus petit des trois fronts luttant pour l'indépendance. — (N. D. L. E.)

#### Haue-Volta

#### AVANT LES ÉLECTIONS ÉGISLATIVES DU 30 AVRIL Les conditions de succès/d'un nouveau régime civil

### nous paraissant réunies > nous déclare le président Lamizana

Ouagadougou. — Alors que le système du parti unique on la dominatiou d'étroites eligarchies prétoriennes l'emporte presque partont en Afrique noire, la Haute-Volta mène, sous la conduite de ses miliaires, une expérience de retour à la demoCrane pounque non ses ressortissants de quelques républiques eucore sou-mises à des autorités civiles apprécieraient cer-tainement le libéralisme. L'Union nationale pour la défense de la démocratie (U.N.D.D.), l'Union progressiste voltaique (U.P.V.), l'Union Démocratie Voltaique (U.D.V.) et quelques autres urganisations participeront dimanche 30 avril aux élections législatives.

cide à restaurer un régime civil, douze ans après la prise

Belgrade. — La Yougoslavie se préoccupe de ce qui se passe en Afrique, et plus particulièrement dans la Corne. D'abord parce que, dans tous les camps qui s'affrontent sur ce coutinent — a l'exception de l'Afrique du Sud et de la Rhodésie, — Belgrade compte des amis, qu'elle s'est gagnés par sa politique, durant trois décennies, de soutien des organisations anticolenialistes. Ensuite parce que les dissensions interafricaines mettent à l'épreuve le mouvement des non-alignés.

Or c'est précisément par l'internationale s'indépendants, per d'a si t sa raison d'être s'il devenait la force d'appoint d'un bloc. D'autre part, Belgrade n'a cessé de se méfier de l'internationalisme socialiste qui a déjà donné lieu à des conflits avec Moscou et ses alliés.

L'aggravation des dissensions internafricaines est d'autant plus inopportune que, le 25 juillet, doit se réunir à Belgrade la confécusir parvenue à jouer dans les affaires internationales un rôle qui dépasse de loin sa puissance conservé les ment de politique internationale s'indépendants, per d'ra it sa raison d'être s'il devenait la force d'appoint d'un bloc. D'autre part, Belgrade n'a cessé de se méfier de l'internationalisme socialiste.

L'aggravation des dissensions interafricaines est d'autant plus inopportune que, le 25 juillet, doit se réunir à Belgrade la confécusire de l'inspiratrice, que la Yougoslavie et en 1979, à La Havane, celle de la Yougoslavie s' le mouvement des non-alignés et conception est diamétra-lement opposée à celle de la Yougoslavie : le mouvement des non-alignés et politique internationale s'indépendants, per d'ra it sa raison d'être s'il devenait la force d'appoint d'un bloc. D'autre part, Belgrade n'a cessé de se méfier de l'internationalisme socialiste qui a déjà donné lieu à des con-filts avec Moscou et ses alliés.

L'aggravation des dissensions internationale s'internationale s'internati du pouvoir par l'armée ? — A la différence d'autres pays placés sous la tutelle d'un gouvernement militaire, la Haute-Volta n'a pas subi, à proprement parler, une rupture de légitimité. En 1966, je n'ai pas été porté au ponvoir par un complet ou un putsch. Des manifestations urbaines provoquèrent la chute de l'ancien régime. La population nous demanda d'en assumer le bien lourd héritage. L'armée ne se substitua pas d'elle-même à une autorité déraillante. Elle combla un vide sans l'avoir voulu. Pour autorité défaillante. Elle combla um vide sans l'avoir voulu. Pour cette raison, elle n'éprouva jamais envers les civils cette suspicion maladive, cette mauvaise cons-cience perceptible en d'autres endroits. Ils nous remirent eux-mêmes le pouvoir, avec mission de restaurer les finances publi-ques et le crédit de l'Etat. Le temps nous semble donc venn de le leur rendre, puisque ces deux tâches sont accomplies. En d'au-tres termes nous avons reen un grade devrait se dérouler comme prévu, la Yougoslavie ayant conservé les meilleurs rapports avec les uns et les autres. On craint en revanche, si la situation ne a'améliore pas d'ici là, que certains pays africains renoncent à venir à La, Havane en signe de protestation contre les ingérences onbaines et que d'autres axigent que ces ingérences soient portées à l'ordre du jour de la réunion. PAUL YANKOVITCH. tres termes, nous avons reçu un

depuis longtemps aucun détenu politique, les ppposants s'expriment sans entraves. En outre, à l'heure où, dans les pays voisins, tant de haus responsables, devenus inaccessibles, s'enterment dans de véritables palais-forteresses, Ouagadeugou-posseue l'originalité d'être pro-bablemeut la seule capitale où piétons et automobilistes utilisent les allées intérieures du parc de la présidence de la République comme raccourci lorqu'ils traversent la capitale. A la porte de l'édifice, une ou deux sentinelles en armes symbolisent assez bien ce régime garanti par le débonnaire général Sangoulé Lamizana. An cours d'un entretien avec Gilbert Comte, le général Lamizana expose les principes sur lesquels so fonde son gouvernement.

vous 7

- A la différence de la plu-

— A la difference de la plu-pari des autres pays africains, la Haute-Volta s'effre le luxe d'une vie politique relative-ment libérale. N'avez-vous ja-mais été tenté d'établir, comme un si grand nombre de pos collègies une explice d'ay.

vos collègues, une espèce d'au-tocratie personnelle, soutenue par un parti unique?

Propos recueillis por GILBERT COMTE

« Quels motifs vous ont dé-idé à restaurer un régime mission términée. Quoi de plus vérance. normal?

Les militaires ont pris le pouvoir dans beaucoup d'Etats africains parce qu'en face d'eux les institutions civiles ne possédaient pas la force capable de se défendre. En rendant le pouvoir aux civils, avez-vous l'impression de leur donner, en même temps, les moyens de se maintenir contre l'armée?

mes ressources. Mais en HauteVolta elle se conçoit comme une
fraction du peuple et n'imagine
pas d'utilizer ses armes contre le
reste de la population. Matériellement, elle ne l'a d'afileurs jamais fait. Chaque fois que nous
l'avons pu, nous avons associé
des ministres civils, des tendances les plus diverses. à la gestion des affaires publiques. Sous
ma direction, les militaires les
appelèrent au pouvoir non comme
alibi, comme couverture, mais à
des postes éminents.

> Cette attitude venait de ca
qu'à aucun moment l'armée voltaïque n'a songé à devenir l'Etat
hi-même. Cela dit, il incombe
maintenant aux civils de trouver leurs justifications en euxmêmes et dans leurs ceuvres.
Nous nous apprêtons à leur
transmettre une situation meilleure que celle que nous avons
reçue. S'ils eu tirent le meilleur
parti, le soutien du peuple les
préservera des aventures. Vous
savez, aucune intervention militaire ne se produit jamais sans
défaillance préalable du pouvoir
civil.

— Depuis la chute du pré-

— Depuis la chute du pré-sident Yaméogo, en 1966, vous exercez le pouvoir suprême. En tant qu'homme, qu'est-ce que cetts expérience vous a ap-porté, et que vous a-t-elle appris?

 Depuis quelques années, vous avez réintroduit des civile au pouvoir. Les résultats n'ont pas été particulièrement heureux. Pourquoi persistezous? heureux. Pourquoi persistezvous?

— L'armée s'estime liée par ses
engagements de 1966. Aucune des
décisions prises depois cette date
ne s'explique autrement. En 1970,
nous avons donc doté le pays
d'une Constitution, d'une Assemblée, d'un gouvernement et d'un
premier ministre. Des conflits
éclatèrent à l'intérieur même du
parti gouvernemental. Aujourd'hui, me semble-t-ii, tout le
monde a tiré la leçon d'une expérience aussi malheureuse. Du
moins, je l'espère.

> Personnellement, je considère
qu'il s'agit d'un accident de parcours. Nous tentons une seconde
expérience de gouvernement civil
parce que la situatiou nous paraft mère. An préalable, j'ai
consulté toutes les autorités civiles, religieuses, traditionnelles,
tous les gens dont l'avis compte.
Les conditions de la réussite me
paraissent réalisées. Donc, nous
prenons de nouveau le risque.
Après tout, encune histoire humaine ne se déroule jamais harmonieusement, sans heurts ni secousses. Les contradictions les
pins douboureuses jalonnent celles
des grands pays modernes. Pourquoi n'aurions-nous pas le droit
de nous tromper, nous aussi?

— A la différence de la plupost des autres nous africains.

- L'armée dispose de moyens très efficaces pour imposer son arbitrage. D'autres secteurs de l'Etat ne disposent pas des mè-mes ressources. Mais en Haute-Volta elle se conçoit comme une

par un parti unique?

— Je n'en ai jamais eu l'idée
ni le désir. Il n'est d'ailleurs pas
facile de l'imposer à nos populations de la savane. Elles sont
fières. Un instant, j'ai songé, non
pas à établir un parti unique,
mais un cadre d'expression unique, avec le concours des partis
traditionnels. La réalisation se
heuriait à trop de résistances.
J'ai dû y renoncer, avec regret.
Peut-être à cause de mes origines militaires, je ne sépare pas
l'autorité de la fraternité. L'officier n'est puissant qu'au milieu
de ses hommes. » — Le pouvoir, e'est la solltude et la responsabilité. Il est diffi-cile, très difficile, de s'imposer à ses semblables en homme incon-testable, incontesté. Quand un mitestable, incontesté. Quand un mi-nistre commet des étreurs, les conséquences retombent en pra-mier lieu sur le chef de l'Etat auquel il doit son poste. J'en sais quelque chose l Le transmission des volontés du chef se heurte à d'innombrables obstacles, à des déformations inattendues. Il faut persévèrer. L'exercice du pouvoir

# Montréal attend son histoire: Alain Médam.

l'inspiratrice, que la Yougoslavie est parvenue à jouer dans les affaires internationales un rôle qui dépasse de loin sa puissance économique et militaire. Alors, avec d'iserétion, elle entend contribuer à la recherche d'un règlement pacifique. Le secrétaire aux affaires étrangères, M. Minitch, s'est rendu eu mars à Addis-Abeba, Mogadiscio et Khartoum. Il a suggéré aux belligérants de recourir aux services de l'Organisation de l'unité africaine ou de son comité des bons offices et a déploré que l'Ethiopie n'ait pas encore trouvé une solution au problème de ses minorités nationales, netamment en Erythrée, et que la Somalie pour sa part alt eu recours à la force dans l'Ogaden.

C'est l'apparition dans cette partie de l'Afrique de fores se extra africaines » qui inquiète particulièrement Belgrade. Le public est informé qu'une « quinzuine de milliers de soldats cubains équipés d'armes soutétiques les plus modernes » sont en Ethiopie. Il a vu dans la presse des photographies de soldats cubains capturés par les Somaliens. Tout en admettant théoriquement qu'un Etat a le droit de demander aide à son alhé, on eraint que la présence cubaine ne soit à l'origine d'une nouvelle confrontation des blocs.

Dans une prudente analyse consacrée aux « Cabains en Afrique », la seule publiée jusqu'à présent dans la presse, le quotidien Pulitika adresse en substance à M. Fidel Castro un double reproche. Le dirigeant cubain, estime le journal, prône, sur le continent noir, les idées et les objectifs du non-alignement. A Moscou, cependant, il s'exprime comme membre d'un bloc, insistant sur la uécessité de liens étroits entre « le camp socialiste et le tiers-monde » et justifiant l'envoi de troupes cubaines par des obligations découlant de l'« internationalisme socialiste ».

éclatement total ou nouvelle terre? Montréal interdite. Collection la politique éclatée, sous la direction de Lucien Sfez Les livres des Puf questionnent le monde. DUI

### **AMÉRIQUES**

#### **Etats-Unis**

### L'enquête sur l'assassinat d'Orlando Ledier met en évidence les responsabilités des dirigants chiliens

Washington par l'explosion d'une bombe

placée sous sa volture. L'enquête a beaucoup progressé depuis

trois mois : les tueurs étaient des anti-

castristes cubains de Miami (Floride).

M. Townley semble avoir été un sagent intermédiaire, et la responsabilité de

l'opération incombe aux » plus hautes sphères du pouvoir » à Santiago. La mort

M. Michael Townley, ressortissant américain résidant au Chili et soupçonné d'appartenir à la police politique chilienne, a été inculpé mercredi 26 avril par un juge fédéral de Washington de complicité dans l'assassinat d'Orlando Letelier, ancien ministre des affaires étrangères de Salvador Allende, Letelier, qui vivait en exil aux Etats-Unis après avoir été emprisouné pendant un an par la junta, a été tué le 21 septembre 1976 à

suspecte d'un haut fonctionnaire du ministère chillen des affaires étrangères, Guillermo Osorio, le 24 octobre dernier G. Guillermo Osorio, chef du protocole et des questions consulaires au ministère chillen des affaires étrangères, rentre chez lui, le 24 octobre dernier, après avoir passé la soirée dans une réception officielle, en compagnie de diplomates péruviens. Le général Contreras soient restées dans la milien de la nuit pour prendre un calmant. Dans le couloir attenant à sa chambre, il est tué d'une balle qui lui traverse le crâne, chef de la police politique, raccompagne G. Osorio à son domicile. A la surprise de ses intimes, l'épouse de M. Osorio dècide de ne pas suivre son mari et demeure quelques moments encore à la réception. Il semble que deux personnes qui ent accompagné G. Osorio avec le général Contreras soient restées dans la milien de la nuit pour prendre un calmant. Dans le couloir attenant à sa chambre, il est tué d'une balle qui lui traverse le crâne. Tei est le récit qui nous a été fait, de bonne source, de la mort de G. Osorio. Les autorités chiliennes, de leur côté, ont donné rois versions successives des faits. Elles ont d'abord affirmé que le chef du protocole était mort d'une rise cardiaque. L'autopsie ayant

calmant Dans le couloir attenant à sa chambre, il est tué d'une balle qui lui traverse le crâne.

Tel est le récit qui nous a été fait, de bonne source, de la mort de G. Osorio. Les autorités chiliennes, de leur côté, ont donné trois versions successives des faits. Elles ont d'abord affirmé que le chef du protocole était mort d'une crise cardiaque. L'autopsie ayant révélé l'existence d'une balle, il fut ensuite officiellement question de « suicide ». Quand enfin la façon dont la balle avait pénétré dans la boîte crânienne (de haut en bas) fut révélée et rendit

à Santi', semble d'autre part liée à cette afre.

Le cerul Pinochet a déclaré mercredi avril dans une interview à
l'hebdedaire brésilien » Manchete», l'hebde maire presinen "Mancace", que l'imnistie "récemment accordée constitit un pas vers un Chili "prospère digne de tous ses fils ". Le chef de l'It chilien a cependant précisé que le refr des anciens dirigeants de l'Unité popure ferait l'objet d'une étude particuli, cas par cas.

3 mars, MM. Townley et Fernan-dez sont officiellement recherches-sous leur vrai non par la justice américaine. M. Townley, en dépit de ses longs états de services dans l'extrême droite au Chili, est un ressortissant américain. Il est remis, menotites aux poignets, par difficilement soutenable is tes du suicide, on laissa entendre la ta-journalistes qu'il s'agissait un « crime passionnel », peut-êt lié à la vie sentimentale, perforsi-tée, de l'épouse du chef du'o-Une enquêle de Washgion La justice américaine, qu'pour-suit l'enquête sur l'affait Lete-ller, s'intèresse actuellemet beau-coup à l'étrange m't de G. Osorio. Responsable de affaire son consulaires or dernie sait en

remis, menotites aux polgnets, par les autorités chillennes aux agents du F.B.I., dimanche 9 avril, sur l'aéroport de Santiago. Détenn à Washington, il est actuellement interrogé sur ses rapports avec les tueurs de Leteller, vraisemblablement des anticastristes cubains de Miaml. G. Osorio. Responsable deaffaires consulaires, ce dernier vait, en effet, signé, à la fin act 1978, les passeports de service (garactère diplomatique) de MM Michaël Townley et Armando ernandez, deux agents supposés e la police parallèle chillenne, qu'sont allés à Miami (Floride) a début de septembre 1978, recruir les tueurs d'Orlando Leteller.

cubains de Miami.

Ou s'explique mieux, dans ce contexte, la cascade de démissions et de « suicides » qui ent eu depuis un an à Santiago.

Le général Coutreras, qui a shandonné toutes ses fonctions militaires le 21 mars dernier, semble le personnage cié de toute l'affaire. Si, comme plusieurs éléments recneillis par la justice américaine semblent l'indiquer, il est à l'origine de la « mission » très spéciale de Townley et Fernandes aux États-Unis (il était alors chef de la police politique, la DINA, qui ne fut « dissonte » qu'en août 1977), ll a sans doute dû subir les reproches amers du chef du protocole auquel il avait fait parapher les passeports des deux hommes. M. Osorio devenait génant, et, pour reprendre une expression consacrée, il se serait suicidé d'une balle « qui lui a été tirée à bout portant ».

#### « Mai assassiné... »

Mme Isabel Letelier, veuve de l'ancien ministre des affaires étrangères de Salvador Allende, estime que les progrès substantiels de l'emquête sur l'assassinat de son mart, qui touche désormati de son mart, qui touche de la Makson Blanche. De passage à Paris, elle a expliqué mercredi 26 avril au cours d'une conférence de presse au siège du parti socialiste français que la recherche des coupables e'était accélérée après la « mascarade » du référendum chillen du 4 fanvier, qui a été condamnée implicitement condamnée Washington. implicatement par

L'accentuation de la répression contre les dirigeants démocrates chrétiens chiliens (le Monde du 20 janvier) a également provoqué la colère des autorités américai-nes, qui l'ont fait «payer» au nes, qui l'ont fait «payer» au général Pinochet en donnant un feu vert définitif au jeune et bouillant procureur fédéral chargé de l'affaire Leteller, M. Eugene Propper. Mme Leteller a ellemême été reçue le 1 mars à la Maison Blanche par le conseiller juridique du président Carter.

Mme Leteller juge très restric-tive la récente « amnistie » (1) et n'entend rentrer un jour dans son pays que pour y faire enten-dre la voix de la démocratie », et non pour s'y taire. Son ubsti-nation à faire éclater la lumière sur la mort de son mari prend ainsi la valeur symbolique d'un reproche permaneut au pouvoir en place à Santiago : « Oriando Leteller a bien été tué, mais mal assassiné », dit-elle.

#### DOMINIQUE DHOMBRES.

(i) Celle-ci, publiée au journal officiel chillen du 19 avril, exclut les personnes qui ont commis des délits passibles d'un décret datant de 1874. Les articles 10 et 11 de ce dernier décret concernent l'organisation de grèves et la diffusion de nouvelles « tendancieuses ».

## TANDIS QUE M. DAYAN

**PROCHE-ORIENT** 

POURSUIT SES ENTRETIENS A WASHINGTON

#### Le mouvement israélien «La paix maintenant» exhorte le gouvernement de Jérusalem à faire des concessions

Les entretiens Vance-Dayan devaient reprendre ce jeudi matin 27 avril au département d'Etat. Tant du côté américain que du côté israélien, on se montre très discret sur les résultats des premières conversations, qui ont duré quatre heures mercredi.

Le chef de la diplomatie israélienne a simplement indiqué qu'elles avaient été consacrées aux » négociations sur un accord de paix avec l'Egypte », et, de source américaine, on précise qu'elles ont éte - utiles

La controverse entre la Maison Blanche et le Congrès sur le projet de livraison de deux cents chasseurs américains à Israël, à l'Egypte et à l'Arabie Saoudite a d'ailleurs quelque peu éclipsé les entretiens Vance-Dayan. Ce sujet, a indiqué le ministre des affaires étrangères israélien, n'a pas été évoqué au cours de la première journée d'entretiens.

Le président Carter va notifier formellement an Cougrès avant mardi son projet de fournir des appareils à l'Egypte et à l'Arabie Saoudite, parailèlement à la livraison promise à Israël, Les parlementaires auront alors trente jours pour s'opposer éventuellement à l'administration.

La Maison Blanche a réaffirmé mercredi qu'elle estimait déjà disposer de l'appui nécessaire au Congrès pour que cette vente pour une somme de 4,8 milliards de dollars soit avalisée. Les dirigeants du Congrès ont cepeudant émis un jugement upposé. Le fait que M. Carter ait renvoyé de quelques jours sa notification an Congrès indique cependant que d'intenses négociations sont an cours et pourraient pent-être déboucher sur un compromis entre les pouvoirs législatif et exécutif.

#### De notre correspondant

Jérusalem. — Près d'un mois après le succès de sa manifes-tation, à Tel-Aviv, le mouvement de « La paix maintenant » a cherché à donner une nouvelle cherché à donner une nouvelle impulsion à son action. Conscients du fait que les meetings et les pétitions ne suffisent pas pour mobifiser l'opinion publique, les dirigeants du mouvement se sont employés à trouver une forme originale de manifestation susceptible de frapper les imaginations. Jeudi après-midi les milliers d'automobilistes qui effectuent le trajet Tel-Aviv-

M. ABBA EBAN : le pré-

sident Sadate est devenu

le principal obstacle à

Tel-Aviv (Reuter). - Dans

une interview qu'a publice mercradi 26 avril le quotidien israélien du soir Yediot Aha-ronot, M. Abba Eban estime

que e le président Sadate, qui a lancé l'initiative de

ux en novembre, est main

tenant devenu le principal obstacle à la paix ».

L'ancien ministre des affai-res étrangères, qui est sou-vent classé parmi les « colom-bes», a ajouté : « J'ai l'im-pression que le président Sadate vit dans un monde d'illusions et pense qu'il a résoln le conflit du Proche-Orient par sou voyage cou-rageux à Jérusalem. Ce u'est nas le cas. »

M. Eban critique, par au-leurs, la politique d'implanta-tion de colonies de peuple-ment juives du gouvernement Begin et son interprétation de la résolution 242.

de la résolution 242.

Sur le premier point, il déclare : « Il est inconcevable que le ministre égyptien des affaires étrangères soit arrivé en Israël pour eutendre à la radio que notre gouvernement a implanté des colonies sur un territoire qui fait l'objet de négociations. » Sur le second point, M. Eban es time qu' « il u'est uni besoin d'inventer de nouvelles interprétations de la résolution 242. Le gouvernement lui a donné une interprétation que, même moi qui al participé à la formulation du texte, je ne peux approuver ».

la paix.

passer sur un tronçon d'une vingtaine de kilomètres, devant une « chaîne humaine » de manifestants. Tous les cinquante mè-tres environ une personne était tres environ une personne était postée portant un dossard sur lequel était écrit e La paix maintenant ». Aux abords de Jérusalem, les manifestants — estimés à près de cinq mille — ce sont regroupés, et une délégation a remis à la présidence du conseil une lettre des officiers de réserve contresignée par solvante mille personnes, exhortant le gouvernement à faire des consessions.

Jérusalem ont eu la surprise de

Les manifestations se sont déroulées dans une atmosphère de kermesse, ce qui explique peut-être que les autorités affi-chent une certaine sympathie et chent une certaine sympathie et en tont cas feignent de n'éprouver aucune inquiétude particulière. «La pair maintenant est un phénomene éphémère qui ne préoccupe quère le gouvernement », a déclaré jeudi soir à la télévision le ministre des finances, M. Simha Erlich. Le premier ministre M. Begin, est en effet ministre M. Begin, est en effet persuadé que la « majorité silenciense s continue d'apouyer sa politique. A la présidence du conseil, on a d'allieurs tenu à préciser jeudi soir que les lettres de soutien continuent d'affluer au rythme de trois cents par jour, — (Intérin.)

#### A Napiouse

#### DEUX PÉLERINS ALLEMANDS TROUVENT LA MORT DANS UN ATTENTAT

Tel-Aviv (A.F.P.). — Deux pèle-rins allemands ont été tnés et quatre autres blessés mercredi 26 avril à Naplance 26 avril à Naplouse en Cisjor-danie par l'explosion d'un engin lancé dans un autobus.

Tous les passagers de ce véhi-cule étalent des pèlerins alle-mands venus de R.F.A., membres de l'organisation protestante Action en signe d'explation, fondée en 1958 par le pasteur Lothar Kreyssig dans le but de racheter les crimes uazis. De uom-breuses arrestations ont été opé-rées par les autorités israé-liennes.

Les pèlerins, qui se rendalent à Jérusalem après un voyage de quatre jours dans les sites historistiques, venaient d'être re ç us par un des notables de la ville. M. Halem Abou Razala. Interrogé par la télévision israélienne, ce dernier a déclaré : « Les victimes cont subi la rolonté du destin et dérnier à déclaré : « Les victimes ont subi la volonté du destin et on n'y peut rien. » Quand le journaliste de la télévision lui à demandé si cela signifiait qu'il « approuvait » l'attentat ou blen qu'il le dénonçait, il a répondu sèchemeut : « Prenez - le comme vous voudrez. »

Napiouse, ville la plus impor-tante de Cisjordanie, est consi-dérée comme étant le foyer le plus actif du nationalisme palesthien et a toujours été à l'avant-garde des manifestations de résistance à l'occupation israé-lienne. Récemment, des voitures transportant des touristes ont été attaquées à plusieurs reprises avec des pierres et autres pro-jectiles.

• La survivante du commando qui avait détourné, en octobre dernier, un appareil de la Luf-thansa sur Mogadiscio a été condamnée par la cour suprême de Somalie à vingt ans de prison. Le jeune fille, Soraya El Ansari, Palestinienne originaire de Halfs, ététit réclame de Balfs, s'était réclamée du F.P.I.P. bien que cette organisation ait uié toute participation au détournement. Elle avait plaide non coupable devant le tribunal — (Reuter.)

375 pcc=5

#### Canada

### Ottawa est saisi par la fièvre électorale

De notre correspondant

Montréal. — Le Cenede est atteint de fièvre électorale. A le Chembre des communes d'Ottawa, les débats ce déroulent dens la confusion. Les députés poursulvent leurs querelles en séance sans es préoccuper de l'orateur. Ulcere par ce tumulte, le premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau, est sorti, II y e quelques jours, des Communes en menaçant d'siler sur-le-champ demender eu gouverneur général le dissolution de le Chambre. Dans les circonscriptions, c'est depuis plusieurs mole déjà la chasse aux candidats. Les états-majors des partie, eur los douter depuis la fausse alêrte de novembre demler, tentent de réunir les personnalitée en vue ou de débaucher des candidets du camp adverse.

Arrive chez lui, G. Osorio ma-nifeste une uervosité inhabituelle. Le général Contreras s'en va au

bout d'un quart d'heure et croise dans l'entrée l'épouse du chef du protocole, qui reutre à son tour

Il semble que des condages eccrets, menés pour le compte du l'Ontario, elent donné des résultats préoccupents pour M. Trudeau. Or cette province eura un polds décisif pour sa réélection éventuelle. Cele expliquerait, en partie, les hésitations du premier ministre fédéral. Avec cent trente-sept députés eux Communes, les libéraux jouissent d'une soilde gvance sur les conservateurs, qui n'en ont que huit actuellement. Male l'usure politique de M. Trudesu, qui briguere lore des prochaines élections un quetrième mandat de premier ministre, est censible. conserve de bonnes chances d'être réélu ; il est possible capandent que le perti libéral redevienne minoritaire eux Communes, comme en 1972. Les prédictions quant à la dete du scrutin vont bon train. Le premier ministre peut choisir celle-ci et

Il ne lui déplaît pas de jouer eu Chat et à le acuris avec les députés. On s'oriente, semble-t-il, vers des élections fin Juin ou début juillet. l'automne ou même plus tard, male on ne voit rien qui soit de nature à faire remonter la popularité des libéraux dane un proche avenir. L'entourage du premier ministre e lalasé entendre que le gouvernement réforme de le Constitution avant le dissolution des Communes. Celles-cl o..t edopté, la semaine demiàre, une lol Interdisant oux postes canadiennes de faire grève en période de campagne électorale. Il n'y e plus de projets législatifs importants Inscrits à l'ordre du jour du Par-

ALAIN-MARIE CARRON.

A TRAVERS LE MONDE

 UN APPEL EN FAVEUR DE L'AMNISTIE et du rétablisse-ment de la démocratie a etc lancé, mercredi 26 avril, par iance, mercreul so avril, par quelque deux cent cinquante évêques, à l'issue d'une conférence épiscopale qui s'est tenne à Itaici, près de Sao-Paulo. Les demandes en faveur d'une amnistie se sont multipliées dans le pays ces derniers mois. C'est la première fois que la conférence épiscopale prend position sur ce sujet. — (Reuter.) Chine

Brésil

• LA & PEINE DE MORT »
contre Mme Nieh Yuan-tzu,
récemment arrêtée avec une
dizaine d'anciens dirigeants
des gardes rouges de Pêkin
(le Monde du 37 avril) a été réclamée sur une affiche à grands caractères à Peits par un ancien étudiant de cette université, victime de l'ancienne dirigeante activiste. cienne dirigeante activiste.
L'auteur de ce dazibao de buit
pages, daté du 21 avril, accuse
Mme Nieh Yuan-tzu d'avoir
poussé son père au sulcide
après l'avoir traité, à tort,
comme un « contre-révolutionnaire ». — (A.F.P.)

#### Iran

 DES HEURTS ENTRE ETU-DIANTS ont fait mardi
 25 avril trois blessés à la fa-culté des sciences de Téhéran.
 Les blessés sont des étudiants qui s'opposaient à un mot d'ordre de suspension des cours. Quarante-cinq étudiants contestataires ont été remis à la police. D'autre part, un chauffeur de camion qui transportait des « ouvra-ges tendancieux » a été livré

à la police par des membres du Mouvement de la résistance, une organisation civique paramilitaire créée par les auto-rités pour faire face à la subversion. — (A.F.P., A.P.,

#### Liechtenstein

UN NOUVEAU GOUVERNE-MENT a été constitué à Vaduz après plus de deux mois de crise. Présidé par M. Hans Brunhart, dirigeant du parti patriotique (qui avait rem-porté la majorité aux élections porte la majorite aux esections du 2 février dernier), ce gouvernement a pour vice-premier ministre M. Walter Kieber, animateur du Parti bourgeois pour le progrès, et compte huit autres membres. Le poste de ministre des affaires étrançaires que es dis-Le poste de ministre des af-faires étrangères, que se dis-putaient les deux formations de la coalition gouvernemen-tale, est supprimé ; ses attri-butions proprement diplomati-ques sont rattachées à celles du premier ministre, et celles qui sont piutôt du domaine juridique et économique relè-veront du vice-premier minis-tre. — (A.F.P.)

#### Maroc

• UNE GREVE, largement suivie dans les établissements d'enseignement supérieur, a marqué, le 26 avril, la s journés de l'Union nationale des étudiants du Maroc s. Le comité de coordination estadiantique parions. dination estudiantine national dination estudiantine uational, qui est à l'origine de ce mouvement, a organisé un meeting au cours duquel, devant environ deux mille étudiants, les orateurs out réclamé la levée de l'interdiction de l'UNEM, décidée par le gouvernement au mois de janvier 1973, Les

participants à cette manifes-tation ont également exprimé leur appui à l'Organisation de libération de la Palestine et au Mouvement de libération de l'Afrique du Sud. — (Corresp.)

Les enquêteur américains avaient avert l'Oario, des l'été 1977, qu'en signant es documents il s'était compronis dans une affaire de meurire qui était, en outre, du ressort de la justice fédérale. Le chef su protocole a alors, semble-t-i. l'impression d'avoir été berné il proteste auprès de ses supéreus.

A l'autonne 1977, le F.B.L. lance un avis de recherches secret concernant MM. Townley et Fernandes (l'avis est libellé d'après les faux noms que ces derniens avaient inscrit sur leurs passoports, mais le signalement est exact). A peu près au même moment, l'ambassadeur du Chili aux Fiste-Unis. M. Jorga Conse

aux Etats-Unis, M. Jorge Canas,

En septembre dernier, le géné-

ral Pinochet est à Washington pour la cérémonie de signature du premier traité sur le cansi de

ment (en jurant sur la croix)
qu'il n'a rien à voir dans l'assassinat de Leteller. Les autorités
américaines font cependant remanquer à des membres de son
escorte que la pratique chillenne
qui consiste à déliver des passeports diplomatiques de complat-

sance, et sous de faux noms, semble se maintenir. Des enquê-teurs fédéraux découvrent en effet à cette occasion que de hants fonctionnaires chillens, invités officiellement par le pré-

sident des Etats-Unia, voyagent sous de faux noms.

Après la publication de leurs photographien d'identité par le Washington Star, le vendredi

près de ses supérieurs.

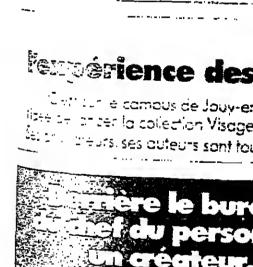
#### République fédérale d'Allemagne

● GUNTER SONNENBERG, membre de la Fraction armée rouge, âgé de vingt-trois ans. a été condamné, mercredi 26 avril, à la réclusion à perpétuité pour avoir tenté d'assassiner deux policiers; il était également soupouné d'avoir pris part au meurtre du procureur Siegfried Buback à Karisruhe en avril 1977. Le verdict a été prononcé par le tribunal de Stuttgart, qui siégesit dans l'enceinte spéciale installée à la prison-modèle » de Stammbelm Le procès avait été retardé, parce qu'au cours d'uns tardé, parce qu'au cours d'une bataille contre la police. Son-nenberg avait été sérieusement blesse d'une balle dans la tête. (Corresp.)

#### Tanzanie

 UN ANCIEN MINISTRE TAN-ZANIEN, M. Abdulrahman
Babu, et douze autres prisonniers politiques unt été grâcies
par le chef de l'Etat, M. Julius
Nyerere, a l'occasion du quatorzième anniversaire de l'union de Zanzibar et du Tanganyika. qui a donné naissance à la Tanzanie, a annoncé, mercredi 26 avril Radio Dar-Es-Salaam M. Babu avait eté condamné à mort par contumace à Zan-zibar à la suite de l'assassinat en 1972 du dirigeant politique de l'île, Cheik Aboud Karume. Il était depuis cette date dé-tenu en Tanzanie continentale.

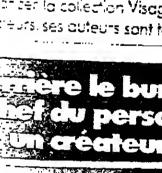




LA CONFERENCE D'HELSINKI SUR L

Maternationale socialiste n

and legier ses relations av



FLAMMARION

The second to the second secon

intio du fre. Tali Alar Austra

materne entre la Malson Blanche et le Cought e derasson de deux rents chassaurs américains à les la l'Asadre Saradate à d'affenns quelque per de la lineau Davan de autre à codiqué le minime A Vance Davan Co von a indiqué le minime The state of the s ident Carrier va norther formeliement an Case is said prayer de forment des appareils à l'Espit at suitaire par l'orment al la invaison promise à les citaires autres de la communité des la communité de la communité des la communité de la communité des la communité des l

en Bigribe a realleme mertredt qu'elle ettentig Door que cette estimaté o pour que cette est un lugement opte un lugement opte que cette est un conservation de la co

De mitte committentent Topic to Company 4 5 TH . . . . . . . NAME OF

- .... ... DZ

1 200 mg

11 3-12 E E E

DEL PERM AIM THE VENT LA MI

DIN W DILC

7.- 1.: 27:22 3 F

A SEAN I RE THE tante all gerte. NAME OF STREET

X4 - 177 - 1

12.00 1 icalis

#### LA CONFÉRENCE D'HELSINKI SUR LE DÉSARMEMENT

#### L'Internationale socialiste n'entend pas privilégier ses relations avec Moscou

De notre correspondant

Heisinki. — La présence des deux super-puissances invitées et la controverse sur la bombe à neutrons ont permis à la confèrence sur le désarmement tenue par l'Internationale socialiste dans la capitale finlandaise du 24 au 26 avril d'éviter l'enlisement dans l'académisme. La venue de M. Ponomarev, membre suppléant du hureau politique du P.C. soviétique, chargé des affaires internationales, est un signe manifeste de l'intérêt porté par Moscou à l'Internationale socialiste, une personnalité moins connue ayant été choise à l'origine. Dès la première journée, M. Ponomarev tint la vedetze en invitant à Moscou « une délégation représentative de l'Internationale socialiste et son président, M. Willy Brandi, pour discuter devaloppes — devraient être inclus dans le processus de négociations. La re-

● La présidence de la République a confirmé, mercredi 26 avril, que M. Ciscard d'Estaing se rendrait en visite officielle au Brésil « au cours de la première semaine d'octobre 1978 ». L'Elysée rappelle que ce voyage a lieu à l'invitation du chef de l'Etat brésilien.

M. Omar Bongo, président de la République du Gabon, est arrivé, mercredí 26 avril, à Paris pour une visite privée de quatre

• M. Hasan Gouled Aptidon, président da la République de Djibooti, est arrivé mercredi matin 26 avril, à Paris, pour une « visite de travail ». Le chef de l'Etat djiboutien, qui devait être reçu ce jeudi, à 16 heures, par le président de la République, s'est entretenu mercredi soir avec le ministre de la coopération, M. Robert Galley. Trois accords de coopération doivent être signés an cours de cette visite, qui s'achèvera vendredi soir.

Days occidentaux de « continuer de l'atr Sir Michael Beetham, se rend en Chine ce jeudi 27 avril librée des forces en Europe censemaine. - (A.F.P.)

ment et désarmement ; désarmement et développement.

Le dernière journée a êté marquée par le discours de M. Brandt, qui a rendu hommage à la décision de M. Carter d'ajourner la fabrication de la bombe à neutrons. Il a demandé que a ceux qui sont responsables en U.R.S.S. réagissent de façon constructive ». Le président du S.P.D. a estimé que a tous les systèmes d'armement — ceux qui existent et ceux qui sont en train d'être développés — devraient être inclus dans le processus de négociations ». La riponse à l'invitation de M. Ponomarev est ambigué : le principe du voyage est accepté, car « îl serait impossible de parler de manière adéquate de désormement et de contrôle sans inclure les positions de l'UR.S.S. et des Etats-Unis », mais la décision de l'Internationale socialiste sera prise lors de la rencontre de Dakar, les 12 et 13 mai. L'Internationale veut éviter de donner un caractère trop exchusif à ses relations avec l'UR.S.S. Selon l'un des délégués, son bureau nommera à Dakar une mission chargée de s'informer et de discuter, et on espère qu'elle sera aussi invitée à Washington.

PAUL PARANT.

L'agence Tass critique M. Carter. — L'agence Tass a reproché le mercredi 26 avril au président Carter d'avoir a minimisé » la proposition, faite la veille par M. Brejnev, de renoncer à la production de la bombe à pentirons en échange d'une par de coopération doivent être signés an cours de cette visite, qui s'achèvera vendredi soir.

M. Roy Jenkins, président de la commission des Communautés économiques européennés, se rend à Madrid jeudi 27 et vendredi 28 avril. Il doit être reçu par le roi d'Espagne, par M. Adolfo Suarez, premier ministre, par M. Marrellino Oreja, ministre des affaires étrangères, et par M. Calvo-Sotelo, ministre chargé des affaires européennes. Les entretiens de M. Jenkins devaient porter essentiellement sur la candidature de l'Espagne à la CEE. — (A.F.P.)

Le chef d'état-major de l'avendre de l'air Sir Michael Beetham, se rend en Chine ce jeudi 27 avril d'A.F.P.

#### M. CHEVICHENKO A QUITTÉ SES FONCTIO AUX NATIONS UNIES

comme il en a exprime l'intention.

Dans un communique publié
mercredi. M. Chevtchenko réaffirme son départ de l'ONU et
déclare qu'il a décidé de ne pas
revenir en URSS. car « de graves divergences de philosophie
politique et de convictions » l'opposent ao régime soviétique. Il se
dit aussi « extrémement: peiné
par les rumeurs et hypothèses qui
circulent sur ma vie personnelle,
ma conduite passée ou mes intentions futures. Non seulement elles
sont: fausses, mais, par - dessus
tout, elles exposent mo familie à
de graves risques », après avoir
rappelé que sa famille a regagné
l'URSS.

A lire en priorité... L'ACUPUNCTURE sans aiguilles par ie massage japonais YUKIKO IRWIN Vous pourrez le

TCHOU Changer le travail O. ORTSMAN

pratiquer vous-même.

Préface de J. Delors 58 F

Nations unies (New-Your (A.P.P.). — The secrétaire general de l'ONU. M. Kurt Waldheim annonce, mercredi 26 avril, qui accomi avait été comein sur résiliation, effective le 25 avril, 1978, dn bontrai de fonctionnaire de l'ONU de M. Arksdyi Chevichenko. Le diplomate soviétique qui a refusé de regagner l'U.R.S.S. Un communique diffusé par le secrétariat de M. Waldheim, précise que le règiement de l'ONU autorise le secrétaire général à a mettre fin à la nomination d'un membre du secrétariat si un tel acte est dans l'interêt de la bonne administration de l'Organisation administration de l'Organisation et conforme aux critères de la charte, à condition que le membre du secréturiat en que est ion ne conteste pas la décision du secrétaire général». M. Chevichenko recevra une somme d'environ 85 000 dollars (environ 425 000 F). représentant ses indemnités et le remboursement de ses cotisations de retraite. Seion le département d'Etat, il sera très certainement autorisé à rester aux Etats-Unis comme il en a exprimé l'intention.

M. Cub o que les dénégations officielle espagnoles. La thèse algérienn consiste, en effet, à aggrienn consiste, en effet, à affirmer de M. Cubillo, qui se remet len ment de ses blessures, a été victif d'un commando parti d'Espaga et en liaison avec des « serves spéciaux » espagnols.

des a serves spéciaux sespagnols.

La police tgérlenne a présenté
à la pressi les deux auteurs
présumes de l'attentat, arrêtés
presque aussièt après les faits.
Il s'agit de dux Espagnols dont
l'identité a ét reconnoe par la
police madrilée. Selon El Moudjohid, ces det hommes étaient
aux ordres din agent double
espagnol surnolmé a Alfredo s
infiliré pendant plusieurs années
dans les rangs di MPAIAC (Mouvement pour l'attonomie et l'indépendance de archipei canarien). l'organisation de M. Cobillo,
alnsi que dais l'organisation térroriste espignole GRAPO
(Groupe de résistante antifasciste
du premier octobre lexitame gauche). L'opération adrait été préparée à Bordeaux as cours d'une
réunion avec un colòuel espagnol
en retraite et un adjoint au consul
espagnol dans cette dernière
viile.

MM. Cubillo et Domingo Acosta,

ville.

MM. Cubillo et Domingo Acosta, numéro deux du MRAIAC, sont alés plas loin danaejes accusations prisqu'ils ont mis en cause à la fois le colonel Edupard instance, antier affecteur de la Surface ainsi que le parti socialiste espagnol, en se servant du fait que le nommé «Alfredo», qui s'appelle en réalité José Luis Espinosa, a appartenn à la fédération de Murcie du syndicat socialiste U.G.T.

Le parti socialiste a qualifié de aridicules » de telles insinuations.
Le gouvernement espagnol a en-

Le gouvernement espagnol a en-

### DIPLOMATIE:

- - - LE MONDE - 28 avril 1978 - Page 5

### La tension entre l'Algérie et l'Espagne s'accentue

M. Adolto Sugrez, chet du gouvernement espognol, en visite oux îles Canaries, o declaré lundi 24 avril à Las Palmas que la défense de l'or-chipel ne devoit pas être incluse dans le système de défense occidental. Il o rappelè la décision du gouvernement de construire une base acronovale dans l'orchipel, « point-ciè de la stratégie nationale ».

adrid. — Après l'attentat à Ar, le 5 avril, contre M. Cu-bia, le leader indépendantiste capten, la tension entre Madrid et ger, constante depuis plu-sie mois, s'est aggravée. Dans un conférence de presse, le la al, le chef du gouvernement espa ol, M. Suarez, n'a pas re-pous l'Idée d'une rupture des relat a diplomatiques, tout en relat s diplomatiques, tout en dount à entendre qu'elle était peu bable pour l'instant. peu l'bable pour l'instant.

Troi semaines après les falts, les jou aux les plus indulgents pour le puvernement de M. Boumedièn ugent peu satisfaisantes aussi ba les explications données à Alge sur l'attentat contre M. Cub è qua les dénégations officielle espagnoles. La thèse la contre de l

De notre correspondont

L'affaire est ténébreuse à plusieurs titres : il n'y a pas eu de communication officielle d'Alger au gouvernement de M. Suarez ; le consulat espagnoi à Alger n'a pas été autorisé à entrer en contact avec les deux ressortissants impliqués dans l'attentat. Les milleux officiels madrillènes démentent. l'existence du diplomate espagnol mentionné dans la préparation de l'opération à Bordeaux. Ils s'étonnent que les deux individus arrêtés l'aient été aussi facilement, qu'on ait trouvé sur l'un d'entre eux des photos le montrant en tenue de parachutiste espagnol, etc.

Bref, rien n'interdit de croire à une « machination » contre Madrid. Les milleux officiels ne se hasardent pourtant pas à le dire aussi clairement. Après avoir évoqué l'hypothèse d'un « règlement de comptés interne » au sein du mouvement sanyatiste canarien.

de comptes internes au sein du mouvement séparatiste canarien, ils admettent qu'une opération ait pu être montée par des extré-

ait pu être montée par des extré-mistes de droite espagnols, sans llen avec des services officiels ou para-officiels. L'autre étrangeté de l'affaire est l'accusation ian-cée contre le parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.), pour-tant considéré comme un parti

aml d'Alger. L'interprétation donnée icl est que M. Cubillo se venge ainsi de l'intervention des socialistes espagnols qui ont obtenu. en janvier, la suspension de son émission quotidienne « Canaries Libres » diffusée d'Alger. En outre, le gouvernement de M. Boumédiène voudrait marquer son mécontentement devant les initiatives récentes du P.S.O.E. qui a envoyé une délégation en Mauritanie et en enverra une autre au Maroc, pour a'informer du problème saharien.

Nui doute, en effet, que le fond de cet imbroglio politico-policier ne soit pas les Canaries, mais le Sahara. On pense, à Madrid, que le gouvernement algérien a trouvé une bonne occasion d'alourdir le dossier qui sera examiné en utillet à Khartoum lorscue les

une bonne occasion d'alourdir le dossier qui sera examiné en juillet à Khartoum, lorsque les chefs d'Etat africains seront amenes à se prononcer, dans le cadre de l'O.U.A. sur le « caractère africain» de l'archipel des Canaries et sa situation de territoire « non autonome ». Cette offensive serait destinée, en effet, à infléchir la politique du gouvernement Snarez sur le seul problème qui importe vraiment problème qui importe vraiment aux Algériens : la lutte du Front Polisario pour l'ancien Sahara espagnol.

CHARLES VANHECKE.



oubliez vos soucis... ... laissez-vous vivre au soleil

Camino vous propose

4 départs garantis chaque semaine. durée des séjours au choix

- (do long week-end aux vraies vacances) • grand éventail d'hôtels :

(du Tourisme au Grand Luxe) ex. de prix : de 2.490 F à 3.220 F\*

(pour une semaine Paris/Paris transport, transferts et hôtel) tout renselsgement et documentation chez votre agent de voyages ou CAMINO, 21, rue Alexandre Charpentier



### Collection Visages de l'Entreprise: l'expérience des hommes de métier vaut mieux que toutes les théories.

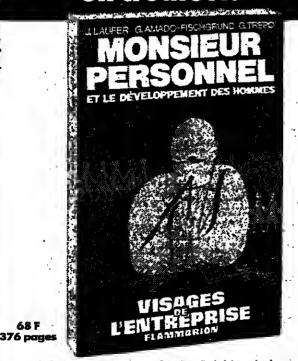
C'est sur le campus de Jouy-en-Josas qu'est née l'idée de lancer la collection Visages de l'Entreprise. Ses animateurs, ses auteurs sont tous des enseignants

du CES. A. Il s'agit d'abord pour eux de donner la parole à des responsables d'entreprises. A travers cette relation "université entreprise", l'expérience des hommes de

métier est mise au premier plan.

**FLAMMARION** 

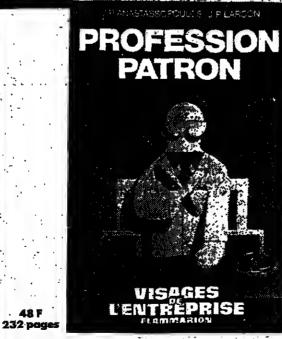
#### Derrière le bureau du chef du personnel, un créateur.



Lafarge, B.S.N., Rank Xerox, Soviem donnent l'exem

FLAMMARION

Derrière l'auréole du patron, un travailleur.



Pernad, L'Oréal, Saint-Gobain-Pont-à-Mousson... Leurs P.D.G. se sont fait un nom. A visage découvert, ils parlent de leur fravail. Stratèges, organisateurs, hommes de diologue, les vrais potroi ont plusieurs métiers.

48 F

**FLAMMARION** 

Derrière le sourire bronzé de l'exportateur, un technicien.



Ce métier, les manuels ne l'enseignent pas. L'exportateur le soit bien Ceux qui s'expriment dans ce livre dévoilent leurs secrets. Rossignol, Podoin, Moulinex, Waterman: des succès françois à l'étranger qui démontrent que l'exportateur est un personnage de de l'entreprise

**FLAMMARION** 

### **EUROPE**

#### Grande-Bretagne

Malgré le « pacte Lib -Lab >

#### Les libéraux ne soutiendront pas le projet de budget du gouvernement

De notre correspondant

sur deux tableaux : privé des voix

de leurs treize députés — et de celles des députés des partis na-nionalistes écossais et gallois, eux

aussi favorables à la réduction de la fiscalité directe, — le gou-

vernement va être mis en mino-rité. Les apécialistes de West-minster lui accordent au mieux 311 voix contre 317 à ses oppo-sants. Dans ce cas, il peut solt céder, soit choisir la dissolutinn des Communes 311 à de les libé-

des Communes. S'il cède, les libéraux, partisans de la réduction de la fiscalité directe, sont gagnants. Si M. Callaghan choisit de nouvelles élections, les libéraux dis-

posent d'un argument de poids pour convaincre l'électeur. « Nous sommes, pourront-lis dire, les meilleurs défenseurs de vos

revenus. 
Il est vral que leur leader,
M. David Steel, aura blen besoin
de bons arguments en cas d'èlec-

de bons arguments en cas d'élections. Après une remontée fulgurante en 1974, où il avalt recueillil quelque 5 millions de suffrages, le parti libérai n'a cessé
de descendre la pente. Depuis la
conclusion du « pacte Lib-Lab »,
il a enregistré dans les élections
partielles des résultats catastrophiques, ses candidats perdant
leur caution et, fait plus grave,
arrivant après ceux du Front
national (extrème droite).
En cas d'élections générales,
les libéraux courent le risque
d'être laminés.

(Intérim.)

**NOUVELLE GARANTIE TOTALE** 

PANTIN 843-93-39

Londres. — Bien que lles aux travaillistes par le « pacte Lib-Lab», les députés libéraux ont décidé, mercredi soir 26 avril, de conjuguer leurs efforts avec ceux des conservateurs pour contraindre le gouvernement à modifier son projet de budget ou provoquer de nonvelles élections sur deux tableaux ou privé des voix sur deux tableaux ou provent ainsi jouer sur deux tableaux ou privé des voix sur deux tableaux ou provent ainsi jouer sur deux tableaux ou privé des voix sur deux tableaux ou provent ainsi provent ainsi pour des raisons de procédure, ils voiceront pour l'amendement n'ayant a nc nn e chance d'être adopté pour des raisons de procédure, ils voiceront pour l'amendement conservateur, qui propose un taux de base de 33 %.

son projet de buget ou prove-quer de nonvelles élection a générales.

Les libéraux ont manœuvre habilement. Quand la loi de finance viendra en discussion de-vant les Communes, le 2 mai prochain, ils déposeront un amen-dement demandant que le taux de base de l'Impôt sur le revenu



#### Cours de langue arabe cet été au Yémen

Stages de 4, 6, 8 et 12 semaines Dates de départ :

4 juin, 2 juillet, 30 juillet.

13 gout, 3 sept., 1er oct. PRIX: 5.600 F - 4 semaines

5.900 F · G semaines 6.900 F - 8 semaines 8.400 F - 12 semaines

Ces prix comprennent : .

- 1/2 pension dans polais yéménita vol Poris-Sound A/R - 30 heures de cours par semoine
- circuits touristiques. Contacter :

James SMUTH, Nouveues Frontières 44, rue Viello-do-Temple, PARIS 75044, Tél. : 278-03-60,

### Les habitants e l'île de Man tiennent à la eine du fouet

La Cour européenne des des de l'homme à Strasbourg a jugé, mardi 25 avril, que les autors de l'île de Man avalent enfreint l'article 2 de la Convention dédroits de l'homme — salon laquelle nui ne peut être soumis à la riure ni à des peines ou traitements inhumaires ou dégradants — (infiligeant, en 1972, au jeune Anthony Tyrer, quinze ans, qui avail appé un surveillant de son école, la

De nas correspondant

Londres. — En conde<sup>nant</sup> l'usaga da la flageflation (nime sanction pénale dans r de Man, la cour des dre da l'homme du Consell de jurope e pris le rieque d'out une sont des délégués du civen ment britennique qui o représenté l'ile de Man à Sisbourg, l'lla ne lait pas ¡rtle du Royaume-Uni. Son etel un vestige du Moyen Age. Le. dépendanca directe de la Couronne, possède son Perlemet, le Tynwald, son gouvernerent et das ment prearvés à traverser des siècles, le conserva mêma un bilinguine officiel, bien que le max, une variente très particuère du gaé-Ilqua, ne soit plusparté 4 a par cent cinquante peronnes, sur un

Les Manxols ennant au châtiment par las vegas, dens lequel ils voient l'ultim recours contre le développement de le petite délinquence - voi et vendalisme -- qui risque d'attecter l'ile pendant les mois d'été quand les torristes allivent. Un

122 R. VAILLANT-COUTURIER

93130 NOISY-le-SEC

total d'environ olxanie mille

comité de détense de la flageilation s'est lurmé. Il défend non seulement ce type da châtiment mais eussi le droit, pour les hebitents de l'île, de gérer leurs atteires, sans ingérance axtérieure. La présidante du comité, Mme Peggy Irving, s'Indigne : « Nous trouvons ecandaleux qu'un petit peuple honorable mme la nôtre tombe sous la contreinte de forces qu'il na contrôle pas. Cetta pensée ma

Le gouvernement de Londres, constitutionnellement charge d'assurer à l'extérieur le représentetion de l'île da Man, va maintensnt avoir è convaincra celui de Douglas, cepitale de l'île, de se soumettre. S'il n'y parviant pas, il lui laudre evotr recours à un vote spécial du Pariement de Westminster, compétent en demler ressort pour modifier le loi manxolse. Mals les Manxois tarouchement particularistes, sont prets maintenent è en appeler directement à le reine, leut souversine, pour conserver le liberté de laire louetter les délinquants.

1 AN PIÈCES ET M.O.

2ANS.SURLAPEINTURE

2ANS ou 100.000 KM

SUR LE MOTEUR

### Le courant unitaire l'a emporté au deuxième congrès du parti communiste « de l'intérieur »

Grèce

De natre correspondant

Athènes. — Le parti communiste grec dit c de l'intérieur a (K. K. E.) a tenu son second congrès à Athènes. du 16 au 21 avril dernier. Son premier congrès avait eu lieu en juin 1976. Quatre cent trente délègués ont participé à ces assises, auxquelles ont également assisté des représentants des partis communistes de Yougoslavie, d'Italie, de Roumanie et de Corée du Nord. Les discussions ont essentiellement porté sur les enseignements des élections générales du 20 novembre 1977, sur le regroupement des forces progressistes de gauche et sur la réorganisation du parti.

Pour ce qui est des dernières

Pour ce qui est des dernières élections générales, les analyses ont mis en relief les lacunes et les erreurs qui ont conduit le K.K.E. à de médiocres résultats. Le parti communiste de l'intérieur avait en effet participé, avec quatre autres partis de gauche, à une alliance qui ne devalt recueillir que 2,8 % des volx, obtenant trois députés, dont un seul communiste. Les congressistes ont estimé nécessaire de doter leur parti de struc-tures plus rigoureuses.

D'autre part, le congrès a pe mis de mesurer l'importance du courant a unitaire », qui réclame une étroite collaboration de tou-tes les forces de gauche du pays. Les délégués se sont prononcés en faveur d'un dialogue avec le parti socialiste (Pasok) et les autres formations de ganche. Ce dialo-gue doit, bien entendu, s'étendre au parti communiste « de l'exté-au parti communiste « de l'extéau para communiste « de l'exté-rieur » (proche de Moscou). à la condition que ce dernier accepte le principe d'une pleine égalité.

Pour ce qui est de la réorgani-sation du parti, le congrès, qui a réaffirmé l'appartenance du KKE à l'a euro-communisme » a éiu un nouveau comité centra de soivante membres. Sa compo-sition illustre le souci de renou-veler la direction du parti, dont M. Dracopoulos demeure le secré-

La nouvelle direction va s'em-ployer à régier les problèmes posés par une tendance of fractionniste ». d'nrientation gauchiste, qui divise la jeunesse du parti. Environ mille cinq cents membres, sur les dix mille que compte l'organisation a Rigas Ferreo », groupant essen-tiellement des étudiants et des

L'Europe de l'Est plus proche.

jeunes travailleurs, se trouvent, en effet, en conflit avec la direction du parti. Ces jeunes contestataires critiquent la ligne et la tactique qui menèrent, selon eux, à la contre-performance électorale de novembre 1977. Ces éléments, proches des petits groupes gauchistes, se beurtent aux organisations de base du K.K.E., qui insistent au contraire sur la nècessité de maintenir, et même de cessité de maintenir, et même de renforcer, l'unité du parti.

 $(2,\ldots,3^n), (2n-n)\in \mathbb{N}[2]$ Lightert trans-

. . . . e guetadende

 $\gamma = \{ (1,2,3), s \in \mathcal{M}(\partial \mathcal{D}) \}$ 

Comparation (Co.)

-1-0

a mile i mirae i de

and serious and land.

and the Bridge State

The British of the Control The second section of the second seco

- ೧೯೯೮ರಲ್ಲಿ ಅಭಿವರ್ಣಕ

27 71

The state of the s

The second secon

12.0

other end deather

The second secon

Transport of the first first in

e in todat to middinger yn Grawethen i e oar betal de

Authoritation of the control of the

E Bestiane A Surre, An Industriale And Serve

The second second

Des listes néo-nazies

Control of the contro

State Carried Co.

A THE THE PROPERTY OF

4 Let 37

and otherwise of the control of the

Control of the second

ಾನವಾಗಿ ಮಿ

in norder or norder

i diadentale Parentale Parentale

Aujourd'hul, le parti commu-niste de l'intérieur compte près de deux cents organisations de base, groupant quinze mille mili-tants. Il contrôle une douzaine de base, groupant dunte materialis. Il controle une douzaine de municipalités dans la banlieue d'Athènes et étend son influence dans de nombreux syndicats. Outre le quotidien A/ghi, il édite plusieurs périodiques et à des permanences dans tout le pays. Il avait été envisagé que le partimodifie son appeliation, afin d'éviter toute confusion avec le parti communiste « de l'extérieur »; cette proposition a finalement été ajournée jusqu'au procham congrés.

MARC MARCEAU.

#### PISCINE DELIGNY

BAR - RESTAURANT Midl et Solr LA PLAGE DE PARIS (Bassin alimenté en eau de ville) 3.000 m2 de solarium

RÉOUVERTURE LE 30 AVRIL 1978 (autor, des berges) Park, garde

Près du pont de la Concorde 25, quai Anatols-France Tél. 551-72-15 TOUTE L'ANNÉE BATEAU-ÉCOLE PERMIS MER ET RIVIÈRE

LE MONDE net chaque jour à la disposition de ses lecteurs des tubriques L'APPARTEMENT





UK 100UMENT DE LA COM SOCIALE DE L'EPISCOPAT COMBELL DE PASTORALE R

eres, propri et travail des hommes

eléments de réflexion che sur les problèmes foncier en espace rural

7-3-1210 - 23 F

e Centurion

تحكدا من الاصل

### EUROPE

## Portugal, an IV

### III. — Une dynamique de droite

Quatre ans après la • révolution des œillets - du 25 avril 1974, les incertitudes poiltiques et les difficultés accrues de la vie quotidienne

Rares pourtant sont ceux qui voient poindre sérieusement tel retour au passé. Alors pourquoi tant d'appels exaltés, tant de solemelles mises au garde? Après quatre ans d'une révolution mainquatre ans d'une révolution main-tenant assagie, le Portugal doit-il encore exorciser ses démons? Arme psychologique, le rappel du passé traduit en fait l'inquiétude profonde d'une gauche qui res-sent confusément les effeis de la lente dérive du pays vers la droite. Une dérive du pays vers la droite. Une dérive que communistes et socialistes voudraient confrôler et stopper, mais dont la crise écono-mique et la relative passivité

mique et la relative passivité d'une population lesse tendent au contraire à accélérer le rythme.

« Une véritable contre-révolution s'est emporée des milieux idéologiques. La presse,- l'école, l'Eglise, sont proie ou instrument de l'offensive réactionnaire », s'alarme M. Manuel Alegre, secrétaire national du P.S., qui, libéré de toute fouction gouvernementale, joue les exorciseurs pour le compte de son parti et bat le rappel des troupes essaimées ou un peu eudormies. De fait, les lycéens ne brûlent plus guère de ferveur révolutionnaire : les jeunes centristes et sociaux-démones centristes et sociaux-démo-c rates remportent des succès significatifs aux élections des conseils d'élèves, et, cà et là, des listes ouvertement fascistes ou listes ouvertement fascistes ou néo-nazies concourent sans faire pâle figure. L'Eglise n'est plus cette a grande muette » qu'elle fut — malgré certaines exceptions notables et courageuses — sous l'ancten régime. Elle parle et é c'ilt, parfois en abondance, rejette les nouveaux principes de la jeunesse ouvrière chrétienne — pourtant admis par le Saint-Siège. — mals interpelle ses ouailles et les met en garde contre a les systèmes et pratiques maté-

a les systèmes et pratiques maté-

volution des cellets - du
25 avril 1974, les ineeritudes
politiques et les difficultés
accrues de la vie quotidienne
rendent les Portugais moroses. Le monds rural de
l'Alsutejo est le lieu privilégié
de l'affrontement entre un
parti communiste veillant
scrupuleusement à la protection des acquis de la révolution et uns droite nécealarariste désirense d'accélérer
l'application de la loi restituant une partie des terres
à leurs anciens propriétaires
(- le Monde - des 28 et
27 avrill.

Lisbonne. — Sous les voîtes
de la salle du chapitre, où repose le Soldat inconnu, le major
Duarte Fampiona, e jeune ancien » de la coloniale », mutilée
en Mocambique, promu « héros
national », en vient à sa peroraison. La voix se fait rude et
les most frappent ; a Nous, combottonts, demandons avec elfroi:
qu'ont-ils joit du Portugal? Ils
ont dégrade noire culture, dénigré nos traditions, et bom nombottonts, demandons avec elfroi:
qu'ont-ils joit du Portugal? Ils
ont dégrade noire culture, dénigré nos traditions, et bom nombot déjé n'osent plus s'enorqueillir de noire grand passe » Face
aux vétérans de 1914-1918, qui
inclinent leurs drapeanx, le colonel Firmino Miguel, ministre de
la Ligs, où tombérent des ce
aux vétérans de 1914-1918, qui
inclinent leurs drapeanx, le colonel Firmino Miguel, ministre de
la détense. fidèle du général
Spinola et pour l'heure reprisentant le premier min istre,
M. Mario Soares, écoute et reste
de marbre.

On célèbre ce jour-là, en
l'abbaye de Batalina, le aciratième anniversaire de la batalinde la Lys, où tombérent des ce

tourse de Portugals partis dans le
Pas-de-Calais défendre.
L'en cost faires le propre pags, vioce de manchettes vengeunces
de une s'du a livré le pour
de l'argent eu col et l'argent
l'en de l'argent le couconseil du cherie de l'illegient
l'en de l'argent le l'en de l'en d'en de l'en d'en de l'en

Des listes née-nazies

rialistes et ainées, contraires à la foi et à la dignité humaine, qui tentent de s'imposer ouverte-ment ou subréplicement ».

La conférence épiscopale s'ément de l'époussetage du code civil, dont les nouvelles dispositions — sur les droits de la femme et la recon-naissance du concubinage. — « se dissocient profondément de la doc-rime de l'Eglise et de la manière d'être et de penser du peuple portugais ». Car, signalent les évê-ques, « le principe d'égalité entre conjoints est exagere, formaliste, du couple » et s'éloigne du « mo-dèle matrimonial chrétien ».

· Plus clair et plus direct encore apparaît l'avertissement lancé le jour de Pâques par le cardinal patriarche de Lisbonne Reprenant parfois à la lettre les arguments-canons de l'opposition de droite, Mgr Antonio Ribeiro s'est d'abord élevé contre les s'est d'abord élevé contre les maux nou vea ux qui prolifèrent — drogue, criminalité, prostitution, — avant de fustiger les enseignants « qui prennent l'estrude pour une tribune », les médias qui « manipulent les eonsciences » et « les jeux politiques mesquins qui placent l'intéret égolete au-dessus du bien commun. » De quoi faire frémir ces vieux républicains qui, pour ne point répéter les enreurs du passé, se sont depuis quatre ans gardés de redéclarer la guerre à l'Eglise... mais n'ont rien oublié.

An-delà de ces glissements funestes dans des «sphères l'écologiques » qui marquent lei plus qu'ailleurs la conscience populaire, — la gauche s'inqu'ête de l'évidente inertile de l'appareil d'étidente l'est productions de l'écologique de l'écologique de l'est prédectes de l'appareil d'étidente l'est prédectes de l'écologique de l'éco d'Etat, Elle le redécouvre aussi

Visage en lame de couteau regard perçant et ton sec, cet homme que ses fidèles appellent voloutiers « chefe » incarne et colitains i « Soares » de en constation est sans uvenir, prédit luis i M. Soares. Il va se politique. Il se dit dénué de grandes ambitions untionaies, mais il ne cesse de montrer le contraire. Est-ll donc pour autant ca fasciste en puissance que caricaturent à loisir les communistes? A lire O Diario, quotidien officieux du P.C., a chefe » ne serait b le nt ôt qu'une traduction de « fibhrer », et l'Impasse — titre de son dernier livre, — une réédition corrigée de , Mein Kompi. C'est oublier un peu vite que M. Sa Carneiro fut de la poignée d'hommes (certains sont aujourd'hommes (certains sont aujourd

jamais pu, depnis, se rapprother du pouvoir. Il sent maintenant son heure venue : Il a quitté volonheure venue: il a quitté volon-tairement la présidence du parti social-démocrate, qu'il avait fondé pour être, avoue-t-il, « plus librs de; ses propos ». Et il n'a pas-tardé: apparemment indifférent à la politique officielle du P.S.D., qui préconise une opposition « sé-lective » au gouvernement Soares, le « militant numéro un » (autre surion courant) à jugé bott de

le «militant numéro un» (autre surnom courant) a jugé both de brusquer les choses. Ses cibles a une Constitution a onachronofité religiée. So us lit presson de la rues, et le présacht de management blique, dont « la faiblesse l'a dégu » a ce sont la nous dit-ll, les de ux arguments tactiques essentiels pour obtenir des élections anticipées avant la fin de cette année ou au début de la prochaine. »

Mais un tel empressement a provoque quelque tempête chez ses propres amis: les principaux rejetant aujourd'hui les e len-dances populistes, voire pouladis-tes du leader, out, abandonne à leur tour la direction du parti, faisant place nette à des « seconds

falsant place nette à des e seconds rangs à inconditionnels, mais souvent sans étoffe.

Ainsi s'opèrent, peu à peu, des reclassements politiques qui éclaircissent le paysage de la droite portugaise. Le Centre démocratique et social (C.D.S.), créé tardivement par des hommes quelque-fois plus ou moins liés à l'ancien régime, s'était vu rejeté à l'extrême droite mand la révolution trême droite quand la révolution bondissait vers la gauche. L'orage passé, il a renforcé son image et ses audiences démocrates chré-tiennes pour se retrouver, grâce à l'alliance gouvernementale, scel-lée avec le P.S., au centre de l'échiquier. En revanche, l'impulsion donnée par M. Sa Carneiro renvoie un parti proclamé social démocrate — et qui à ce titre brigua longtemps la reconnaissance de l'Internationale socialiste du côté d'une droite volontiers radicale.

Le traumatisme ainsi créé risque cependant de colter quelques plumes au « leader naturel ». Car si les bases — notamment riurales plumes au «leader naturel». Car si les bases — notamment rurales — du P.S.D. s'identifient corps et âmes à leur «chef», d'autres, moins nombreux mais peut-être non moins importants, continuent de partager la cause des «vrais sociaux - démocrates ». Les cadres les plus connus, une bonne fraction du groupe parlementaire, des journaux sympathisants (notamment l'hebdomadaire Espresso) et les appuis syndicaux gagnés ces derniers temps au détriment des socialistes pourraient alors fortement manquer, le moment venu, à M. Sa Carneiro.

Il en est déjà, bien sur, qui, ayant falt pareil calcul, se montrent tout disposés à suppléer les déficiences attendues et à pallier une absence temporaire : enforce isolé à l'extrême droite, le mouvement indépendant de réconstruction nationale (M. L. N.) gnette l'ouverture. Son président, le général Variles de a métre de l'entre de

truction nationale (M. L.R. N.)
gnette l'ouverture. Son président,
le général Kaulsa de Arriaga.
considéré comme un ultra dans
les dernières années de la dictature, estime ini aussi qu'e à pourroit être catustrophique Buttendre
l'échéance électorale normale de
1980 ». Ces militants et ces cadres
très actifs ont déjà pesé — parfois en jouant de l'entrisme —
sur l'évolution du P.S.D. Optimistes, ils en ont fait leur atout
essentiel, l'espoir de sortir enfin
du tinnel où ils out du pe cacher
depuis le 25 avril.

Cette possible convergence
entre M. Sa Carneiro et les sec-

De notre envoyé spari DOMINIQUE POUCHIN

lourd et lent qu'autrefois son sans fron d'encombres des spai mes de la révolution. L'épuration propres positions, le gauche civile de l'érosion progressive de ses propres positions, le gauche civile de l'érosion progressive de ses propres positions, le gauche civile et militaire ne tremble pas devant qu'è ses plus hauts sommets. Si le spectre d'un « contre-25 avril », soumission et sa loyauté à l'égard improbable et irréaliste. Mais elle sait, elle constate que cette évolutaines d'avril » sont encore loin don sensible trouve aujourd'hui d'être tout à fait assurées. L'arbur un fond de crise économique mée a retrouvé ses vieux généraux, la police, et la garde nationale républicaine n'ont pas été ébrandies, les « PIDES » sont à la retraite, mais tous sortis de leur prison...

La carte spoliste

Déconcertés, parfois même hos-tiles au pacte que leur parti a concin aver les socialistes, ils attendent encore. Officiellement, on les rassure. On affirme, uon sans raison, que « l'alliance mar-che bien et que le P.S. jous le jeu ». Mais les rétleences n'ont pas disparu : « J'et accepté su bénéfice du doule, explique un député C.D.S., mais je vais bien-tôt douter des bénéfices. » Comment s'étonner, dès lors, que les dirigeants centristes commencent à accentuer la pres-

commencent à accentuer la pres-sion sur M. Soares et ses minis-tres socialistes? Il s'agit pour eux de recueillir aussi vite que possible des dividendes visibles de leur bonne volonté. Le leader de leur double du cert leur bonne volonté. Le leader de l'aile droite du parti. M. Lucas Pires, est même allé jusqu'à affirmer publiquement que le C.D.S. ene s'était approché des socialistes que pour mieux les combattre a. Mais de telles pressions sur des dossiers aussi brûlants que la réforme agraire risquent surtout de rendre la coalition gouvernementale plus fragile et de renforcer d'autant l'agressivité des amis de M. Sa Carneiro, face à un pouvoir privé des atouts nécesamis de M. Sa Carneiro, face à un pouvoir privé des atouts nécessaires pour exercer son autorité. Or c'est précisément ce manque de fermeté que l'on déplore déjà dans certaines franges du P.S. Le principe même de l'a alliance au centre 3 n'y a provoqué que de très faibles oppositions. Mais quelques-unes des figures de proue du parti entendent maintenant éviter qu'elle n'ait dans leurs range des effets comme der une vague qui risque de l'emporter...

Ce n sont encore là — fort heureus nent — que des spéculations. Mais d'autres effets — plus di ris — de cette dynamique d'aroite commencent à apparaim qui pourraient menacer la staillité même de l'actuel pouvoir. d'i le C.D.S. se trouve ini-même in porte à faux. Parti d'une boiggeoisie éclairée et ouverte au compromis, il tient rependant he large part de son électorat de l'influence exercée surtout au n'rd du pays par ces caciques besicoup moins tolérants: et jutôt revanchards.

La stabilité de la coalition serait-elle donc plus appareute que réelle ? A gauche et à droite, on ne parle guère sur sa survie et l'ou rixe même déjà son terme : six mois pas plus... Mais une nouvelle crise avant le fin une nouvelle crise avant la fin de la présenta législature ren-drait toute autre solution fort difficile sinon impossible. Et les régards se tournéraient alors de nouveau vers les antichambres silencieux du palsis de Belem dans un utiline recours au préallencieux du palsis de Beiem dans un ultime recours au président de la République. Le temos serait-il alors venu de lever l'équivoque et de faire d'un arbitre souvent ambigu et hésitant le maître de la situation? Certains dans chaque parti u'attendent que cela, persuadés de la « fatalité d'une évolution présidentialiste ». Jusqu'iel pourtant, le général Ramalho Eanes a décliné les offres et résisté aux sollicitations les plus pressantes, allant même parfois jusqu'à assurer qu'il n'avait d'autre ambition... que de terminer son maudat en maintenant l'ordre et la démocratie.

dat en maintenant l'ordre et la démocratie.

Mais nui ne sait vraiment si son silence actuel révèle une cer-taine faiblesse on dissimule de vraies embitions. Peu empresse de monter en première ligne en ces temps difficiles d'austérité, le ces temps difficiles d'austerité, le s'général mystère », que les cir-constances et non une volonté politique ont porté au pouvoir, n'a pas encore révélé ses desseins. En cache-t-il donc un, national, quand, du même ton éternellequand, du même ton éternelle-ment uniforme. Il affirme sans sourciller : « Je suis entré ici en précisant que f'étais en mission et que cette mission ovait un terme. Mes propos ont été exploi-tés à des fins partisanes. Je dirai qujourd'hui que je suis touiours en mission, mais je n'en fize pas la fin. Elle peut être close en 1981... ou de munds r d'outres délais. »



(v) = v + v + v

Grèce

rant unitaire l'a emporté au demo du parti communiste de l'intéle

The city of the ci

MARC MARC

PISCINE IELIN - - - ESTAIRA

\*\* \*\* \*\*\* - - -LAGE DE ME - 1 RECUVERTUR LE 30 AVRILIE

te in Le According

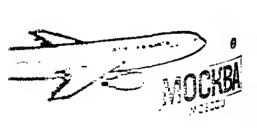
THE LANK

SATEAU-ÉCON

2007年3月18日 東京

L MONE





RANCE

UN DOCUMENT DE LA COMMISSION SOCIALE DE <u>L'EPISCOPAT</u> ET DU **CONSEIL DE PASTORALE RURALE** 

## Terres, propriété et travail des hommes

éléments de réflexion chrétienne sur les problèmes fonciers en espace rural

128 pages - 20 F

Centurion



## La mort du secret adminstratif

présidence de M. Brocard (U.D.F.), l'Assemblée nationale achève l'examen des articles du projet de loi portant diverses mesures d'amélioration des relations antre l'administration et la public (- le Monde - du 26 avrill.

L'article 21 supprime les L'article 21 supprime les contraintes administratives qui pesent sur les employeurs dans trois domaines : le recouvrement des amendes infligées aux travailleurs pour non-respect du règlement intérieur ; la déclaration à la mairie ou aux services de l'emploi des travailleurs étrangers ; la déclaration d'utilisation de la farce motrice. Le groupe communiste propose d'interdire non seulement les amendes mais encore toutes les pratiques aboutissant à des retenues de salaire. Le gouvernement s'opde salaire. Le gouvernement s'op-pose à cet amendement, qui est repoussé au scrutin public par

Constatant que ce n'est pas le principe même des amendes qui est supprimé, mais le principe de l'interdiction des amendes, la commission des lois propose de son côté de maintenir expressément ce principe ainsi que les penalités pour infraction à ce dernier. Un article additionnel interdit également toute autre sanction pécuniaire. M. Dominati, secrétaire d'Etat auprès dn premier ministre, se ralle à ces propositions, que l'Assemblée accepte.

L'article 22 permet au salarié qui peut prétendre à un délai-congé supérieur à un mois de demander le paiement échelonné des sommes qui lui sont dues à ce titre. M. Ducdoné (P.C.) en demande la suppression, estimant qu'une telle disposition aurait pour conséquence de faire aider la trésorerie des entreprises par les salariés licenciés. Sa propo-sition est repoussée par l'As-semblée. Le groupe socialiste, lui, propose de poser le principe selon lequel les sommes dues an titre d'un délal-congé sont payées en une seule fois. L'Assemblée accepte, puis adopte un amende-ment du gouvernement qui pre-cise qui, si le délai-congé se cise du, si le delai-conge se répartit sur plus d'une année civile, l'indemnité peut, pour l'établissement de l'impôt sur le revenu, être déclarer par le contribuable en plusieurs fractions correspondant aux années considérées.

chéance particulière frappe autochéance particulière frappe automatiquement toute entreprise qui
occupe à un poste de direction
une personne condamnée pour
fraude fiscale. Estimant inopportun d'allèger les sanctions infligées à ceux qui ont fait l'abjet
de sanctions pénales, le groupe
socialiste propose à l'Assemblée
de supprimer cet artiele et de
maintenir les dispositions en
vigueur dans toute la sévérité des
conséquences qu'elles impliquent.
Il est suivi par l'Assemblée,
contre l'avis du gouvernement et
du rapporteur.
Au titre VI (dispositions relatives au permis de chasser et à

Au titre VI (dispositions rela-tives au permis de chasser et à l'autorisation de certains spec-tacles), l'article 25 supprime l'une des formalités nécessaires pour obtenir le renouvellement annuel du permis de chasser. Le gou-vernement propose en effet d'ha-biliter les comptables du Trèsor à nerevoir les cotisations fédébiliter les comptables du Trésor
à percevoir les cotisations fédérales pour le compte des fédérations départementales. Cette
disposition, abserve la groupe
socialiste entraine aussi des
inconvénients pour ces dernières.
Il en propose donc la suppression, suivi en celà par l'Assemblée. Cette dernière vote ensuits
l'article 25 out supprime le préces. l'article 26 qui supprime la néces-sité de l'autorisation municipale pour certaines eatégories de spectaeles, dont les théâtres de marionnettes, ce qui réjouit par-ticulièrement M. Hamel (U.D.F.,

Rhone).

Rhône).

Deux articles additionnels sont ensuite discutés:

— Le premier vise à faciliter l'administration du district en prévoyant que le président en le bureau peuvent être chargés du règlement de certaines affaires. Il est adopté:

— Le deuxième prècise que le ministre des universités pent modifier la répartition des emplais figurant à la loi de finances entre les divers établissements publics. M. Ralite (P.C.) exprime son opposition, M. Alain Richard (P.S.) demande que le Conseil national de l'enseignement supérieur de la recherche soit consulté. Le gouvernement quant à lui se déclare opposé à cet article, qui est toutefois amendé puis adopté.

Paur terminer, l'Assemblée aborde le problème de l'assès des

Paur terminer, l'Assemblée aborde le problème de l'accès des citoyens aux documents admi-nistratifs. Un amendement de M. Villa (P.C.), attribue à chaque ottoyen le droit d'accèder aux dossiers constitués à son nom, d'en contester le contenn et d'être informé de leur utilisation. considérées.

L'article 24 assonplit la règle munication préalable du dossier existante selon laquelle une délimitée aux seuls agents publics. Il exclut du champ d'application

Il exclut du champ d'application de ce principe les documents par le intèressant la défense nationale et ceux qui sont couverts par le secret médical du intéressant la vie privée des citoyens.

La commission des lais proposé également d'introduire un nouveau titre concernant ce proposé également d'introduire un nouveau titre concernant ce propose également d'introduire un réglementaire au oom de l'Etat, d'une collectivité territoriale, d'un disposition législative ou réglementaire au oom de l'Etat, d'une collectivité territoriale, d'un dranties de la gestion d'uo service public.

[R.P.R.]. M. Dominati, s'il commission, se déclare opposé à l'approlitions, estime-til, certaines dispositions, estime-til, certaines dispositions disposition erialise appositions, estime-la-paralyseraient completement le fanctionnement de Fudminis-u-tion ». Au scrutin public, l'arru-dement est rejeté par deux ent solxante-deux voix contre ent

quatre-vingt-dix-huit.

M. Dominati expose ensue la position du gouvernement se les amendements « généreux » le la commission. Sont successivment

adaptés :

Un article qui pose le principe de la liberté d'accs des citoyens aux documents aministratifs et énumère les douments considérés comme adminstratifs au sens de la présente la ;

— Un article qui incque les documents communiquates ainsi que les administrations soumises à la loi : administration de l'Etat, des collectivités terretailles des des collectivités territoiales, des établissements public et des drganismes chargés de la gestion d'un service public. Au scrutin public, le gouvernement obtient toutefois, par 258 voir contre 198, toutefois, par 258 voir countre 188, la snppression, dans la liste des documents communiquables, des documents administratifs qui ont servi de support à une décision réglementaire ou qui sont susceptibles de servir de support à une décision réglementaire en cours d'élaboration;

— Un article qui nose la règle

- Un article qui pose la règle se on laquelle toute personne mise en cause dans un rapport d'in-formation, d'enquête, d'inspec-tion, d'expertise on de contrôle doit être mise à même d'en prendre connaissance et d'y

répondre commandante et dy répondre par écrit; — Un article qui précise les modalités pratiques de l'accès à ces documents; — Un article qui vise les cas où les administrations pourront reference communication de ces documents!

documents;

— Un article qui pose la règle de la notification préalable des déclisions individuelles pour qu'elles solent opposables à la personne qui en fait l'objet.

#### A Grenoble

### Le préfet annule les subventions municipales aux associations d'élus de gauche

De notre correspondant

Grenoble. — M. René Jannin. au Mouvement des radicaux de réfet de l'Isère. a annulé, mergauche pour une somme de redi 26 avril une délibération du 3550 francs. préfet de l'Isere a annulé, mer-credi 26 avril une délibération du conseil municipal de Grenobla en date du 30 mars 1978, qui attri-basit des subventions à quatrevingt-huit associations. Selon M. Aiain Carrignon, R.P.R. conseiller général de Grenoble et concurrent malheureux de M. Hubert Dubedout (P.S.) aux dernières élections législatives, trois d'entre elles auraient été destinées à financer indirectement le parti communiste et le parti socialiste, par l'intermé-diaire de fédérations d'élus lo-caux et, directement, le Mouve-ment des radicaux de gauche.

Dans sa délibération du 30 mars 1978 le conseil municipal avait en effet alloué une subvention d'un montant de 27 290 francs à la Société d'études et de documentation municipale, une se-conde, soit 20 160 francs. à la Fédération des élus communistes et républicains, et une troisième

Jugeant « scandaleuse une pra-tique qui aboutit à faire financer certains partis politiques par l'argent public ». M. Carrignon avait demandé à l'autorité de tutelle de refuser la délibération du conseil municipal.

A l'hôtel de ville, on déclare A l'hôtel de ville, on déclare que ces trois subventions. d'un mentant total de 51 000 F, sont destinées à des actions de formation et à des séances de concertation et de réflexion auxquelles participent les consellers muniparticipent les cansellers muni-cipaux de Grenoble avec les élus d'autres villes, au sein des asso-clations d'élus. Cette délibération, ajoute-t-on, fait suite à la déci-sion prise par les instances natio-nales du parti socialiste et du parti communiste de faire allouer des les communes de plus de dans les communes de plus de dix mille habitaots une subvention aux associations d'élus. M. Hubert Dubedout, maire de Grenoble, a précisé: o En l'absence d'un véritable statut de l'élu local, sans cesse réclamé depuis quinze nns par l'opposition, slatut qui permettrait à des hommes issus de toutes les couches sociales d'exercer un mandat exigeant de nius en nius de présence et de deserver un mandat exigent de plus en plus de présence et de compétence, ce sont les élus eux-mêmes, à travers leurs associa-tions, qui ont dû prendre les choses en main. » (...)

Après avair rappelé que fédération a organisé depuis les élections municipales de 1977 plusieurs séminaires d'études sur les budgets municipaux, la crise gé-nérale des finances communales. nérale des finances communales, les transports en commun dans les agglomérations, la réhabilitation de l'habitat ancien. M. Dubedout a conciu: « Ne s'agit-il pas là d'activités concernant l'intérêt communal le plus strict? La formation doit-elle être résernée nux fonctionnaires des administrations publiques et pas nux conseillers municipaux? > nux conseillers municipaux? >

Quant à la subvention de 3 550 F dont l'intitulé est « M.R.G. », on reconnaît à l'hôtel de ville que cette somme était en fait destinée à l'association des étus de la gauche radicale et républicaine de l'Isère. Cette affaire est à l'ordre du jour de la prochaire sécure. du jour de la prochaine séance du consell municipal, fixée au vendredi 28 avril.

CLAUDE FRANCILLON.

gouvernement, l'Assemblée pousse, par 255 voix contre 195, i sous-amendement socialiste il précisait que devait être mo-

parates et souvent de peu de portée » mais reconnaît qu'il comporte néanmoins des aspects

positifs, surtout la reconnaissance du drait d'accès aux documents

L'ensemble du texte ainsi mo-difié est adapté par l'Assemblée, l'apposition a'abstenant.

La séance est levée à 19 heures.

PATRICK FRANCES.

Le Journal afficiel publie un Le Journal d'Itele publie un arrêté du premier ministre et du ministre de l'intérieur « portant convocation du collège électoral du département de la Hante-Loire », le II juin prochain, en vue de l'élection d'un sénateur. Le siège vacant est celui de M. Jean

 Une amicale parlementaire, « Présence et Action dn gaullisme », ouverte aux senateurs qui adhèrent aux a principes fondamentaux qui ont inspiré l'action du genéral de Gaulle », vient d'è:tre constituée au Sénat. Un bureau provisoire, présidé par M. Charles Pasqua, sénateur R.P.R. des Hauts-de-Seine, comprend également MM, Maurice Schumann, ancien ministre (R.P.R., Nard), Geoffroy de Montalembert (R.P.R., Seine-Maritime) et Jean-Louis Vigler (ET'AL, Paris), vice-présidents. La même amicale existe à l'Assemblée nationale depuis 1969. Elle est présidée par M. René La Combe, député R.P.R. du Maine-et-Loire.

#### UNE ÉLECTION SÉNATORIALE PARTIELLE EN HAUTE-LOIRE

Proriol, élu dépnté (P.R.) Prorioi, elu de prite (P.K.) le
19 mars dernier. Les cansells
municipaux dn département soot
convoqués le 21 mal pour nommer
leurs délégués et suppléants en
vue de cette élection. Conseillers
généraux et parlementaires farment, avec ces délégués municipaux, le collège électoral d'une
élection sénatoriale.

Le suppléant occupe le siège vacant d'un parlementaire lorsque celui-ci meurt, s'il est nommé an Conseil constitutionnel, ou s'il entre an gouvernement. Il y a élection partielle, en revanche, dans tous les autres cas.

 M. Henri Cuillavet, senateur du Lot-et-Garonne (Gauche dem.), a déposé au Sénat une proposition de lai visant à insti-ner le scrutin proportionnel pour l'élection des conseillers munici-paux dans les villes de plus de trente mille habitants. Le o chef de file : de la liste arrivée en tête serait automatiquement éin maire. Même ne disposant que de la majorité relative (l'élection est à un tour) la liste arrivée en tête aurait 50 % de la composi-tion du conseil municipal plus le sièce de maire. proposition de lai visant à instisiège de maire.

### i de la Richard de la Ri réforme des

WELL COMMNATION DE MM

y+++> ±↓ M 2.6.

ರ್ಷ-೧೯೯೩

TO LEGICAL

### The first state and the transit of the state that the and an name of the The many transmitted years of the many transmitted to the many transmitted to

Tomas M. Desert Children (1972年) Pretty (1972年) Horsey (1972年) (1972年)

The transfer of the property of the party of in the first from months &f The Control of the State of the Control of the State of t

The state of the second section that

CARL WESTERNAMEN STUDIES

and a first magnification

in and extension of tempera

THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF THE PARTY O

De notre c

muximum de

Tries. It ag iquement à its. M. Pien

rie du ;

the as

Chasery se

mee, était at

de Calata de Calata de Et a des font

ರಚಿತ್ರ ಆರುಣ್ಯಗಳ

32.8.25

Chadean a .

del certa

a d'une espe

THE RESERVE THE

and experien

OUT OF GU

A Transition

------- <u>11</u>

i ....mre d

A Protes de r

777 - 1v - C

೯೯೮೭ ಕೃತಿ

1 - 1 - 1

DOT WE ್-೧ ರಾಜ್ ಆ

A TOTAL PAR AN

7227

THE CALL A TARRY !

Tirginie de

and the second of the second.

are ans por

5.175+1

- □ (1) - □ (1) - □ (1)

To the

- 19 1

10000

Ç.,

::

CETTOTICS NAMED IN

The Late of the Contractions

### LE COMMUNIQUÉ DU CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 26 avril 1978, au palais de l'Elysée, sous la prési-dence de M. Giscard d'Estaing. An terme de ses travaux, le communiqué s n l vant a été publié :

#### • LES ENTRETIENS AVEC LES SYNDICATS

Le premier ministre a informé le conseil des conditions dans les-quelles se sont déroniées ses conversations avec les dirigeants des orga-nisations professionelles et syndicales, de leur coutenu ainsi que des principales conclusions que le gou-verocment pourrait être amené à en

Sans dissimoler les difficoltés récules du problème, il a sonligné concret et enuetruetif de ces entretiens, qui aurout permis de préciser les procédures de nègociation eotre organisations profes-sionnelles et syndicales ainsi que les recédures de concertation susceptibles d'être organisées avec les pouvoirs publics.

Parmi les questions qui ont été

discutées, le premier ministre a men-tionné tout partieulièrement celles ni concernent la politique De l'emplei, et notamment de l'emploi Cea jennes, ainsi q o e la formation, l'évolution des rémonérations, la revalorisation des bastes rémnuira-tions (en partienlier do SMIC) et de eelles Oes travailleurs manuels, les gégociations salariales Cans le sectant public et Cans le secteur privé. Une attention touts particulière a été portée aux moyens de développer les relations contractuelles entre les partegaires sociaux. Botammeht 20 piveau des branches, et de lavoriser vailleurs à la vie des entreprises. Sur tootes ees questions, le pre-mier ministre proposers des procédures concrètes de concertation et de négociation dans une lettre qui sera adressée des demain oux diri-

geants des organisations patreoales et syndicales. En ontre, une fois connne l'évointioo des prix du mois de mars, et après réonion de la commission supérieure des cooventions collectires, le conseil des ministres arrêtera, le 3 mai, le taux de revalorisation

Att cours des prochaines semaioes. le premier ministre poursolvra ses entretions avec les antres organisations économigoes et, botamment,

prises du oce te or public. Il est le gouvernement tehadico de mettre apparu que les efforts de redresse-ment déjà entrepris en 1977, dans ces entreprises, devraient être tutensifiés. L'évolution encore préoccupante de

leurs comptes d'exploitation et de leurs besoins de financement, l'importance croissante des conconra bright the control of Après one analyse approfondie de la situation de chaence des entre-prises coucernées, le goovernement a arrêté une série de dispositions. Il a ca premier les procédé à un ajustement d'ensemble des tarifs publics. Ao l'a mai, les tarifs de Charbonnages de France seront rele-vés de 8,70 % et ceux de la S.N.C.P. vis de 8,70 % et cens de la S.N.C.P. de 15 % pour les voyageurs et de 10 % pour les marchaudises. Le prix du timbre eera majoré de 28 % an 1 mai, le prix de la taxe télépho-uique de hase porté de 42 à 47 cen-times et le prix des tabacs majoré d: 15 %. Au 1 juillet, le prix du earnet de tickets de métro de seconde elasse passera à 12,25 F. Le pris de la carte orange sera également relevé. Enfin, un relévement de 10 % des tarifs d'E.D.F. et de G.D.F. sera pro-posé, joudi 27 avril, au Comité natio-

nal des prix. En second Usu, le goovernemen réunira, dans la deuxième quinzaine du mois de mai, le comité ministé-tiel O'orientation des cotreprises publiques aits de réexaminer leurs regrammes O'luvestissement à la lomière de leurs possibilités finan-cières et de procéder à de nouvelles amélioratione de lenr gestion. remise en ordre de secteor poblic ce peut, en effet, so Umiter à la hausse des tarifs. Elle passe par de nonvesux efforts de rigueur, de rationalisation et d'écocomies. En troisième ileu, à l'exemple de ce qo) vienc d'être réalisé pour Air Franco et Charbonnages de France, le gouvernement poursulvra la mise en cenvre de contrats de programme avec les entreprises publiques pour mienz définit les responsabilités et

les cootraintes. L'ajustement des tarifs des entreprises publiques se répercutera sur l'indice des prix. La hausse goo ceiuici eoregistrera est la conséguence inévitable de la remise en ordre de le structure des pris qui s'impose à notre économie Cependant, le goovernement respectera l'engagement qo'u a pris de maiotenir le poovoir d'achat et de le faire progresser

en œuvre une politique de réconcilia-tion nationale, susceptible de mettre tin à la période de troubles graves connne par ce pays depuis onze aus.

Ces efforts se sont concrétisés grâce à l'interression de plusieurs Etate africalns, par la conclusion, le 27 mars 1978, des accords de Sebha, accords qui prèvolent notam-ment l'établissement d'un cesses-le-

Ao cours des dernières semaines, le cessez-le-fen a été violé par des éléments rebelles, qui out attaqué plusieurs postes tenus par les forces

Le gonvernement français apporte soo assistance technique, conformément aux accords de coopération do 8 mars 1976, pour l'Instruction et l'entraluement des forces nationales tchadlenues. Devant les violatiens dn cessez-le-feo et à la demande dn goovernement tchadlen, les disposi-

tions oécessaires out été prises pour assurer la sécurité des coopérants fraoçais, et celle des centres d'ins-

Le gouveluement demeure convainen que la politique de récon-ciliation nationale, tenant compte de la diversité des populations et de leurs aspirations, pent seule conduire à une solution durable, conforme an vœu des populations tchadlennes, et répondant à leur désir de paix.

(Lire page 3.)

#### CONVENTIONS INTERNATIONALES

Le conseil a adopté le projet de antorisant l'approbetico de l'avenant à la convention générale entre la France et le Portugal sur lo sécurité sociale signé le 7 fé-

modifications Intervences dans la législation française de la Sécurité sociale et à ini opporter diverses méliorations. Le conseil a adopté les projets de

iol actorisant la ratification Ces accords entre la République fran-çaise et la Bépublique fédérale d'Allemagne relatifs à la coostruc-tion de deux poots sur le Rhin, signés à Paris le 17 novembre 1977. Le pont autoroutier reliant Ott-marsheim à Steinenstad permettra de raccorder l'entoronte A 36, en

conrs d'exécution, à l'anterente Hambourg-Francfort-Båle. Le pout rontier reliant Juningue à Well-am-Rheim, qui est un ouvrage d'intérét régional, remplecera un hac oul la France et l'Allemagne, dans no secteur qui s'inOustrialise Oe part et O'autre de la froutière.

l'Allsmagne et posent comme priucipe que chaenn Ocs deux Etats preodra à sa chargo la moitié des frais do réalisation de l'essentici de chacun des ouvrages, alust que oe leors frais d'entretien, pendant une période de dix aus.

#### • FONCTION PUBLIQUE DÉFENSE

Le couezil des ministres n adopté un décret portant suppression et creation d'emplois à la direction technique des constructions aérouautiques Ou ministère de la Oé-

l'avenant à la convention générale entre la France et le Portugal sur lo sécurité sociale signé le 7 février 1977.

Cet avenant à la convention générale la France et l'Allemagne, dans no sectour qui s'infonstrialise de part d'autre part, adopté un important mouvement préfectoral (lire page 12) et a nommé M. Michel lo convention en barmonie svec les france et celle du poot routier à la France et celle du poot routier à Plan (lire page 31).

#### NOMINATIONS MILITAIRES

#### Les généraux Lemattre. Grouiller et Auftray recoivent leur quatrième étoile

approuvé les promotions et nominations suivantes:

#### TERRE

Est élevé au rang et à l'appel-lation de général de corps d'ar-mée, le général de division Bernard Lemattre.

Sont nommés: commandant la 3° région militaire (Rennes), le général de corps d'armée Gérard Morens; directeur de la sécurité militaire, le général de division André Pons; chef de la mission militaire, franceise, autorité de la mission de la militaire française auprès du commandant en chef des forces alliées du secteur Centre-Europe, le général de brigade Charles Fricaud-Chagnaud; chef de la délégation française auprès du groupe e live oak », le général de brigade Paul Logier; commandant la 1º division blindée, le général de division Wilfrid Boone-Arbod Borssat de Lapérousse : commandant la 3º divi-DES ENTREPRISES PUBLIQUES

L'ASSISTANCE AU TCHAD

Le conseil des ministres o procédé

à l'examen de la situation des entre
pont les pins déravorisés.

L'ASSISTANCE AU TCHAD

Le governement approuve la général de division blindée, le général de brigade Michel

Borgne; adjoint « opérations » Fennebresque.

Sur la praposition de au général gouverneur militaire de Metz, commandant le 1° corps la défense, le conseil des ministres du mercredi 26 avril a le général de hrigade Georges approuvé les promotions et no-

Sont nommés : adjeint au général commandant la 5° division blindée, le général de brigade Pierre Halcault de la Regontais ; adjoint au général gouverneur militaire de Paris, commandant la 1º régian militaire, le général de brigade Louis Pitel; adjoint « territorial » an général commandant la 3º division blindée, le général de brigade Gérard Godfroy; directeur du cours supérieur interarmées et de l'Ecole supérieure de guerre lnterarmées, le général de brigade Gilbert Pascual; commandant l'Ecole d'application de l'artillerie le général de brigade Pierre Mulmilitaire de Paris, commandant le général de brigade Pierre Mul-ton; adjoint « feux » au général commandant la I' armée, le général de brigade Michel Berthier; adjoint a opérations » au général commandant la 1" division blindee, le genéral de brigade Gilbert Forray ; chef d'état-major

Sont élevés au rang et à l'ap-pellation de général de corps aérien, les généraux de division aérienne Louis Grouiller et Jules Auffray.

Sont promus : général de divi-sion aérienne, le général de bri-gade aérienne André Labansat ; général de brigade aérienne, le colonel Jean Védrine, nommé adjoint opérationnel au général commandant la IV région aérienne et la zone aérienne de défense Sud-Est (Aix-en-Provence), le colonel Pierre Lauzeral, le colonel Bernard Cornavin, nommé adjoint au général commandant la force aérienne commandant la lucce actienne tactique et la I'e région aérienne (Meta), et le colonel Henri Brous-sand, nommé adjoint au général commandant la IIIe règlan aérienne (Bordeaux).

INÉ le 28 juin 1929, à Limoges, et ancien élève de l'Ecole do l'air, à Saion-de-Provence. Heori Broussaud a servi eo indecebin et eo Algérie avant de prendre une part importante, dés 1983, à le mise en place des forces aérientes stratégiques. En 1972, il commande la banc de Bordeaux-Mérignac et devient, en 1974, chef détat-major du commandement des transmissions. En 1976, il prond la direc-

tion des services d'information et de relations extérieures de l'armée de relations extérieures de l'armée de l'air.

A ce poste, il a fait preuve d'une extrème courtoisie et 0'une competeoce technique alliée à un sens de l'organisation et de l'efficacité que se plaisent à lui recoonaitre tous les journalistes.

Est nommé : directeur central du matériel de l'armée de l'air, le général de brigade aérienne Paul Arveux.

• CONTROLE GENERAL DES ARMEES

Est promu : contrôleur général des armées, le contrôleur des armées Robert Furet.

SERVICE DE SANTE Est placé auprès du secrétariat d'Etat aux départements et territaires d'autre-mer pour servir en qualité de directeur de la santé publique en Nouvelle-Calé-donie et dépendances, le médecin général, médecin chef des services de classe normale Max Charpin. Est mis à la disposition du directeur central du service de santé des armées, le médecin général, médecin chef des ser-vices de classe normale Stanislas

A Grenobie

annele les subreations muicipals associations d'élas de gauche

La succession de M. Robert Fabre

ACCORD AU M.R.G. SUR LES MODALITÉS DE SON CONGRÈS

Le bureau national du Mouve-ment des radicaux de gauche, qui a siègé mercredi 26 avril, a consa-cré ses travaux à la préparation du congrès extraordinaire des 20 et 21 mai. La réunion, qui s'est déroulée, ont précisé les partici-pants, dans une at mo ap hère a caime et sereine », s'est tenue en présence de MM. Fabre, président démissionnaire, Michel Crépeau et Jacques Maroselli, candidats à la succession.

succession.

Il a été décidé que, comme pour les assises précédentes, M. Pierre Bracque, membre du secrétariat, se chargers de l'organisation du congrès, qui se tiendra à l'hôtel Méridien, à Paris, Le congrès réunira exclusivement les délégués des fédérations départementales et les délégués statutaires (dont les candidats aux é/ections législatives). Il n'y aura pas d'auditeurs. La mise en place d'une commission de surveillance à la préparation du congrès, qui aurait réuni paritairement les représentants des deux candidats à la présidence, n'a pas été retenue. Seule fonctionnera la commission statutaire de vérification des pouvoirs. pouvoirs.

pouvoirs.

M. Fabre a indiqué qu'un accord général s'était manifesté au sein du bureau pour que la préparation du cougres et ses déhats soient empreints de \*\*aignité\*, et se dénouient dans l'application stricte des status. Le président sortant a déploré que l'on ait donné «une image caricaturale » des deux candidats à la présidence, l'un étant « de gauche » (M. Crépeau), et l'autre « de droife » (M. Maroselli). Il a précisé qu'il rendrait public son choix dans une « lettre aux militants », qui doit être diffusée dans le courant de la semaine prochaine. rant de la semaine prochaine.

1.0 At 22 1 X 20 11 10

30

1275

CLAIR FRANCISCON

1.125

LE DÉBAT AU SEIN DU P.C.

Devant le comité central le rapport de M. Marchais a duré trois heun

Le rapport que M. Georges Marchais, secrétaire général P.C.F., a présenté mercredi 26 avril à l'ouverture, de la sessi du comité central de son parti, a duré trois heures. M. Marcha du comité central de son parti, a dure trois neures. Ma maruna a dressé le bilan de six années d'union de la ganche en remontant à 1972, date de la signature du programme commun. Il s'est également attaché à tracer les perspectives d'avenir du P.C.F. «L'Humanité», du 27 avril précise que la discussion a été marquée par « de nombreuses interventions » et souligne : « Du débat se dégage ce mot d'ordre ; décidément, vingt deuxième conorde »

#### «L'Humanité»: la vanité des spéculations sur l'existence d'une profonde crise dans nos rangs

René Andrieu note dans l'éditorial de l'Humanité du 37 avril.:

« Il faut que nos adversaires se fassent une raison. Le rapport de Georges Marchais montre au contraire qu'une discussion sérieuse, intéressante et positive se déroule dans notre parti et que le des mitiants est d'accord avec la politique de la direction. Vollà la vérité que certoins s'efforcent de masquer en ne retenant de ce débat que son expression publique, singulièrement limitée, dans une presse qui ne passait pas jusqu'ici pour nourrir tant de sympathie pour nour idées. Et qui manifeste sans doute d'outant plus de générosité que les témoignages qu'elle publie attaquent plus violemment lo politique du parti et so direction.

» On peut dire dès maintenant lo désautien de sans maintenant la voie du raissemble.

son expression publique, singuitèrement ilmitée, dans une presse qui no passait pas jusqu'ici pour nourrir tant de sympathle pour nos idées. Et qui manifeste sans doute d'outant plus de générosité que les témoignages qu'elle public attaquent plus violemment lo politique du parti et so direction.

3 On peut dire dès maintenant que la discussion au comité cerment de la voie du raisemble, montre la vanité des spéculations sur l'existence d'une projonde crise dans nos rangs.

3 Il ne l'est trouvé personne par exemple, pour agancer l'idée que la responsabilité de l'échec aux législatives pourroit être partagée entre les socialistes et les communistes. Les membres du de notre temps. 3

APRÈS LA NOMINATION DE MM. ANDRÉ CHADEAU ET PIERRE RICHARD

### Le président de la République veut accélérer sa réforme des collectivités locales

La confirmation de la nomination de M. André Chadeau à la tête de la délégation à l'aménagement du territoire a été accuellie « avec intérêt et satisfaction » (certains ojoutent « avec soulsgement ») par les hauts fonctionnaires qui tra-vaillent à la DATAR. Même si l'on remarque que, pour la première fois depuis quinze ans, ce n'est-pas l'adjoint qui succède au délégué en titre — le enouvel élan » dont parlait M. Giscard d'Estaing. le 14 février est-îl à ce prix? — on doit mettre en avant le passé de praticien expérimenté de M. Chadeau. En Franche-Comté et surtout dans le Nord-Pas-de-Calais, il a montré son intérêt

Les départements du Nord et du Pas-de-Calais connaissent toutes les grandes questions (sauf les problèmes de la montagne) outour desquelles s'ordonnent les nouveaux enfaux de l'aménagement du territoire : conversion industrielle et renforcement des secieurs de pointe et exportateurs, rôle des metropoles, aventr des immenses zones portuaires, relations frontalières, sauvegarde du monde rural (Avesnois), du littoral touristique, essor des grandes productions agricoles (Artois), développement des ressources maritimes (Bou-

logne).

La nomination de M. Pierre Richard à la direction des collectiones lòcales n'est par sons support ovec le « mouvement » opéré à la DATAR puisque, dans l'esprit du président de la République, «l'objectif de la nouvelle politique d'aménagement du territoire est de favoriser la décentralisation des responsabilités, au profit essentiellement des com-munes et des départements ». Il n'est un secret pour personne que le frein le plus puissant à la réforme profonde des collectivités locales se rencontre au ministère de l'intérieur et aussi dans

s conne partie du corps préjectoral i En plaçant à un poste stratégique un homme de confiance qui étudiait à l'Elysée les dossiers de l'urbanisme (dans un sens qualitatif) des collectivités locales, de l'emvironnement et de l'aménagement du territoire, le président de la République affirme ainsi sa volonté d'aller vite et de mieux coordonner la politique d'aménagement du territoire avec celle de décentralisation des compétences et des responsabilités. Reste à savoir comment les matres, les conseillers yénéruux et régionaux et les responsables économiques accuelleront ces initiatives. - F. GR.

#### Quatre ans pour un consensus

Lille. — L'élection présidentielle de 1974 avait retardé de quelques mois la venue dans le Nord, de M. André Chadeau, alors préfet de Midi-Pyrénées, nommé à Lille peu avant la mort de Georges Pompidou. Il s'était alors engagé dans la campagne électorale de son ami, M. Jacques Chaban-Delmas, et l'on se demandait même si, le scrutin passé, sa nomination serait confirmée. M. Chadeau vint dans le Nord. Pas-de-Calais, Aujourd'hui, M. Chaban-Delmas a reconquis le perchoir de l'Assemblée nationale et M. Chadeau retourne à Paris, après avoir passé semblée nationale et M. Chadean retourne à Paris, après avoir passè quatre ans à L'ille. Coîncidence... M. Chadean fut très vite conscient de la puissance du Nord-Pas-de-Calais, de ses ressources, mais aussi des difficultés considérables qui l'assaillent. « Je ne me déplace ict que sur des autoroutes... », disait-il avec étonnement quelques semaines après sa prise de fonctions, mais dans le même temps il affrontait des

prise de fonctions, mais dans le même temps il affrontait des licenciements massifs à l'usine H.-K. Porter, dans la vallée de la Sambre. Textile, mines, sidérurgie étalent déjà en récession. En quelques mois, M. Chadeau sillonna les deux départements et multiplia les contacts. Sa « politique » consistait à recevoir de très nombreux visiteurs, les questionner inlassablement et très librement, en affichant un scep-

Changer le travail

O. ORTSMAN Préface de J. Delors 58 F

De notre correspondent

itcisme souriant, mais en tirant
le maximum de profit de chaque
entretien.

Et puis, il s'agissait d'une région
politiquement à gauche, dont les
leaders, M. Pierre Mauroy en tête,
ne se privaient pas de contester
le rôle du préfet, voire de
réclamer sa suppression en souhaitant une assemblée régionale
dotée de plus grands pouvpirs :
M. Chadeau ue se laissa pas
étranler par quel que s séances
tumultueuses du conseil régional
sexprimée, était qu'un large conseisus était possible, dans le NordPas - de - Calais, sur des objectifs
essentiels. Et si ses partenaires
récusalent l'expression, il u'empeche que tous les responsables
— toutes opinions confondues—
se retrouvaient chez le premier
ministre, épaulés par le préfet.

à la DATAR précisément, on lui
fit remarquer, non sans humour,
qu'il ne failait tout de même pas
oublier. l'Aquitaine ;
L'orientation de la DATAR
sera-t-elle infiéchie ? Un souci
de « justice géographique » s'est
fait jour depuis quesque > s'est fait jour depuis quesque > s'est fait jour depuis qu

pêche que tous les responsables — toutes opinions confondues — se retrouvaient chez le premier ministre. épaulés par le préfet, pour défendre les mêmes dossiers.

M. Chadean a aussi apprécié — ce qui est certainement unique en France — la cohésien très forte d'une région. C'était pour lui un incontestable atout auprès des instances parisiennes.

C'est donc un homme marqué par une expérience originale qui prend la tête de la DATAR. Après MM. Olivier Guichard. Jérôme Monod, Francis Essig, les ecoptés », comme on disatt dans certains milieux. M. Chadeau n'est pas un homme du sérail.

Les problèmes de conversion, de restructuration et d'aménagement qu'il a tenté de résoudre dans le Nord - Pas – de – Calais l'ont trop accaparé pour qu'il pu'is se les oublier facilement. Il s'ait fort bien comment îl faut plaider à Paris quand, sur le terrain, on a jugé certaines situations. Il a pu faire état, à juste titre, su conseil régional, de « ralonges » qu'il avait obtenues pour le Nord - Pas – de-Calais par ses interventious. Ne raconte-t-un pas que, récemment, t-on pas que, récemment,

remnent les memes criteres par-tout dans un égalitarisme qui risque de gommer artificiellement les réalités et les pensonnalités les plus fortes? Il est vrai aussi que la fonction fait l'homme. Mais l'expérience qu'a vene M. Chadeau ne s'oublie pas faci-lement.

lement.

Il avait innové en adressant chaque mois aux éins et aux responsables les plus divers une lettre (tirée à trois mille exem-

ponsaires les plus divers une lettre (timée à trois mille exemplaires) dans laquelle il faisait le point sur les grandes questions régionales. La première de ces lettres, datée du 31 octobre 1974, portait précisément sur l'aménagement du territoire et mettait évidemment en priorité la conversion infoatrielle.

On n'ignore pas la part de prospective et d'imagination qui doit rester l'apanage de la DATAR. Certains redouteront peut-être que ce praticien de l'administration, au sens le plus large du terme, puisse introduire avenue charles-Floquet de nouvelles méthodes de travail. D'autres, en revanche, verront d'un bon ceil que celui qui a vécu concrètement les difficultés d'une grande région puisse accèder à une telle responsabilité.

GEORGES SUEUR.



"Ouvrage, vaus ne l'abandannerez pas que vous ne soyez. parveni la dernière page... Quel esprit de synthèse, quel talent dans ian simple et limpide des choses graves! Quelle aisance à se mouveir ou travers de disciplines multiples ! Cette vieille vertu de uriosité polyvolente héritée des Encyclopédistes." PIERRE-LUC SEGUILLON, Témaignage Chrétien

"Un livre evenement... Il se lit avec bequeoup d'agrément, parce qu'on ne quitte jamaie la réalité immédiatement lisible des choses." Interview d'Alain Touraine, par Gilles Anquetil. Les Nouvelles Littéraires

"La culture historique de Peyrefitte est impressionnante... Des suggestions taujaurs stimulantes... Quelques révélations croustilleuses... Les menues critiques n'épuisent ni ne diminuent les quolités substantielles de cette œuvre... Prestement écrite, parsemée de formules, vite lue."

EMMANUEL LE ROY LADURIE, Le Nauvel Observateur

"Un grand talent d'écriture... La démonstration informée oux meilleures sources, servie par une dialectique éblouissante, emparte . · la conviction...

RENE REMOND, Le Figaro

"Un témaignage capital." JEAN-FRANÇOIS REVEL, l'Express

"Ses révélations sont peut-être les plus passiannantes qui alent encore jamais été faites sur l'histaire récente.' JEAN MAURIAC, A.F.P.

"J'en pense beaucoup plus de bien que je ne puis le dire... Je l'ai lu avec un préjugé défavorable à lo première page et un certain enthousiasme à lo dernière : un ouvrage magnifique, fondomental pour la pensée politique fronçaise." JEAN-DENIS BREDIN, Forum "Historia"

"Peyrefitte o bondi sur un piédestal avec vue imprenable sur l'avenir. San irruptian éclaire le panarama de natre littérature... Le premier de nos grands écrivains palitiques... Le Tocqueville du siècle de l'atame... Comme tous les grands créateurs, il fait éclater les carcans des genres, paur en fonder un, à sa mesure."

> "Un livre impartant et empartant." MAURICE CLAVEL, Le Nauvel Observateur

PAUL GUTH, La Vaix du Nard

'Une apprache glabale, neuve et canvaincante d'un prablème qui se pase à taus les Français, quelles que saient leurs préférences palitiques."

FRANÇOIS GOGUEL, le Mande

THE REPORT OF THE PROPERTY.

HAUTELLIE

### LE DÉBAT AU SEIN DU P.C.F.

## Ce qui ne peut plus durer dans le parti communiste

par LOUIS ALTHUSSER

Après avoir évoqué l'évointion de l'orientation dn P.C.F., son fouctionnement et son idéologie (« le Monde » des 25, 26 et 27 avril), M. Louis Althusser propose à soa parti de e'eagager dans une pro-fonde matation.

Un peu de conscience historique suffit à faire voir qu'il existe autant de formes de pratiques politiques que de classes au pouvoir ou luttant pour le pouvoir. Chacun gouverne ou lutte selon la pratique qui correspond le mieux aux contraintes de son combat et à ses intérêts.

Nous no uvons par exemple.

combat et à ses intérêts.

Nous pouvons, par exemple, grâce à soa histoire et à ses théoriclens, affirmer que le propre de la pratique bourgeoise de la politique consiste à faire assurer sa domination par les autres. Cela est déjà vral chez Machiavel, même el Gramscl ae l'a pas vu, c'est vrai de toute la suite des révolutions bourgeoises, actives ou apassives ». La hourgeoise a su les faire accomplir par ses propres exploités, plébélens, paysans, prolétaires, exploités, et par ses alliés. Elle a toujours su laisser se déchaîner leurs forces pour les attendre au tournant du pouvoir, les abattre alors dans le sang ou les réduire pacifiquement et conles réduire pacifiquement et con-fisquer à son profit les fruits de sa victoire et de leur défaite.

Contre cette pratique bourgeoise de la politique, la traditio a marxiste a toujours défendu une markste a toujours defend the autre thèse. le profétariat doit se « ilbèrer lui - mème », il ae peut compter sur a u c un e classe ni au profit de sa politique : sa pratique politique tend à reproduire la pratique politique bourgeoise, aucun libérateur hors de lui, il ne peut compter que sur la force de séparant la direction des militants et le parti des masses.

IV. — Une solution : s>rtir de la forteresse tre choix, pas d'exploités à mani-puler. Et comme il dolt, de toute aécessité, conclure des alliances durables, il ue peut traiter ses alliés comme des autres, comme des forces à sa merci, qu'il pour-rait dominer à sa guise : mais comme de vrais égaux, dont il dolt respecter la personnalité historique.

historique.

Il sait, en revanche, qu'il peut lui-même être très sérieusement menacé de tomber dans le plège ldéologique de la pratique sourgeoise de la politique, soit qu'il cède à la collaboration de classes et se mette objectivement au service de la bourgeoise ol el e (cf. la eo clal-démocratie), soit qu'il reproduise, sous l'illusion de son indépendance, la pratique politique bourgeoise dans son propre sein : les deux éventualités pouvant aller de pair.

Ou'est-ce alors que reproduire Qu'est-ce alors que reproduire

Qu'est-ce alors que reproduire la pratique politique bourgeoise dans son propre sein? C'est traiter les militants et les masses comme des autres, par lesquels la direction fait faire, dans le plus pur etyle bourgeois, sa politique. Il suffit de laisser « jouer » tout le mécanisme interne du parti, qui produit spontanément la séparation entre la direction et les militants, et la séparation entre le parti et les masses. La direction utilise alors cette séparation au profit de sa politique: sa pra-

#### Tout s'est fait par le haut

C'est le sens des observations répétées que nous avons pu faire à propos de la ligne de 1972 et de sa « réalisation » : tout s'est fait par le haut, sans se soucier des militants, tenus dans l'écart de la séparation, et à plus forte ralson des masses. La manipulation des militants et des masses dans les grandes mongueres de la les grandes manœuvres de la direction se doublant naturelledirection se doublant naturellement, comme dans la pratique
bourgeoise, du mépris de la théorie, du pragmatisme le plus grossier. Tant il est vrai que le mépris
des militants et des masses va
toujours de pair avec le mépris
de la t béorle et de l'analyse
concrète, donc de pair avec leur
contraire: l'autoritarisme et le pragmatisme de la vérité (est vrai ce qui réussit). Tout ce qui s'est passé depuis 1972, et surtout depuis septembre 1977, u'a rien de la vérification de eté d'aatre que la vérification de cette thèse classique; quand un parti ouvrier tend à abandonner les principes de l'indépendance de classe de sa pratique politique, il tend à reproduire spoatanément et nécessairement, dans sou propre sein, la pratique politique bourgeoise. On connaît les résultats: un petit « butoir » numériquement dérisoire; mais dans les 1 % ou 2 % de voix qui out manqué à la gauche il y avait tout un monde!

Que dans le parti, et sur la base de la tradition etalinienne, la théorie soit la « propriété » des dirigeants (et que ceux qui n'en seralent pas d'accord apprennent

C'est le sens des observations à leurs dépens ce qu'il en coûte répétées que nous avons pu faire aujourd'hui même), que cette aujourd'hui même), que cette a propriété » de la théorie et de la Vérité dissimule d'autres « prola verte dissimule d'autres e pro-priétés», ce l le des militants et celle des masses elles-mèmes, ne doit pas s'interpréter en des ter-mes individuels, mais en termes de système. Le style des individus change, le stalinisme de nos diri-geants est devenu « humaniste», converts 2. Ce n'est pas cela qui compte. Ce qui compte, c'est que tout ce qui vient d'être indiqué comme tendance à la pratique poutique bourgeoise au s'ein du parti est le fait d'un système qui fonctionne tout seul, indépendamment des individus qui y trouvent leur place, mais oblige ces individus à être ce qu'ils sont: parties prises et parties prenantes dans le système. Quand on dit que le parti fonctionne à l'aatorité d'en hant, ce n'est pas dans rité d'en hant, ce n'est pas dans tel dirigeant qu'il faut chercher l'autorité, comme une passion per-sonnelle, mais dans la machine de l'appareit, qui sécrète à tous les niveaux de « responsabilité » des conduites d'autorité et leurs séqueiles : un dispositif automa-tique de secret, de soupçon, de méliance et de ruse.

Et c'est derrière la machine de l'appareil qu'il faut en définitive chercher : dans la distance impo-sée entre les dirigeants et les militants, dans la distance imposée entre le parti et les masses popu-

#### La question décisive : le rapport avec les masses

politique du parti aux larges mas-ess, donc de ligne politique, et de la question décisive dans la ligne politique : de la question des

alliances.
Qu'il faille un parti et une ligne, c'est indispensable pour aider la classe ouvrière à s'organiser en classe, ce qui est la même chose qu'organiser sa lutte de classe. Or, pas plus qu'il ne faut cuitiver le parti pour le parti, ll ne faut organiser la classe ouvrière pour la classe ouvrière : ce serait tomber dans l'isoiement : la classe ouvrière existe au sein des lasres masses existe au sein des larges masses de travailleurs exploités ou opprimés comme la partie des masses la plus capable de s'organiser et de montrer la voie à tous les

La tradition marxiste considére que c'est l'action des larges masses qui est déterminante, et qu'il faut concevoir l'action de la classe ouvrière en foaction de cette détermination. C'est des larges masses que viennent les initiatives historiques de portée révolutionnaire : l'invention de la Commune, les occupations d'usines en 1936, la coaquête populaire des Comités de libération 1944-1945, la prodigieuse surprise de mai 1968 en France, etc. Et un parti se juge en priorité à sa capacité d'attention aux besoins et uux initiatives des masses

Sur cette question absolument décisive du rapport étroit avec les masses, le parti sut alors prendre position. C'est une teadance de son histoire. Mals il y a aussi la teadance contraire qui ne cesse de se répéter et de s'accen-

C'est pourquol on ae peut en tuer : le réflexe de relus devant tout ce qui n'est pas coatrôlé par caractères de sa pratique politique : il faut parler du rapport inquiéter tuer : le réflexe de refus devant tout ce qui n'est pas coatrôlé par l'apparell, devant les formes nouvelles qui peuvent inquiêter les certitudes et l'ordre établi. Ainsi mai 68 : le parti e'y coupa déilbérément des masses étudiantes et petites-bourgeoises, parce qu'il n'en avait pas le contrôle ! En général la peur instinctive de ce qu'il ne contrôle pas den de ce qu'il ne contrôle pas d'en haut, à partir de sa « théorie » ou de son appareil, fait que le parti, quand il consent à se mettre en mouvement, démarre toujours avec quelques bons trains de retard. Il n'en détient trains de retard. Il n'en détient pas moins dans ses servlettes, d'avance, la vérité sur ce qui va se passer, alors ju'il lui faudrait d'abord se mettre à l'écoute des masses. Marx disait : « La conscience est toujours en retard » La direction du parti applique imperturbablement ce principe à la lettre, sans en soupçonner l'fronie : elle est sûre d'éfre consciente purce qu'elle est en returd. est en returd. Il est clair que selon les rap-

ports que le parti eutretient avec les masses (rapports vi-vants, attentifs, ouverts, ou au contraire rapports de méllance, de surdité et de retard), la ligne du parti sera conçue différemment : large et souple tout en étant juste, oa au contraire au-toritaire et étriquée, même si elle est juste dans l'abstrait. Ou peut en juger sur la question centrale de toute igne révolu-tionnaire : la question des ai-

Toute la tradition marxiste, depuis le Manifeste communiste de 1848, a defendu la necessité des alliances. La classe ouvrière ae peut vaincre seule, son com-bat serait un « solo funèbre »

ces. Et sur ce point deux concep ces. Et sur ce point deux conceptions-limites s'opposent. On bleou conçoit les alilances en termes de contrat passé eatre di
organisations politiques considrées comme e propriétaires » e
leur électorat, ou bien on se
couçoit en termes de comat
mené par la partie organiséede
la classe ouvrière pour étaire
son infinence.

Dans le premier cas, îl agit d'appliquer une conception uni-dique et électoraliste : tell fut l'union de la gauche, concer par un coutrat « au sommet ». Dans le second cas, il s'agit d'une conception qui tout en respectant le pluralisme et pouvant com-porter un coutrat juridique « au sommet », engage directement le parti dans la lutte de mase pour étendre son audience et enquérir de plus lesses sociétées

juste, des lors que la direction s'était opposée, contrairement à la positiou adoptée dans la pers-pective du Front populaire en 1934-1936, à la constitution de comités populaires. En fait, la direction a substitué au combat dans les muses populaires à dans les masses, pour donner à l'union ses bases réelles, le combat entre organisations, sous le couvert de la fidélité au programme commun Elle a ainsi réussi à remplacer l'électoralisme unitaire (e opportunie me de druites) per un électoralisme secunitaire (« op p or tin i e me de droites) par un électoralisme sec-taire, qui prétendait faire passer la domination d'un parti sur un autre pour une hégémonie réelle, une « influence dirigeante » de la classe cuvrière dans le mouve-ment populaire. Mais c'était tou-toure plus que l'angle de porter un contrat juridique a la sommet », engage directe ent le parti dans la lutte de mase pour étendre son audience ct cuquérir de plus larges positios avant tout dans la classe orrière et dans la petite bourgoiste. La question, en somme, es celle du primat : ou primat du ontrat, ou primat du combat.

Sans doute la drection a déclaré que «l'unio: est un combat », mais ou peus se demander quel a bien pu ét: le contenu de ce mot d'ordre formellement du communistes ! »

#### De quoi rêver

De quoi rêver, quand ou sait que, de 1972 à 1977, nen n'avait été fait pour susciter ou développer les initiatives de la base et les formes d'unité des travailleurs manuels et intellectuels. Mieux : toute suggestion en faveur des comités populaires avait été repossée au aom des risques de manipulaiton ». Et voille e amaipulation ». Et voille e manipuler les masses, brisé l'initiative, on en appelait finalement aux masses, con anrait fait confiance aux masses, on anrait fait confiance aux masses con annait fait confiance aux masses. On anrait fait confiance aux masses con annait fait confiance aux masses. On anrait fait confiance aux masses con anneuvres et manipulation. C'est-à-dire de les trailer, en fait e choix d'une pratique bourgeoise, pour créer les conditions d'une profitique d'unité populaire.

La méliance profonde, tenace, invétifee de la direction du pratile de l'exit d'une pratique d'unité populaire.

La méliance profonde de l'exit d'une pratiqu Il edit été pourtant parfaite-meat possible de concevoir cette politique d'union comme politique de masse et de lutte : comme une politique d'union populaire, asso-ciel.

#### Le parti prisonnier de ses murs

le parti est dans la société francalse comme une garnison dans
une forter:sse, au illeu d'y être
« comme un poisson dans l'eau ».

La forteresse tient et dure,
c'est entenda ; clle est faite pour
ca. Il faut la continuité au parti,
ca Il faut la continuité au parti,
c'est entenda ; mais si c'est la
continuité d'une forteresse, autant lire Vaaban que Marx.

Machiavel disait que celui qui
se bâtit une forteresse et s'y
réfugie se fait le prisonnier de
ses murs : Il est perdu non seulemeat pour la guerre, mais pour
la politique.
Si la forteresse à ca peut-être

Si la forteresse a ca peut-être (c'est à examiner) ses raisons d'être sous les premières années de la III Internationale, le parti doit aujourd'hui la traiter non comme un refuge, mais comme un simple point d'appui : c'est ce ou'll fit eu 1934-1936, quand sa politique s'ouvralt largement sur les masses en mouvement (a Nous n'avons pas de ministres, mais nous ovons le ministre des masses / 2, Maurice Thorez), et pendant la Résistance Pour des révolutionnaires, une jurièresse n'u de raison d'être que si on en sort, pour déployer ses forces dans les masses. Il fant regarder les choses en face : la défaite de mars 1978 est celle d'une ligne politique et d'une pratique poli-ticue qui font corps avec le fonctionnement du parti, retire dans sa forteresse et refusant d'en sortir pour « se perdre », c'est-à-dire se retrouver dans les

Que le parti prenne dans la société française, la figure d'une forteresse, voilà qui résonne étrangement. Car en fait, c'est de es peut vaincre seule, son comes peut vaincre seule, son comrepli qu'il s'agit : repli sur un masses.

Dans cette seconde voie, il ne
manée en commun, dans n
marx).

Mais il y a alliances et allianmasses, repli devant l'événement soit « un parti comme les autres »,
tous nos objectifs communs.

Tout ce qui vient d'être dit du parti doit, pour être complet et compris, permettre aussi de voir le parti du dehors : non sculement dans soa appareil, ses pratiques, ses conceptions, sa ligne, mais dans le dehors de la cituation française. Force est blen de constater qu'il y occupe une position tout à fait singulière.

Force est bien de constater que, par sa ménance devant les masses et par soa repli sur soi, le parti est dans la société française — sans que l'accroissement du nombre des la briser. Quand on signale l'iso-

Justement, la question du parti, et de sa transformation est sa cœur des préoccupations de tons les communistes. S'il doit chanles communistes. S'il doit changer, ue doit-il pas devenir « un parti comme les aotres »? Et s'il ne devient pas « un parti comme les autres ». comment peut-il bien se transformer? La question qui est lei posée est la question de la fin de l'isolement du parti, ou, pour repreadre notre métaphore, la question de la sorte de la forteresse.

Un grave danger opportuniste menace id le parti. Car il y a deux façons de « sortir de la forteresse s. On peut en sortir en restant sur pisce, en liquidant la tradition révolutionnaire, et en s transformant » le parti, tel qu'il est, dans son repli actuel, en un parti « comme les autres », c'est-à-dire formellement libéral Mais on peut en sortir tout autremeat : en rejetant le repli et en abandonnant la forteresse, pour s'engager résolument dans le mouvement des masses, en étendant par la lutte la zone d'influence du parti, et en trou-vant dans cette lutte, ouverte sur les masses, les vrales raisons de transformer le parti, en lui don-nant la vie qui lui vient des

emprintant ses règles internes aux partis bourgeois. Ses règles internes, le parti dolt, en rete-nant le meilleur de l'expérience historique révolutionnaire, les inventer même à partir de sa pratique de masse, et à partir de l'expérience et des analyses de ses militants. Je a'agite pas des mots, je parie de faits. Pour peu

qu'ils puissent enfin s'exprimer, on sera surpris de la richesse des propositions concrètes que les militants out déjà, murement réflèchies, dans la tête. Et il y a réfléchies, dans la tête. Et il y a suffisamment de forces, de voloaté et de lucidité dans les bases ouvrières et populaires da parti, pour changer « ce qui ne peut plus durer », et créer des formes nonvelles, inédites, qui sauvegardent l'indépendance de classe du parti, son autoaomie, et son exigence de liberté réelle dans la réflexion, la discussion et l'action,

#### Une ligne d'union populaire

Et pour dire un mot du thème qui modilise aujourd'hui toute la propagande bourgeoise contre le parti, le centralisme démocratique, il est clair que les militants ne tomberont pas dans le plège. Ils en défendront le principe, non par fétichisme des statuts ou attachement au passé pour le passé, mais parce qu'ils savent un'un parti a besoin, pour ac pas être a comme les autres a d'une liberté sans rapport avec le droit hourgeoise et plus riche que lui.

de fonctionnement. Le grand débat entrepris par la base du parti dolt engager le parti dens une analyse concrète des règles actuelles du centralisme démocratique, mais de le rénover et de le transformer, pour le mettre au serformer, pour le mettre au serformer, pour le mettre au serformer, pour préserver la spècificité et l'indépendance de ce parti à l'égard de la bourgeoisie. Ils en défendront le principe, non par fétichisme des statuts ou attachement au passé pour le passé, mais parce qu'ils savent un'un parti a besoin, pour ac pas être « comme les autres », d'autres règles que les antres, d'une liberté sans rapport avec le droit bourgeois et plus riche que lui. Et ils savent que, si le parti est vivant, il inventera avec les masses les nouvelles formes de cette liberté, sans mendre conseil auliberté, sans prendre conseil au-près des experts en démocratie bourgeoise, qu'ils soient ou aon communistes.

Pour nous, nous pouvons tirer de cette analyse des conclusions de travail et de lutte pour l'avenir ; je les présente dans l'ordre d'une énumération, mais cette énumération n'implique aucune priorité ni aucune subordination. Ces mesures se tiennent toutes étroitement, et uous devons nous mettre au travail dans tous les domaines à la fols. Il nous faut, en effet, à tout prix :

1) Une théorie marxiste rendne à la vie. Une théoric non pas figée et dénaturée par des formules consacrées, mais lucide, critique et rigoureuse. Une théorie marxiste sauvée, dn sein de sa crise actuelle dans le mouvement communiste, par la pratique de l'analyse concrète et par la pratique des luttes populaires. Une théorie qui n'esquive pas les initiatives des masses et les transinitiatives des masses et les trans-formations sociales, mais au coutraire les affronte, s'en penè-tre et a'eu nourrisse;

2) Une critique et une réforme approfondies de l'organisation interne du parti et de son mode

à l'égard de la bourgeoisie.

3) Une analyse concrète de la situation de classe en France, qui permette de comprendre, pour la coutrer, ia intte de classe bourgeoise dans ses objectifs, ses détours et ses manœuvres; de saisir les causes concrètes de la division et des contradictions à l'intérieur de la classe ouvrière, conume dans la petite-bourgeoisie ur haine et rurale; enfin de connaître, au sens fort, la nature et la place des partis dans ces rapports de classe, en particuller du P.C. et dn P.S.

4) La définition d'une politique d'ailiance de toutes les forces ouvrières et popalaires, combinant des contrats au sommet avec le développement de la lutte du parti à la base : une ligne d'union populaire, sans réformisme ul sectarisme, pour la mobilisation active des masses et le libre développement de leurs initiatives.

et le hibre développement de leurs initiatives.
Sous ces conditions, dont je ne donne icl que les principes, le parti pourra changer, sortir de toutes les équivoques et entraves qu'il a héritées de son passé, racheter ses erreurs et ses échecs, et alder au rassemblement des masses populaires, pour ce qui sera enfin leur victore.

C Louis Althusser et le Monde.

#### UNE INITIATIVE COMMUNE

### La relance de l'union de la gauche par la base

rédigé en commun le texte sui-vant. Ce soni MM. ct Mmes vant. Ce sont MM. ct Mmes R. Dargoin, J.-P. Biros, C. Damery, J.-P. Delalande, D. Labayle, A. Spira, membres du P.S. et B. Boekholt, M. Boekholt, A. Fayolle, R. Fayollolle, G. Slodsian et M. Slodzian, membres du P.C.

Militants ecclalistes et communistes de Sceaux, aous déclarons éprouver la même déception dévant l'écbec du 19 mars, déception d'autant plus grande que

devant l'écbec du 19 mars, déception d'autant plus grande que
l'existence d'un programme commun de la gauche avait permis,
depuis 1972, les plus grands
espoirs. Nous tenons à affirmer
noire consternatioa devant la
stratégie de uos partis et notre
refus d'admettre les « explications » symétriques et réitérées,
qui consisteat à rejeter sur l'autre
la responsabilité de l'échec.
Nous avons donc décidé de
réunir nos réflexions pour faire
ensemble une analyse critique et
sans complaisance da fonctionnement des apparells de nos partis.
Il ae s'agit pas de développer une
contestation systématique pour le
plaisir de contester, mais de favoriser à l'intérieur de chacun de
uos partis une véritable pratique
démocratique, condition indispensable à nos yeux de l'édification
du socialisme. Il s'agit aussi, dans
l'immédiat, par notre puissante
volonté d'unioa, d'excreer sur uos
directions une pression suffisante
pour qu'elles ne se résignent pas à
la rupture : l'union est l'affaire
de tous les militants; son sort ne
doit pàs être abandonné aux seuls
états-maiors. dolt pas être abandonné aux seuls états-majors.

Appartenant à des partis difféappartenant à des parts differents, nous reconnaissons qu'il revient à chacun de ces partis de définir sa ligne politique et d'indiquer la façon dont socialistes et communistes conçoivent la société française. Mais nous affirmons que ce droit à la différence, clairement reconnu et honnétement respecté par chacun, det être course d'échapit la chacun. doit être source d'émulation réciproque et non pas d'acharnement polémique. Nous soulignons surtout qu'il nous revient de veiller à ce que l'union ne serve pas de simple référence formelle ou de pur alibi, mais se manifeste concrètement par la poursuite menée en commun, dans notre activité militante quotidienne, de

Des militants de gouche de Sceuux (Huuts-de-Scine) ont rédigé en commun le texte suivant. Ce sont MM. et Mmes festé les 12 et 19 mars sa volonté d'en finir avec la politique des Giscard, Barre, etc., nous devons faire en sorte que cette volonté continue de s'exprimer et pas seulement par le bulletin de vote, c'est-à-dire ;

c'est-à-dire :

Organiser ensemble la riposte contre les mauvals coups du pouvoir, comme nous l'avons fait à Sceaux, ea novembre 1977, pour protester contre l'extraditloa de Klauss Croissant; - Systématiser à la base la

confrontation de aos analyses politiques respectives et la réflexion commune en vue de la redéfinition d'un programme redéfinition d'un programme commun qui ne soit pas seule-ment un contrat de législature, mais qui s'insère dans un projet plus vaste de transformation sociale, dont les objectife soient précisés avec la participation active de la base et. par là même, mieux popularisés.;

 Assurer ainsi, par la perma-nence de tels contacts et de telles interventions, aon seulement one meilleure liaison entre a militants de base », mais ausst, et surtout, entre ceux-ci et les responsables de chaque organisation.

Par-delà les désaccords bruyammeut exprimés entre les représentants officiels de aos partis, pardelà les reproches commodément échanges pour rejeter sur l'autre la responsabilité d'un très grave échec, nous tenons à dire très haut notre certitude qu'il n'y a pas d'autre moyen d'accèder au socialisme que l'union de la gau-che, aotre volonté de rechercher les moyens d'actloa appropriés pour faire vivre cette union et notre conviction commune que les objectifs fondamentaux inscrits dans le programme commun (appropriation collective des moyens de production, justice ecciale, droit au travail, droit au logement) n'ont pas à être reniés Nous souhaltons que se multi-

plient partout en France les ren-contres et les initiatives de ce

Pour toute correspondence, s'adresser à : Bernard Boekhott (P.C.F.), 29, rus du Docteur - Roux 92330 Sceaux.
Claude Damery (P.S.), 30, rue Mozart 92330 Sceaux.

Qui aime

252000 THE CONTRACT OF A PER The transfer of the state of th 77.79.22

5 6 MA

27 75 20 7 20 8 48 94 m ze teta- ques-

120 120 120

1 10250 1 500 e

THE STATE OF

3 (3.3)

The street street

TO A TO STORY OF THE STORY

jie ka tott de

Section with the

Te in timberto

5.55 2. ...

1 6 77 5

varaa-

A PON TOTAL

-ES TORDS

64-1--

NORD

Friday)

BERG

....

្ន

3588

Si.a

 $(1+i(\sqrt{s})_{\mathbf{G}})$ 

Soc 300 urs

יייי יין אַפּיִינּי

Service de

Tribertare out and Francisco de Company de C

of Personal Control

The second secon 5. 541.65 No. TA 1 11 15 15 The Late of the 8. 10 700 T T T T T T TRAD CLINE ್ಲೀ ರಷ್ಟ CONCRETE OF 40 236 po? " frie nv A ....

avid de ma

ಾರ್ಯಾಗ ನೇಗಡ

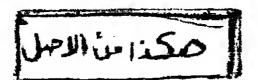
with the me

Du neni ್ಯಾರ ರೆಸಟಕ್ THE PERSON ∴ CERES I : 2 1972 ion de 166 f. er: 50a in chichen THERE IS THE ಇದ್ದ dಪ ⊐ಡಿ lour de leur seimmän ei rupture de

- PS. SI WINS 1,80 # 0 MINCE 超越野 PRETAP COLLEC

FALFEREN SI Same LITE WENTE MAC DOS 24781595 : 3455.59

T. 12 3=0#7 LIVERS SERVED 4: AT IC A REPORTED - PLANT -



les procès d'intentions, s tout le poids, et doubleme

vérités officielles, le CER

évidenment pas joué depu-ans (sauf pour les munic

Non, l'union de la gauche n'es pas un musée ! A cet égard, le débat en cour

au sein du P.C.F. est positif. Il

faut que celui-ci tire toutes les conséquences, sur le plan de ses

concepts fondamentaux et de ses

comportements, du choix opéré il

y a plusieurs années en faveur

d'une transition démocratique au socialisme. En maintenant une

exigence de rigueur an sein du

P.S., nous entendons encourager

tous ceux qui, au sein du parti communiste, posent les questions de fond. De leur réponse dépend en effet qu'ensemble nous puis-sions réaliser ici et demain l'iden-

tification du socialisme et de la

L'union de la gauche est une exigence profonde de la vie fran-

caise et européenne. Et nous

espérons qu'il reviendra encore

an parti socialiste, demain comme

hier, d'y jouer un rôle moteur. Non, la courte défaite du 19 mars 1978 u'est pas définitive !

Le grand dessein de M. Giscard d'Estaing, l'alignement de la France sur les sociétés capità-listes modernes de l'Europe du

Nord, avec le concours de socia-listes lassés, est toujours aussi irréaliste. La crise est toujours

là. L'inflation, le chômage redoublent. La démocratie est toujours une idée neuve dans notre pays.

Les forces existent qui peuvent

donner demain la victoire à la

gauche. Celle-ci ne repart pas de zero. Même s'il est resté un accord d'états-majors, le pro-

gramme commun a favorisé dans

ciété était possible et nécessaire. La défaite, n'a tenu gu'aux insufficances de la gauche II ne

tient qu'à elle seule de créer demain les conditions de sa vid-

toire ou au contraire de laisser

à nouveau la droite au pouvoir

. Il faut que les socialistes pren-

nent l'initiative hardiment. C'est

parce que le parti socialiste doit avoir un rôle moteur dans l'en-

treprise de l'union de la gauche

qu'il ne peut se permettre trop de complaisance à l'égard de lui-

même, e Qui aime bien châtie

bien », dit le proverbe.

J'ose espérer que les socialistes

s'aimeront assez eux-mêmes pour

mener au sein de leur parti le

débat nécessaire pour que d'une cure de vérité, de transparence

et de vraie fraternité renaisse

l'élan d'une gauche recomposée!

● M. Dominique Gallet, secrétaire général de l'Union des gaullistes de progrès, a déclaré au micro de Sud-Radio, mercredi 26 avril : « Le gaulisme d'opposition doit cesser de se complaire

stiton doit cesser de se complaire dans la division qui paralyse ses forces vives et ses potentialités. L'Union des gaullistes de progrès est donc prête, comme par le passé, à s'associer à toute initiative qui permetirait de regrouper les éléments encore dispersés du parallique d'encepties.

les éléments encore disperses du gaullisme d'opposition. Ce but est pour nous prioritaire au seuil de la longue période de redéfinition des rapports de jorces, des modalités de l'action et même peutêtre des objectifs que va connaitre la gauche. »

JEAN-PIERRE CHEVENEMENT.

pour vingt ans.

démocratie.

sien de 1971 à 1974

## communiste

(Suite de la première page.) souci de l'avenir du parti socia-

1) Est-il juste de dire que le P.C.F. a ne veut pas du pou-voir ? ». La plupart de nos diri-geants n'out-ils pas cru le contraire pendant de longues

Ne serait-il pas plus exact de dire que le P.C.F. n'entend pas

N'est-ce pas là d'ailleurs d'une certaine manière la marque d'un parti « sérieux » ? (Pendant des décennies et jusque sous Léon Blum le parti socialiste lui-même n'entendait pas venir au gouvernement par « ministérialisme » s'il u'avait pas les moyens de « prendre le pouvoir » pour trans-

former la société.)
Sachant cela, avons-nous fait
ce qu'il fallait pour réunir les
conditions d'une victoire partagée ?

que le P.C.F. ne concevait pas l'application du programme com-mun de manière abstraite mais après une analyse de situation détaillée, faisant très complètement le compte des facteurs favorables et des facteurs défavorables?

S'il u'est pas douteux que le renversement du rapport des forces à l'intérieur de la gauche en 1974 est apparu à tous les dirigeants communistes comme une menace grave, l'évolution des positions politiques du P.S. tellede Nautes de juin 1977 u'a-t-elle pas accru la perception de cette menace et précipité la rupture? n'ignoraient pas que la préémi-nence, au moins électorale, du P.S. était aussi me condition nécessaire de la victoire de la

- 122 22 22 22 22 23

111111111111

UNE INITIAT LE COMMUNE

a relance de l'union

la gauche par la k

Est-il serieux de prétendre que le parti communiste ne voulait pas participer au gouvernement? Tout ne montre-t-il pas qu'à aucun moment, y compris au plus fort de la dispute avec le P.S. (en mars 78), ils n'ont renoncé à cet objectif?

avait-il pas d'autres qui envisa-gealent positivement l'avancée qu'est représenté une victoire de l'union de la gauche dans notre

pays?

#### Qui aime bien châtie bien

C'est la raison pour laquelle le liste commande qu'un large débat ait lieu en son sein sur l'union de la gauche, sur son contenu politique, sur le parti communiste et blen entendu sur le parti socialiste lui-même.

Au stade actuel des choses, je me bornerai à poser quelques questions:

venir au pouvoir dans u'importe quelles conditions?
N'est-ce pas là d'allleurs d'une

Ne savions-uous pas, depuis la divulgation en 1975 du rap-port secret de Georges Marchais au comité central de juin 1972,

qu'elle s'est manifestée avec une certaine cohérence au congrès Les dirigeants communistes

2) S'agissant de l'attitude des communistes à l'égard du pou-voir, n'avons-nous pas eu tort de considérer le P.C.F. comme un

tout monolithique?
S'il est certain qu'il existait à l'intérieur du P.C.F. des éléments qui considéraient l'union de la gauche comme devant nécessai-rement conduire, dans le contexte actuel, à subordonner le P.C. à la social-democratie, n'y en

Dans l'hypothèse où le P.C.F. n'aurait pas décidé de rompre en fonction du seul renversement du rapport des forces au sein de la

Les FJORDS

& le CAP NORD

9 jours

(avion - autocar - bateau)

6.530 F.

départs: 6 et 20 juin

4 et 18 juillet

14 et 15 août

**Le SPITZBERG** 

12 jours (avion - bateau)

7.325 F

départs: •25 juin

16 et 30 juillet

Fjords

Cap Nord

Spitzberg

une sélection des voyages

## Refoulé depuis plus trois ans dans la minorité, écué par

gauche, c'est-à-dire dès 1974, la conception de l'union de la gauche telle qu'eile est apparae aux congrès de Pau et de Nantes (une ligne politique définie par le P.S. et imposée au P.C.F. à la faveur d'un rapport de forces électoral) n'a-t-elle-pas contribué à raidir le P.C.F. et à renforcer en son sein les éléments les plus hostiles sein les éléments les plus hostiles à l'union?

à l'union?

Uu certain triomphalisme du
P.S. était-il tonjours opportun?
Le parti socialiste avait-il pris
la mesure de toutes les implications du choix opéré à Epinay en faveur d'une estratégie de rapture
avec le capitalisme > ?

Non l'implique du moins le mète de la continuité. Pour nous l'union de la continuité. Pour nous l'union de la continuité de la continuité. Pour nous l'union de la continuité de la continuité. Pour nous l'union de la continuité de la continuité de la continuité de la continuité province de la continuité de la continuit

N'a-t-il pas donné l'impression en matière de nationalisations, de régulation économique, de polition: extérieure de vouloir « gar-der les mains libres », renforçant ainsi les appréhensions de son partenaire?

La « ligne de Nantes » u'a-t-elle pas joué un rôle de détonateur? L'absence de synthèse entre les deux courants constitutifs du P.S. u'a pas résulté, en effet, d'obscurs griefs sur le « comportement > mais de la constatation soudaine faite par la majorité que s'opposaient dans le parti « deux cultures », « deux logi-ques », « deux politiques ».

Ce qui était une révélation pour la minorité du P.S., réduite à eprendre date », pouvait-il rester sans écho à l'extérieur?

S'agissant de la conduite de la négociation, le parti socialiste n'a-t-il pas été guidé par le souci de montrer sa force (je pense à la ridicule affaire des filiales) plutôt que par le souci de parvenir à l'accord?

#### L'union de la gauche

Au moment où on parle beau-coup de la uécessité pour-le P.S. d'affirmer son «autonomie» par rapport au P.C.F., ne serait-on pas bien avisé de constater que cette stratégie « autonomiste » -qui a consisté à donner du programme commun une interpre-tation réductrice et pour tout dire social-démocrate — a déjà été choisie par le P.S. depuis 1974 et notre pays pendant cinq ans qu'elle a échoué ? l'idée qu'un changement de so-

Si le CERES à Nantes a été réduit à maintenir sa motion face à l'intransigeance de la majorité du P.S., n'était-il pas évident que celle-ci disposait de moyens de pression moins efficaces sur le

P.C. que sur sa minorité ? Enfin, la rupture étant consommée, le P.S. pouvait-il se contenter de jouer un rôle passif comme s'il ne pouvait rien à la détermination da P.C.F. ?

N'eût-il pas fallu prendre les travailleurs à témoin de notre volonté unitaire? Si je pose toutes ces questions,

ce n'est pas pour remuer le couteau dans la plaie. C'est parce que fai la conviction que l'union de la gauche a encore un long avenir devant elle

que notre responsabilité pour la faire avancer u'est pas subal-Nous ue devons pas l'enterrer avec de mauvaises raisons, et nous laisser détourner sous prétexte de

faire du neuf de la voie choisie à Epinay. Du neuf cui ne fait guère illueion d'ailleurs : ce u'est pas un mince paradoxe en effet de voir le CERES accusé de vouloir revenir à 1972 par ceux-là qui ne révent que de retrouver la situa-

Il est pour le moins comique de les entendre vanter rétrospectivement le rôle positif du CERES au sein du parti socialiste jusqu'au jour de leur arrivée en 1974, qui coincida curieusement avec la rupture de la coalition d'Epinay et avec la dérive social-démocrate

SI YANS MESHAL 1,80 M 00 PLBS SI YOUS ETES MINCE OU FORT PET-L-PRETE COLLECTION VESTES, BLAZERS. ENSEMBLES JEAN, SAHARIENNES

exclusivité

**Scanditours** 122, Champ-Elysées 75008 Paris .tél.: 720.38.05 Lic. A 58



larges 38 au 50

PALAIS DE LA CHAUSSURE 75011 Paris Tel.: 357.45.92

SCIENCES PO **Préparations** • Intensive Octobro à Juin Pleir TempsParallèle

Changer le travail

> O. ORTSMAN Préface de J. Dehire bonub

Gagnez le sud

Ne payez pas trop cher le droit de vous réchauffer au Ne payez pas trop cher le droit de vous rechautter au soleit : RIVAGES vous propose plus de cent raçons différentes de passer des vacances ensoleilées sans vous ruiner.; exemples e Toute la Grèce en 10 formules à partir de 795 F e Séjour en Turquile, une semaine (Kusadasi), 1 370 F

· Circuit des deux Grèces : Péloponèse et Cyclades (circuit + séjours), 2 semaines, 2 590 F

• Egypte, 14 jours le long du Nil, 3 190 F Mais en attendant, piongez-vous dans le programme • RIVAGES 78 »... Retournez-nous le bon ci-dessous : nous vous enverrons notre brochure immédiatement.

# l'étudiant



un guide annuel

des dossiers trimestriels

les dossiers de l'étudiant n° 4

**VACANCES-VOYAGES 78** 

EN EXCLUSIVITÉ :

Tous les tarifs été 78, par destinations et par moyens de

 Un dictionnaire des organismes de vacances et de voyages.

Vacances pas chères et pas bêtes en France et à l'étranger.

Les formalités pour 80 pays.

EN VENTE PARTOUT - 128 pages - 10 francs



guide pratique annuel

AU SOMMAIRE : Les études : spécial lycéens, les IUT et les STS, les grandes écoles, autres formations supérieures, passerelles entre les formafions, la formation permanente, apprendre les langues étrangères, poursuivre ses études à l'étranger, les stages et l'alternance, comment travailler, l'enseignement supérieur chez soi, pour les étudiants

étragers, étudiant et handicapé. La vie quotidienne : comment s'informer, le toit; la petite bouffe, la santé, l'argent, les jabs, la vie à deux, les déplacements, la paperasserie, la majorité, le vete, la vie

publique, les mouvements étudiants, le ser-

Les loisirs : vacances pas chéres en France, les moyens de transport, le spart, activités culturelles et diverses. L'emploi demain : introduction à l'emploi, l'approche de l'emploi, salané du secteur public, salané du secteur privé, les profes-

sions indépendantes, du marginalisme qu retour à la terre, travailler et vivre à l'étranger, vos droits, les syndicats. Spécial Paris et province : les études, le lagement, la petite bouffe, la santé, les transports, le sport, les sarties.

LES **JOBS**  LE SERVICE **MILITAIRE** 

LES GRANDES **ECOLES** 

Pétudiant nº 1

2000 adresses pour plus de 500 000 jobs. Les emplais d'été et pendant l'année pour les étudiants

et les lycéeas.

Tétudiant n° 2

Où? Quand? Comment? **Autrement?** ... Jamais?

l'étudiant n° 3

Accès, contenu, débauchés, pour 250 écoles. d'ingénieurs, de commerce et de

gestian.

A retourner à l'Étudiant, 7, rue Thorel, 75002 Paris

Veuillez me faire parvenir un descriptif complet de vos publications ainsi qu'un bon

Scanditours Demandez la brochure CHARME ET LUMIÈRE DU NORD à votre agent de voyages ou PULLS SPORT ET VILLE, LONGUEURS DE MANCHES LIVRÉS MAJÉDIATEMENT

VÊTEMENTS DE PEAU . MAC DOUBLAS. PANTALONS LEGERS.

### **POLITIQUE**

## Plus de cent postes de préfet ont clangé de titulaires depuis 1974

Il est de tradition qu'après chaque évène-ment politique national important — élections on changement de gouvernement - le pouvoir procède à un monvement préfectoral de grande ampleur. C'est ce qui e'est produit mercredi 26 avril où sur proposition de M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, vingt-six postes de préfet ont change de titulaires. (Nos dernières éditions du 27 avril.)

An cours de l'année 1977, M. Bonnet avait An cours de l'aimee 1877, M. Bountet avant déjà procédé à la nomination de quelque quarante-cinq préfets. Avant lui, M. Poniatowski, alors ministre de l'intérieur, avait également décidé de nombreuses mutations. Au total, depuis l'élection de M. Valéry Giscard d'Estaing à l'Election de M. Valéry Giscard d'Estaing à l'Election de cent mottes de préfet à l'Elysée, plus de cent postes de préfet — postes territoriaux ou de direction à l'adminis-tration centrale — ont changé de titulaires. Le corps préfectoral est ainsi de tous ceux de l'Etat celui qui connaît la mobilité la plus grande. Cette instabilité n'est pas sans présenter quelques inconvenients, notamment quant à la connaissance des hommes et des problèmes qui se posent dans les départements. L'autorité des préfets ne peut s'établir

qu'avec le temps vis-à-vis des administrés et des cadres de l'administration, mais aussi face aux minietres auprès desquels ils sont chargés de défendre les intérêts de leur département.

En revanche, la perspective de mntations fréquentes et rapprochées peot constituer pour le gonvernement une sorte de menace qui lui assure la fidélité, le loyalisme, mais aussi le conformisme d'un corps de hauts fonctionnaires d'autorité, au demeurant blen pen portés à la

M. Christian Bonnet, qui est un bon connais-seur de l'administration locale et du personnel du ministère de l'intérieur, se défend d'avoir été guidé par des considérations personnelles on politiques dans le choix des hommes qui a été operé dans le dernier remaniement préfectoral.

Les nouveaux promus auraient tout d'abord été choisis en function des intérêts de la gestion du corps: La pyramide des áges, en ne privilé-giant pas eystématiquement les plus jeunes laisse intactes les perspectives de carrière d cee derniers. Le recrutement ne fait pas ser lement appel aux anciens élèves de l'EN. mais aussi aux fonctionnaires passés par l'at-

cier concours de chef de cabinet, on par l'admistration de la France d'outre mer. aux sor préfets qui reçoivent ainsi leur « cas-quite », ainsi qu'à des personnalités extérieures corps préfectoral, comme MM. Richard ou

Le choix de M. Chadeau comme délégué à DATAR a été inspiré par M. Raymond Barre il-même. Quant au départ de M. Lamy de la réfecture des Vosges, il ne serait pas dû à les raisons politiques tenant à l'échec électoral ie M. Stoléru dans ce département, comme le suggère M. Séguin, député R.P.R., puisque l'on fait remarquer que son successeur. M. Prioux, a été naguere député gaulliste, inscrit à l'U.N.R. de 1962 à 1967.

Si le choix de M. Solier comme directeur général de la police nationale peut se justifier par ses anciennes fonctions de directeur centrale de la police judiciaire à la direction géné-rale, celui de M. Richard, collaborateur de M. Giscard d'Estaing a l'Elysée est londé sur la volonté du gouvernement de promouvoir assez rapidement la réforme des collectivités locales. Celle-ci, hasée essentiellement sur la

mois de juin afin qu'elle soit discutée par la Hante Assemblée au début de la session d'an-

Mais, surtout, la nomination de M. Pandraud la tête de l'importante direction de l'administration générale et des affaires nolitiques, après son passage à la direction de la police nationale et au poste de directeur adjoint des cabinets de MM. Chirac et Poniatowski permet à M. Christian Bonnet de placer un homme ayant nne parfaite connaissance de l'administration de ce ministère et de la situation politration de le ministère et de la situation pon-tique nationale à un niveau éminent. La tache de M. Pandraud pourrait donc en grande partie être consacrée à la préparation des échéances politiques auxquelles le gouvernement attache dès maintenant un grand prix, les élections cantonales et surtout européennes de 1979, les elections sénatoriales de 1980 et enfin les élec-tions présidentielles de 1981, tant il est vrai que le ministre de l'intérieur est — quol qu'on veuille en dire — nn ministère avant tont

ANDRÉ PASSERON.

#### Sept préfets de Région

M. Maurice Paraf, directeur général de l'administration et des affaires politiques au ministère de l'intérieur, est nommé préfet de la région du Nord, en remplacement de M. André Chadeau.
[Né le 6 octobre 1917 à Paris M. Maurica Paraf entre en 1947 an cabinet du secrétaire d'État chargé de la fonction publique et de la réforme administrative (M. Biondi). En juin 1950, il est uommé souspréfet et en 1955 il devieot ebef de cabinet du secrétaire général de la Seine, commissaire à la reconstruction et à l'urbanisme pour la région parisienna (M. Gudreau).

En 1958, il est promu adjoint au M. Maurice Parat, directeur

En 1958, il est promu adjoint au directeur du personnel et des affaires politiques au ministère de l'intériant : l'année suivante il entre an cabinet du ministre de la construction (M Sudreau), puls raprend ses fonctions précédentes. Nommé préfet fonctions précédentes. Nommé préfet en 1953, il prend an charge le Cantal puis la Val-d'Olse (1967). Depuis décembre 1971, il était promu direc-teur général des collectivités locales, En mars 1974. Il est uommé préfet de la région de Picardie et en juli-let 1975 directeur général de l'admi-nistration et des affaires politiques piaca Beauvau.]

#### PAYS DE LA LOIRE : M. Bernard Couzier.

M. Bernard Conzier, préfet de la région du Centre est uommé préfet de la région Pays-de-Loire à Nantes en remplacement de M. Philippe Mestre devenu direc-teur du cabinet du premier ministre

(Né en 1919 à Toulouse, liceuclé en droit, eutré eo 1943 dans le corps préfectoral comme eber du cabinet de préfat, M. Couxier, après plusieurs ral et de soos-préfet, est nommé en 1969 préfet du Tarn. En 1972, Il devient directeur du cabloet de M. Joseph Fontanet, alors ministre de l'éducation nationale, Préfet de la Loire en 1973, il est depnis sep-tembre 1976 préfet de la régioo du Centre.]

#### CENTRE :

#### M. Marcel Blanc.

M. Marcel Bianc, directeur général des collectivités locales an ministère de l'intérieur est nommé préset de la région du Centre à Orléans en remplacement de

M. Couzier.

[Né en 1925 à Lyon, M. Blanc, qui rut déporté en Allemagne, devient en 1854 chaf du service da la protection civile, et l'année suivante directeur du sabinet dn préfet de la Côte-d'Or, M. Moris, qu'il scoompagne lorsque cejul-ci devient, en 1958, secrétaire général pour les affaires algériennes et, en 1960, préfet de la région da Toulouse. Conseiller technique au cabinet 0e M. Frey, ministre de ("intérieur, en 1964, u est nommé l'année suivante préfet de la Cortèze. Nommé Dréfet 1964, U est nommé l'année suivante préfet de la Corrèze. Nommé préfet bore cadre (16 octobre 1968), il était préfet de la régiou Languedoc-Roussillon, préfat de l'Hérault, Cepuis Oécembre 1973.) îl a été nomme, en avrii 1977, directeur général des collectivités locales au ministère de l'intérieur.

#### AQUITAINE :

#### M. Louis Verger.

M. Louis Verger, préfet de la région d'Alsace est nommé préfet de la région Aquitaine à Bor-ceaux en remplacement de M. Paul Masson uomme directeur du cabinet de M. Yvon Bourges. ministre de la défense.

ministre de la défense.

[Né en 1921 à Lavai (Mayenne), il occupe divers postes territoriaux en Martinique et en métropole asant de devenir, en 1960, directeur du cabique de M Mortu alors délègné géuérai du gouvernement en Algérie. En 1962, il est nommé directeur du cabinet de M Maziol, ministre de la constructiou En 1963, il eat préfet de Lot-et-Garonne, en 1966 de l'isère et devient en 1969 gouserqueur de la Nouvelle-Calédonic. Nommé eu 1973 préfet de la région Provence-Côte d'Azur et préfet des Bouches-du-Rhône, il est appelés an mars 1974 par M Jacques Chirac, alois ministre de l'intérieur, aux fonctions de directeur général de la police netionale, où il e été remissant le 18 septembre 1975, par M. Pandraud, enclen directeur adjoint ou cabinet de M Poniacowski ministre de l'intérieur.]

#### ALSAGE :

NORD : M. Maurice Parai, région d'Alsace à Strasbourg en remplacement de M. Verger

remplacement de M. Verger

1M. Jacques Chartron est né le
19 juin 1922 à Berimenii (Meurthet-Moselle). Il a été assistant à la
facnité de droit da Naney avant de
devenir, en 1946, cbef de cabinet
dn prêfet do Cantal, Sous-préfet de
Mirande en 1954, puis cbef de cabinet dn préfet 0'Alger, de mara
1958 à mai 1951, il est mis, à cette
dernière dete, à la disposition du
préfet de police d'Alger, Après avoir
été eneure euccessivement sous-préfet de Dinan et secrétaire général
de is Loire. Préfet de la Crouse en
1967, il e'est vu confier, en janvier
1968, les fonctions de chef du servise
des affaires politiques au ministère
de l'intérieur, îl est nommé préfet
de l'Intérieur, îl est nommé préfet
de la Savote en 1973, et directeur de
la D.S.T. en 1974, avant de devenir
préfet de l'Alsne le les octobre 1975.]

#### CHAMPAGNE-ARDENNE: M. Jacques Delaunay.

M. Jacques Delaunay, préfet de la région de Basse-Normandie est nommé préfet de la région Cham-pagne-Ardenne à Châlons-sur-Marne en remplacement de M. Turon placé en position hors cadre.

cadre.

[Né en 1931 à Ezy-sur-Eure (Eure),
M. Delaunay est licencié ès lettres.
Eu 1944, il est membre du comité
départemantal de libératiou du Vauclusse. En 1948, il est successivement
attaché au cabinet de M. Bidsuit,
ministre des affaires étrangères, pois
au cabinet da M. Lecourt, ministre
de la justice. Après avoir été chargé
de mission au cabinet du serétaire
d'Etat à la marine eu 1949, il devient
l'année suivante sous-prést de Calvi.
Il est ansuite secrétaire général à
Belfort (1951), puis à Sétif (1957).
Il est commé chef de cabinet de
M. Dorey, secrétaire d'Etat à l'aggiculture, en 1958 il est détaché à la
disposition du ministre de l'Algérie
(M. Lacoste), et la même année il
devient directeur de cabinet du pré-(M. Lacoste), et la même année il devient directeur de cabinet du préfet de la Saoura, avant de devenirsecrétaire général. En 1961, il est 
uomné secrétaire général de la Moselle. Préfet da la Guyane en 1971, 
il devient en 1974 préfet de la région 
Corse et l'année sulvante préfet do 
Gard. En septembre 1976, il devient 
préfat du Calvados, préfat da la régioo Basse-Normandie.]

#### BASSE-NORMANDIE:

#### M. Paul Feuilloley.

M. Paul Feuliloley, préfet du Var, est nommé préfet de la région de Basse-Normandle à Caen en remplacement de M. Delaunay. remplacement de M. Delaunay.

[Né le 1 mai 1916. M. Paul Feuilloley a d'abord été inatituteur. Docteur en droit et en aciences poitiques, il est inacrit, en décembre 1943, sur la liste d'aptitude aux fonetions de chef de cabinet de préfet et exerce ces fonctions auprès du préfet de la Vienne. Nommé sous-préfet en 1946, il est euccessivement nommé à Castellane (Basse-Alpea). Mortagne (Voegre). Les Andelys (Eurel, Saint-Gaudens (Haute-Garonne). En octobre 1961. Il eat secrétaire généroi de la préfecture d'Alger et il est détaché, en juillet 1962. en qualité de sonsul de France à Bône. En février 1963. U repreno sa carrière de aous-préfet, d'abord à Palaiseau, ensuite à Mayenne, enfin au Raincy, où il avait été nommé en avril 1968. Nommé préfet du Lot-et-Garonne en 1973. Il devient préfet du Var en 1975.]

#### Autres nominations

M. Michel Guillaume, maî-tre des requêtes au Consell d'Etat, est nommé conseiller d'Etat, en remplacement de M. Olivier Gui-

M. Clande Boitel, préfet hors cadre, est nommé conseiller d'Etat en service extraordinaire, en remplacement de M. Denis Forestier:

o M. Christian Lherm, conseiller-maître à la Cour des comptes, est nommé membre du conseil d'administration de la compagnie

[Né eu 1918, M. Christian Lherm. après des études de droit, davient rédacteur (1940) puis chef de bureau (1945) au ministère du ravitalilement. Expert économique d'Etat en 1954 il davient directeur au cabinet du ministre des anelens combattants. En 1955 il est sous-directeur des relations économiques extérieures, puis secrétaire géoéral de la commis-sion des exportations, chef du ser-vice à la direction des relations économiques extérieures, enmmissaire géoéral adjoint aux prix chef du service de l'expansion économique à M. Jacques Chartron

M. Jacques Chartron

M. Jacques Chartron, préfet de l'Aisne, est nommé préfet de la cour de discipline budgétaire.]

#### AISNE : M. Hussen,

M. Hubert Husson, directer du cabinet de M. Méhalgneric mi-nistre de l'agriculture, est rommé préfet de l'Aisne en resplace-ment de M. Jacques Charton.

INÉ le 25 septembre 1932 à Gou-raincourt - Longwy (Meurth-et-Mo-selle), aneien é lé va d' l'ENA, M. Husson a été sous-préix d'Ussel, puis, en 1963, directeur de cabinet du préfet du Rhône, conseller tech-nique eu cabinat de M. Guichard, ministre de l'éducation nationale (1972), sons-préfet de Sant-Nazaire, préfet de l'Auda (1975) et directeur du cabinet du ministre de l'agricul-ture, M. Méhaignerie, depuis le 25 avril 1977.]

#### HAUTES-ALPES : M. Blanc.

M. Hubert Blanc chef dn service d'information et de diffusion, est nommé préfet des Hautes-Alpes en remplacement de M. Raymond Heim.

M. Raymond Heim.

| Né la 5 octobre 1935 à Saint-JulienMolin-Molette (Loire), M. Blanc a été,
en poste dans trois préfectures, puia,
en 1968, conseiller technique eu cabiuet du secrétaire d'Etat à l'information (M. Le Theule), En 1969, il
devieut chef de cabinet de M. Prey,
ministre d'Etat chargé des relations
avec le Parlement, puis conseiller
technique, toujours au cabiuet de
M. Frey, devenu ministre d'Etat
chargé des réformes actimateratives.
Eu 1972, il devient chargé de missiou suprès du commissaire au tourisme et eu 1973 directeur du cebinet de M. Aimé Paquet, secrétaira
d'Etat auprès du ministre de l'aménagement du territoire, conseiller
technique en cabinet de M. Guichard, ministre d'Etat, ministre de
l'aménagement du territoire, co 1974.
Il devient, en mai de la mêma sannée,
directeur du cabinet de M. Ausquer, directeur du cabinet de M. Absquer, ministre du commerce et de l'arti-sauat. Depuis mai 1976, M. Hubert Blanc était chef du service d'infor-

#### CHARENTE-MARITIME:

#### M. Theys.

M. Maurice Theys, préfet du Lot, est nommé préfet de Cha-rente-Maritime en remplacement de M. Oury, nommé préfet hors cadre.

Cadre.

[Né le 26 décembre 1924 à Wattrelos, M. Theys, ancien élève de l'ENA, a été chargé de mission au cabinet de M. Jean Chament, ministre des transports de novembre 1967 à juin 1969, dans les gouvernement et couve de Murville, et conseiller technique au cabinet de M. Jean Bailly, secrétaire d'Etat à l'économie et aux finances (juin 1968-avril 1972) dans le gouvernement de M. Chaban-Delmaa, il avait été nommé secrétaire générai de la Côte-d'Or en mars 1972 et préfet du Lot en septembre 1975.]

#### FINISTÈRE : M. Gevrey.

M. Henri Gevrey, préfet du Vaucluse, est nommé préfet du Finistère, en remplacement de M. Bourgin, nomme hors cadre.

[Né le 3 novembre 1821 à Dijon, M. Gevrey, diplôme d'études supérieures de droit public, est entré en 1942 dans la carrière préfectorale. Combattant velontairs de la Résistance, M. Gevrey est sous-préfet de Montmortillon en 1946, de Saint-Julien-en-Genevois en 1954, secrétaire général des Pyrénées-Orientales en 1959, sous-préfet da La Fièche en 1959, sous-préfet da La Fièche en 1961, puis chargé da mission auprès du préfet-IGAME de Toulouse, directeur da cabinst du préfet de cette région Midi-Pyrénées et georétaire gérégion Midi-Pyrénèes et secrétaire gé-néral de Saône-et-Loire. Il est devenn préfet des Hautes-Alpes en 1972 et préfet du Vaucluse en 1975.]

#### GERS : M. Coussirou.

M. Jean Coussirou, préfet de Jayotte, est nomme préfet du Gers, en remplacement de M. Jean Pensa.

iNé le 22 janvier 1930 à Larche (Corrère), ancien élève de l'Ecole nationale da la FOM, M. Coussiron a occupé divers poetes dans l'adminis-tration, chargé des relations avec les pays de la communauté africaine et malgache, puis dans celle da la coopération, ensuite dans plusieurs ambassades africaines (Niger, Gabon), ambassades africaines (Niger, Gabon),
Affacté au ministère de l'intérieur
en 1967, il est sous-préfet, secrétaire
général adjoint du Ehône (1970), à
Fougéres (1971), chef de la mission
du préfet de la région Limousin,
préfet de la Haute-Vienna (1974) et,
depuis 1977, représentant du gouvernement à Mayotta.]

#### Seize départements

#### INDRE-ET-LOIRE : M. Lerey.

M. Christian Leroy, préfet de la Nièvre, est nomme préfet d'Indre-et-Loire, en remplace-ment de M. Roland Faugère.

ment de M. Roland Faugere.

[M. Christian Lercy est né le 21 janvier 1921 à Lambezeilec (Finistère]. Administrateur civil, u est, en 1961, cbargé de mission pour les affaires économiques auprès du préfet du Pas-de-Calais, puis en 1963 à la disposition du préfet de la Sarthe, et en 1964 auprès du préfet de région des Pays de la Loire. En 1971, u est nommé chef de mission auprès du préfet de la région des Pays de la Loire. Il était préfet de la Nièvre depuis mars 1974.]

#### LOT : M. Brechignac.

M. Paul Brechignac, chef de mission régionale pour les Pays de la Loire, est nommé préfet du Lot, en remplacement de M. Maurice Theys.

M. Maurice Theys.

[Né le 30 juin 1931 à Thizy (Rhône), M. Paul Erechignac, ancien administrateur de la France d'outremer, a été en poste au Togo (1955) et au Cameroun (1957). Il est ensuite conseiller technique au cabinet de M. Peyrefitte de 1965 à 1988, successivement à la recherche scientifique, puis à l'éducation nationale. Secrétaire général du Var en 1968, il devient, en 1970, directeur du eabinet du prêtet de la région des Pays de la Loire, puis, à partir de 1974, chef 0a mission auprès de ca prést.]

#### MARTIMQUE : M. Heim.

M. Raymond Heim, préfet des Hautes-Alpes, est nommé préfet de la Martinique, en remplace-ment de M. Paul Noirot-Cosson. [Né le 15 février 1920 à Tarbea, M. Raymond Helm, ancien lieute-uant des Forces françaisse combat-tantes, eucleu déporté, a commence sa carrière dans la police et les renseignements généreux.

sa carrière dans la police et les renseignements généreux.

Promn commissaire priueipal, il entre, en novembre 1938, au cabinet du secrétaire d'Etat à la fonction publique, M. Marcellin. Il devient, peu après, chef de la section presse des R.G. Sa carrière se poursuit en Algérie comme chef des renseignements généraux d'Oran (1960-1961), puis comme sous-directeur adjoint dea services administratifs de la sûreté nationale. En 1962, il était chef adjoint du cabinet du directeur de la sûreté nationale. En 1964, u est nommé, an tour extérieur, administrateur civil et deviant chef du cabinet du directeur de la sûreté nationale.

Sous-préfet, il continue de diriger le cabinet du directeur de la sûreté nationale.

Sous-préfet, il continue de diriger le cabinet de M. Grimaud lorsque colui-ci devient préfet de police. En 1968, il revient comme conseiler technique au cabinet de M. Marcellin, nommé à l'intérieur. Eu 1970. Il est affecté à la sous-préfecture de Bayonne et en 1973 à celle du Raincy. En 1975 il avait été nommé préfet des Hautes-Alpea.

[Nè le 18 septembre 1925 à Paris, M. Jean Riguisso a ronsaeré l'essentiel de sa carrière à l'outre-mer, Chargé de mission en 1935 au commissariat général du Plan, il a ensuite occupé notamment les fonctions d'administrateur du bureau central d'études pour les équipemente o'nutre-mer, oc cher du service des départements O'outre-mer an commissariat au Plan, oe secrétaire général de la commission centrale des DOM et du comité central

des TOM chargés da la préparation des VIs et VIIs Plan. En 1967, il est nommé conseiller du commissariat général au Plan. En 1974, il entre au cabinet de M. Olivier Stiru, secrétaire d'Etat au DOM-TOM. Il y resters lusqu'en avril 1978, dats à laquelle M. Stirn est chargé d'un antre départemant ministériel. Couseiller technique, puis chargé da mission, il prend une part active à l'élaboration du plan da développement de la Guyane. Depuis 1977, il assurait les fonctions de directeur de cabinet.]

#### MIÈVRE : M. Bereaux.

M. Jean Bereaux, secrétaire général de l'Hérault, est nommé préfet de la Nièvre, en rempla-cement de M. Christian Leroy. Né la 5 avril 1927 à Hanbourdin (Nord), M. Jean Bereaux est ancien élève de l'EMA. Après avoir occupé diverses fonctions territoriales, il a été sous-préfet de Dax (1968) et de Forbach (1971), Il était secrétaire général de l'Hérauit depuis septem-bre 1974.]

#### PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : M. Noirot-Cosson.

M. Paul Noirot-Cosson, préfet de la Martinique, est ndmme pré-fet des Pyrénées-Atlantiques, en remplacement de M. Manfrais, nomme hors cadre.

nommé hors cadre.

[Né le 32 juin 1924 à Paris, diplômé d'études supérieures d'économie politique et de sciences économiques, M. Paul Notiot-Cosson est, en 1952, chef de cabinet du préfet de l'Hérault. En 1956 il est nommé sous-préfet d'Ancenis (Loire-Atlantique), avant de passer deux ans, de 1957 à 1959, an Algérie, détaché à la disposition du ministre. A son retour, en 1959, il est sous-préfet d'Avallou (Yonne), puis secrétaire général de le Vendée et, en 1964, de la Charente. De 1967 à 1968, il sara consellier technique aux 1969, il sera consellier tecbnique aux cabinets de MM. Christiau Foucbet caoincis de MM. Centshau Foucces et Raymond Marcellin, successive-ment ministres de l'intérieur, avant d'être uominé, en 1969, secrétaire général de la Somme. Préfet délégué pour la police dans le Rhône, en 1974, U était préret de la Martinique depuis octobre 1975.]

#### SEINE-ET-MARNE : M. Faugère.

M. Roland Faugère, préfet d'Indre-et-Loire, est nommé pré-fet de Seine-et-Marne, en rem-placement de M. Jacques Solier.

Raionale.

Sous-préfet, il continue de diriger le cabinet da M. Grimaud lorsque colui-ci devient préfet de police. En 1958, il revient comme conseller technique au cabinet de M. Marcellin, nommé à l'intérieur. Eu 1970, il est affecté à la sous-préfecture de Bayonne et en 1973 à celle du Rainey. En 1975 il avait été nommé préfet des Hautes-Aipes.]

MAYOTTE: M. Rigetard.

M. Jean Rigotard. directeur du cabinet de M. Stirn, alors secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, est nommé préfet de M. Jean Coussirou. M. Roland Paugère, ue eu 1925,

#### VAR : M. Manière.

tapis distribution

Le nouveau magasin créé pour l'agrément et le confort de

VOTRE CADRE DE VIE

Moquettes laine et synthétiques. } pose par Tissus muraux lendus et collés ? spécialistes

Peeux de bêtes - Couvre-lite coton et lourrures Tapis d'Europe - Tapis d'Orient - Tapisseries murales

er nos coupons de moquettes fin de séries el cerpettes déclessées 223, FAUBOURG SAINT-ANTOINE - 75011 PARIS - TEL : 340-34-44

MOQUETTE T3 70 50 F

M. Pierre Manière, préfet de l'Yonne, est nommé préfet du Var, en remplacement de M. Paul Paulleles Feuilloley.

[Né le 10 septembre 1922 à Savigny les le lo septembre 1922 a Savigny-lés-Beaume (Côte-d'Or). M. Pierre Manière est licenelé en droit, Oiplômé d'étuces supérieures de Oroit publie et d'économis politique. Aucien élève de l'Institut d'étodes

## politiques, n est spécialisé dans l'étude des problèmes administratifs de l'Afrique et da l'Asie modèrues da le législation nord-africaine et du

M. Manière fut. en 1948, chargé os mission au gouvernement général de l'Aigérie. Après avoir occupé diverses fonctions territoriales, il devient, de 1973 à 1974, directeur de cabinet de M. Micbel Ponistowski, ministre de la santé publique et de la sécurité sociale. En juin 1974, il est nommé préfet de l'Youne.]

#### **VAUCLUSE:** M. Jean-Pierre Pensa.

#### M. Jean-Pierre Pensa, préfet

du Gers, est nommé préfet du Vaucluse, en remplacement de M Henry Gevrey.

M Henry Gevrey.

[Né la 10 janvier 1923 à Bastla, licencié en droit et ès lettres. M. Pensa, fut d'abord attaché parlementaire du ministre de la population, M. E. Prigeut, puis du secrétaire d'Etat à l'information. M. Abellu, et membre des cabinets de M. Coudé du Foresto Isecrétaire d'Etat au ravitaillement), de M. Queuille, président du ennseil, de M. Robert Schuman, ministre des affaires étrangères (1950), puis de la justice. De 1966 à 1973, il est l'un des enliaborateurs de M. Battencourt dans ses divers postes ministériels. Il est nommé préfet du Gers eu 1974.]

#### VOSGES : M. Prioux.

M. Gérard Prioux, directeur du cabinet de M. Haby au minis-tère de l'éducation, est nommé préset des Vasgés, en remplace-ment de M. Robert Lamy, nommé bors-cadre.

[Né en 1922 dans la Vienne, ancien lève de l'ENA, M. Prioux, après tiève de l'ENA. M. Prioux, après avoir occupé plusieurs postes territoriaux, devient conseller technique, puis chef de cabinet de M. Prey, ministre de l'intérieur, eo 1961, et membre du Consell nationel de l'U.N.R. : il est étu, an 1962, député U.N.R. de la dix-buitlème circonseription de Selue-et-Olse (Manteal. Il est battu, en 1967, par le candidat communistre dans la septième circonscription des Yvelines. En 1968. M. Prioux est nommé secritaire général des Alpes-Maritimes. En 1971, il devient préret des Hautes-Pyrénèes et. en mais 1975, prétet des Deux-Sèvres, Il était devenu directeur du cabinet de M. Haby, ministre de l'éducation, eu mai 1977.]

#### YONNE : M. Desgranges.

Jean Desgranges, souspréfet de Dunkerque, est nomme préfet de l'Yonne, en remplace-meut de M. Pierre Manière.

¡Né le 3 février 1928 à Rive-de-Gier (Loire), M. Jean Desgranges, aocien éléve de l'ENA, après avoir été enseignant et inspecteur des impôts, a occupé plusieurs postes avant d'être sous-préfet de Cambrel (1971), puis de Dunkerque (1975).

#### PROTESTATIONS CONTRE LE DÉPART DU PRÉFET DES VOSGES

L'annonce de la mise en posi-tico hors cadre du préfet des Vosges. M. Robert Lamy, a provoqué une certaine surprise dans ce département. Ainsi M. Philippe Seguin. député R.P.R. de la première circonscription (Epinal), a adressé à M. Lamy une iettre dans laquelle il écrit notamment :

Je tiens d'autant plus à té-moigner de voire dévouement, de vos compétences, de voire abjectivité et de votre sens de l'État. que certains no munqueront pas d'insinuer que votre départ ourait pu être suggéré par un candidat battu aux dernières élections législatives, membre du gouvernement, qui estimerait n'avoir pas bénéficié d'une « oide » suffisante de votre purt. »

M. Seguin fait ainsi alluston ' M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat augrès du ministre du travail, candidat malheureux dans la deuxième circonscription, où le socialiste a été élu

M. Frechin. vice-president du consell régional de Lorraine a regretté que « l'intervention d'une pongnée de politiciens uit prévalu à Puris sur l'intérêt économique

White the witter of the control of t Familial Tone Paris ent sous prochure Connera. diane vie The fire end : : bonneur Court - Court Plus

RIRES

tunes gens,

inscrits au

situations :

yous

in the transport

vos nom,

c desirs ; roman-

in the second

Apple 1

 $\delta_{\mathcal{A}_{2,1}}$ 

THE SAINT AUBIN I

ega mastaline of de com

.... merenni barbouse

er ful- fie illeen de de

the second section in the second

The many flag of the control of the

The control of the co

Permit for Law 1965 - Lawrence 1975 - Properties 1975 - Albert a

pro. 10 . 25 . 26. Le.

Postana o

n te te 45 m Ti Austrija grad de Genera

The Timber die

to the state

ಾ.................. ಜಿ.ಚಿಕ

tallica : accident de la roi

Telle se prése

**TABLEAUX I** BRUEGEL: EMOIGNAGE

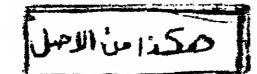
- There are introduced by a 400 ESSOURCE The first state and demands.

hall the religion to the

France Hydraticad

n de later de la conversione à Reseaux Dilution Geodres la

POUR LA contra francoise de 10 les proposantes de je



### depuis 1974

commune on a promise de la fin de la session de Marie summer and the direction de M. Pandras

draction de l'adat
draction de l'adat
draction de l'adat
draction de la pote
de l'adat
draction de la pote
de l'adat pote
de l principle of the princi 

. Bereaux. 5751 15 4 

S

TLERY QUES : Hett.

RRE :

ANDRE PASSERON

2015 Care VAUGLUSE : . Jedn-Pierre Pensa. 746

e 🖦 🗀

14. A. CODES : M. Prista general and the second of the : s: 100

Tree lix 

· Dasgraff

devous sentir "bien à deux". Plus de 42 000 références constatées officiellement par Huissier.

nences d'amateur.

### Le Monde

## société

#### JUSTICE

L'AFFAIRE SAINT-AUBIN DEVANT LE TRIBUNAL DE DIJON

### Un bizarre accident de la route sur fond de barbouzes et d'O.A.

Dijon. - Un fonds d'actions et de contreactions terroristes d'où émergent barbouzes et chefs barbouzes, commandos O.A.S. et terroristes à la dérive... Une brassée de mystère à laquelle concourent falsifications de documents et faux en écriture. Telle se présente l'affaire Saint-Aubin («le Monde du 13 juin 1973).

Avec ses quatorze ans d'âge, ses non-lieux successifs, ses multiples pérégrinations eutre Draguignan. Aix -en-Provence et Dijon, il flotte sur cette affaire Saint-Aubin comme un partun de a quoi bon 1s. Comme l'a dit M' Charles Libman, avocat de M. et Mine Saint-Aubin, c'est me histoire tissée e d'erreurs, d'irégularités, d'obstructions et d'éthecs a. Il ragit, à l'origine, d'un simple fait divers. Jean-Claude Saint-Aubin, vingt-deux ans, et Dominique Kaydasch, dix neur ans, le 5 juillet 1964, vers 7 heures, alors qui mène de Puget-sur-Argens à frèjus. Leur voiture, une Volvo noire à toit blanc, s'enroule autour d'un platane. Constat, procès-verbal des gendarmes, arrivée d'une ambulance. Routine, que la témoin aurait commencé sa juil et al mativaise volonté de la cou tre-enquête de M. et la Baint-Aubin (et avec elle l'affaire). Une enquête que de la une court d'un platane. L'es piece de l'autorité judiciaire, va prendre des allures de défi. Un témoin, M. Mohamed M ou a l'é is, que l'experie des allures de défi. Un témoin, M. Mohamed M ou a l'é is, que l'experie des laures de défi. Un témoin, M. Mohamed M ou a l'é is, que l'experie sur le gendarmerie, est ainsi découvert. Que raconte M. Moualkia cur le fille à mauvaise volonté de l'autorité judiciaire, va prendre des allures de défi. Un témoin, M. Mohamed M ou a l'é is, que l'experie des leures de l'autorité judiciaire, va prendre des allures de défi. Un témoin, M. Mohamed M ou a l'é is, que l'experie des leures de l'autorité judiciaire, va prendre des allures de défi. Un témoin de ces univers où tout se derobe. Le gendarmer des le judiciaire, va prendre de l'autorité judiciaire, va prendre des allures de défi. Un témoin, M. Mohamed M ou a l'é is que le témoin autre commencé sa sou travail, il a vu une camionnette militaire de l'experie sur le platane. La camionnette militaire, et les faistifeations de document l'autorité judiciaire, va prendre de l'aut tane. La camionnette militaire, elle, s'enfuira alors, comme si de

#### CELIBATAIRE S

(Publicité) —

facilitez vos rencontres grâce aux milliers de jeunes gens, jeunes filles, veurs et veuves de 18 à 75 ans, de toutes situations et de toutes régions inscrits au Centre Familial.

En quelques jours, vous pouvez entrer en relations avec des partis répondant à vos désirs : c'est très simple et aussi romantique qu'une rencontre de hasard. Il suffit d'envoyer vos nom, au et adresse au Centre Familial (NE) 43 rue Laffitte 75009 Paris pour recevoir gratuitement, sous

pour recevoir grauitrement, sous pli discret, sans engagement pour vous, une liste de "Non-Mariés" de votre age, avec brochure illustée qui vous passionnera. Ce sera le départ d'une vie nouvelle qui peut vous apporter l'immense et émouvant bonheur

> LES TABLEAUX DE BRUEGEL: UN TEMOIGNAGE

HISTORIQUE

L'étude des détails des peintures de Bruegel nous renseigne sur l'étai des comaissances scientifiques, il y a 400 ans.

LES RESSOURCES

UN CRIDALARME

Avant l'an 2000, l'offre de pétrole

ne pourra plus satisfaire la demande.

et des articles sur la fabrication de l'ATP par les cellules, la réduction de traînée hydrodynamique, le téléphone

électronique, les leptons lourds, l'organisation du travail,

les échanges d'énergie dans un écosystème forestier.

les jeux mathématiques de Martin Gardner, les expé-

**POUR LA** 

SCIENTIFIC

AMERICAN

MAI - nº 7 - en vente chez les marchands de journaux :

**EN PETROLE:** 

Après quatorze ans de procédure, beaucour de procès et de non-lieux, le tribunal de grande instance de Dijou l'a examinée à nouveau mer-credi 26 avril. - Procès fabrique -? Cemme le dira le bâtonnier Philippe Covillard, avocat du Trésor. Enquête de luxe > ? Vollà, en tout cas, une affaire bizarre et énigmatique. L'une de ces affaires troubles dont ou pressent trop l'intérêt que l'on peut avoir à l'étouffer. taire, a également pu être l'objet d'une méprise.

Méprise politique? 1964 voit les derniers soubresants d'une lutte entre barbouses et éléments de l'O.A.S. Précisément, M. Jean M..., O.A.S. convaincu, possède à cette époque une Volvo bicolore immatriculée en Suisse, canton de Genève. Précisément, ce 5 juillet 1964, sur la route de Fréjus, M. M..., au volant de sa Volvo...

Le 17 mai prochain, le tribural de grande instance de Dijon, présidé par M. Louis Aymé, dira simplement et les 4500 francs suisses dolvent être réglés à M. Prélaz par l'Etat, contre lequel les époux Saint-Aubin se sout retournés.

LAURENT GRELSAMER. taire, a également pu être l'objet

LAURENT GREILSAMER

Deux fillettes Agees respec-

travaillées ».

Dans la foulée, M. et Mme Saint-Aubin découvrent que le constat de l'accident relève plus de la fantaisie que de la haute précision. La distance entre un dos d'âne — cause de l'accident selon la gendarmerie — et le platane, de 193 mètres sur le terrain, passe à 80 mètres sur le papier. Dans le même esprit, le registre des entrées et des sorties en date du 5 juillet 1954 du camp militaire de Puget-sur-Argens a disparu des archives... Curiensement. Qu'importe au reste cet disparti des archives... Curiense-ment. Qu'importe au reste cet écheveau de mensonges et de vérités mal déguisées i Les auto-rités judiciaires de l'époque rein-seront systématiquement d'ouvrir la moindre enquête. L'affaire Saint Aubin, à ce point, est blen-près de s'enliser. Les non-lieux se succèdent.

succèdent.

Pourtant, le 16 juillet 1971, un falt nouveau intervient. M. et Mme Saint-Aubin reçolvent une note de 4500 francs suisse de M. Auguste Prélax, garagiste près de Genève, pour frais de gardiennage d'une voiture Voivo. Une broutille pour qui ne connaît le procès-verbal de destruction de l'adlt e volture : «L'an 1965 et le 29 fuin, à 9 heu-res, nous soussignés Rigaud Georges, Faissot Georges, res-ponsable brigadier-chef et agent ponsable brigadier-chef et agent de constatation des douanes à Saint-Raphaël, certifions que la voiture automobile de marque Volvo type T 122 94 UUB, immanie 60, a été détruite par le feu et suisie en notre urésence. Curieuse revenante... D'actant que cette voiture, peut-être vis-time, après tout, d'une mauvaise manceuvre d'un véhicule mili-

#### Procès en appel d'un restaurateur meurtrier d'un garçon de vingt ans

Condamné à un an de prison déclarer incompétente et de renavec sursis et 50 000 francs de 
dommages et intérêts par le triminal correctionnel de Dieppe, le 
11 janvier deruier, pour le meurre d'un jeune homme agé de 
ingt ans, Jean-Jacques Pinot, le 
décembre 1976, un restaurateur 
La Feuillie (Seine-Maritime) 
Michel Godard, a comparu, 
incredi 26 avril devant la cour 
dépel de Rouen (le Monde du 
l'anvier et 2 février).

Godard avait toujours décla qu'il u'avait vonin que « faire 

déclarer incompétente et de renvoyer « devant des jurés populaires, aux mains calleuses » cette 
affaire évoquée vingt-quatre heures après le procès de la légitime 
défense de Troyes.

M' Joël Cisterne oui soutenait 
les intérêts de la famille de JeanJacques Pinot e'est, quant à lui, 
interrogé pour savoir si les « magistrats peupean accepter que l'on 
et que l'on remette en voyer « devant des jurés populaires, aux mains calleuses » cette 
affaire évoquée vingt-quatre heures après le procès de la légitime 
défense de Troyes.

M' Joël Cisterne oui soutenait 
les intérêts de la famille de JeanJacques Pinot e'est, quant à lui, 
interrogé pour savoir si les « magistrats peupen aux décembre 1976, un restaurateur
les intérêts de la famille de JeanJacques Pinot e'est, quant à lui, 
interrogé pour savoir si les « magistrats peupen aux décembre 1976, un restaurateur
les intérêts de la famille de JeanJacques Pinot e'est, quant à lui, 
interrogé pour savoir si les « magistrats peupen aux décembre 1976, un restaurateur
les intérêts de la famille de JeanJacques Pinot e'est, quant à lui, 
interrogé pour savoir si les « magistrats peupen aux décembre 1976, un restaurateur
les intérêts de la famille de JeanJacques Pinot e'est, quant à lui, 
interrogé pour savoir si les « magistrats peupen aux de l'est, aux décembre 1976, un restaurateur
les intérêts de la famille de JeanJacques Pinot e'est, quant à lui, 
interrogé pour savoir si les « magistrats peupen aux cerepter que l'on 
décembre 1976, un restaurat

cia qu'il u'avait voulu que « faire per à ses agresseurs ». Son avo-cat M. Henri-René Garaud, a, au botraire, affirmé que son cliei avait agi sciemment, parce qu'il restimait menacé. M. Ga-PRU

voyer a devant des jurés popu-laires, aux mains calleuses » cette affaire évoquée vingt-quatre heu-res après le procès de la légitime défense de Troyes.

M° Joël Cisterne oui soutenait les intérêts de la famille de Jean-

combre 1976, un restaurateur La Feuillie (Seine-Maritime)
Michel Godard, a comparu, interrogé pour savoir si les « mapured! 26 avril devant la cour
pel de Rouen (le Monde du se comporte comme au Far-West
anvier et 2 février).

Godard avait toujours déqu'il u'avait voulu que « faire de ses agresseurs ». Bon avoMo Henri-René Garaud, ».

Dotraire, affirmé que son et avait agi sciemment, parce instrument au service de leur
il estimalt menacé. Mo Galou, demandé à la cour de se (Corresp.)

#### Faits et jugements

« Bifo et les lenteurs de la estice.

La cha bre d'accusation de la cour d'ap il de Paris doit statuer sur la detande d'extradition formulée para gouvernement Italien et visaut E Francesco Berardi dit e Bifo I ancien animateur de « Radio lice », l'une des stations liées a mouvement étadiant du printem : 1977. En application d'un mindat d'arrêt international, M. Berardi avait été arrêté à Par le 7 juillet 1977 puis remis en liberté le 11 (le Monde du 13 juillet 1977). La justice italienn l'a inculpé d'infraction à la pi sur la presse, d'incitation à le commettre des crimes et d'assistation de malfateurs.

Attaque à main armée :
deux morts. — Un individu armé
d'un fusil de chasse a fait irruption, mardi 25 avrii à 22 h. 15,
au café de l'Espérance, à Novensur-Seine (Seine-et-Marne), et a
réclamé le contenu du tiroircaisse ainsi que les portefeuilles
des clients. Puis il a immédiatement tiré eur le propriétaire,
M. André Beauland, qui a été
tué sur le coup. Alors qu'il prenait la fuite, il a de nouveau fait
feu sur un client. M. René Nermon, qui a été mortellemeot
blessé. Le meurtrier, M. Jean
Simon, qui a récemment fait un
séjour dans un hôpital psychlatrique, a été appréhendé.

Deux fillettes agées respec-Arrêté à son retour en Italie, « Bifo » a été essuite remis en liberté. Mals le desier d'extradition subsiste : costatant, mercredi 26 avril, l'abs nce du prévenu— et dans l'évolualité d'un retrait de la demande d'extradition — la chambre d'accusation a renvoyé l'audience au 21 juin.

Deur fillettes âgées respec-tivement de cinq et trois ans. Claire et Céline Bos, ont péri brû-lèes vives dans l'incendie de la maison de leurs parents au hameau de Céserat, près de Pey-relevade (Corrèse). Mme Bos avait fait sortir ses quatre enfants de la maison en flammes, et, pendant qu'elle courait ches des volsins appeler les pompiers. les deux fillettes ont regagné leur cham-bre. L'incendie aurait été provo-qué par un court-circuit. Règlement de comptes à :
Marseille. — Un ganster a été tué, un autre blessé, au cours d'une fusillade vendredi matin la svril, à Cardanne (Bouches-du-Rhône), més de Marseille. La victure, Serge Cassone, trente ans, sans profession, domicilié à Simiane-Collonque (Bouches-du-Rhône), est indiquent les services Rhone), est, indiquent les services en-Provence.

#### Vers une réouverture du Palais

de la Méditerranée?

Les représentants des trois cents salariés du Palais de la Méditer-ranée, casino niçois qui a déposé son bilan le 12 avril (le Monde du 14 avril), out laissé entendre, mereredi 26 avril, qu'une solution permettant la récoverture do Palais pourrait intervenir. « Sons Palais pourrait intervenir. « Sans être trop optimistes, ont-ils indique au cours d'une assemblée générale, on peut évoquer le redémarrage du casino et l'embauche du personnel actuellement licencié dans un avenir plus ou moins rapproché. »

D'autre part, des rumeurs coutradictoires circulent au sujet de la poursuite de l'euquéte de la brigade des courses et des jeux dans les casinos niçois. Les syndicats ne cacheut pas leur irritation devant « la confusion qui

tation devant e la conjusion qui risque de se créer dans l'opinion entre la bitte que conduisent les trois cents saluriés pour reconqué-rir leurs emplois et le fait divers scandaleux qui agite le monde des casinos sur la Côte d'Azur ».

de police, le dixième truand abattu depuis septembre dernier dans la région marselllaise. Son frère, Roland, trente-quaire ans qui circulait avec lui en automo-bile lorsonon a ouvert le fau sur eux, est blen connu des services de police; L a été admis dans un état critique à l'hôpital d'Aix-

#### DOUZE MESURES D'URGENCE PROPOSTES PAR LES FEMMES DÉPUTÉS DU GROUPE COM-MUNISTE.

Réunies dans un bureau de l'Assemblée nationale, sous la présidence de M. Guy Ducoloné, député des Hauts-de-Seine, les douze femmes du groupe parlementaire communiste ont présenté, le 26 avril, un programme composé de douze « mesures d'urgence », qui sont toutes des propositions pour faire appliquer ou transformer en faveur des femmes la législation actuelle.

mes la législation actuelle.

Ces propositions concernent l'emploi (création d'emplois, égalité des salaires et amélioration de la formation professionnelle), la maternité (création de mille crèches, révaluation des allocations familiales, congé de maternité de dix-huit semaines entièrement rémunéré, élargissement de l'information sur la coutraception et réaménagement de la loi sur l'interruption volontaire de la grossesse) et les femmes seules (majoration de l'allocation à la mère isolée). Thèmes auxquels e'ajoutent la retraite, demandée à taux plein à partir de cinquante-cinq ans, et les vacances avec une augmentation de l'aide de l'Etat aux colonies de vacances.

Parlant au nom des femmes Parlant au nom des femmes députés du « groupe le plus féminin de l'Assemblée » (douze sur les dix-huit femmes députés sont comunistes). Mme Gisèle Moreau, député du 13° arrondissement de Paris, a indiqué que le groupe communiste avait l'intention de demander le création d'une commission parlementaire. d'une commission parlementaire semblable à la commission sur les semblable à la commission sur les libertés. Cette commission, ouverte à tous les groupes perlementaires, serait chargée « d'examiner tou-tes les questions oyant trait à l'inégalité des femmes dans notre société, afin de promouvoir des lois et dispositions législatives nécessaires pour progresser dans les différents domaines ».

• Suicides de détenus. — Fernand Fortier, quarante-neuf ans, s'est pendu, mardi 25 avril, dans la cellule qu'il occupait à la maison d'arrêt de Poitiers (Vienne). Détenu depuis près d'un an aprèsi le meurtre de sa femme, qu'il avait tuée avec une carabine dans la uuit du 30 avril au 1º mai 1977, Fernand Fortier devait comparaître prochaluement devait comparatire prochaiuement devait comparatire prochaiuement devant is coin d'assisse de la Vienne. Trais, jouez plus tôt, à Carcassonne. Abdelkader Abada, ouvrante-huit ans, ancien harki, s'était donné la mort en se pendant, lui aussi, dans sa cellule.



#### Larousse vous invite à découvrir gratuitement le dernier né des grands dictionnaires de la Langue Française.

La cerution d'un très grand dictionnaire de langue marque une étape dans l'histoire culturelle

d'un pays et d'une genération. Ne manquez pas cet événement. Répondez à l'invitation de Larousse, comme des millers de français cuitivés vont y répondre : yous recevrez une magnifique documentation Mustrée, gratuite, sans aucun engagement de votre part.

Vous devez réagir : dès lors que le fran-çals d'un enfant est en péril, c'est son avenir qui est en jeu. Plus tard, on le jugere au

premier mot, è la première ligne. Et il vous sere reconnaissant d'avoir tout mis en œuvre pour défendre son langage.

Vous découvrirez le grand dictionnaire de la langue française de votre génération : le GRAND LAROUSSE DE LA LANGUE FRANÇAISE s'impose délà comme la "bible" des professeurs, das orateurs, des écrivains et va figurer en bonne place dans les foyers cultivés.

Pour vous, il sera le plus sûr des guides : Sesseptvolumes répondent étoutes vos ques-tions face à toutes les difficultés et vous guident

dans le choix des mots les plus justes : grâce à un réseeu logique et raisonné de synonymes et d'antonymes, vous aboutirez, sans risque d'erreur, au mot qui vous permettra d'exprimer votre pensée avec le maximum de précision.

Mais il sera aussi le plus vivant : Demier né des grands dictionneires de le langue française, ce nouveau Larousse est un consailler particulièrement "à la page" qui vous apprend à maîtriser le français d'aujourd'hui.

Il vous infliere eux nouvelles acquisitions de la langue et vous donnere la clef des termes techniques et acientifiques qu'il faut connaître pour comprendre les textes ou des émissions spécialisées (psychologie, médecine, économie, socio-logie...). Il yous donners également des indications passionnantes sur l'évolution de la langue et sur ses divers "niveeux" : avant d'utiliser un terme, vous pourrez vérifier si son acception est littéraire, poétique, familière, populaire, triviale... et vous disposerez, en exemple, des citations des

Répondez vite à notre invitation pour découvrir les immenses ressources de cet ouvrage qui us aidera à écrire et à parler une langue sons défaut : une langue riche, claire, nuancée, qui est la marque la plus évidente (et la plus remarquée)

#### Invitation

Larousse vous invite è recevoir gratuitement et sans eucun engagement de votre part, une luxueuse documentation en couleurs consacrée au Grand Larousse de la Langue

Pour la recevoir, inscrivez vos nometadresse ci-dessous et renvoyez cette invitation à : Larousse - Boîte Postale 235 - 75264 PARIS CEDEX 06.

rénom	<u>.                                      </u>	
rofession		
o*		

Code Postal.

1000800181111111111

 Jeunes diplômés de l'Université, d'Ecoles d'Ingénieurs, - Cadres d'entreprise,

Vous souhaitez acquerir une formation ou perfectionner vos connaissances dans les différents domaines de la gestion des

 le programme Ce.F.A. de l'E.S.C. REIMS vous propose unc formation intensive d'un an aux techniques du Sélection en juillet: Candidatures avant le 30 juin

ou en septembre · Candidatures avant le 5 septembre

Ecole Supérieure de Commerce de Reims Programme Cefa 51061 REIMS CEDEX tél.: (26) 08.06.04

Renseignements et candidatures:

#### (PUBLICITE)

SCIENCES PO La première et la seule préparation permanente par correspondance qui vous permette d'opprendre ce qui ne s'apprend pos tout seul :

### LA CULTURE GÉNÉRALE

DOCUMENTATION COMPLETE SUR DEMANDE |Joindre & F eq timbres pour frais d'eovoi)

ACADEMEIA, 408, boulevard des Sources, Bois de Méjanelles 34278 SAINT-CLEMENT-LA-RIVIERS

### SÉJOURS D'ÉTUDES ET DE VACANCES

Angleterre Allemagne Espagne U.S.A. 5ki-Club

Séjours linguistiques pour élèves de 10 à 20 ons - Cours quotidiens - Sports - Animation effective par professeurs ~ Voyage occompagné.

Vacances d'été

ESTO 14, rue Clément-Marot, PARIS (8") - Tél. : 225-10-27

# entre eux et nous. une certaine complicité,

### PARIS/AURILLAC/RODEZ PAR UAR choque week-end, en avion TRANS AIR REGIONS /266.57.40.

INSTITUT FRANÇAIS DE GESTION BUSINESS SCHOOL OF COLUMBIA UNIVERSITY

#### « MARKETING STRATEGY »

La réussite sur nos marchés nationaux et Internationaux implique une

STRATEGIE MARKETING

C'est pourquol, pour la première fois, l'INSTITUT FRANÇAIS DE GESTION et la BUSINESS SCHOOL de la COLUMBIA UNIVERSITY de NEW-YORK organisent en coproduction un séminaire d'entrainement à la stratègie marketing en longue onglaise. Il est destiné à des codres et dirigeants d'entreprises européennes, et se déroulera du 4 au 10 juin au château résidentiel de FILLERVAL (Oise).

Pour tous renseignements, s'adresser à : Gabrielie ROLLAND - LF.G./L.N.M. 37. quai de Grenelie - 75738 PARIS cedex 15 - Tél. 578-61-52

Anglo-Continental... vient en tête

et travaillant avec les méthodes d'enseignement modernes.

Demandez, sans engagement, le programme des cours ACEG.

Cours de langue généraux, Intensifs et études très Intensives

ACEG 33 Wimburne Road, Bournemouth, Augleterre, Tél. 29 21 28, Telex 41438 ACEG Seefeldstrasse 17, CH-8008 Zurich/Suisse, Tél. 01/47 79 11, Telex 52 529

● Cours préparatoires eux examens • Cours spéciaux pour secrétaires,

### **EDUCATION**

#### Des discussions s'engagent entre le ministèe et le S.N.I. sur la formation des enseignants

«Une réunion de travail tri complète» ce sont les mots qu'a employés M. Guy George secrétaire général du Syndicat national des instituteurs et rofesseurs de collèges (S.N.L-P.E.G.C.I pour qualifier l'audince accordée par M. Christian P.E.G.C.I pour quairier l'audince accordée par M. Christian Beullac à son organisation, preredi 26 avril. An cours de la reucontre, qui a duré plus de leux heures, le ministre de l'éducation et les dirigeants du endicat ont « ouvert les dossiers « de l'éducation, qui seront exquinés plus en détail avec les directeurs de l'administration « às vendredi « pour préparer une preparer une preparer une preparer une propagation d'ici à pressure avec le printere d'ici à pressure avec le printere d'ici à pressure de l'administration d'ici à pressure de la contra noovelle entrevue avec le mistre d'ici à un mois environ.

«Chacun, me semble - t - 1! a tenu à aborder les problèmes vec le sérieux que nécessite la sua-tion scolaire du moment », s dé-claré M. Goy Georges, s'ant d'ajouter : « Par rapport : la situation untérieure, cela rus a paru un changement. »

struction intereste, cest par un changement. 
Vollà pour le climat. Qu'nt au contenu de l'entretien, nous avons abordé les questins les plus immédiates, a précis le se-crétaire général du S.I. En éjet, quelles que soient es évolutions de lu vie politique, nous uvons des élèves, et il y ura une rentrée dans cinq mois. Et notre souci est de préparer ette rentrée dans l'intérêt de :03 élèves. Nous uvons donc discut de la circulaire de rentrée dan les écoles primaires, et demandé à cet effet un collectif budgétare (1). Il s'agit de dégager les noyens nécessaires pour permetre l'application de cette circulaire : limitation à vingt-cinq élèves de l'effectif des classes de ours élémentuire primière année, arélioration de la décharge d'ensegnement des directeurs, abassement du seuil de femeture des écoles purples. La directeurs, abassement du seuil de fermeture des écales rurales. La réponse à ces questions doit être donnée uvant la fin mai, »

### Revaloriser la profession

Le remplacement des maîtres absents (le S.N.I. demande pour commencer l'augmentation de 1 % du nombre d'instituteurs rempla-cants), le soutien aux élèves de

#### DES PROVISEURS DE LYCÉE D'ENSETGNEMENT PROFESSIONNEL.

MÉCONTENTS DE LEUR SORT

« Nous ne voulons plus être traités comme les parents pauvres de l'éducation n'attonate»; a déclaré M. Jean-Claude Palmade, responsable du Groupement pa-tional des directeurs affilié au Syndicat national des enseignements techniques et professionnels (S.N.E.T.P.-C.G.T.), le 25 avril, à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). Depuis la transformation des C.E.T. (collèges d'enseignement technique) en « lycées d'enseigne-ment profesionnel » (L.E.P.), le 28 décembre 1976, les ex-directeurs de C.B.T. s'intitulent en principe « proviseurs de L.E.P. » (1). Les adhérents du Groupement "As adhérents du Groupement national constatent que, depuis le changement d'appellation, « l'importance de la fonction de proviseur de L.E.P. n'est pas reconnue », puisque l'indice de rèmunération est toujours inférieur à celui des directeurs de collège malgré des conditions de travail plus difficiles i présence plus longue des élèves, problèmes de sécurité en atelier, collecte des taxes d'apprentissage, formation taxes d'apprentissage, formation

continue, etc.). Le Groupement national des directeurs a demande une entre-vue au nouvean ministre de l'éducation M Christian Beullac. pour lui soumettre ses problèmes. Quant au S.N.E.T.P.-C.G.T., il attend toujours d'être reçu après sa demande d'audience du 6 avril.

Il y a actuellement 1 380 L.E.P., doot 980 evec un proviseur

● Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES), réuni le 28 avril en conseil national, speelle les enseignants à « mener l'action pour obtenir des négociations efficaces » Le SNES rencontera le procure de l'éditeation des l'éditeations et le source de l'éditeation de nouveau ministre de l'éducation nouveau ministre de l'education le 28 avril « Ces actions prendront des formes diversifiées et unitaires décidées au plan des établissements », déciare le SNES, qui précise que des « russemblements interacadémiques » seront organisés pour débattre du pro-blème des enseignements tech-

## sixième et de cinquième (pour lequel le S.N.I. demande la créa-tion de postes supplémentaires) out été également évoqués. « Une out été également évoqués. « Une part importante de l'entretien u été consacrée, a poursuivi M. Guy Georges, à la revalorisation de la fonction d'instituteur. Il y u un problème sérieux dans les écoles normales, nous le savons, même si nous ne sommes pas d'accord sur la méthode des luttes qui y sont menées. Des discussions au ront lieu dès vendredi avec le directeur des écoles au ministère sur l'enrichissement de la fonction des instituteurs, condition nécesdes instituteurs, condition néces-saire à la revalorisation de leur profession. M. Beullac nous a paru atlacher beaucoup d'importance à cette situation des moltres et à nos arguments à ce sujet. Nous uvons insisté sur la nécessité de maintenir et d'enrichir la forma-

Enfin, parmi les antres ques-Enim, parmi les antres ques-tions abordées figurent l'activité des sections d'éducation spécia-lisée (S.E.S.) que le S.N.1 voudrait voir développer pour les enfants es difficulté, le retour des mille deux cents instituteurs du P.E.G.C., conseis d'école que le S.N.L. souhaite pendant les beures de classe « conjormément aux éngu-gements de M. Haby » et aussi la date du B.E.P.C., dont les épreuves « ne devraient pas trop empiéter sur la mois de juillet ».

tion continuée des instituteurs et d'en créer une à la même image

pour les projesseurs d'enseigne-ment général des collèges.»

a Une organisation syndicals a pour objectif de dialoguer, a conclu M. Guy Georges. Nous avons pu discuter. Muis une hiron-delle ne fuit pas le printemps. »

(1) N.D.L.R. — Cette circulaire a été publiés au Bulletin officiel de l'éducation du 22 décembre 1977.

#### REVENDICATIONS DES PERSONNELS DES ÉCOLES BERLITZ

Des personnels des écoles Ber-litz de Paris ont manifesté mer-credi 26 avril pour appuyer les revendications qu'ils formulent depuis maintenant quatre mois. Ils réclament notamment une réduction du temps de travail de trente-sept heures et demic à trente heures pour les profes-seurs, une augmentation immédiate de 5 % et le rembourse-ment de tous les trajets effectués pour faire des cours dans les sociétés (suspendus depuis la rentrée 1977, ces remboursements ont été rétablis depuis le 1° avril après plusieurs grèves).

Les quelque deux cent cin-quante professeurs des écoles Berlitz de Paris gagnent entre 12,44 F et 18,60 F de l'heure.

A l'appel du Syndicat national des personnels de l'enseignement privé ISNPEP.-C.G.T.), des enseignants et des membres du personnel administratif des écoles personnel administrații des écoles Berlitz de Paris ont tenu le même jour une assemblée géné-rale. Une délégation a été reçue par la direction, mais celle-ci n'a rien accordé de plus. Les gré-vistes ont décidé de contincer leur mouvement de grèves tour-nantes.

La direction de l'école s'est refusée à toute déclaration à propos d'un mouvement « qui concerne trente personnes sur cinq cent cinquante employés ».



#### APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

k Hôtel confortable et école dans même hâtiment

limits d'age. Petits groupes (moyenne 9 étudiants) Ecouteurs dans toutes les chamble Laberatoire de langues moderne. Ecole reconnue par le ministre d'Education englals.

★ Piscine Intérieurs cheuffée, saune etc. Situation tranquille bord d

Perivez au RECENCY RAMSCATE KENT, G.-B. IS. : THANET 512-12 on 1 Mare Benillon, 4, rue de la Porsévérance, 25 - EAUBONNE.

F2.B

#### LA GRÈVE DES ÉCOLES NORMALES

### Les élèves-maîtres ont manifesté à Paris

des écoles normales d'instituteurs et d'institutrices out manifesté, mercredi 26 avril, à Paris. Cette manifestation avait été décidée lors d'une coordination nationale des normaliens en lutte », réunie au Bourget le 25 mars avec l'appui du Syndicat général de l'éducation nationale tSGEN C.F.D.T.). Les revendications des futurs instituteurs et institutrices portent sur leur formation et sur leur emploi à la sortie de l'école

Pour la première fois depuis qu'il est installé an ministère de qu'il est installé an ministère de l'édication. M. Christian Beullac a entendu les vagues d'une manifestation battre les rives du 110, rue de Grenelle. Venus d'une vingtaine de villes de province, les élèves maîtres ont défilé de la place Denfert-Rochereau à la rue Las-Cases où ils se sont dispersés sans incident. Une délégation a tenté en voir d'être recue au mintenté en vain d'être reçue au mi-

Depuis plus de deux mois, grèves, occupations, asemblées générales se succèdent dans une quarantaine d'écoles normales (sur les queique cent quarantel. Une nouvelle « coordination natio-nale » est prévue samedi 29 avril à Limoges. Elle doit être préparée par une journée de grève dans les

Un millier d'élèves maîtres écoles normales ce jeudi 27 avril. Les normaliens mettent en cause leur recrutement, leur formation et leur emploi à la sortie de l'école normale. Il ne devrait plus y avoir, selon eux. de concours separé entre garçons et filles. Ils jugent leur formation insuffisante et inadaptée et réclament la transformation du certificat de fin d'études normales en attestatlon de deux années de formation.
Ils demandent l'abrogation des
textes qui autorisent leur licenciement en cas de double échec an
certificat d'aptitude pédagogique
(C.A.P.). Ils exigent la suppression de l'engagement décennal qui
les contraint à rembourser leurs
études s'ils quittent l'éducation où
s'ils en sont renvoyés avant dix
années. Une de leurs principales
revendications. enfin. touche à
l'emplo! : Ils veulent être nommés à des postes fixes et non de
remplaçants, être affectés à des
tâches d'enseignement et non
d'éducation spécialisée. fin d'études normales en attesta-

d'éducation spécialisée. d'éducation spécialisée.

Une autre manifestation a en lieu le 26 avril à Aix-en-Provence, où un jeune normatien. M. Eric Cartier, était jugé en correctionnelle. Il était poursuivi pour rébellion et outrages à agents lors d'une manifestation, le 30 mars, an cours de laquelle trois autres élèves maîtres avalent été blessés (le Monde du le avril). Il a été condamné à 500 P d'amende :sans inscription au casier judiclaire, donc sans perdre son droit à enseigner) et relaxé de l'inculpation de rébellion.

### **SCIENCES**

POUR UN MONTANT DE 1 016 MILLIONS DE FRANCS

#### Le financement de cinq fusées Ariane a été voté par l'Agence spatiale européenne

cinq exemplaires du lancenra de la reunion précédente (le Monde daté 9-10 avril) qui ne prévoyait qu'un financement intérimaire. Trois des lanceurs sont destinés des morragements automéens : le à des programmes européens : le satellite scientifique Exosat (lan-cement an premier trimestre de 1981), le satellite de communica-tions maritimes Marots - B (troisième trimestre de 1981) et le satellite E.C.S. - 1 (quatrième tri-mestre de 1981), destiné aux communications téléphoniques et à l'échange de programmes de télévision entre les pays d'Europe. Un quatrième lanceur sera affecté au

#### 21 MILLIARDS DE FRANCS POUR LA NASA EN 1979

La NASA a lancé mercredi 26 avril un satellite H.C.M.M., qui dolt mesurer les variations de température de la surface terrestre et de l'atmosphère; l'or-bite choisie permet au satellite de connaître les températures d'un même point successivement

d'un meme point successivement de jour et de nuit.

Le nom du satellite, sigle de Heat Capacity Mapping Mission (carte des capacités calorifiques) indique son objet principal : dé-terminer comment la chaleur est tockée nuir maléchée à la sur stockée, puis relâchée, à la sur face du giobe. Cela peut per-mettre de différencier les diver-ses roches, de prévoir la quantité d'eau libérée lors de la fonte des neiges. D'autre part, ce stockage de chaleur a d'importantes l'imde chaleur a d'importantes im-plications sur la prévision météorologique.

Mardi 25 avril la chambre des représectants avait adopté le budget de la NASA pour l'année sciences de l'espace disposeront 1979 — l'année tiscale américaine commence le 1º octobre. Le bud-get global est de 4.4 milliards de dollars 121 milliards de !rancs). Sur ce total, 1,8 milliard de dol-lars sont destinés à la construction et aux premiers lancements de la navette spatiale. Les sciences de l'espace disposeront de 500 millions de dollars.

#### BAC 13 ANNEES D'EXPERIENCE

Révisions accélérées et intensives rioz el zeèzinspro

de 18 h 30 m 21 h 30 pendant 6 semaines du 8 mai nu 16 iuin

INSTITUT BONAPARTE

Ecole privée laique 95, sv. de la République, Perie (11°) 700-99-75 - 805-29-57 Metro: Salot-Marr

Le conseil de l'Agence spatiale européenne (ESA) a voté, mercredi 26 avril, le financement de cinq exemplaires du lancenr les envisagé pour novembre 1983.

rése. va.

Le financement est calculé sur
la base de 32.612 millions d'unités
de compte | 182 millions de francs!
par lanceur. Une réserve de 10 % est prévue pour couvrir les aélas de construction; il ya aussi un quatrième étage pour le lanceur destiné à Exosat. Globalement les Etats membres s'engagent sur un total de 1016 millions de francs. La clef de répartition est d'une grande completité sant pour le grande complexité, sauf pour le lancear de SPOT, entièrement financé par la France. En gros, l'essentiel du financement d'un lanceur est pris en charge par le programme auquel il est destine; l'excédent — le total pour le lan-ceur de réserve — est réparti en-tre les Etats membres sur la base de leurs contribution industrielle.

Comme pour les quatre exem-plaires déjà en chantier, le Centre national d'études spatiales sera maître d'œuvre : la SNIAS cons-truira les premiers et troisièmes étages et assurera l'intégration du lanceur dans sa configuration finale. Le second étage est cons-truit par la firme allemande truit par la firme allemande La décision prise mercredi n'est

pas exclusive de la construction d'autres lanceurs en sus de ceux qui sont financés. Si le satellite lourd H-SAT est finalement dé-cide au terme de l'étude de six cidé au terme de l'étude de six mois, entreprise en février, un sixième lanceur sera nécessaire. Arlane est aussi en compétition avec la navette spatiale américaine pour le lancement des trois derniers satellites Intelsat-5, à partir de la fin de 1980. Le choix du lanceur devrait intervenir dans les derniers mois de 1988. les derniers mois de 1978.

#### M. GEORGES BESSE EST NOMMÉ P.-D.G. DE LA COGEMA Le conseil d'administration de

Le conseil d'administration de la Compagnie générale des matières nucléaires (COGEMA). Iliale à 100 % du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.) chargée des activités du cycle du combustible nucléaire, a nommé lundi 24 avril. M. Georges Sesse président-directeur général. Il occupait depuis 1976 le poste de directeur général, le président de la société étant M André Giraud, démissionnaire après sa comination comme miaprès sa comination comme mi-nistre de l'industric.

[Né le 25 décembre 1927 à Ciermont-Ferrand, M. Georges Resse est ancien élève de l'Ecole polytechnique et Ingécieur des miocs. De 1955 à 1958, il est chef du bureau d'énudes lodustrielles au C. E. A. et est, de 1958 à 1967, directeur générai de la société de construction d'usines de séparation isotopique (\*1881). De 1964 à 1970, U est directeur générai du groupoment stompique Alsacienne. 1964 à 1970. U est directeur général du groupement étomique Alsacleone-Atlactique (G. A. A. A.). Entre 1969 et 1974. U est notamment directeur général adjoint de la Compagnie industrielle des télecommunications C. 1. T. - Alcatel. président de la Géoérale de service informetique et de la Compagnie géoérale d'automatisme. Dopuis 1973, M. Bessa est président du directoire de l'usine européeone d'enrichissement de l'usaulum EURODIF. A sa création, en 1976, il est commé directeur général de la COGEMA.]

ente energie fe camanili dar: = 'striction page : LA SLEF - 14-JUILLET PARM

MAS DVENT CVB W TOTTA MOOR ह्य होते हैं है है है के अधिक है है कि उसके हैं।

Terai 2 mai 20 h 30 TABACHNIK FIRE-LAURENT AIMARD place SELECT SEULIER COMME BOUCOURECHLI

pour l'anglais en Angleterre

Angio-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles

de langue de première catégorie, disposant d'une expérience de plus de 25 années

commerçants, personnel de banque et professeurs d'anglais . Cours de vacances pour enfants, adolescents et adultes . Logements choisis evec grand soin.

No postal

Marina and Artist the total of the second Note 

Bester dans la ciré.

71.3697

1 5:11:21

terit i dise di menerali tot tipatik i yez

n dann Zim.

2 --- 7 --

771 45 A.

THE SHOWING

50 50 50 50 273

- Chilliane

and the first to be seen that and the same of

The man on the course TO BUT HE WALLS The Thirty I have not

m a time

7.5

Y ...

7. . . R. . · move :

\* :- ...

Jonat OCCUPATE.

TATEL LAST 1

delicates de

I'm Ministra " controler : Part gur se a. This a straig .neguration q elabires the THESE WILL BY tionages guite THE PERSON AND 7 7005 PM 124 a Mitours a : 보 호텔:sek'호 : - bains anusi

. DLES E: TEDIE un caracters pu in the composition g-lentender G. oue fieles st

GASTIBLIONI - FORTMER

ALAIS DES ARTS - 121, rue Statemen 4'-Ir

## A GREVE DES ÉCOLES NORMALES

Star ಕೇಶಕಿಂದ ರಾಜಕಾಗಿ n mermark unterte. dinestitutmen ent å, merered: 10 ace. Cette — in festation s derived from disper-1호(10로) 보석했다고 말을 걸다. me en latte el formie get se 25 mars hann in Syndian alberd tation narionary Chors tay room s des fatare inches institute one of many furmation of electrical t in within the Court

SCIENCE

in l'Agence spatiale européenne

2.00 E. 1.1.

MONTANTOE MILIONS DEPRAN

èves maitres ont manifesté à 🌬

LE JOUR -

DU THÉATRE

Brecht dans la cité.

Deux hommes seuls sur un

grand plateau. Le Théâtre du VIII., centre dramatique de Lyon, présente à partir du 27 avril, dans la grande salle

de la Cité internationale les

Dialogues d'exilés, de Brecht.

dans la miso en soène d'Alain Halle-Halle... Deux hommes se

rencontrent, dans un café, un

busset de gare, et parlent du présent, de l'avenir. Dialogue de l'espoir et du scepticisme.

L'Espace - Théâtre est une

petite salle située 16, rue Constantin, à Bordeaux. Ses dimensions « réduisent la pers-

pective et le recul, mais favo-risent un rapport intime entre

spectateurs et acteurs ».

J.-F. Fraysso y présente jus-qu'au 12 mai, à 21 heures, le Fou et la Nonae, de Witkiesoins,

une histoire folle, violente et

Mais l'Espace-Théâtre pense

également au jeune public et a aménagé des ateliers qui lui sont ouverts tous les mardis.

De plus, il a invité - pour les

enfants de trois à sept ans — le Concertino-Théâtre, qui pré-sentera pendant lo mois de mai

Enfin, les jeudis et lundis, à

Une rencontre nationale des

salariés de l'action culturelle

aura lieu à Reims le 2 mai. Les

organismes professionnels du spectacle réagissent au réce. t

décret selon lequel les maisons

de la culture at les CAC (cen-

tres d'action culturelle) seraient

désormais placés sous la double

tutelle du ministère de la

culture et de la communication

et du ministère de la jeunesse,

des sports et des loisirs (le Monde daté 16-17 avril), Ils

Daniel Girard, directeur du

18 heures, deux comediens diri-

gent des stages de formation . «Le corps, la voix, l'écoute de soi et du partenaire, »

Sarito et l'âne gris.

Pour une culture

à part entière.

Espace bordelais.

- 1 E

... X.1 :5223

- T# .310891 E

Same P.M.

cement de cinq fusées Arianea étés

sont décidés à lutter pour maintenir et amélierer les conditions de travail, pour que la création artistique et l'action culturelle 7.0 activités de loisirs. - 521 - 22 2 - 23 2 CAC de Cergy-Pontoise et viceprésident de l'ATAC (Association technique pour l'action culturelle), a adressé une lettre ouverte au président de la A 42.1 14 12-12

de la Féderation nationale des syndicats du spectacle ont donné, le 19 avril, une conférence de presse au cours de laquelle ils ont dénoncé la polstique des bas salaires, la pénurie qui menace la création, dont l'État est responsable, et qui « est aggravée par la ges-tion autoritaire des directeurs ». Le bureau du Syndeac (Syndicat des directeurs des établissements d'action culturelle) s'est réuni le 20 avril. Il craint les conséquences du décret, qui risque de favoriser les activités amateurs, évidemment moins contenses que celles des profes-sionnels. Il déplore la faiblesse du budget de la décentralisation et juge les accusations portées par les syndicats des personnels inopportunes. « Il faut sauvegarder ce qui existe et éviter qua les établissements. da la décentralisation: ne soient blentôt municipalisés », a déclaré Jean Danet, président

### Murique

Jazz

#### < Pelléas et Mélisande >

Films de musiciens et d'acteurs

Strasbourg

culture

Le miracle du théstre, c'est et le drame inévitable. Gud, qu'une simple coloine en bois laqué de noir suffit à donner l'émotion du marbre. Venue de Hambourg, la production de Pallèss et Mélisando présenté actuellement à l'Opéra du Rhin a des allures de calhédrale. Les principaux éléments mobiles sont d'immenses piliers sombres et luisants, écrasants de présence, deux fois plus hauts sant douts que ce qu'on en laisse poir, so perdant dans les cintres. C'est à la fois tout le poids du château dis que Arkei, portant la tiure

Gilles Gautheria er la Studio Accion

présentent cette sanée une denzième session de films de juzz répartis en

neul programmes de cours mérrages

assemblés et deux loogs metrages. Pres-

que tous les films sont des nouvesurés

par rapporr à la première session, et certains même, cachés jusqu'alors dans des archives de collectionneum, n'ont

jamais été projetés en selle. Parmi ces exclusivirés, quelques chefs-d'œuvre, comme After boors, où l'on assiste à

une jam-session, Coleman Hawkins-Roy Eldridge, une seance unique avec

Don Redman, le grand orchestre de Jimmie Lusceford pour la seule fors

où il int filmé, on encore Billie Holiday accompagné par Lesser Young, An-delà de leur interêt historique (l'énorme majorité du public n'a jamais vu aucon

de ces artistes vivaon), ces films sont

de courr-merrage. Beaucoup d'entre eux sont copçus eurous d'un scinerio de

ficcion souvent improvisé, comme la

musique, on la caméra a parfois un

Les cours métrages réalisés dans les

anaces 30 er. 40 sons parfors surréa-lisses; ainsi, Louis Armstrong apparaix dans une bulle de savon, Cab Calloway

et sa troupe se poursaivent dans un train, les frères Mills, qui imirent des

instruments avec lear voix, invuent one

dansense done ils découpent la silbonem

dans un journal, on encore Para Waller

er Bill Robinson, dansents de chiquertes,

avec des chaustures gésures, sopt atta-

rôle provocercur poussant à la parodie et su burlesque le jeu des screurs-

une contribution intéressante sa genre

des archives de collection

qués par des gangetens en pleine séano d'enregatrement.

Cerrains films soor des chroniques

réalisses sur la siruacion des Noirs sur

U.S.A. Film désespéré sur Harlem que celui sur le Révérend Blind Gary Davis,

peinture vivante du Sud pendant la crise de 1929, le Seint-Louis blues du

Bestie Smith. Mais les quinze minutes

consucrées su pianiste-soi de boogsé-woogie, Petr Johnson, semblent illus-trer de la manière la plus parfaire

cerre série où les artimes nous sanéri-cains ne sont pes nellaés comme pirres, comme c'est souvent l'habitude sur les

plateaux bollywoodiens, mais rfellement

comme des musiciens, doublés, cela est frappant, d'excellents acreus : alors

qu'une bande de vieux ffeirde blance

s'endorment sur un chantier, les ouvrien

vont se menre à jouer en perodiant ce type de scénario « occle comine » où l'on voit, par exemple, aux cui-

sines d'une grande maison, les bons

domestiques nègres swinguer à l'insu

A l'interêt cinémangraphique et histo-

rique s'ajoure un témoignage sociolo-gique rare : celui d'une société déracinée

qui entrevoit avec le cinéma l'instru-

ment le plus extraordinaire pour enre-

gistret grace la sponsenciré et la richesse d'une risdicion scale maintenue

PAUL-ÉTIENNE RAZOU.

au travers des années et de l'océan.

Films de jauz. Un programma différent tous les jours, du 25 avril au 3 mai, à l'Action-Le Payette.

de leur maitre.

retenu immobile par un habit dont les riches ornements sont autant d'entraves trémédiables, reste assis sur son trône et parie do la vie comme s'il était mort.

e son inspiration.

Debussy, quant à lui, et malgré ne volonté plus ou moins avouée écrire un « anti-opéra », ne rélécte un « anti-opéra », ne réléc pas toujours à certaines tour-res très directement expresses. Exactement comme dans le ridern style, le baroque, ici, n'est juais très loin : c'est la vie qui savit sous les symboles dans to es ses irrationalités, dans son exubérance indestructible, aou son charme petit-bourgeois, la ravité de ses enjantillages of a attendrissements subits. A

La direction de Jean-Pierre Jacquilat, au contraire, jaisant largement chanter les instruments aurait pu rétablir l'équilibre, jais c'était souvent au détriment des voix, d'autant plus jacilement convertes que les chanteurs, et s'ensemble, avaient adopté l'etyle récitatif en bien des endrits, il n'y aurait pas eu à rougir être plus clyrique s. Rachel Fakar, dont c'était la première rélisande, mûrirs encoro ce rûs, qui na semble pas lui poser le problèmes; Jorma Hynninen relléas) n'était pas au micuz de se forme le soir de la première, mis il a déjà eu l'occasion de jais ses preuves dans cet emploi à la Scala de Münn, et si Alexandre Malta (Golaud) ne laisse pas sue impression inoubitable, c'est pout-être que sa conception du personnage, ou celle de Gilbet Defio, reste un peu trop frusti dans se brutalité. A leurs chès, Pierre Thau (Arkel), Naoka hara (Genevièce) et Nicole Leport Yniold) complétaient très heureisement la distribution. La direction de Jean-Pierre

\* Prochaines représentations les 28 et 30 avril et le 2 mai, à Strau-bourg.

Accordée au décor d'Ezio Fri-Accordée au décor d'Ezio Fri-gerio, la miso en scène de Gilbert Dello, assez hiératique, sans sur-prises et sans équivoques, se peut symbolique elle aussi, mais l'œu-ture peut-être n'en demande pas tant : pour l'avoir transfigurée, Maeterlinck n'a pas oublié pour autant cette poésie du quotidien auquel il doit ses phrases les plus caractéristiques et une larga part le son inspiration.

ot is attendrissements subits. A diffet de cela, il reste une pro-duci n cohérente mais un peu trop adicale.

GERARD CONDE

### Cinéma

#### Le nouveau cartoon à Hollywood

ti y a deux ans, Pink Splash, petite status) par les puissances d'orgent. société française de production de films d'animation (fondée en 1971 par Paul Dopfi) présentail un programme des produits de son aleiler artisanai de Montmartre. On y avait découvert un esprit, un monde nouveau du dessin animé en France (le Monde du 16 avril 1976).

Pink Splash, se faisant distributeur, révèlo maintenant la Nouveau cartoon à Hollywood... Courts mêtreges d'animetion réalisés, eur le côte euest des Etats-Unia, par âes cinéastes qui peuvent produire et e'exprimer (ibrement, en artisans, en auteurs, sans êtra soumis aux règles des enciennes - usines à cartoons -dont les atudios Walt Dianey sont to domior modèle triomphant.

Animation pie, do Robert Bloomberg, montre comment le dessin anime (enseigné dans beaucoup d'écoles do Californie) peut être mio à la portée des enfants, exerçent leur tragination avec la caméra Image par Imago -, le dessin aur pellicule, les papiers découpés, le pâte à modeler qui devient formos mouvantes. Création spontanée, épenoule en images poétiques. Au tond, c'est simple, il suffit d'epprendre, d'evoir le matériel entre les mains. The Further Adventures of Uncle Sam. do Robert Mitchell at Dalo Case, est une carlcature délirante. On y volt l'enlèvement de l'Oncle Sam at do Miss Liberté (parodie de la femeuse

Ce court métrage au graphisme figuratit prend une valeur se subversien. Viennom ensuite do fascinantes démenstrations (parfolo en quatre minutes) du pouvoir d'expression des différentes techniques. Les digues sont rompues, les traditions s'effa-cent. Kick Me, de Robert Swartte (qol diriges les effele spéciaux en animation sur Rencontres du troiaième type), dessins sur pellicule en noir et bianc, mio en couleur par trucago optique, est un enchantement d'Impressions visuelles. Seusage City, d'Adam Beckett (il travallia, lui, sur la Guerra des étolies), emporte dans un perpétuel mouvement d'étannants desains animés, sur pepler. Des per-sonnages réels, filmés image par mage selon le procédé dit - pixillotion -, sautent comme des grenouilles dans Vicious Cycles, de Chuck Menville, Len Jansen et David Brain. On peut edmirer eussi les superbes trouvailles do Tha Last Cartoonman, de Jeffrey Hale at Derek Lamb, et les monstres préhisteriques en pête è medeler qui s'eni-ment (et tont plus réver que le nouvesu King Kong) dens Dimation, de Will Vinton, Ici, de plus, on nous explique tout la fonction studio spécialisé. Un beou programme pour enfants

JACQUES SICLIER.

\* 14-Juillet-Parname, la Clé (v.o.).

#### **«LE ROTI DE SATAN»**

de Rainer Werner Fassbinder

H en est de Rainer Werner Fassbinder, le plus prolifique des jeunes réalisateurs ollomands (vingt-cinq films en dix ans), comme de certains cinéastes italiens : on ne cesse de le redécouvrir en ouisant dans son ceuvre d'anciens leissés-pour-compte.

La Rôti do Saten dete de 1976, Deux années de purgatoire qu'expli-quent sans doute les défauts du film. Et qui sont pourtant abusives, cette comédie grinçante et délirante, d'un mauvais goût gul frise parfols le provocation, cons confirment que, pardata les révectes et les échecs, Il existe un cinéma a selon Feas-blider », comps il existat nacuers (toutes proportions gardées) un cinéma « selon Godard ».

C'est, en effet, la liberté du style, le méoris des conventions nerratives. qui font l'originalité du film. Aucune logique, sucone - vraisemblanca done cetto histoire d'un écrivain on panne d'inspiration qui, par tous les moyens, o'efforce de réveiller sa geolses et uo tempérament plutôt fasciste, Walter Kranz est considéré la révolution ». En fait, seuls le fric et le seus l'intéressent Et-la gloire

De fantasmes, le film en est rempli. Au point qu'il est difficile de distinguer la réalité de l'imaginaire, et qu'à lo fin du récit les morts rassus citent. Mythomanie et nymphom débilité mentale et sadosont écalement au randez-vous. Dans ce tohu-bohu, il y o quelques scènes

aussi, bien sûr, aprês laquelle li

monlque. On pard souvent son pantalon dans le Rôti de Satan, on y prend des bains de pied, les égérles sont criblées d'acné, ot quand le héros (s'identifiant à Stefan George) fait ses débuts dans l'homosexuelité, le moins qu'on puisse dire est que Fassbloder ne procedo pas par ellipse.

Tout celo compose un film irritant,

au possible, indéfendable dans pe dernière partia, et dont pourraint l'agressivité et le vulgarité laissent transperative quelques idées percutentes sur la folla de la création et sur l'hypocrisie culturelle qui règne en Allemagne fédérale.

Kurt Raab est entoure d'Ingrid Caven, d'Helen Vita, da Volker Spenpler, qui tous appartiennent à sa troupe et dont le jeu adopte la stylisation théâtrala chèra à l'auteur. Le Rôti de Satan ne s'edresse ni eux cartésiens ni aux délicats. Fassbinde est un homme qui met du poli à gratter dans sa caméra. Mais le cinéasta existe.

# Studio Git-le-Cour, Olympio Entrepôt (v. s.).

■ Le Théâtre Bbre Se Touraine suspend ses activités, accune subven-tion ne lui ayant été accordée ni par le conseil général ui par le ministère de la culture et de l'environnement André Cellier, qui svait créé cette compagnie après avoir été licencié du Centre dramatique do Tours par le maire se la ville, M. Jean Royer, va rejoindre la troupe de Roger Planchon, avec qui il avait sélà tra-vaillé. Ceux qui étaient sepuis deux ans ses collaborateurs devront chercher d'antres activités, bien qu'André Cellier ait renouvelé sa Semande de

#### Notes ne soient pas assimilées à des

Rock

#### Jonathan Richman

République. Les représentants Originaire de Boston (Marsachn-setts), Jonathan Richman est an shantour-anteur-compositeur est marge qui joue le rock comme s'll n'avait jamais existé: réinvente les deunées do base pour créer une murique exiginale. Avez son groupe, les Modern Lovers, il réalise s'es disques surprenants, fait toujours le contraîre de ce que l'on attend. Parce que sa démarche u'est pas rafee que sa demarche u est pas calculée, simplement le reflet d'une inspiration qui ne connaît pas la rigueux, se jous des règles pré-étables. Alors, il interprète un vieux folk song chinels, un tradi-tionnel gospel, une compline de patronage, ed il décide de désilea-trifiet les instruments et enregistre un 33 tours qu'il intitule par dérision a Book'n roll with the Modern Lovers a, des morceans dans sa saile de bains aussi avec un seul micro. Mais ce us sont jamais des expé-riences gratuites car chacune à elles dévotio une ambiance adéquate un caractère profondément intimiste Les compositions sout dépouillées dépourrues d'affets superflus, presque frêtes si elles ne dégagement cette énergie frusta, palpable. Jesa-than Richman chante comme s'il u'arrivalt pas au bout des mots, à

bout de souffie, la voir cassée, temps en réaménageant la piste, des douce et rugueust à la fois. Il dialogues de séwas, parie et rit et pleure, lance des les m'avalent rien à dire, les emomatopées, fait en sorte que clowns. Mais justement. Ils disaient personne d'ignore sa sensibilité, su Des riens. Ils distribuaient monts restilité quest. Ses textes sont un et marveilles. de cynteme, à chacan le loisir de ratrouver dans can histoires ses Beserkley sur lequel il euregistre et main Boutelle retrouvent, avec leur qui uvitait pas distribeé en France comédie « la Plus Gentille», la jusqu'iet vient s'être signé par la

Théâtre

«La Plus Gentille» à l'Atelier

compagnie Decca.

Quand le cirque simple existait encore, il y avait, entre l'écuyère et les trapéristes, entre les autres numéros, afin de faire passer le

Miller, Beckett, Fellini, en out falt tost un frame, des clowns. Ils les ont stourdis, « empôtisés ». Maris-Christina Descouard et Ro-

comédie sia Plus Gentilles, la liberté et la fraicheur des ciowas

pasqu'iet vieut a etre signé par la compagnie Docca.

ALAIN WAIS.

\* Thôâtre Mogador, le 27 avril,

à 21 heures.

Liberté et la fraicheur des chowns qui passilent comme ça, en petit bonheur, saus posez.

Lis out tous les âteux une présence très focte, qui envoie promount in zempe. Et puis ils s'entendent him, c'est un s vrai couple ».

Un vrai comple, même de tolo, saus des dire surgime heuronen. rien dire, exprime beaucoup.
On tra regarder, écouter Marie-Christine et Romain pour le plaisir, comme on a bolisti des youx a deux loconnus dans un square, un train. C'est une question de personnes. Un cas à part. Rien qu'un coup de vent qui sent les arbres.

MICHEL COURNOT. \* Atelier, 21 b.

le Premier film réalisé par ALAIN RESNAIS

Seul à Paris : ST. CONTRESCARPE, 5, rue Blainville (5º)

Hiroshima mon amour. argos films

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

MERCREDF 3 MAI (Exposition mardi 2)

Etudes ennonçant les ventes de la semalno BOINGIRARD, 34 HEECKEREN, 2, rus de Provence (75008), 770-81-36 DEURRERGUE, 252, bonisvard Saint-Germain (75007), 558-13-43 PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADEN, 16, rus se la Grange-Batchière, (75009), 770-88-32.

S. 4. – Bibelois. Menbles. – M. Peschetezu, Peschetezu-Badin. S. 19. – Ameublemest, M. Bois-S. 12. – Meubles, Objets de vitr. girard, 3a Heeckeren.

LA CLEF - 14-JUILLET PARNASSE

LE NOUVEAU CARTOON A HOLLYWOOD et sur la côte ouest des u.s.c.



mardi 2 mai 20 h 30

MICHEL TABACHNIK

PIERRE-LAURENT AIMARD piero PRILIPPE MULLER violencelle ALBRIGHT - BOUCOURECHLIEV CASTIGLIONI - FORTNER

PALAIS DES ARTS - 325, rue St-Martin 4- loc. sur piace



GALERIE KATIA GRANOFF

est le peintre de l'éros et du silence, du désert et des signes comma

MICHEL RANDOM.

du 26 avril au 17 mai



FRANCISCO RABAL

### **CULTURE**

#### LES GRANDS PRIX DE MONACO

- Littérature : Pierre Gascar.
- Omposition musicale : Danièle Zanettovich.

Attribné à un écrivain de langue française pour l'ensemble de Miaco pour son Concert pour son œuvre, le Grand Prix littéraire de Monaco, doté de 30 000 frança, a été décerné à Pierre Gascar, ne à Paris Fournier, part Gascar, part Paris Fournier, part Paris Fournier, part Paris

Le prix international de com-position musicale Prince-Pierre-de-Monaco, doté aussi de 30 000 francs, a été décerné au musiorchestre. Celui-ci, âgé de vingt-huit ans, avait déjà obtenu en

102 bd de Gébastopol - 272-62-90 3- MOIS Cinéma interdisciplinaire
5 LEÇONS DE THÉATRE
d'ANTOINE VITEZ
avec ses élèves du

LE THEATRE ET LA VIE 5 films d'une 1 beurs da MARIA KOLEVA Pour films, voir salle

76, Rue de la Roquette (11°)

jusqu'au 30 AVRIL

De son vini nom Pierre Fournier,
petre Gascar, në à Paris en 1916.
¿t un habitué des prix littéraires
à reçu en elfet le prix des critiues et le prix Goncourt (1933) pour
à Bâtes, suivi de le Temps des
noris, et l'Académis française l'a
listingué en iul donnant son Grand
Prix de littérature en 1939. Auteur
tour à tour de nouvelles, de romans,
auteur dramatique, Pierre Gascar a
àcrit une trentaine d'ouvrages. Marqué par son expérience de l'univers
concentrationnaire, il a peint la
soutifrance et l'angoisse avec le
regard réaliste du journaliste qu'il a
aussi été.
Mala ces dernières années, après

sussi été.

Mais ces dernières années, après avoir évoqué ses souvenirs d'enfance (l'Herbe des rues), Pierre Cascar a Ouvert ses livres au monde et à ha nature, tels les Chimères, l'Arche, le Présage, l'Homme et l'Animal, et l'écrivain, s'éloignant de la créstion romanesque, a donné pius d'ampieur à la réflexion philosophique. Son dernier ouvrage est un essai historique : le Bai des graents-Charles VI, Verra-t-on Pierre Cascar à réacadènis françaises? Le Grand Priz littéraire de Monaco an est souvent la première marche.]

TH LUCERNAIRE PUNK ET PUNK ET COLEGRAM ARRABAL Corrosif et insolent.

UNE LETTRE DE M. PIERRE BAS

#### La répartition des lauriers

A la suite d'un article de résultat merveilleux au service notre collaborateur Frédèric de l'instruction, de la culture, de Edelmann consacré à la réno- la cité. Edelmann consacre à la renovation de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés (le Monde du 29 mars), nous avons reçu de M. Pierre Bas, député de Paris (R.P.R.), adjoint au maire chargé de la culture, la mise au point suivante :

Sous le titre « L'esprit des lieux » M. Frédéric Edelman écrit : « Lors des remous électoraux, un récent courrier du surième arrondissement, consacré à la gloire du député R.P.R. de la circonscription, M. Pierre Bas, récupérait arec générosité l'abbaye de Saut-Germain-des-Prés. La rénovation et la restauration de cet édifice sont à porter à un crédit tout autre. »

ridit tout autre. \*

Il est exact qu'en février 1978 le Courrier du VI\*, sons le titre : « Véritable château de la Belle an bois domant, le palais du cardinal Charles de Bourbou est enfin réveillé » a consacré deux pages, illustrées de trois photos, à ce palais, l'un des quatre principaux de l'arrondissement. Qu'à écrit le Courrier du VI\*? Dans son éditorial, poétique et serein, A. Le Noc'h a distribué ainsi les lauriers à ceux qui se soucièrent du financement de l'entreprise : « La volonté du cardinal-archevêque de Puris, Frunçois Marty, la foi et la compétence de Mgr Poupard, recteur de l'Institut catholique, le zèle des curés successifs de Saint-Germain-des-Prés : les pères Berrar, Roques et Latour, et de beaucoup d'autres, clercs et laïcs aboutissent à un

» Ils ont trouvé, depuis la pre-mière réunion de travail pour envisager le sauvetage du Palais, tout l'enthousiasme et toute la détermination des élus du VI°, qui ont obtenu le piem appui fi-nancier de la ville, dans les limites

légales. »
Tout cela est d'une parfaite exactitude. Je u'aurais su mieux dire. Ensuite viendront les coudire. Ensuite viendront les couronnes aux architectes et aux
réalisateurs des travaux, le jour
veuu, en juin sans doute. Les
élus du VP s'efforceut de reflèter
la sensibilité et la culture de tous,
et apportent le soutien financier
de la ville de Paris sans défaillence parteut et c'est légralement lance, partout où c'est légalement possible et souhaitable. Les électeurs et électrices du

VI. qui sont, ou me l'accordera, les meilleurs connaisseurs des problèmes de leurs magnifiques quartiers, ne s'y sont pas trompés.



### **VENDREDI**

PUBLICIS ÉLYSÉES - LE PARIS - PUBLICIS ST-GERMAIN - PARAMOUNT OPÉRA PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - MAX LINDER - BOUL'MICH PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT BASTILLE PARAMOUNT GAITÉ - CONVENTION ST-CHARLES - PARAMOUNT GOBELINS - PASSY

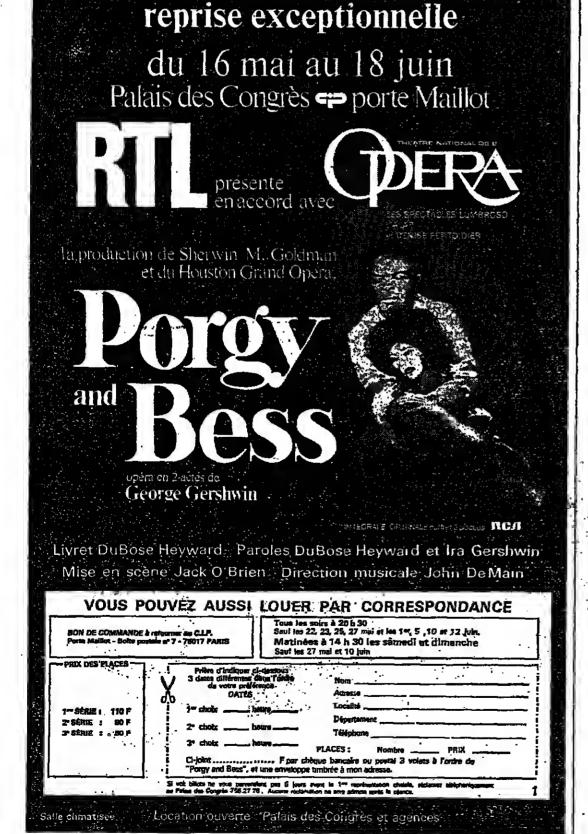


Les Routes du Sud

**JORGE SEMPRUN** 

MOUMOU

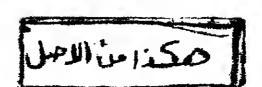
LAURENTMALET



PASQUALE SQUITER

Après l'immense succès

- FRANCE LAMBIOTTE w + b photograph GERRY FSCHER BLC - Discourt Production MICHEL CHO - written ALEXANDRE TRAUNER - Martin MICHEL LEGRAND u=+JOSEPH LOSEY



théâtr

rès une b

### **SPECTACLES**

### théâtres.

Les salles subventiannées

INE LETTRE DE M. PIERRE BAS

A Times and The Free Control of The State Control o

71 de la Lilland La

Hermani Arrais ... Pic Arrais ... Pic Arrais ...

្នុង**និក្សាស្រ្** ប្រើប្រទេស

in in a

er de troit in de satisfie de la richt die en

DRE

MICES ST-GERMAN - FAR - 10 UNT OFFRA OF MONTPLENESSE - 1. 1029 - BOULHO MMT DRUEANS A SERVICE DUNT BESTILE

CHARLES - PLOCA DEST GOLDENS - PASSY

épartition des lauriers spartition ....

Comédie-Française, 20 h. 30 : Dans to attendant Godot.
Chaillor, Gémiler, 20 h. 30 : Dans to jungle des villes.
Odéon, 20 h. 30 : Ja Manifestation.
Petit Gdéon, 18 h. 30 : In Nuts et la Moment; 21 h. 30 : Rouseau.
Centre Pompidon, 18 h. 30 : Paroles pour enfante d'aulourd'hu; 20 h. 30 : In revue parlee : Pierre Schaeffer. Comédie-Française, 20 h. 30 : Bn attendant Godol.

Les salles municipales

Nonvean Carré, 21 h.: Kibhutz Dance Company; Papin, 20 h. 30 : Yiddish Story; 22 h. 30 : la Vague, Théàre de la Ville, 18 h. 80 : Toto Bissaintha; 20 h. 30 : Ensemble Intercontemporain.

Les autres salles

Aire libre, 20 h. 15; Parade.
Antoine, 20 h. 30; Raymond Devos,
Arts-Béhertot, 20 h. 30; Si t'es beau,
t'es con.
Atelier, 21 h.; in Plus Gentille.
Cortancherie, Théâtre de lin Tempête, 20 h. 30; Si l'été revenait.
Cité internationale, lo Galerie, 2) h.;
l'intervention. — Grand Théâtre;
Dialogues d'exilés.
Comédie des Champs-Elysées, 21 h.;
le Bateau pour Lipala.
Daunon, 21 h.; les Coucous.
Fontaine, 21 h.; y n des jours comma ca.
Galté-Montparnasse, 20 h. 30; les Mirabelles.
Gymnase, 21 h.; Colucho.
Buchette, 20 h. 45; la Cantatrico chanve; la Leçon.
Il Teatrino, 20 h.; le Bluff; 22 h.;
Louise la Pétroleuse.
Le Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30; les Eaux et les Forêts; 20 h. 30; punk et punk et colepnm; 22 h.;
la Gloconda. — Théâtre rouge, 18 h. 30; les Ecrits de Laure.
Madeleine, 20 h. 30; Trois lite pour huit.
Mandapa, 21 h.; Rêves sur la mont.
Mandapa, 21 h.; Rêves sur la mont.

Mandapa, 21 h. : Rêves sur la mont Mandapa, 21 h.; Rêves sur la mont Geller.

Merigoy, 21 h.; Miam-Miam.

Michel. 20 h. 30: Lundi lo fête.

Michodière, 20 h. 30: Les Rustres.

Moderne, 21 h.; la Nuit des tribades.

Montparnasse, 21 h.; Peines de
cœur d'une chritte anglaise.

Monffetard. 20 h. 30: Punk-Rats.

Dhilane, 20 h. 45: La Turists.

Geuvre, 21 h.; Dom Juan.

Orsay, I, 18 h. 30: Quilapayun;

20 h. 30: Beckatt. — II, 20 h. 30:

Esther.

Esther,
Palais des Arts, 20 h. 45 : Bernard
Haller.
Palais-Royal, 30 h. 30 : la Cage aux rolles.

Plaisance, 20 h. 45: Turandot.

Présent, 20 h. 30: la Tour de Nesle.

Benaissance, 21 h. : le Journal
d'un fon.

Studio des Champs-Elysées, )9 h. 30:

Avacucho.

Ayacucho. Théatre Adyar, 20 h. 30 : les Mystères de Paris. Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : Il était la Belgique... une fols. Théatre Marie-Stuart, 19 h. : les Femmes à polis : 20 h. 45 : Gotcha ; 22 h. 30 : Fragments d'un discours

Théâtre do Paris, 21 h. : Hôtel par-Théâire do Paris, 21 h.: Hôtel par-tieulier.
Théâire Paris-Nurd, 20 h. 45:
l'Etolle.
Théâire Saint-Jean, 21 h.: Fin de partie (dernière).
Théâire 347, 20 h. 30: is Ménageris da verre.
Troglodyte, 21 h.: l'Amythograte.
Variétés, 20 h. 50: Boulevard Feydeau.

Les cafés-théâtres

An Bee fin, 20 h. 45 : lo Grand
Egort; 22 h.; )a Famme rompue;
23 h. 15 : B. Vitse.
Les Biones-Manteaux, 23 h. 30 :
M. Bulher; 22 h. : An nivesu du
ehou.
Café d'Edgar, I, 20 h. 15 : B. Rondo;
21 h. 30 : Popeck; 23 h. : les
Autruches. — II, 22 h. 15 : Deux
Sulsses nu-dessus de tout soupcon.
Café de la Gare, 22 h. : Plantons
sous la sule.
Campagne-Première, 20 h. : le prix
du Nobel; 21 h. 30 : P. Chntel;
22 h. 45: in Matriarche.
Coupe-Chon, 20 h. 30 : Petit
Princs; 22 h. : Francis Perrin.
Conr des Miraries, 20 h. 30 : France
Lén; 22 h. 30 : C. Kursnar.
Le Fanol, 19 h. 30 : Un coin dans
le sens da la marcha; 21 h. : la
Président.
Le Lucernoire, 21 h. : J. Antonin;

Les théâtres de banlieue

Boulogne, T.B.B., 20 h. 45: A. Lou-vier (Scarbatl, Haydn, Bach, Bar-tok, Louvier, Levinas). Bures-sur-Yvette, 21 h.: In Cales-

Pour tous remignements concernant l'ensemble des ingrammes ou des salles LE MONDE INFOMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes roopées) et 727.42.34 (de 11 heurs à 21 heures, saur les dimannes et jours fériés)

> Jeudi 7 avril

Joinville-le-Pont, 21 h.: la Grammaire: les Deux Timides:
Mantes, C. C., 21 h.: Hommage à
A. Combelle (B. Claylon).
Nauterre, Théâtre des Amandiers,
21 h.: F. Béranger.
Saint-Manr, Théâtre de la Pie,
21 h.: Gérard Dole, folk,
Steins, C.C., 21 h.: Orchestre de
l'Ille-de-France, dir. J. Fournet
Bach, Brahma, Hummel).
Le Vésinet, CAL, 21 h.: Philharmonia roumaine de Tranaylvania
(Tchafkovski).
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorsno,
21 h.: l'Donbre.

Chansonniers

Lén: 22 h. 30: C. Kursner.

Le Fanol, 19 h. 30: Un coin dans le sens da la marche; 21 h. : la Président.

Le Lacernoire, 21 h. : J. Antonin: 22 h. 30: Tehnuk, tchouk Nougah. La Mann du Marais, 18 h. 30: Zézette; 19 h. 45: Help, Mumy, help; 20 h. 15: Les Etolics.

Petit Bain - Novotel, 22 h. 30: Spectacle Borie Vian.

Petit Casino, 21 h.: Du dac su dac; 22 h. 30: J. -C. Wontells.

Petit Casino, 21 h.: Du dac su dac; 21 h. 45: Hondons acidulés: 22 h. 45: M. Fontensy.

Le Piatean, 20 h. 30; Sado et Maso sont sur un bateau; 21 h. 45: Hondons acidulés: 22 h. 45: M. Fontensy.

Le Piatean, 20 h. 30; Sado et Maso sont sur un bateau; 21 h. 45: Huis clos; 21 h. 30: Qu'elle était verto ma salade.

Le Sélénite, I. 19 h. 45: Huis clos; 21 h. 15: M. Truffaut; 22 h. 30: Ale Sonnes; 21 h. 30: Qu'a a tie hacked oct Juliette. — II, 20 h. 30: Ale Sonnes; 21 h. 30: Qu'a a tie hacked oct Juliette. — II, 20 h. 30: Ale Sonnes; 21 h. 30: M. Lalet.

La Sélénite, I. 19 h. 45: Huis clos; 21 h. 30: Qu'a tie help control de sonnes est de conselerge 7; 22 h. 30: Qu'a tie help control de sonnes est de conselerge 7; 22 h. 30: Qu'a tie help control de sonnes est de conselerge 7; 22 h. 30: Qu'a tie help control de sonnes est de conselerge 7; 22 h. 30: Qu'a tie help control de sonnes est de conselerge 7; 22 h. 30: Qu'a tie help control de sonnes est de conselerge 7; 22 h. 30: Qu'a tie help control de sonnes est de conselerge 7; 22 h. 30: Qu'a tie help control de sonnes est de conselerge 7; 22 h. 30: Qu'a tie help control de sonnes est de conselerge 7; 22 h. 30: Qu'a tie help control de sonnes est de conselerge 7; 22 h. 30: Qu'a tie help control de sonnes est de conselerge 7; 22 h. 30: Qu'a tie help control de sonnes est de conselerge 7; 22 h.

Hôtel Heronet, 20 h. 30: C. Jean et A. Pelerin (Schubert, Wolf).
Salle Berlioz, 20 h. 30: B. Vandermeersch, chant (Schubert, Duparc, Fauré); C. Tsan-Mathern et G. Armana (Brabma, Dehussy).
Centre culturel americain, 20 h. 30: Heinz Chapel Choir of the University of Pittsburgh, dir. G. Wilkins (Bernstein, Jenson, Ives, Negro Spirituals).
Reid Hall, 30 h. 30: T. Bravarman et C. Biehl (Locatelli, Chostako-viich, Orumb, Beethoven).

glise Saint-Sévorin, 20 h. 30: Prin-temps musical de Paris (le livre d'or de J. Charpentier). glise des Riancs-Manteaux, 20 h. 45: Ensemble français de musique de hambre, dir. P. Ferraris (Haen-

inimproper 20 h. 30: Cordes pin-jes: P. tbonez (Aibentz, Borges, lla-Lobos, Barrios, Hinojosa), C. Friens (musique argentine), A. Cilvier et P. Ibanez (Arienzo, Sport, Moskowski, Scheider), Il Caichakis (mèlodies sud-amèines). agh, 21 h. : Shangai hurean.

Just pop' rock et folk Petit ournal, 21 h. 30 : Demokrate et. Campagne-Première, 22 h. 45 :

Nico. Palais es arts. 18 h. 50 : Compagnia Bernid Luhat. Théilre Magador. 21 h. : Jonathan Richn in and the Modern Lovers.

dnémas

Les lims marqués (\*) sont interdit oux moins de treize ans, (\*\*) au muina de dix-buit ans.

Lo cinedathèque Challiot. — 15 h.; la Chartreuse de Parme de Christian - Jaque; 18 h. 30 : Victore sur l'Annapurma, de M. John; 20 h. 30 : la Bale des Anges, e J. Demy; 22 h. 30 ; Adult Fun, Antoni Taples, de J. Seott.

Les exclusiates

ADIEU A ELVIS (A. v.o.): Vidéostone, 6° (225-0-34).

A LA RECHERC'E OE Mr GOODBAR (A. v.o.) \*\*): Quintette, 5° (033-35-40): Lutembourg, 5° (633-37-77): Baizad, 8° (359-52-70); Colisée, 8° (359-2-48); v.f.: Impérial, 2° (742-78-52); Montparnasse-83, 6° (544-4-27): Nations, 12° (343-04-67); Cumont-Convention, 15° (828-42-2).

L'AMGUR VIOLE (PB (\*): U.G.C.-Opéra, 2° (281-50-33).

L'ANGE ET LA FEMBE (Can. (\*): Palais des Arts, 3° (272-52-98); la Ciaf, 5° (337-90-30); Olympic, 14° (542-67-42).

ANNIE HALL (A.v.o.): Galerie Point-Show, 8° 1225-67-29); Studio Médicis, 5° (633-22-97); v.f.: Paramount-Marivaux, 2° (742-88-90).

L'AECENT DE LA VIEILE (Is., vo.): Le Marais, 4° (278-47-86).

ATTENTION. LES ENFANTS REGARDENT (FT) (°1 : Paramount-Odéon, 6° (325-59-83) : Paramount-Elysées, 8° (259-49-34) : Publieis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23) : jusqu'à J., Max-Linder, 9° (770-40-04) : Paramount-Opéra, 9° (770-40-04) : Paramount-Opéra, 9° (770-140-04) : Paramount-Opéra, 9° (770-140, 12° (343-79-17) : Paramount-Gainsie, 13° (580-18-03) : Paramount-Gainsie, 13° (580-18-03) : Paramount-Gainsie, 13° (359-23-17) : Paramount-Gainsie, 13° (359-23-17) : Paramount-Montpar-nasse, 14° (356-23-17) : Paramount-Montpar

25), jusqu'à jeudi.

LE BAL DES VAURIENS (A., v.o.):
Luxembourg, 6° (633-87-771; Biyaées Point-Show, 8° (225-67-29];
Marignon, 8° (358-9-32); v.f.;
Richelieu, 2° (233-56-70); Mont-parnasse-83, 6° (544-14-271; Saint-lazare-Pasquier, 8° (387-35-43);
14-Jutilet-Bastille, 11° [357-90-81);
Gaumont-Sud, 14° [331-51-16);
Cambronne, 15° [734-42-96]; Clichy-Pathe, 18° (322-37-41).
BARBERDUSSE (Jon. v.o.): Granda-

BARBERDUSSE (Jop., v.o.) : Grands-Augustins, 6° (633-22-13) : 14-Juli-let-Parnasse, 8° (325-58-00). LA BARRICAOB OU POINT OU JDUR 1Fr.): Palais des arts, 3-(272-67-48); Olympic-Entrepöt, 14-(542-67-42) iH. Sp.1.

LE BOIS OE BOULEAUX (Pol., v.o.): Quintette, 5° 1033-35-40); 14-Juli-let-Parnasse, 8° (325-58-00).

LE BOIS OE BOULEAUX (Pol. v.o.):

Quintette, 5: 1033-35-60): 14-Julllet-Parnasse, 8' (328-38-60).

BRANCALEONE (It. v.o.): Le Marais, 4' (278-47-86).

LA CHAMBRE VERTE (Fr.): U.G.C.Dpera, 2' (251-50-32); U.G.C.Danton, 6: (329-42-62); Blarritz,
6: (773-363-23); Mistrai, 14: 153952-43): Magic-Convention, 15:
(820-20-64): Olympir-Entrepôt,
14' (522-598) (E. Sp.).

CINQ LECGNS DE THEATRE
O'A. VITEZ: Palais dea Arts, 3:
272-62-98) (E. Sp.).

CDIMENCEZ LA REVOLUTION
SANS NDUS (IA, v.o.): SaintGermoin-Huchette, 5: (633-87-69):
Expaés-Lincoin, 8: (359-35-41): Marignan, 8: (359-35-34): Marignan, 8: (359-35-41): Marignan, 8: (359-35-34): Marignan, 8: (359-35-34): Marignan, 8: (359-35-34): Marignan, 8: (359-35-34): Marignan, 8: (359-35

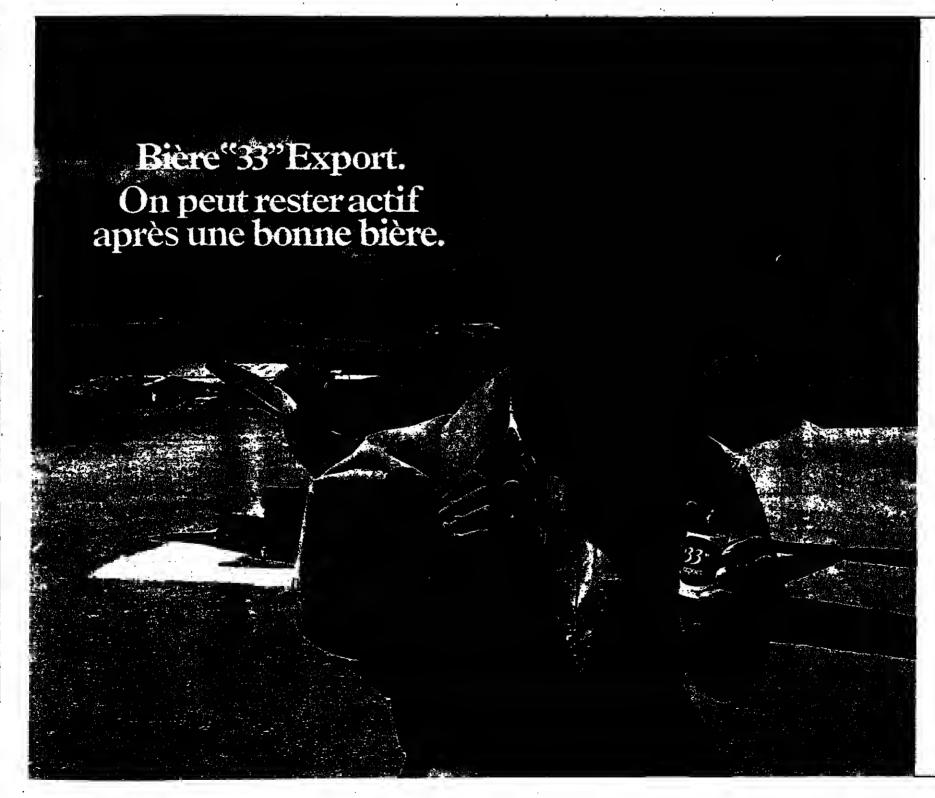
50-70): Gaumoni-Gambetta, 20° (797-02-74).

LA FLEVRE DU SAMEDI SDIR (A.) (") v.o.: Saint-Michel, 5° (325-79-17): U.G.C.-Odéon, 6° (325-79-17): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08): Normandie, 8° (358-41-18): — v.i.: Rex. 2° (236-83-93): Helter, 9° (770-11-24): U.G.C. Garede-Lyon, 12° (343-01-59): U.G.C. Gobellis, 12° (331-05-19): Miramar, 14° (320-89-52): Mistral, 14° (539-52-43): Geumont-Convention, 15° (828-42-27): Mirat, 18° (529-33-41): Gaumont-Gamhetta, 20° (777-02-74).

LA FRANCE DB GISCARD (Fr.): Châtelet-Vicioria, 1° (508-94-14). FREDDY (Fr.): Paramount-Montparnasse, 14° (325-22-17).

LA GUERRE OES ETOILES (A., v.i.): Marbeul, 8° (225-47-19): Heussmann, 9° (770-75-5).

L'HOMME-ARAIGNEE (A., v.i.): Les Tourelles, 20° (636-51-85): Paramount-Gpère, 9° (072-34-37), jusqu'à J.: Peramount-Montparnasse, 14° (325-21-17), en matinés et jusqu'à J. Petamount-Montparnasse, 14° (325-21-17), en matinés et jusqu'à J. Paria, 8° (339-33-99).





qn'une bonne bière. Bien blonde, "33" Export est particulièrement désaltérante. On l'apprécie sur le

moment mais no l'apprécie aussi quand on reprend son activité car "33" Export calme la soif sans couper les jambes.



Bière "33" Export. Une bonne bière avec moins d'alcool.

### **SPECTACLES**

#### **Les films nouveaux**

COMMENT CA VA ? film francais de Jean-Luc Godard: Pa-lais des arts, 3º 1272-62-981, 1e Seine. 5º (325-05-99), la Pagoda. 7º (705-12-15).

7° (705-12-15).

LA RAISON O'ETAT, film francais d'André Cayatte: Rex. 2°
(236-83-03), Bretagne, 6° 12257-97); U.G.C. Danton. 6° (32942-62): George v. 8° (22541-46); Normondie, 8e (35941-18): 6larritz, 6° (723-169-23);
Caméo. 9e (770-29-89); U.G.C.
gare da Lyon. 12e (343-91-59);
U.G.C. Gobelins, 13e (33106-19); Mutral, 14° (539-52-43);
Magic - Convention, 15° (62820-64); Murat, 16° 1288-89-75);
6ecrétan. 19e (206-71-33).

L'AFFAIRE MORI, film Italien

### 139 (206-71-33).

L'AFFAIRE MORI, film Italien da Pasquale Squitler! ; v.o.; U.G.C. Odéon, 6s (325-71-08); Ermitage, 8s (325-15-71); v.f.; Rex. 2s (236-83-931; Rotonde, 6s (833-93-22]; U.G.C. Gobelins, 13s (331-06-19]; Napoléon, 17s (380-41-46).

138-03-191; Repotects. 17-1380-41-46).

ONE, TWO, TWO, 122, RUE OE PROVENCE. film françaia de Christian Gloo: Paramount-Marivaux, 2° 1742-83-901; O.G.C. Opéra. 2° 1261-50-32); U.O.C. Canton, 6° (329-42-62). Mercury, 8° (225-73-901; U.O.C. gare de Lyon, 12° 1343-01-59); Paramount - Gaiaxie, 13° (580-18-03); Miramar, 14° (539-52-43); Convention - Saiot-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Moulin-Rouge, 18° (606-34-25); Secrètan, 19° 1206-71-331.

LE ROTI OE SATAN, film elle-

LE ROTI OE SATAN, (ilm elle-mand de Raloer Werner Fass-hinder: v.o.; Studio Olt-le-Cœur, fie (326-80-25); Olympic-Entrepôt, 14e (542-67-42),

LE NOUVEAU CARTOON A HOLLYWOOO, films améri-cains d'onimation; v.o.; la Clef. 5- 1337-90-90); 14-juillet-Paroasse. 6e 1328-56-001.

Paroasse. 8e 1328-56-001.

LE BEAUJOLAIS NOUVEAU EST ARRIVE. film trançale de Jean-Luc Youlfow: ABC, 2e 1236-55-54); U.G.C. Opera. 2e 1261-50-32); Quintette, Se (033-35-401; Montparnasse 33, 6e (544-(4-27); Marignan, 8e 1359-52-701; Chémode - Opéra, 8e (770-01-80); Netional, 12e (343-04-671; Gaumont-Sud, 14e (331-51-15); Cambronne, 15e (734-71); Californesse 38 (770-71); Californ 51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Cuchy-Pathé, 18° [532-

37-41).

JAMAIS JE NE T'AI PRONIS
UN JARDIN DE RUSES, (Ilm
amér, d'A, Page; I\*) v.o.; Vendôme, 2\* (073-97-52); ElyséesClnéma, 8\* (225-37-90); Murat,
16\* (288-99-751; v.f.; U G C.
gare de Lyon, 12\* 1343-01-591;
0.G.C. Gobellins, 13\* 133106-191; Mistral, 14\* (539-52-43);
Magic ~ Convention, 15\* (82820-541; 8lenvente-Montparnesse, 15\* (544-25-02); Secrètan, 19\* (206-71-33).

LE DERNIER AMANT ROMAN-

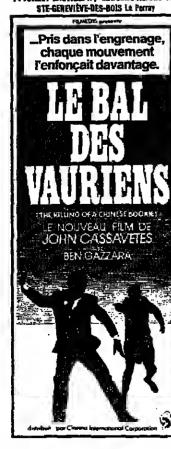
tan, 19° (208-71-33).

LE DERNIEB AMANT ROMANTIQUE, film américain de Just
Jacckin: v.o.: Oluny-Palace, 3°
(033-07-76); Mariguan, 8° (35992-821; vf.: Richelleu, 2° 123356-70); Rio-Opéra, 2° 174283-54: Nations, 12° (343-04-57);
Pauvetie, 13° (331-56-86);
Mootparnasse-Pathé, 14° (32665-131; Oaumont-Convention,
15° (828-42-27); Cilchy-Pathé,
18° (522-37-41).

A PARTIR OE VENDREOI 28 AVRIL

OE VENDRED1 28 AVRIL
LES ROUTES MU SUD, (Ilm français de Joseph Losey; Boui' Mich, 5º (033-48-29); Publicis - Saint-Germain, 6e (222-72-80); Paris, 6e (329-53-99); Publicis Champs - Elysées, 8º (770-40-04), Paramount-Opéta, 1073-34-37); Paramount-Bastille, 12e (243-79-17); Paramount-Bastille, 12e (243-79-17); Paramount-Galet, 14e (228-99-34); Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Convention - Saint-Charles, 15e (579-33-00); Passy 16° (288-62-34); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

MARICHAN PATHÉ VO - ÉLYSÉES POINT-SHOW 10 GAGMONT SIGNELIES VF - CLICKY PATHE VF GADMORT SUO VF - 3 CUXEMBBUSE VO 14 JULLIET BASTILLE YF/ MAYSONS-ALFORT Club STE-GENEVIÈVE-DES-BOIS Le Perray



L'ŒUF OU SERPENT (A., v.o.) (\*):
Studio de la Harpe, 5° (033-34-83).
POUR QUI LES PRISONS IFt.): Le
Seine, 5° (325-85-99), h. sp.
POURQUOI PAS 7 (Fr.) 1°°): ClunyEcoles, 5° (033-20-12).
QUI A TUE LE CHAT? [II., v.o.]:
U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-081; Biarritz, 8° (1723-89-231 — V.f.: 8re(sgoe, 5° 1222-57-87).

AENCONTRES OU TROISIEME
TYPE [A.], v.o.; Hauteteulle, 5°
(633-79-38]; Caumont - ChampsElysèes, 8° (359-04-67]; v.f.:
Richelieu, 2° (233-56-70); Français,
9° (770-33-881; Athéna, 12° (34307-481; Fourette, 13° (31-56-86);
Caumoot - Sud, 14° (331-51-16);
Cambronne, 15° (734-42-96); CliebyPathé, 18° (322-37-41); CaumontOsmbetta, 20° 1797-02-741.

SALE REVEUR (Fr.); Comia, 2°
(233-39-35); Sivz 5° (673-02-40).

CELIVRANCE 1A., v.o.) 1°°); Civr

SALE REVEUR (Fr.): Omnia, 2° (233-39-36); Siyz, 5° (633-08-40); Montparnasse 83. 6° (544-14-27); Bjarrita, 8° (723-69-23); Marignan, 8° (359-92-82); Gaumont-Opéra, 9° (073-05-48); Ojderot, 12° (1343-19-20)

STAY HUNGRY (A.), v.o.: Racinc, 6\* (633-43-71); Olympie, 14\* 1542-67-42; Mac - Mahon, 17\* 1380-24-81).

21-81).

SYBIL (A.], v.o.; Publiels-Saint-Germain, 6\* 1222-72-80). )usqu'd jeudi; l'Arlequin, 8\* 1548-62-251.

TENDRE POULET (Fr.1 O.O.C.-Morbeut, 8\* 1225-47-19).

LA TERRE OE NOS ANCETRES 1Fin., 1 1\*, v.o.; Studio Logos, 5\* 1033-26-421.

1033-26-421.

LE TOURNANT OB LA VIE (A.), v. o. : Hautefeuif(e, 6" 1633-73-38); Morignan, 8" 1339-92-82); v. t.; tapérial, 2" 1742-72-521; Soint-Amhroise, 11" (700-89-161.

LA TRAPPE A NANAS (A.) 1"), v. o. : Maréville, 8" (125-47-19); v. t.; Maxéville, 9" (170-72-86).

TRAS OS MONTES (Poet.), v. o. : Action-République, 11" (805-51-33). VA VOIR, MAMMAN, PAPA TRAVAILLE [Fr.] : Studio Galande, 5" (1033-72-71); Colisée, 8" (359-29-46); Montparnasse - Pathé, 14" (326-65-131.

VA VOIR, MAMAN, PAPA TRAVAILLE [FT.1 : Studio Calande, 5°
1033-72-71) : Collisée, 8° (359-29-461;
Montparnasse - Pathé, 14° /32665-131.
VERA ROMEYEE N'EST PAS DANSLES NORMES IAIL). v.o.: is Seine,
5° 1325-95-991, b. sp.
LA VIE OEVANT SOI (Pr.) : Marbeuf, 8° 1223-47-101 : ParamountMarivoux, 2° 1742-83-901; Studio
Aipha, 5° 1033-39-471.
VIOLANTA [Suissel, v. it. : Hautefeuille, 6° 633-79-38).
VIVA ABBA ISuède), v.f. : Maxéville, 9° 1707-72-86).
VOYAGE A TORYO (Jap.), v.o.:
Saint - André - dea " Arts. 6° 132948-181.
VOYAGE AU JAROIN OES MOATS
IFT.1 : la Seine, 5° (325-85-891,
h, sp.

JACQUES DUTRONC

PROCHAINEMENT

"... Un grand film. Il fait fureur aux Etats-Unis..."

OUTRAGEOUS

UN AMOUR "DIFFERENT"

CRAIG RUSSELL Grand Prix d'interprétation masculine Festival de BERLIN 1978

MARIGNAN PATHÉ - U.G.C. BIARRITZ

GAUMONT OPÉRA - OMNIA - MONTPARNASSE-83

CLICHY PATHÉ - DIDEROT - STYX ARTEL Créteil - FRANÇAIS Enghien - AVIATIC Le Bourget

LE PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois

C2L Versoilles (jusqu'au 27)

JEAN MARIE PERIER

OELIVRANCE [A., v.o.) 1°°): Olyppic, 14° 1542-67-42) à 18 h, lef iet II i.

OE L'INFLUENCE OES RAYO'S GANNA... (A., v.o.) : Saint-An-hroise, 11º [700-89-18], mar. á 2 h.

LA MONTAGNE SACBEE (A. v.o.)
(\*\*) Le Selne. 5\* (321-95-931, à
20 h. 15,

LEA MASSARI

## RADIO-TÉLÉVISION

#### JEUDI 27 AVRIL

#### HAINE 1 : TF 1

Les séances spéciales

18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux anfants; 18 h. 50, Comment faire?; 18 h. 55, Feuilleton: Le village engloni; 19 h. 10. Une dré-des-Aris. 6- 1325-48-181. à 12 h. m i nute pour les femmes (Soyez économe); 19 h. 15, Monsieur Neige; 19 h. 40. Eh bien. racoote: 20 h., Journal.



Après l'exil suisse et la romance avec la belle Grazia, Christophe, rentré d Paris pour diriger des concerts, retrouve ses antis, Der-nier épisode de la bonne adaptation du Jean-Christophe de R. Eolland.

21 h. 20. Magazioe d'actualité : L'événement. Le Irain de Nouedhlbou; La Rhodesie; Oossier sur les surdoues; Les problèmes de l'immigration en Angleterre.

#### LE BEAUJOLAIS **NOUVEAU** estarrivé dans toutes

les salles de cinéma

22 h. 35. Cîne première (l'écrivain Robert Sabatier) ; 23 h. 5, Journal.

#### CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Emission réservée aux formations politiques : La majorité (le R.P.R.) : 20 h., Journal.

20 h. 35. Le grand échiquier. de Jacques
Chancel : Robert Hossein.

Atec Frédéric Derd, Robert Dalban, Jean
Lefebore, Jacques Lanzmann, Guy Di Rigo,
Mouloudi). Marie-France Pister. Paul Toscano. Jean Vallée, André Hossein, Youri
Boukoif, les Olmitrieritch. Jacques Weber,
Jacques Villeret, Anne Fontaine. Jean-Marie
Prositer, Francis Huster.

23 h. 15, Journal.

#### CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribuoe libre : le P.S.; 20 h. Les jeux.
20 h. 30, FILM : UN CRIME ORDINAIRE, de V. Schlöndorff (1971), avec S. Berrer.
P. Ehrlich, H. Griem, M. von Trotta, M. Seidowsky, K. H. Merz.
La lemme, frustrée, d'un fabricent de consets devient la maîtresse du professeur de dessin de sa fule. Le mari finit par s'en apprecapor.

apercevoir.

Etude de mœurs par un grand réalisateur du nouveau cinéma allemand. Cs film est inédit en France.

21 h. 55, Journal; 22 h. 5, Portrait : Louise

#### FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton ; « De la vie d'un vaurien », de R. Barthes; 19 h. 25, Blologia et médecine; 20 h., Nouveau répersoire dramatique ; « Nina, c'est outre chose ». de M. Vinaver, avec Douchta. P. Darbon, et « Abraham et Samuel e, de V. Elaim, avec M. Aumont et J.-P. Roussillon (rediffusion); 22 h. 30, Nuits magnétiques; à 22 h. 35, Blographie ; Veriaine, par A. Borer; à 23 h. 35, Musiqua et lecture; 23 h. 50, Poésie : Marc Petit.

#### FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Evell à la musique; 19 n. 45, Evell à la musique;
20 h., En direct de la salle Playel... « On bal masqué », de Verdi, par l'Orchestre national de France, Oirection N Santi et les chœurs de Radio-France, Avec I. Ligaboe, C. Bergonzi, S. de Galas, R. Hesse, A.-M. Rodde; 23 h., Pracce-Musique la nuit... Actualité des musiques traditionnelles; 0 b. 5, Le compositeur O. Masson; 1 h., Bizarre, hizarre : Dohnanyi, Schnyder, R. Strauss, C. Franck.

#### VENDREDI 28 AVRIL

#### CHAINE I : TF 1

12 h. 15. Jeu: Réponse à tout: 12 h. 25. Faire: 12 h. 35. Midi première: 13 h. Journal: 13 h. 35. Emission régionale: 14 h. 5. Emission pédagogique: à 14 h. 25. Cousons, cousines: 17 h. 55. A (a bonne heure: 18 h. 25. Pour les petits: 18 h. 30. L'ile aux enfants: 18 h. 50. Comment faire?: 18 h. 55. Feuilletop: Le village euglouti: 19 h. 15. Uoe minute pour les femmes: à la Foire de Paris on neut aussi s'informer: 19 h. 45. Eh de Paris oo peut aussi s'informer: 19 h. 45. Eh bieo... racoote t

20 h. 30, Au théatre ce soir : LE BON NUME.

RO, d'E. de Filippo : adapt., J. Michaud : mise
eo scèoe J. Fabbri : avec J. Fabbri. M. Villalonga, Cl. Véga, G. Jabbour.

M. Ferdinand, patron d'une agence de
Loto napolitaine, et le mystère des 40 millions de lires ourieusement gagnés.

21 h. 55, Documentaire de création : Eugène

Guillevic, par S. Moati lproduction de l'INA).

Une rencontre élomnante, avec un poète
qui n'hésite pas à parler de lui, et de la
eréation.

22 h. 50, Jazz à Juan. 23 h. 15, Journal.

#### CHAINE II : A 2

13 h. 35. Magazine régional; 13 b. 50. Feuilleton : Malaventure (quatrième épisode); 14 h. 3, Aujourd'hui, madame : Georges Thill; 15 h. 5, Feuilletoo : La Mission Marchand (Fabrus) choda): 18 h. S. Aujourd'hui magazine; 17 h. 50, Fenètre sur... Le peintre Dario Moralès: 18 h. 25, Dessins animés: 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 b. 45, Top clob: 20 h., Journal.

20 h. 30, Feuilieton : Les Brigades du tigre (Les demoiselles du Vésinet), de C. Desailly, réal. V. Vicas.

D'inoffensives vieilles demotselles enlèvent des dépuiés pour contraindre le Chambre à accepter le vole des femmes. Brigades rouges et ricilles denielles.

21 h. 30. Emission littéraire : Apostrophes (Personoages insolites).

Apec MM. M. Audiord lie Chant du départ),
G. Bonheur (Golell oblique), D. Boulanger (Enisne bohème), C. Lepidis (1s Main rouge), J. Ricordou (Nouveaux problèmes du roman), et Mme H. Du/our (1s Marie-Marralce).

22 h. 40. Journal.

22 h. 45, FILM (cioé-club) : LES VITELLONI, de F. Fellini (1953), avec F. Fabrizi, F. Inter-

lenghl, A. Sordi, L. Trieste, R. Fellini, L. Russo.
(V.o. sous titrée. N. Redissuson.)

Dans une ville de province, cinq hommes, approchant la trentaine, vivent dans l'ennui et l'oistreté, comme s'ils na pouvelent se détacher de leur adolescence.

Le sum qui sit découvrir Fellini. Une chronique intimiste, où passent des éléments autobiographiques, où s'esquisse la mythologie du cinéaste.

#### CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions regionales; 19 n kénocide. Ooo au totalitarisme (le journai • Pré-sent •) ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, Les dossiers coirs : Le mystère Kennedy... La vérité en marche, par J.-M. Charlier ; 21 h. 40, Débat : L'assassinat do pré-

Sident Kennedy.

On pourra peut être mieux comprendre lout ele mystère Kennedy y grâce, en perticulier, à la découverte par J.-M. Charlier de la copie intégrale d'un jim d'amateur qui avail été truqué par le F.B.J.

22 h. 45. Journal.

#### FRANCE-CULTURE

13 h. 30, GRM-INA: l'accustique pour tous, avec P. Schaeffer; 14 h. 5, Un livre des voix: e Un été d'orages », de C. Oumas; 14 h. 43, Les après-midi de Freoce-Cuiture... Les Français e'interrogent sur l'idée de l'éternel ratour en philosophie lavec E. Morin); 16 h., Pouvoirs de la musique; 18 h. 30, Peuilleton: e De la vie d'un vaurien », da R. Barthe; 18 h. 25, Les grandes avenues de la science moderne:

20 h., Les maitres du roman populaire da 1018 à 1950, par P. Oupriez et S. Martel; 21 h. 30, Musique de chambra: léclortino, Arma, Fauré, Rolond-Manuell; 22 h. 30, Nuits magnétiques: à 22 h. 33, Voyage retour Paris-Bruxelles.

#### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 15. Stéréo service; 14 h., Radio scolaire;
14 b. 15. Bivertimento: O. Strauss, Elagen, Stolz,
9 strauss; 14 h. 30, Triptyque... prélude: Chausson,
Gounce, L. Boulanger-Musset, Werner; 15 h. 32,
Musiques d'alleurs... la Grèce: Skalkottas, Petridis,
Kalomiris, Xantopoulos, Theodorakis: 17 h., Postiude:
Ravel, Schmitt, Jolivet, Tisné: 18 h. 2. Musiques magazine: 18 h., Jazz Time; 18 h. 45, Thémes voriés... le
romantisme: Schumann, Mendelssohn, Brahms, Liszt;
20 h. 30, Grande crus; 21 h. 20, Echanges francoallemands... Grehestre de Stuttgart, dir. N. Morriner,
avec M. Rostropovitch: «Symphoole n° 33, en si hémoi
mojeur K. 319 » (Mozari), « Coocerto pour violonceile
en do mejeur » [Haydni. «Symphonie Italienne o° 4
en la majeur » [Mendelssobni: 23 b. 15, France-Musique
io nuit: Rita Streich, le désir du chent; 0 h. 8, Le
compositeur G. Masson; 1 h., Sizarre... Bizarre:
Goderd, Buxtehude, P.-T. Kirchner, Moussorgski.

Nouvel organigramme à l'INA.

■ Le « nouveau plan d'orga-

nisation » proposé par M. Pierre Emmanuel, président de l'Institut national de l'audiovisuel, et M. Michel Roux, directeur général, a été adonté la constitut de l'audiovisuel, et rection des archivisus de la constitut de l'audiovisuel, et rection des archivisus de la constitut de la co ral, a été adopté le mercredl 26 avril par le conseil d'administration de cette société.

Ainsi a été crèé un poste de secrétaire général regroupant l'administration et les moyens d'exploitation : celui-ci a été confié à M. Claude Mollard, Deux directions sont mises en place : celle de la formation profession-nelle et de l'action internationale, sous la responsabilité de M. Pierre Fromentin, M. Jacques

TRIBUNES ET DEBATS VENDREDI 38 AVRIL

Dumont prenant en charge ia di-

— M. J. Godfrain, député (R.P.R.) de l'Aveyron, parle des problèmes de plusieurs départements touches par la crise du mouton, sur R.M.C.-Choc, à 13 h. 20.

## D'une chaîne

rection des archives. La déléga-tion aux programmes de création revient à Mme Manette Bertin. La recherche prospective, la recherche musicale et les publica-tions, regroupées en une déléga-tion aux études et recherche, tion aux études et recherche, seront du ressort de M. de Lapparent. D'autre part. M. Bernard Faivre d'Arcier a été chargé pur le directeur généra) d'une mission de coordination interne et d'une mission d'animation de l'ensemble des relations extérieures de l'Institut.

Le nouvei organigramme de vrait, indique-t-on à l'INA doter l'Institut des « structures plus opérationnelles ». Cette société issue de l'ex-O.R.T.F. emploie neuf cents personnes, son budget initialement.

neuf cents personnes, son budget initialement alimenté grâce à la redevance est actuellement assuré pour moitié par des ressources

La première chaîne couleor en Bretagoe.

● La première chaîne cou-leur pourra être reçue dans cer-taines parties de la Bretagne, dès le samedi 29 avril, grâce à la mise en service de l'émetteur de Saint-Pern. Celui-el desservira le département de l'Île-et-Vilaine, ainsi que certaines zooes des Côtes-du-Nord, de la Manche, du Morbihan et de la Mayenne. Les opérations d'extension du réseau couleur annoncées, le mercredi 26 avril, par M. Lagadec, direc-teur régional de Télédiflusion de France, se poursuivront jusqu'au milieu de l'année 1979, avec l'instaliation de onze émetteurs, de trente-six réémetteurs et la transformation de vingt-quatre réémetteurs existants. Dès le mois de juin 1978 seront mis en service de des émetteurs existants. les émetteurs de Caen et de Mor-tain. Celui de Cherbourg fonc-tionnera à la fin du mois de juillet. L'aménagement des instal-lations de Nantes-Haute-Coulaine, d'Alençon et de Brest est prévu pour la fin de l'année 1978.

\_rand romannamoi écrit on parge son

and the summer 10 (10 ) 12 - 12 (10 ) 12 (10 many salent. านา (ไม่สำหัญได้เลีย กระบาท (ไม่สำหัญได้ (เลีย حائمها والمناه المشاهدة والمارات diam districtions in has promptle is nowned out, on historianistics And the transfer of the control of t Land of the American ti A

1.00

200.50

1.11

22.75

200.00

2.2.43

Les

du ter

2020

An ::

menta

\*\*\*\*\*\* y.

.....

France.

Title to

: Gee

2.4

Audaces

04.50s a

412

Prairie Care de

e dan

Table Cr.

ಷ ರಾಧ್ಯ

icalar.

avant. la

≂ d'a:

ques me

CKPTessio

martiques

2 CEETTA:

d'interrog

Concept.

Farles, d' fooute... 

que part.

Catherine

vent bélay

ರ್ಷ ರಲ ನ

-2.4. ≥0 (c

manquer ್ಷಾಗ್ರಹ ವರ್ಷ.

er troupe die and

solent ra

ಕರಿಥಬಾದ ನೀ In outre

discrize un aaron**e**mer

೯೮೭: 🧸 🗀

೯೩೬ ಕನ್ನೇ ಕ

Comme

2:3. 3 A= pa

En re

... und witzel gi de - 1. f. Allender 38 - 1. f. English TRETTERS DE LA Surface Augustin Co. 10 1.2. 20.60 et ummer na -as stammings communication as whiteand the second party. u to dans .ev.renumbu sama quien mimost parer. the complete expense Tarte. Terries. Cola del l'auteur Color verrer qui er forte solumen 1.734 Yezze de 12. 12 A to be AND PROSPECTA

## L'airophagie de

14 . 14 TA TA TAN 2011 i to io an out, 1.000 mm. in

Something Clement he en beritiers de

Carried the samphier of the substitute of the su e en fel mon la 1 1.77.00221.27. Ville Clement, man: 2 des cri-

7022

(a)

J. 4.

::::

 $1.5 - 1.5 \approx 1.5$ Tand pour cible Fried, ses pays ಚನ್ನು ಈ ಹಂದnëritage en orandissans raviate sociale, 100 600 600066 aleat sont tambés e leur fait grief solpher ou o intolligente et ittle de la pro-527 Certaines

de au l'appres remaines de les les les les par la due si dan... The firs lear imme dans - ... tomme d'au-

SATE COURT EL SA-

<sup>(2)</sup> — do Ge Targett Care יסלב זספר ייבי For the di ್ಚಿಯಾಚ⊛್ಯ hattre Ca Figh Drive : - Approuves que les pay vent das his Te simplige

Jean-Mario Périer lauréa, de la

FONDATION PHILIP MORRIS

## NON

FRANCE-CULTURE

FRANCE WUE QUE

DI 28 A. .

D 2- No. 5

11. 45

بيتهتن رب

# Monde

### Camilo José Cela, officiant énébreux

● Le grand romanespagnol écrit comme on purge son

DEPUIS trente ans, Camilo José Cela nous renvoie de l'Espegne une 1 mage de cauchemar qui, du «trémendisme» de Pascual Duarte, cet cétranger » quelque peu camu-sien, à la Ruche et sa grouillante humanité en noir et sang, du monologue bouleversant de cette vieille folle de Mrs. Caldweil au ressassement meurtri de San Camilo 36, témolgne de la cathar-sis obsessionnelle d'un romancier qui avoue n'écrire que pour purqui avoie n'ecrire que pour pur-ger son cœur. L'Espagne est, ou le sait, la fille bien-almée de l'Eglise, et à travers ce prisme-là c'est tout l'Occident qui est scrutè par l'euteur, eu un office des ténèbres. Vielon d'enfer où Jérôme Bosch s'allie è Baltasar Gracian, et Salvador Dali à Quevedo, pour peupler un univers de gargouilles, de monstres et de misérables bourfons affublés de tous les masques de l'histoire.

Imprégné de catholicisme es-pagnol. Cela puise dans les Pères de l'Eglise le fondement de sa méditation. De Saint Augustin il retient le dogme initial selon lequel inter joeces et urinam nascimur. La scatologie commande dès lors cette évocation de l'humain, trop humain, tous les per-sonnages balgnant dans l'excrémentiel et le séminal, sans qu'on puisse à aucun moment parler, comme le font certains esprits puritains, d'obscénité. Certes, Camilo José Cela est l'auteur d'un Dictionnaire secret qui recense en deux forts volumes l'imposante langue verte de l'Espagne, Mais ici où le reli-gieux le dispute eu métaphysi-que, et la gnose à l'ésotérisme en ım formidable étalage du savoir,

d'érotisme, mais de lest physiologique. L'homme u'est qu'in sac à viande promis aux vers et la femme, dans la plus pure option qoévédesque, un « vase à immon-dices ».

Cette purge du cœur est à prendre dans son sens la plus visceral, comme dans les paraboles pasoliniennes. Avec heu-reusement un humour qui les rend tel sopportables; ainsi de ce démon qui rassasie d'étrons la gentille damnée en les lui offrant nou sans urbanité e dans un vase de nuit en porcelaine de Chine fleurie de la dynastie
Ming dernière époque ».

Le but poursuivi par Camilo
José Cele dans ce livre divisé en
1194 monedes rassemblant des

récits, des images, des axiomes, des pensées dérisoires, est, à l'instar de Quevedo et de ses Songes, de nous donner à voir le monde de l'intérieur, l'humanité dépouillée de tous ses oripeaux, ses codes, ses conventions et ses falbalas, tout comme Calderon en use lorsqu'an Grand Théatre du monde il fait rendre à chacun sou vestiaire. Office des ténèbres 5 (ce 5, « adjectif numéral ordinal alogique », rennumeral ordinal alogique », ren-voyant eu célèbre chiffre de conjuration, pensons-nous, en usage méditerranéen) constitue un stupéfiant dynamitage de tout l'acquis de l'ordre des cho-ses reçu et célèbré : la morale, le péché, le plaisir, la loi, les convenances et les hompes

Les masques sont arrachés par la violence, le ricanement et le sarcasme, ainsi qu'il sied à celui qui déclare que « la vie de l'homme est une farce que l'on devrait striter ». devrait siffler s.

convenances et les bonnes

Rien ne trouve grace oux yeux du redoutable officiant qui res-sasse ses litanies mortuaires, ni l'Ancien ni le Nouveau Testament. Du premier, il privilégie l'aventure exemplaire antant qu'incestueuse do Toth et ses il convient de parler non point deux filles repeuplant ardenment, d'obscenité, et encore moins dans les vapeurs des vignes du

Seigneur, le désert de Sodome. L'in-ceste est un thème de prédilection dans l'œuvre de le premier llvrc dans la trouble attirance de Pascual pour sa sœur, éclatant dans la folie libidinenec de Mts. Caldwell et ses songes lagu-naires. Donnée naturcle, l'inceete fut inventé comme péché par Yahvé et sa kyrielle d'interdits grotesque-ment marmottés,

ce qui, eelon l'au-teur, laissa la porte ouverte à l'étranger ct à ses cor-ruptions, d'où e'ensuivirent les guerres fratricides. On saisit à quel contrepied des idées reçues se livre Cela. Quant à l'Histoire, elle n'est

qu' a un tissu d'inexactitudes que l'homme accepte les yeux fermés, car il se laisse guider par la loi de l'inertie et par celle des conventions basées sur ses commodités personnelles ». Des lors, il appartient à Cela de remettre les choses et les bonshommes à leur place. Ainsi de Nepoléon — vieux règlement de compts | — présenté comme un « chef à la mécanique érotique très confuse » ; ainsi de Phi-lippe II, l'homme de l'Escurial, et symbole absolu de toutes les Espagnes, « paladin de la sexophobie, dans un pays historiquement sexophobe messianique et mythifte ». D'où, par réaction, le grandiose dérèglement sexuel oux. fins subversives ouquel so livre Cela, non sans parenté evec

Juan Goytisolo. Ce scepticisme e b s o l u est



e, ce qui fut son erreur.

en arme, ce qui fut son erreur, et, en pe de compte, une armée fut vicin leuse tandis que l'autre fut vatique. Déjà, dans San Camilo I, il renvoyalt dos à dos les bellig rants. Son regard d'infernale éarnité impose pareille distance, embleble indifférence à tout ce bruit et toute cette fureur que Espagne, aujourd'hui déliée, semie vouloir clore.

Il reste aars, dans la célébration des moistrueuses créatures dont Dieu na jamais su qu'elles croyaient en Lui, une dérision tous azimuts, in gigantesque jeu de massacre, la le verbe et le geste, un a sibversion vertigineuse de l'écrique — et quel mêrite pour les remarquables traducteurs Claide Bourguignon et Claude Couffin I — evec un flot d'images inversées dignes d'un Bunuel : Cânilo José Cela sabre evec un himour grave les pauvres colifichets qui composent la condition humaine.

ALBERT BENSOUSSAN. Ce scepticisme e bsoin est contestable lorsqu'il s'applique à la guerre civile de 4936-1939. Il explique qu'elle « a commence de Camilo José Cella Transpuris 5, de Camilo José Cella Transpuris 6, de Camilo José Cella Transpuris 6, de Camilo José Cella Transpuris 6, de Camilo José Cella Transpuri

#### Michel Déon, Jean-Pierre Enard

#### Papas et pépés

L n'y a que les écrivains de gauche, c'est bien connu, qui solent pourris par la politique. Ceux de droite se contentent d'avoir, ben voyons, le monopole du taient. Michel Déon ne fait pas de politique. Il se contente d'avoir été nourri de Maurras, de Léon Daudet, et de déplorer l'affitux des métèques, avant-guerre, au lycée Jeanson. Il se contente de penser que Blum était un » personnage larmoyant et faiot », qu'il n'avait qu'é ne pas croiser avec « inélégance » le cortège funébre de Bainville, e'il ne voulait pas que les royalistes l'attaquent « bétement », qu'il n'avait qu'à ne pas venir au pouvoir en 36, ni les juits pousser à le guerre contre l'Allemagne, et verser dans l'intolérance, e'ils ne voulaient pas que l'antisémitisme renaisse en France. Il ee contente de trouver que les massacres d'otages par l'occupant étaient la faute des terroristes, et que l'œuvre de Salazar fut la seule » digne « de respect... Rien que du taient là-dedans, vous dis-je! vous dis-le!

Et c'est vrai qu'il en regorge l'Contrairement eux journeux de son bord, peu enclins à en trouver à leurs adversaires, nous lui en avons toujours reconnu, par-delà son vichysme opiniatre. Nous avons notamment salué le Taxi mauve, puis les aventures du Jeune Homme vert, comme une belle tentales aventures du Jeune nomme vert, comme une belle tenta-tive pour ressusciter les charmes du roman populeire. Aujourd'hul que sa pudeur un rien dédelgneuse consent eux confidences, nous passons sur les partie pris relevés plus haut pour reconneître le talent constant de Mes erches de Noé.

PRIVILEGE du romancier, dont sont exclus tant de mêmo-Privilege du romancier, dont sont exclus tant de triento rialistes de bazar : habituà à nouer l'Intrigue et à soutenir l'Intérêt, Déon sait donner à le mémoire les rebondissements de l'imagination. Icl, nous sautons, comme dans un faullieton, des voyages de l'auteur aux edmirations qui les ont décidés et nourris. Voici le Grèce, dans les pas de Maurras, ineugurent, en 1896, les Jeux olympiques; Madère, à le lumière économe et suggestive de Chardonne; le Cap-Ferrat, sorti des menches relevées de Cocteau...

#### par Bertrand Poirot-Delpech

Voici le Voyage en personne, Morand, jamale là où on l'attend, glissant é la surface de le planète comme sa plume eur le papler, sans evoir l'eir d'y toucher, et les grands ancêtres de la bougeotte littéraire, Cheteaubriand, Stendhal, Gobineeu, Cleudel. A côté de ces pères disparus, l'ainé que se sent désormals Déon évoque avec un tact rere les frères trop tôt partis, comme Kléber Haedens, ou négligés, comme notre ami du Monde, le secret Pulssesseau. Il y ejoute quel-ques sœurs, délicetement imprécises.

Les souvenirs de l'ancien eecrétaire de Maurras passent par Lyon occupé. Mais II prétère aux » lourdes mangeailles » et aux intrigues plètres la lumière des îles, son rêve, depuis le lecture, enfant, de Robinson. En Grèce ou en Irlande, c'est evec le mer que l'écrivein retrouve le goût exact des choses, et le meilleur usage des mots.

PEUT-ETRE y pressent-il égelement le symbole de le philosophie qui sous-tend discrètement son œuvre et qui se révèle bajgnée de supersition.

Bien que, ayant perdu le foi famillale dès l'enfance, Déon guette les signes du surnaturel, avac le Conrad de le Ligne d'ombre, son préféré, et avec Balzac, pour qui le supersition « vaut une espérance ». Des preuves que nous balgnons dans l'aconfignesable — et que nous y baignerons toujours, comme le lui configne Jacques Monod. à l'heure douce du quart en mer Egée; — l'auteur en voit dans le feçon dont la mort des gessemble à leur voit dans le feçon dont la mort des gessemble à leur via, mais aussi blen dans les tarres gens ressemble à leur vie, mais aussi bien dans les tarots de quelque vieille russe, hantant le Saint-Germain d'eprès-guerre, ou dans... un OVNI apercu, en compagnie de Coco Chenei, du côté de Menton.

L'orientation politique de certains mouvements comme « Planète » porterait à hasarder, c'est le mot, que cette prise en considération particulièra de l'irrationnel recoupe toutes les pensées dites de droite. Mals, cette « famille d'esprit », si on edmet au moins l'expression, se reconneit davantere à d'entres traits par exemple à la révérage deut on retage à d'autres traits, par exemple à le révérence dont on y

entoure les morts

TL ne s'agit pas d'oublier leurs défeuts. « Rien de tel pour respecter un homme, écrit Déon, que de connaître ses faiblesses. - Ainsi reproche-t-il à Meurras d'evoir eccablé,

lors de son procès, l'équipe de Je sule partout, d'avoir proné l'antisemitisme d'Etat, et feit échouer l'idée royaliste en Frence. De Cocteau, il ne se cache pas qu'il e troublé le faux ordre », plus que le vrai. .. Mais . le. fait . d'être orphelin très . tôt ne l'a pas poussé,

comme d'autres, à voir, par dépit, le peu que pèsent les parents, ni é tenter de c'en passer. Meurras e ramplecé pour lui, il le dit en ciair, le père monerchiste qu'il avait perdu. Il lui voue le relative inconditionnalité due eux encêtres de sang. Toute une morale aristocratique, de le fidélité à l'héritage, et du coup de menton indigné découle ce culte du passé. L'écrivain, lià à une telle tradition, concède avec Maurras qui en connaissait un bout, que - le littérature ajoute é la férocité naturelle de l'homme »; sa réputation de talent tient même souvent à ce qu'il pousse cette férocité à l'extrême avec l'adversaire. Mele pas eux dépens de son clan. Les papas des autres, on peut cogner, mels les siens : pas touche, elnon c'est tout qui s'effondre, famille, patrie l

(Live la suite page 22.)

face aux héritiers de Freud.

O'EST-CE qu'un pamphlet ? la réaction à la recherche, l'indignation à la réflexion, la sensation à la signification. L'essai de Catherine Clément, rédactrice en Matin de Paris, répond parfaitement à ces cri-

Brillamment écrit — il se lit d'un trait — il prend pour cible les petits-fils de Freud, ces psychanalystes compassés et mondains, qui gèrent un héritage prestigieux tout en brandissant l'étendard de la révolte sociale.

Les reproches que leur adresse Catherine Clément sont tantôt justifiés, tantôt injustifiables. Sans doute est-ce la loi du genre. Ainst, lorsqu'elle leur fait grief de ne pas vouloir « soigner » ou « guérir », rate-t-elle la cible. Mais elle est trop intelligente et suffisamment evertie de la problématique psychanalytique pour n'être pas gênée par certaines affirmations abruptes formulées dès les premières pages ; elle les corrige et les nuance par la

Que n'a-t-elle dit que si danger il y a, c'est de voir des psychanalystes, enserrés dans leur identité médicale comme dans une tunique de Nessus, distribuer des psychothérapies comme d'au-

#### **NOUVEAUTÉS**

L'AUTOBIOGRA-PRIE D'ANOUAR EL SA-DATE : A la recherche d'une identité. (Fayard, 491 p.,

PASCAL LAINE, l'auteur de la Dentellière, se promène à travers le temps, dans un roman intitulé Si on partait... (Gallimard, 174 p., 29 F.)

ment pas dans la mise en parenthèses du désir de guérir. Sur ce point en tout cas, l'enseignement de Lacan eura été salutaire en

En revanche, Catherine Clément met dans le mille lorsqu'elle évoque les travers et les ridicules, les préciosités et les fausses audaces des psychanalystes oc-cupés à investir l'université et la scène culturelle, en posant su « lettré ». « Etre psychanalyste en société, écrit-elle, c'est cela : paraltre evec des mots. Une enflure de la pensée, une hydropisie dans la démarche. Le dindon mis en musique par Chabrier, les coqs d'élevage dans Chantecler, s'avancent, ventre en evant, la crête importante, remplis d'air. Une énorme aéropha-

Au passage, ils lachent quelques mots de passe, quelques expressions volontairement énigatiques du style : « Quelque chose de ce qui se passe dans la castration... >, « J'evais envie d'interroger l'autre versant du concept... », « Lo lieu d'où tu paries, d'où ça parie, d'où ça écoute... », sans oublier l'inévitable : « Ça m'a interpellé quelque part... »

Comme l'observe ironiquement Catherine Clément, ils sont souvent bêlants de mimetisme, avides du moindre pet théorique qui se formule, attentifs à ne manquer aucun wagon d'un train qui passe et où ils sautent en troupeau derrière leur chef. quel qu'il soit, pourvu qu'ils ne soient pas tout seuls et qu'il

s'agisse des choses de l'esprit. En outre, quand ils se piquent d'écrire, utilisant plus ou moins adroitement leurs c cas cliniques » — une forme de vampirisme qui opparemment les satisfait, — domnant tantôt dans le stéréotype, tantôt dans le gongorisme, ils offrent souvent aux critiques des verges pour les battre. Catherine Clément ne s'en prive pas. Comment ne pas l'approuver, lorsqu'elle déplore que les psychanalystes qui écrivent des histoires (volées) jamais ne s'impliquent dans leur propre histoire ? « Comme ils sont muets

viennent s'écraser tant de romans réels. »

Non sans courage, non sans

honnêteté. Catherine Clément a glissé dans son pamphlet des fragments d'euto-analyse et de confessions personnelles. Aussi les critiques qu'elle adresse eux psychanalystes se doublent souvent d'une autocritique non moins vive. Ainsi, par exemple, elle écrit : « Je ne peux me faire encune illusion : parallèlement à la thérapeutique analytique, j'ai suivi pas à pas les codes minutieux des réunions, des exposés, des faux-semblants. Toute critique est projective : la colère qui m'anime, m'anime aussi contre ce que f'ai pu être. » Il y a chez elle, me semble-t-il. une nostalgie : cello des premiers psychanalystes, cettc e horde sauvage », troublant le sommel du monde et créant une nouvelle mythologie. Le rire de Groddeck, cet analyste sauvage, genial et solitaire, retentit encore à ses oreilles. Et les petits-fils de Freud lui paraissent blen på-

Féroce à l'endroit des analystes masculins, elle témoigne, en revanche, d'une surprenante indulgence pour les analystes fem-mes... « La, comme ailleurs, notet-elle, ce petit moteur féminin fonctionne — qui subvertit tout ce qu'il touche et s'apprête à le changer... » ; le messianisme féministe fait décidement bien

les, bien guindés, bien inoffensifs

comparés aux e grands aucê-

des ravages. A la lecture de ce compte rendu, le lecteur aura sans doute percu une certaine ambivalence ; l'ambivalence de Catherine Clé-ment à l'égard des psychanalystes n'est pas moindre; on aimerait connaître celle qu'ello éprouve à l'égard du parti communiste auquel elle dit adhé-rer... sans doute sera-ce l'occasion d'un autre ilvre. En ettendant, lisez celui-ci. Même s'il ne convainc pas toujours, il séduit souvent ; et émeut parfois.

ROLAND JACCARD. \* LES FILS DE PREUD SONT FATIGUES, de Catherine Clément. Edit. Grasset, 185 pages, 35 F.

### Une voix inconnue **Charles Juliet**

• A travers son jour-· nal intime, l'effort d'un homme pour sortir de la haine de soi.

HARLES JULIET ne s'était

guère fait connaître que par quelques fragments, des poèmes, de brèves études : l'exigence qui le pousse à écrire ne le poussait pas à publier. Aussi son Journal, dont le premier volume vient de paraître, pro-duit up effet de surprise. Il est rare qu'un écrivain commence par livrer ainsi ses notes intimes : tout journal est reçu habituellement par le public comme ic contrepoint à l'ensemble d'une œuvre dont il éclaire les dessous et démonte lés ressorts. Icl. c'est le contraire : nous n'avons pas encore connaissance des nouvelles, des pièces de théâtre ou peut-être des romans à quoi l'autenr travaillait quand il écrivait an jour le jour les pages qu'il accepte aujourd'hui de publier. Il donne en somme l'envers de son œuvre avant d'en montrer l'endroit.

En amont de toute production concertée, c'est la l'écrivain et sa genèse que nous découvrons dans les première pages de ce Journal. Et tout de suite, la déchirante sincérité d'une voix inconnue nous saisit et ne nous lache nius.

L'auteur émerge à peine d'une adolescence sombre, enfermée. Par bribes, un fantôme de biographie se lalsso entrevoir. Charles Juliet était aux enfants de troupe, il n'a pas conno sa mère, il est séparé de ses parents adoptifs qu'il aimait tendrement.

> JOSANE DURANTEAU. (Lire la suite page 22)

Le Seuil publie Gertrude [ Autobiographie de tout le monde lda Traduit per diriyên par D.Ro

L'aérophagie des psychanalystes Catherine Clément tres distribuent des médica-ments | Mais il n'est certaine-a conduits dans ce fauteuil où et poignante:



#### - 18 H 30 LITTERAIRES

#### au CENTRE CULTUREL CANADIEN

Le mercredt 3 mui : LA SCIENCE-FICTION

Darko SUVIN, auteur de Pour une poétique de la Science-Fiction, Presse de l'Université du Québec, éd., s'entretient avec M. Gérsrd ELEIN, directeur de collections chez Robert Laffont, de chéorie et histoire de la Science-Fietius. Le mercredi 10 mui : DES ROMANCIERS

Le romancier canadien Louis CARON, prix Hermes 1977 pour L'Emmitualié, rencontre le romancier français Michel BUTEL, prix Médicis 1977 pour L'Antre Amour.

Le jeudi 8 jnim : UN «THÉSARD»

Jacques ALLARD, directeur du département des Etudes Littéraires à l'Université du Québec à Montréal, présente son livre Zula, le ebiffre do texte, Presses Universitaires de Grenuble et P.U.Q. éd.

N.B. — Les publications des P.U.Q. sont en vente au : CLUF : 11. rue de Sèvres, 75006 PARIS - Tél. : 222-94-10. 5, rue de Constantine - 75007 PARIS - 551-35-73 Parking - Métro Invalides

## G.O. Châteaureynaud

### **Mathieu Chain**

"Georges-Olivier Châteaureynaud est un grand écrivain. La langue est belle, distinguée, d'un classicisme pudique... Un roman dense, qui interroge longtemps le lecteur." Jérôme Garcin / Les Nouvelles Littéraires.







### la vie littéraire

#### Les yeux des Humanoïde

Ayani survécu à leurs premières années d'exiatanca, les Humenoïdes associa félant leur troisième anniversaire en offrar é leure lecteurs un « somptudux « cadeau un petit album inédit al sulfureux sur pa er jaune canan saufré, intitulé « Les yeux iu char », qui sera remis gratuitament par 13 libraires é loui lidéle des Humanoïdes sacciés qui achètera cinq sibums.

Ca « conle-panique » est le l'ruit d'une rencontre réussie entre Juderovki, le réaliasteur du film El Topo, et Moetus, qui unissoni pour la première fois leus univere.

Une exposition dos dessins iniginaux des juurnaux Ah Nana st Métaj ıurlant a lieu jusqu'au 10 mai é la librario Boullmier, 20, boulavard Saint-Michel, Paris, puls à Lyon à la Ilbrairio Laprot du 20 mai au 10 juin), et é le librairie Arsud à Grenobia (du 23 juln à la fin juillet) - N.Z.

#### Les dernières notes de Georges Perro

 J'écris comme on vole. En cachette.
 Dans les sous-bole du angags =, confialt
 Georges Perros dans des Notes Inédites, que publio le revue la Nouvea: Commerce (Cahier 39-40. Printemps 1978). Il disalt sussi : - On supporta tout, la cuerre, la souttrance, l'oxi. elc. C'est le passage d'un étar à un autrs qui est isrrible. Le temps de s'instalisr. « Ou blen : - Un homme qui écrit est toujours inquial, préoccupé. Il 1 laissé lo gaz uuvart.

Meis où? -Ces notes, écrites on 1977, étaient sana daule les dernières de Georges Parros, qui est mort le 24 janvier 1978 (voir le Monde du 26 Janvier). En même temps, Altred Eibel réédilo Huit poèmes de Georges Perros. Ils eont sulvis de textes d'hommage d'Yves Martin, de Kenneth White, et de Claude Schmitt.

### Un atlas des châteaux foris

Travsil d'une équipe, dont la tête est è Strasbourg, au Centre d'archéologio médié-valo, l'Aflas das châtesux forts en France, énorme inventaire géographique, assorti de courtes notices historiques, ast la résultot de vingt années da travail. Réperturior nun seulement tous les châteaux et maisons fortos construits, on France, du dixièma au quinzième sièclo, meis sussi les milliers de potits sites qui ont eurvècu - vestiges d'œuvres turtiflées ou aimples mottes castreles, — cala signifls faire d'innombrables relevés topographiques, mesurer les ruines, établir des cartes, restituer le plen du monument initial et de ce qui en subsiste, photographiot au sol ou an avion... Les manques. inévitablas. les auteure espèrent les combler avec l'aide des « amateure », ces érudits provinclaux qui connaissent leur carré de terroir comme personne. (A l'Institut de Castellologie, 8, ava-

nuo de la Forêt-Nuire, 67000 Strasbourg.) Le Idmps presse. Des containes d'édifices ou d'androits significatifs d'una civilisation spécifique disparaissent, victimes du remembrement, des travaux du génie nural, des aérodromes, des autoroutes, des constructiona Immobilléres. C'est notre passé qu'on assaseino. Au moine cet ouvrage superbe nous en conservere-1-il les pspisrs d'identità. (Editions Publitotal. Diff. Wébor.) — G. G.-A.

#### Dévisager Guillevic

Serge Musti connsît l'art da révéler dans un visaga l'homma qui s'y cachait. Il réuasit. dens son film sur Eugénd Guillevic, á montro le correspondance protonde qui existe entre lo visage et les mota d'un hommo. Moati ot Guillevic se sont entretenus durant plusieurs joure à la campagne, dans la maison de l'écrivain. Celui-ci a parlé da ses raisons d'écrire

- on écrit parca qu'on rafuse son visage, -

« Mals mourir Cs peul être und grande latigue

Un avdu. « Ce portrait d'un poète, entre l'aveu et l'esquiva, l'humour ol la déchirement, la mélancolie el la cocesserid, sera diffuae le vandredi 28 avril à partir de 21 h. 55, eur TF 1, le mêmo soir qu'Apostrophes, et presqu'à la môme heurd. Coîncidence regrettable.

#### Existe-t-il

#### un « art schizophrène »?

Le psychiatre autrichien Loo Navietil sccorde une sitentien véntablement esthétiqus aux productiona plastiques da aes pallants.
Il volt même dana la schizophrénio la possi-bilité d'une perspective uriginale sur le mondo, qui permet à certains psychotiques créateurs d'égalor les plus grands sitistes contemporaina. (Schizophrénie at art. éditions Com-ploxos, 354 pages, 79 F. Diffusion P.U.F.). C'est dire que Navrstil so distingue des psychopathologues de l'expression, qui envisageni i' « srt des fous = d'un point da vue symplomatologique et réducteur. Cependant, ses snalyses, quallo que soli leur acuité, na remettent pes en csuse la conception classique de le schizophrénie en tent que meladie individustla lusticiable d'un trallament médical Navratil démuntre sans le vouluir l'impossibilité de concillor un regard clinique el un regard dathétique. Divisor comme il le falt l'objet artistique (pethologique dens eon èlaburailon, sublime dans sun résultai) procède d'una optiqua qu'on pourrait qualifier ollememe de « schizoïde « I - M. T.

MARTINE

The state was not the

**建** 

De 192

II~I

GERM

AR

seture fra

िक्र के **अक्रिकां re se l**i

ିଥିବା । ୧୯୬୬ - ୧୯୬୬ ୧୯ ଅଟମ୍ଭ ଅଟମ୍ଭିଟେ ୧୯୯୯ ୧୯ ଅଟି ଅଟି gradie (1777) is the control paragraph to the state of the control of the control

and the second of the second o

Printed and another an interior care decision of the second of the secon

### vient de paraître

#### Romans PATRICK CAUVIN : Pourquoi pas

nous? - Comment l'amout vient aux laids. (J.-C. Lattès, 280 p. GEORGES BLOND : Julio des

Arques. - Un roman historique qui nous transporte en 1788. (Julliard 272 p., 42 P.)
DANIEL SAINT-HAMONT : le

Coup de sirocco. - Sur le mode humoristique, les aventures d'unc famille de rapatriés d'Algérie. (Fayard, 256 p., 38 F.) Récits

SUZANNE PROU : La Dépêche. -La dépêche d'un inconun trouble l'existence d'un frère et d'une sœut qui vieillissaient ensemble ». (Balland, e l'Institut tomanesque »,

280 p., 23 F.) JACQUES ROUBAUD : Grad liction. — La légende du Grazi · réécrire » par un poète. (Galliard, 230 p., 24 P.)

Critique littéraire Le naturalisme. - Les communications er interventions d'un collegoe qui s'est tenu à Cerisy, en 1976, is la direction de Pierre Cogny. (to/18, 42 p., 17,70 F.)

Histoire DAVID HERLIHY et CHRISTIANE KLAPISCH-ZUBER : les Toscies et leurs jamilles, une ciude du Catasto florentin de 1427. — Monumentale analyse demographique et sociale d'un document exceptionnel. (Presses de la Fundation nationale des sciences politi ques. Editions de l'Ecole des hautes rudes en sciences sociales, 703 p.,

260 FJ FRANÇOIS BROCHE : Jaurès. -Erude d'un assassinat. (Balland, Collection e les Grands Crimes politiques », 22t p., 39 F.)
JOSETTE GONTIER: Pierre Jolly, canut. — La mémoire d'un unvrier lyunnais. (Jean-Pierre Delarge,

186 p., 40 F.) THEODORE ZELDIN : Histoire des parsions françaises (1846-1945).

Les deux premiers comes (sur cinq) de cer ouvrage capital vien oent de paraître en français. Il avait été rendu compre de l'édition britannique originale dans « le Monde des livres » du 6 janvier 1978. Tome 1. Ambition et amonr; Tome II., Organil et intelligence. (Edition Recherches, 9, roe Pleyel, 75012 Paris, 421 er 390 p., 67 F.

RAOUL BUSQUET : Historie de Marseille. - La mémoire de l'une des plus vieilles cités de France. (Robert Laffont, 437 p., 75 F.)
ROLAND FIETLER et collaborateurs : Histoire de la Franche-Comsé. --

Portrait historique d'une province-carrefour. (Privar. 498 p., 145 F.) Politique

ANNA LIBERA : les Proits amers du compromis bistorique - Pat une journaliste de Rouge, une critique sévère de la politique suivie per le parti communiste italien. (Ed. la Brèche, 301 p.) PIERRE PELLISSIER : La Vie quo-

tidienne à l'Elzsée au temps de Valery Giscard d'Estaing. — Jout-naliste, auteur d'Un certain Raymond Barre, Pierre Pellissier décrit la vie quotidienne des cinq cents personnes qui travaillent à l'Elysée, uotamment celle do président. (Hachene, 276 p., 35 P.)

#### ORGANISE PAR LA FNAC. Théatre

Hamour

vert et d

Simoen, 460 p., 49 F.)

Photographie

MARIO PUZO : An cour de Las

Vegat. - Un portrait de la capi-

rale du jeu par l'auteur du Parrain. Photographies en couleur de John

Lannais, en noir et blanc de Michel

Abramson et Suzan Fowler-

en poche

S.M. Eisenstein mémorialiste

C'est una édition préciousa, passionnante, trop mai connua

- al qui a le mérita d'étre bun marché l - que celle

des Œuvres (même pas complétos) du cinéasta soviétique S. M. Elsenstein, ontreprise depuis 1974 choz Christian Bour-

guis dans la cullaction = 10/18 =. Gigantesque opération qui reprend les aix énormes tomes da l'édition soviétique publiée antre 1963 et 1970 grâce au travail remarquabla du grand spécialists d'Elsansiein en U.R.S.S., Naoum Kleiman, et qui,

menée é son terme, devrait comportar une quinzaine ds

do recevoir le prix Staline pour la première partie d'ivan la Tarribla - étall soigné à la sulla d'un infarctus. Il s tout juste terminé le montaga da la secunde partia d'Ivan quand la crise le trappe ; il ne eaft pas qu'il ne reviandre plus

jamals dans les studios; il ne sail pas non plus que cette demière œuvre, blàmée par le comité central du parti, ne

A vrai dire, ces Mémoires, qui aoni à chaque paga un

témuignage extraurdinaire émanant d'un humma da génie.

ne sont jsmsis une sutoblogrephio dane l'ordre chronolo-

giqua et na nous apprennent pas vraiment quelqua chose sur la vie d'Eisenstein. Ce qu'ile nous donnent, c'est une

- flânario dana (son) propre pasaé - depuis las premiers

souvenirs du petil garçon bouclé da Riga, qui volt é Paris en 1908 les films de Méllès sur le boulevard des Italiens,

el qui deviant célébre é vingl-sept sns avec le Potamkino, justru'à son expuleion de Paris par la police française en

1930 t En une aéris da tragmente souvent hechés, avec

des anecdutes, des digressions et des ellipses qui tont evancer et reculsr le récit tout é is tois, cet ertisid poly-

glotte, si fabulausement prolifique, el fabuleusement érudit, ce cinéaste qui possédait une telle empleur d'écrivain, de

Ihéoricion, de philosophe, de prolesseur, de melteur en scène.

nous paris vraiment de lui-mêms, de le manière de dovanir un srtiste. Et pourtent, risn n'est clair. « Savsz-vous que la

meilleur moyen de diestmuler, c'est de dévoiler jusqu'eu

\* MEMOIRES, de S.M. Elsenatein, 19/18, préface, traduction

NICOLE ZAND.

bout ? . nous souffle-t-il en guise de réponse.

et notes de Jacques Aumont, 445 pages, 17 F.

sere pas montréo avant 1958, dix ana après sa murt,

Le tome qui vient de paraître s'infifule Mémoires. Il a été écrit presque enllérement en 1945, à la clinique du Kremlin, où le plus célébre cinésste d'U.R.S.S. — qui veneit

volumes dans la traduction françaias l...

Gallagher. (Laffuor, 89 F.)

ORGANISE PAR LA FNAC, LS PREMIER e FORUM OU LIVRE b aura lien du samedi 27 mai au dimanebe 4 juin sur is chantier des Halles, sur l'em-PIERRE BOUDOT: Doncent on la passion selon Yabré, - Prélacée par Vladimir Jankölévirch, une pièce anuraciste (S.O.S. éditions, 95 p., 106, rue du Boc, 75007). pi rement de la future ilbrairie qui duit s'onvir au printemps 1979. S us un chapiteau de 1 200 m2, cent cinquante mille livres— soit trois mille deux cents titres Société soit trois mille deux cents tures
— introuvables, à cause de leur
faible circulation, seront ainsi
sanvés du pliqu... et de l'entel.
(De 11 à 22 heures, rue pierreLescot, en face de la rue des
Précheurs, mêtro Halles-Châtelet
RER. Parking entrée rue Saint-FRANÇOISE D'EAUBONNE : Ecologie, léminisme. - Une réflection sur deux mouvements qui mar-quent l'époque. (Ed. A.T.P., 8, rue Saiur-Marc, 75002 Paris.)

JEAN-MICHEL ROYER : A La OES JOURNEES OF POESIE
se tienneut à Moutpellier jusqu'au etamière... deux. — Dans son deuxième volome de pastiches, Jean-Michel Royer fait tenir la 29 svril. Elles sont organisées par l'Association des bibliothécaires français, sons le patronage du conseil municipal. Expositions, débats, rencontres avec les poètes chronique politique française da printemps 1977 au printemps 1978 par Rabelais, La Fontaine, et les antres artistes soot places Molière, Hugo, Balzac, Proust, Presous le thème « Vous avez dit : ta poésie? ». Le Centre Interna-tinual da recherche, de création et d'animation de Villeneuve-lès-

en bref

. LES EDITIONS OF L'AU-ROBE, éditions québécolses diffu-sées en France par Muntparnasse-Edition, out délégué einq anteurs pour faire connaître deux de leurs collections, a Explorations-Etudes médiévales a et e Counaissance des

Avignoo (CIRCA) apporte son

## pays québécois - Ethnobotaniquo a. Il s'agit de Jean Basile, directeur de la collection e Ethnobotanique » et anteur de e Coca-Cocaine »;

**● LES RENCONTRES « AUTRE-**MENT n, qui organisent tous les mercredis de 12 h. 30 à 14 heures

- le 3 : « Comment faire de la contre-presse »; le 10 ; « Infiltra-tion culturelle : lo Théâtre popu-laire de Bretagne »; to 17 ;

NAL OE RENCONTRES O'ECRI-VAINS, créé cette sanée à l'intiative d'Yves Kielu et de Jean-Nufi Vuaract, afin de favuriser des échanges entre écrivains débutauts et chevrounés, organise le 5 mai une assemblée.

Tous les écrivains pouvant être présents à cette date à Cagnes-sur-Mer sont invités à se faire cunnaître d'urgence (à Yves Klein, 13, montée de la Bourgade, 06300 Cagnes-sur-Merj.

LE PRIX ALEXANDRE-OUMAS a été décerné à Robert Merle puur sou livre « Fortune de France ». Le Prix, qui consiste en une médallie à l'errigie du pére des trois Munsquetaires, a été remis au lanréat en présence de M. l'ambassadeur de Haiti à

FETE EN LANGUEDOC » publié aux éditions Privat de Toulouse. Ce prix, duté d'une somme de 10 800 F par le couseil régional Languedoc-Roussilion et créé avec l'alde d'éerivains de la tégion, récompense un livre qui s'efforce d'être une réflexion sor on passé régional et sur ses survivances lusque dans le Languedoc d'au-jourd'hul.

© LE COLLECTIF DEDITION ET OE OIFFUSION e APOS-TROPHES s (5, avenue do la Marne, 92120 Montronge) et la g Revue 69 s (Michol Plazanet, 33, place Bobillut. 94220 Cbareu-ton), qui nut réuni « uno quin-zaine d'anteurs ». Ianceut un appei au regroupement des poètes aueleunement édités par Pierre-Jean Oswald.

Georges Rhal, coanteur avec Jean Basile do « la Marijuana »; Clande Gagnun, anteur du « Livre des figures bléroglyphiques attribué à Nicolas Flamel s et coanteur d'un ouvrage collectif intitulé « Aspects de la marginalité su Moyen Age »; Brung et Madeleine Jeay, qui ont participé à une étudo collectiva sur a l'Erotisme au Muyeu Age ». (Pour tous renseignements : Claire Cauvin, 27, rue do Flearus, 75086 Paris, tél. 222-43-75.)

an; Lucernaire (53, Tue Notre-Oame-des-Champs, 75006 Paris; participation: 5 F) un débat autour d'une expérimentation cul-turelic oo sociale, proposent pour le mois de mai les thèmes sui-

a Quand des a asociaux e de-viennent des marins-pecheurs o : le 24 : a Ni toyer, ni communanté thérapentique : Acting Out »; le 31 : o les Cévennes, résistance à LE CENTRE INTERNATIO-

LE PRIX MERIDIEN 1978 est attribué à l'unvrage de Canlei Fabre et Charles Ceiberoque o LA

• Nuas arons omis d'indiquer dans LE MONDE DES LOISDES du 21 avril que e LA LUMIERE OU SILENCE a, de Jean-Claudo Renard, était édité au Seuil (112 pages, 25 F.)

#### poésie ·

amusin 7 -Eugentzia

\$ 1200

:- e. :..

....

gran and

7, 17, 2

1 32 1 24 1

· 2000 ...

91 1775

1. 154151

A Contract

45EK . . . .

1487 A

33 4 to 1 to 1 to 1 to 1

enter, π' ' ' ar Barrier II

253 6 555 6 5

moriali-

Sec. 15.

3,30

Existestall

un art schizophrènes ;

2 Len Mars
2 avent enhance
2 ser variet
2 notes to the
2 contact to the
2 contact
2 co

150 P (G) things day as

gui come.

Como de se

Como de

Treepton ±

- iari e victor raps

the spinor received

1 1 mm THE SER SER SE

े स्टाप्ट के स्टाप्ट क

Etable diese

Coca-Cacage

. . . . CORCE ME IN

to : ton a

: 1,725 Zibel

and and the

· , 4 23 seif mile:

Total Contract

. W. . C. 75 18 18

\_ 7 m 123

Service Martin

225 TL

STATES IN

2.7 Que mais

#### LE ROMANTISME DE FOUAD EL-ETR

- Ainsi qu'une pleuvre Que son encre même efface Le poème et le nuit. »

Le poème et le nuit. »

Dans ces trois vers toule une poétique. Poétique de l'image, en taveur de laquelle le poète s'efface. Poétique du regard qui e'attache à le femme almée, qui s'ettache aux choses almées, jusqu'à ne plus asvoir e'il les reyet, e'il les crée — male « le ciel monte é la suriece comme une photo qu'on développe », Poétique de la phrase et du vers, d'une subtile prosocie qui déjoue la régularilé des mètres en s'appuyant sur eux : il laut dire ces poèmes pour en sentir le souffie et les surprises. Poétique couvent d'un humour tendre et toujours d'une sensibilité qui d'emblée désigne à quelle femille Fouad El-Eir appartient, le grande famille du romantisme vivant.

Ce premier recueil de solxante poèmes montre la quelité dans l'unité d'une voix et d'une vision. Où en sommes-nous ? On rencontre des poètes de toute sorte, des poètes du moi, du ça, du toi et moi, des poètes du peuple ou du parti, des poètes ivres et des poètes abstraits, des poètes du moi et des rhéteurs critiques. Disons mieux : les vrais poèles, ceux que l'on aime et avec qui l'on vit, ce sont les grands foudroyants, mais ce sont sussi ceux qui accepteni et transfigurent la réalité entière du quotidien, les poètes allès. Ainsi Foued El-Etr. Un poète tout elimplement, qui transcrit le monde en images avec amour et intolligence. Ses paysages entre le nuit et le jour, entre le coq et le cigale : en foisonnement d'images obsédantes, pauplères traveréées par le rêve — Regard chose invisible / Qui a les yeux pour oibles », — présence si lourde et légère de la femme endormia (le Japon n'ast pas loin), et « la lune inégale à elle-même » : son intimilé, et cette amillé pour le vie ; et le bonheur d'un beau langage cleir avec les écarts de sa fantaiele : recevons-les. Notre droit à la poésie est icl un droit au bonheur.

MARTINE DE ROUGEMONT. \* COMME UNE PIEUVRE QUE SON ENCRE EFFACE, de Fouad El-Etr. La Délirante, 54, rue de Seine, 96 p., frontispice de Sam Szatran.

LA DIFFERENCE

également parus dans la collection Différenciation :

L'enjeu de la philosophie,134 p., 16x24 cm. Prix : 36 F

Saturne et Jupiter, 139 p., 16x24 cm. illustré. Prix : 45 F

EXCLUSIVITE LABYRINTHE 2 r. Cardinal Mercier Paris 9

Galilée marxiste et le mysticisme astral 208 p. 16x24 cm. Prix : 36 F

Le contour, l'éclat

102 p., 16x24 cm Prix : 36 F

Munier, disciple et traducteur de 🍇 🧀

Heidegger, est hanté par co de l'rien" de la philosophie alla-dramande qui possède en fin de l'archiverse l'a

compte une évidence terrible.

Le Rien n'est pas rien. Telle est

ROGER MUNIER

#### mémoires

### Qui êtes-vous Marcel Jullian?

(Suite de la première page.) Ces satisfecit « tous azimuts : l'auteur les collectionne et lui même en décerne : au président de la République d'abord. Il ne met pas en doute so sincérité, so sensibilité. Quant à son élé-gance..... « En face de lui, je me sens du peuple et le pêse le poids des ans et de la masse. » Jacques Chiroc, lui, apparaît sous un jour plus douteux, criont à tue-tête son libéralisme. Il est vral que Jullian vient de lui dire sans am-bages : « Morphologiquement et blologiquement, vous êtes un fasciste, a 11 n'o pas froid aux yeux, Marcel Jullian.

Tells est d'alleurs l'image qu'il tient à donner de lui : de la trempe, du coroctère. Ses aven-tures de jeunesse la font bien ressortir : trubilon dès l'école primaire supérieure Turget où, pour toumer les interdictions, il Invente le football sans balle; puis dans la Résistance comme membre du B.C.R.A. Là, Il est pris par les Allemonds ou Luxembourg: lo prison, la peur, les interrogatoires, une libération quast miroculeuse due à l'avance alliée... Auparo-vant, il a su s'évoder de la mine où l'occupant allaît le cueillir. Plus tard, à la Libération, il deviendra marchand des quatresaisons et prendra le « résistantialisme » en horreur, jusqu'à le dénoncer dans « Aspects de la France ». Il a aussi le goût de l'aviation : la guerre l'en a frustré, il le satisfera dans le privé et ses premiers livres seront consacrés à des pilotes, Nungesser,

#### . L'affaire Sartre

tous cas tournonts d'une vie.

Pourtant ni la bonne volonté présidentielle ni sa propre indépendance n'ont suffi à rénover la devotème chaîne. Il a décu, on le sait, il le sait. Il y a eu l'affaire Sartre : ces dix heures de commentoires sur solxonte-quinze ons d'histoire qui n'ont jomais pu être menées à bout. Julliar croyalt. Sartie y croyalt. Tout a avorté por la faute de l'entourage. Du moins c'est lo version de Jullian. Il n'est pas inutile de l'entendre sur cette histoire qui a laugé la liberté de notre télévision. Julllan a réclamé un pandensé de l'émission pour pouvoir, auprès d'autres firmes, trouver des moyens de financement. Sartre a reçu la demande comme un examen de passage préalable. Il a rompu. On

l'a fait rompre, suggère Jullian. "Les pressions? Elles viennent de partout. Le « Délit de vogo-bondage » ne fait le procès de personne, mals saurdement il dénonce ce qui empêche les libertés

de prendre essor. Le prince est acquitté. Restent les « volets d'épée », les « mecs » selon Gi-roudoux, les gens des cobinets, beaucoup plus redoutables. Figure aussi la tyrannie de l'opinion, ces fameux sondages contre lesquels il n'a cessé de tempêter parce que de l'indice d'écoute dépen-laient les fonds alloués. Mais -dessus Il n'o pas d'Idées nettes. antôt il écrit qu' e an aurait tart juger le peuple de ce pays à mass media. Il vaut, de toute fron, mieux qu'elles... ». Tontôt ligend le même peuple responsa e de la médiocrité de sa télé-visin : dis-mol quai tu regardes, le dirai qui tu es.

son passage au service de Jullian a retenu surtout les

i'Ett. Juillan a retenu surtout les limits contradictoires qui entroventroute action. Il les déclare inélutables mais, d'une certaine manile, il s'occuse de les avoir acceptes. Il laisse entendre qu'il eût pa qu'on peut toujours, vouloir d'antage. Cet hamme de caractés se plieroit-il au compromis? A rès tout, sa frénése d'indépendère, s'accompagne de tant de randeir, de gourmandise, d'appétit de vivre...

Il resti que ce livre est autre chose qui ce qu'on attend. C'est parce qu'il va différemment. Il netire pas que les leçons d'une expérence qu'il justifie discrètement. In hachant sa vie en me n u s'inrecaux qu'il accole comme ou carice de la mémoire, Juillan campise un portrait très vivant. Floshi ar-ci, flash par-là,; on posse son transition de la provence des james années, de la rue Montressuy à la Boisserie; des amis morts jux copains bien vivants; des écurains en renam, où figurent beaupoup d'académiciens, aux success ves incarnations du pouvoir : de Gaulle, Pompidou, Giscard.

Trajet discontinus figures multi-

Giscard.

Trojet discontinus figures multiples d'un jeu de cates que le témoin mêle à ploisir ovec tolent.

Et voici ce qui arrivé : on guette partout le président d'A 2, il se montre, il se caches il disperse l'attention. C'est là sch void délit de parachandres sur les persola de vagabandage. Sur les problèmes que pose notre télévision on reste sur sa falm. Sur les grands on n'apprend rien de plus qu'on ne sache. Mais on découvre quelque chose qu'on lanoralt, à peu près totalement : par sa vivacité à rompre la chronologie, à droma-tiser un récit, à le mettre en scène, à peindre d'un mot, d'une formule, Morcel Juillon se révèle

JACQUELINE PLATIER. \* DELIT DE VAGABONDAGE, de Marcel Julian, Grasset, 228 pp., 49 P.

deux

mondes

"Le livre de Jean Egen ne nous révèle pas esulement une Allemagne de l'Est

Inconnue et surprenante. Il nous apporte en même temps l'une des clés essen-tielles de l'Allemagne fédé-rale, car les deux Allema-

gnes sont incompréhensi-bles l'une sans l'eutre."

denoël

répertoire

des livres

au format

de poche

1978

Michel Tournier

### COMMERCE

Cohler 39/40 - PRINTEMPS 1978

GEORGES PERROS

HENRI MESCHONNIC L'anonymat perce à travers

ANDRÉ SUARES Carnet 180 (texte établi et présenté par Yves Aloin Faure)

MAURICE BLANCHOT Une scène primitive

GRETA KNUTSON

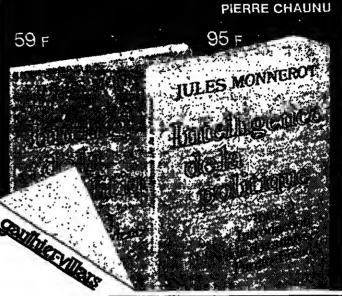
JEAN GILLIBERT

SERGIO SOLMI

Méditation sur le scorpioc (traduit par Michèle Causse, présentation de Gérard Macé)

EN LIBRAIRIE : 28 F ABONN. : 110 F : 78, bd Saint-Michel, 75006 Paris.

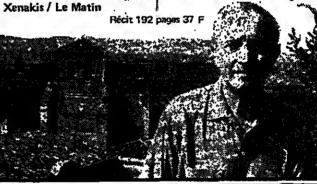
### « Un Monnerot est toujours un événement »



"Un roman qui plaira tout | "... Merveilleux, direct, simde suite, per sa vigueur dure et sauvage, et qui restera en chacun de nous comme une musique aimée." Dominique Fernandez / L'Express

"Un merveilleux album d'images... Un livre de toujours... Oui, faites la promenade dans le jard in de Cayrol, allez à la découverte : des souvenirs d'un homme qui n'a jamais perdu le sens inoui de l'enfance." Françoise ple, transparent... Sa flûte mozartienne, savante et naïve, a rarement produit un chant aussi pur et qui va si loin." J. Piatier / Le Monde "Jean Cayrol retrouve la parole libre, eudacieuse, qui est toujours à l'origine du Nouvelles littéraires

"Una évocation du passé vivante et vibrante.' Robert Kanters / Le Figaro



## **Boris Schreiber** Les souterrains du soleil

"C'est l'âme sans doute, qui fait peur, dans cette œuvre puissante qui rompt avec les traditions d'analyse du roman français... une œuvre à découvrir."

Josane Duranteau/Le Monde.

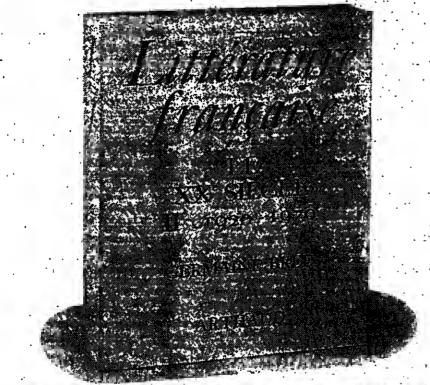


Boris Schreiber est l'un des grands méconnus de la littérature d'aujourd'hui. Cette injustice doit être réparée. Ne manquez pas ce roman, dense, profond, d'une complexe et passionnante richesse."

Max-Pol Fouchet/V.S.D.



La littérature française du XX° siède. De 1920 à 1970. Cette histoire se lit comme un roman.



JEAN EGEN un mur entre

Ce livre s'insère dans la collection "histoire de la littérature française". L'auteur Germaine Brée complète jusqu'à nos jours la fresque commencée dans le tome précédent par P.O Walzer. Cette histoire se lie aux transformations économiques, sociales et psychologiques qui touchent le monde et la France en particulier. Cette approche rend le livre attachant et révèle combien les écrivains de notre époque sont des hommes particulièrement sensibles aux problèmes spécifiques de leur époque. Le XX° siècle II. 1920-1970. Germaine Brée - 430 pages - 85 F broch 100 F relié. Déjà paru: le XX° siècle I. 1896-1920 - Pierre-Olivier Walzer.

### Papas et pépés

(Suite de la page 19.)

ETTE sorte de préjugé sacré en forme de tabou aurait pu sarvir da critère, au molns pour classer les tempéraments, si la vague d'irrespect qui a déferla depuis une dizaine d'années n'avait brouillé les certes. Après le aalut roide eu papa, le pied-de-nez el le croc-en-jambe au pépé. Rian é voir avec la prétendue « montée de la violence » : a jeune géneration peut e le fois estimer un écrivain glorieux, lul manifester une véritable gantillesse filiale, tout en le paignant en gèteux. C'est ce qu'atteste, avec autent de brlo que d'affronterie, le Dernier Dimanche de Sartre, de Jeen-Pierre Enard.

Le jeune auteur de le Ligne de cœur est-it de droite ou de gauche ? Allez savoir l Sa mentere de faire déambuler Sartre entre Montpernesee et Seint-Germain, tel un pantin pantelant, rappelle la crueute avec laquelle Jeen Cau s'est recemment vengé, en les trensposant eu plan des mœurs, des ruses politiques d'un grand poète. C'est tout dira, penseront certains. Et pourtent...

Soit, l'euteur du Mur doit conslater qu'Erostrate sert de lecture pornographique au narraleur, âgé de douze ans ; que see souvenirs le lâchent, et ses ephincters. Dans ea nuit d'aveugle somnolent, il se trompe de cafés, de pelerinages, d'indignetions, de ferveurs. Ses rendez-vous avec le passé, et une certaine Antillaise en cavale, tournent au fiasco. Sans

#### par Bertrand Poirot-Delpech

la protection maternelle de sa compagne, appelée ce jour-là à des taches militentas, l'auteur de l'Etre et le Néant relomba en enlence. De quoi Interdire à quiconque, comme aurait dit l'ami Nizan, de perler de la soixante-dizelne comme du plus

Et pourtant! L'adolescent en qui se glissa Enard na met pas une vraie hargna dans sa verve iconoclaste. « C'est pour rire! », précise-t-il en faisant » pan! » sur son héros, écroulé dans la rue. Plus tard, le narrateur sera écrivain lui eussi. La vue de cette ombre de Sartre ne l'e pas décou-ragé de combattre la mort avec des mots. Il lui doi!

part quelques nasardes bien ajusteae sur les reves sar-A trians da treitrise et de rachat par les bonnes œuvres, le livre verse moins dans le pamphlet que dens la navrance narquoise devant le naufraga da toute vie. Ca n'est pes la déchéance d'un esprit immense qui est montrée, mais en général, evec la lucidité sadiqua de l'enfance, et on ne sait quel désespoir rentré, une vérité vielle comma Job, Leer et Beckett, celle de le fin des haricots.

Est-ce de gaucha, cela, est-ce de droite? Disons que c'est pleinement de notre temps : une pudeur infirme, muette, butée, qui fait que, pour réclemer de l'emour, Dieu sait pourquol, les jeunes jettent des pierres aux vieux...

\* MES ARCHES DE NOE, de Michel Déon, Table roude, 284 pages, 43 F.

LA PENSÉE

N° 198 - AVRIL 1978

SOCIÉTÉS ET PROBLÈMES ÉCOLOGIQUES

Maurice GODELIER : L'oppropriation de la nature : territoire

et propriété dons quelques formés de sociétés précopitalistes.

Jocques BARRAU - Pierre GASC : L'histoire noturelle, aojour-

Potrick GEISTDOERFER : Pour une nuvelle frontière des ressources : l'exemple de la pêche eo mer.
 Vincent LABEYRIE : Crise écologique, crise de société, et

sous les tropiques. Jean-Pierre LEFEBVRE : Marx et la « nature ».

Le Monde

Pierre BOITEAU : L'impérialisme et la dégradation de la nature

André-Georges HAUDRICOURT : Ecologie et agricultures

Jacques GOMtLA: L'anthropologie physique et son projet.

ADMINISTRATION - ABONNEMENTS

LA PENSEE - 146, r. du Pg-Poissonnière - 75010 PARIS Tél. : 280-52-25.

Le ouméro : France : 22 F - Autres pays : 26 F.

Abongement 1 ag (six gumeros) FRANCE : 110 F - Etranger : 130 F.

VENTE A MM LES LIBRAIRES : OOEON OIFFUSION

DE L'EDUCATION

NUMÉRO DE MAI

MAI 68 - MAI 78

UNE SÉLECTION DE CENTRES DE VACANCES

ET DE SÉJOURS LINGUISTIQUES POUR L'ÉTÉ

Des adresses, des prix, des programmes, des conseils pratiques.

- Les métiers d'éducateur spécialisé

Le muniéro 6 F. En vente partont. 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

\* LE DERNIER DIMANCHE DE SARTRE, de Jean-Pierre

### écrits intimes

### La voix de Charles Juliet

(Suite de la page 19.1

Nous saurons que la passion du rugby l'a un temps soutenu et l'a quitté d'un coup quand il a comoris que « in rugey n'elest que le rugbu n. Il s'est fourvoye dans des études de médecine auxquelles il a renonce de la meme facon. Toute occupation lui parait futile, qui le détour-nerait de son unique urgence : mettre en ordre sa pensée. Il n'est encore que confusion, disper sion, souffrance desordonnes stridente, haine et dégoût c soi, fascination de l'ennui : 1.1 ennul qui n'est pas mollesse a faiblesse, mals violente abser e. cruel exil de « la vie comme le deproit être ». C'est l'amour de cette vie absente qui fond le desespoir existentiel dn june Cherles Juliet.

Le moi est haissable :arce qu'il encombre, mais la :aine du mot n'est pas moins ercombrante qu'un amour complaisant. Le jeune homme la suit, et il se hait de se hair ainsi

Intoxique de lui-même, : dans l'impossibilité de se fuir, i veille et dort lie à son pire annemi, dans une fureur qui e porte aux frontières de la folle et de la mort. Rideaux fermé: il passe des heures et des journées seul, en silence, sans rien faire, fixant avec les yeux de la pensée son vide intérieur. Et même cette terrible retraite, il la considère avec dérision.

#### Un tête-à-tête destructeur

Il n'echappe d'abord à ce têteà-tête destructeur que par des excès de lecture. Il lit lentement, à fond, épousant la pensée de l'auteur, pénétrant les mots et les intervalles des mots - devenant l'autre, ensin | Puls il retombe à sol. Il aime admirer : il n'aime peut-être qu'admirer. La liberté, la joie, la force des écrivains qu'il estime à la fois le transportent et lui font, crolt-il, mesurer sa propre infirmité. Les livres, dans cette période de la jeunesse, sont presque les

elles viales rencontres : car en attention suraigue ne lui ermet aucune illusion sur les amaraderies et jeur cordialité convenue. Qui le connaît comme il se connaît ? Que croit-on voir quand on le regarde ? Tout contact lui est funeste, et il rentre blessé dans sa tanière. Seuls, les rares artistes vivants au'ils découvre, quand t's parlent d'eux-mêmes et de leurs recherches, l'atteignent dans ce qu'il a d'essentiel : le sculpteur Maxime Descombins, et, plus tard, le peintre Bram Von Vetde, dont il devient l'ami.

Nous suivons Charles Juliet dans son effort, avec ses esperances et leurs retombées, au fil de ces pages qui portent le poids des jours et des saisons. Le voilà artisan et artiste, oui travaille durement, et sa meditation se deplace, peu à peu, du gouffre intérieur vers ce travail aussi concret que celui d'un sculpteur. Le bois de l'écriture résiste, ou se fend : il y a des nœuds impossibles a vaincre et qu'il faut contourner. Parfois, c'est le bonheur modeste d'avoir à peu près réalisé ce qu'on voulait, et cetui qui a remporte ta ptus feible victoire n'est déjà plus le désespèré qui montait la garde dans le noir.

e Plus on progresse dans la souffrance, et plus on s'en déta-che. Cor plus on se dépossède de soi-même. » C'est par cette depossession que, dans l'au-delà de la souffrance, la haine de soi se dissout aussi, et que le moi haïs-sable cesse d'être subl comme une malédiction.

« Pour être en mesure de se construire un jour, il jaut déja se détruire, Impitoyablement. Détruire l'acquis, le passé, le vieil homme. Aller vers toujours plus de liberte. » Cette destruction constructrice engendre une esthétique littéraire qui devient la lot de Charles Juliet écrivain ; veut tendre vers a le neutre s, atteindre une simplicité sans éclat, dépersonnalisée, qui ne solt plus la voix de tel homme, mais de tous. « Simplicité n'est pas indigence, ou appaurrissement, ou ignorance, comme on le croit ou affecte de le croire trop souvent. simplicité en acte, c'est l'élimination de l'inulile, la réduction à l'indispensable, el. des lors, on comprend que l'artiste ne trouve pas la simplicità d'emblée, qu'il Soit en poursuitre la conquete sa vie durant, o Le sentiment tragique de la vie est le riche limon qui seni pent donner naissance à la simplicité comme il la comprend, a l'impersonnalité : « C'est au plus oigu d'une ardente tension qu'on partient au neutre, là où convergent et s'équilibrent les exigences les plus contradictoires. n

Le « neutre » apparait ici comme le fruit inattendu de la plus violente intensité, l'expression immobile et parfaite des tumultes intérieurs les plus confus, l'heureuse resolution des conflits les plus déchirants. Ce n'est pas la joie que l'écrivain découvre, aux derniers feuillets

de ce journal, mais c'est le consentement. « Il n'est de vie que dans la docilité à la voir. Et pour être docile, il faut ne plus préjèrer sa mort à la vie. ne plus chercher à s'affirmer, ne plus vouloir, ne plus déstrer. Simplement demeurer passif et à l'écoute. »

Quant il écrivit ces mots, en t964. Charles Juliet avait trente ans. Le lecteur voudrait savoir la suite. Après cette agonie, et cette naissance, quelle vie nourelie a commencé ? Quelle œuvre s'est construite ? Le premier volume de ce journal nous laisse pleins de questions, avec aq moins la certitude d'avoir rencontre un ecrivain véritable, qui, pour le devenir, a paye de son

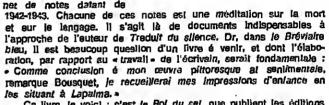
JOSANE DURANTEAU.

\* JOURNAL 1957-1964, de Charles Juliet, Hachette, 320 pages, 54 F.

#### romans

### Merveilleux Joë Bousquet

N va entin compren-dre que Joé Bous-quet est l'un des écrivains les plus neuls et bouleversants da notre époque en partie grâce à l'éditeur Rougerie, qui a entrepris de publier ses Inédits : dix volumes, dont les demlers perus sont la Romence du seufl et le Bréviaire bieu, un car-



Ca livre, le voici : c'est le Roi du sei, que publient les éditions Albin Michel. Ce même éditeur, et c'est une importanta nouvelle, annonce la parution prochaîne des Œuvres romanesques complétes de Joë Bousquet. Plus de vingt-ciri, ans après sa mort, survenue en septembre 1950, Bousquet va affronter de nouveaux lecteurs. Tout se passera comme il en avelt termulé le vœu dans le Brévlaire bieu justement : « Il feut qu'à le sincérité de le personne, la sincérité de le parole lasse place. « Il avait, dès lors, désiré disparaitre entiérament dans ses ouvrages, qui, ainsi, deviendralent son corps.

Le Rol du sel e été echevé en 1948. Son édition était alors prévue, mais elle ne se fit pas. Ce roman merveilleux tient à la veine narrative à laquelle Joë Bousquet avait consenti dans le Médisant par bonté. René Nelli, dans sa prétace, a raison de nous remettre en mémoire ce que disait l'euteur lui-même : qu'il n'était pes éloigné, ici et là, de Le Bruyère et de Siendhai. Bref, ce sont des - caractères -, mais qui sopartiennent à la lumière de la poésie - el des « petits faits vrais » qui ont la légende pour ombre.

Si le Médisant par bonlé se situa pour une large part è Carcassonne, capitale du Languedoc noir, le Roi du sel e pour cedre Lapalme et la plage de La Franqui, eu cœur du Languedoc médi-lerranéen. Ecoller puis étudiant, l'enfant Bousquel passeit ses vacances à Lapaime, où son grand-père, Joseph Bousquel, élait propriétaire viliculteur. C'était un excellent homme qui cultivait les erts, a'edonnaît à la peinture, et prabquait un scepticisme sou-riant. A Lapelme, le tutur écrivain rencontrait ces curieux personnagas qui inventent leurs aveniures à mesure qu'ils se persuadent les evoir vécues. Tout est motif à conte. Tout est motit à fable. Dans le Rol du sel, Joè Bousquet convoque et retrouve son entence,

### Corrida chez les Maigret

• Les doléances de Madame Simenon.

N pouvait s'ettendre au pire. Quand une femme abandonnée par son mari couche ses doléances par écrit, la littérature y gagne rarement. Mais quand ce mari est un monstre sacré, un Tolstoï, un Picasso, un Simenon, il arrive que la petite histoire y tronve son compte. Si partiels et par-ttaux soient-iis, les requisitoires ont l'avantage de scier les pattes aux géants, les ramenant au niveau du commun des mortels. Certes, Simenon ne s'est jamais juché sur un socle, bien au contraire : il n'a cessé de proclamer sa vocation d'homme ordinaire et de considérer son genie comme un metier. Mais il a bean dire, beau faire, deux cent cinquante romans, ce n'est pas à la portée du premier venu. Aussi recueillons - nous avidement tous tes témotgnages susceptibles de nous expliquer le phénomène.

> Le séducteur et la cicatrice

Celui de Denyse Simenon retrace vingt années de guérilla conjugale. Dès le début, le sédocteur en pyjama de soie rouge abreuve sa conquête d'insultes : a C'est quoi, cette cicatrice sur ton ventre? Tu étais enceints, avoue-le... Combien d'hommes avant moi? Trop pour faire le compte, hein? Des noms! Je veux des noms. » Pas de chance, un des prédécesseurs s'appelait Georges l'Pour éviter d'éveiller des souvenirs, notre jaloux décide d'abrèger son prénom. Devenu « Jo », 11 déclare solennellement : « Tu es née le jour où je t'ai rencontrée. » Et le dressage commence, ponctué de coups, de menaces : a Crève, putain, qu'on en finisse! » et de larmoyants repentirs. Au gré des caprices de son setgneur et maitre, l'esclave grossit, maigrit, renonce an maquillage, aux cigarettes, montre ses seins aux sommeliers d'hôtet, partage son lit avec des call girls, vérifia les contrats, les factures, la température du bain matinal et le choix des nœuds papillon. « l'ai cinq femmes en une », se rengorge le bienheureux, dont les lettres aux aruis Gide et Pagnot célèbrent l'Amour avec un A majuscule (et un «h» aspiré, ajouterait cette mauvaise langue

S'apaise-t-il pour autant ? Non, helas I La docilité de Denyse n'épargne à celle-ci ni les scenes ni les gifles. A contre-cœur, elle finit par l'épouser, et la situation empire encore. Après avoir sillonné l'Amérique, le couple s'établit en Suisse, au châtean d'Echandens. Mme Simenon met au monde nn troislème enfant... et craque, du moins selon la version dn mari, qui l'expédie en maison de santé. Les psychiatres ayant pris le parti dn plus fort, elle n'en sortira que pour affronter la solitude. Une certaine Teresa qn'elle eut l'imprudence d'engager la remptace an foyer. Ultime outrage qui la pousse à rédiger ce livre vengeur.

Nous convainc-t-il ? A moitlé. Ecrit dans un style de midinette, il peint le créateur des «Maigret» comme une sorte de Barbe-Bleue primaire dont la victime a toutes les perfections, a un petit Tanagro a, a une femme formidable », a un teint de lys, des cheveux de jais, de s nerjs d'acier », etc. De Pierre Lazareff au prince de Broglie. chacun la couvre d'éloges, qu'elle nous rapporte complaisamment. Et sans doute nous exaspéreraitelle si derrière cette parade nous ne devinions tant de souffrance, de courage et d'amour. Car elle l'aime, son bourreau, et quand, oubliant ses griefs, e'oubliaot elle-même, elle assiste, fascinée, à la naissance des romans, elle nous décrit le rituel du travail interrompu de cris d'angolsse : « Je suis foutu, foutu, Je n'écrirai plus jamais »; quand elle le montre buvant pour chasser les personnages qui le hantent ou traquant l'inspiration par monts et par vaux, alors son temoignage nous prouve que Georges Simenon s'était dote d'une maîtresse femme. « Un oiseau pour le chat » ? Allons donc ! Une vachette landaise qui servit, stimula, houspilla son taureau de mari avant de lui décocher ce dernier coup de come. ..

GABRIELLE ROLIN.

\* UN OISEAU POUR LE CHAT, de Benyse Simeoon, Editions Simoën, 260 p., 45 F.

#### «Des âmes qui font envie à l'enfer »

Dans le romen, Lapelme est nommé Saint-Souris : « Je parcoureis Seint-Souris où tous mes regards me reconneisselent. - Et, plus loin : - Saint-Souris est la perle du Midi noir. Oieu n'y est jamais passé. Mais son absence s'y poursuit et le mai de l'attendre nous a taconne des âmes qui font anvie à l'enter. - L'imege qua l'on se talt de ce Languedoc marin est celui d'une terre brûlée et dévorée par le fumière. Joe Bousquel précise : « La lumière n'éclaire pas ce pays, comme si elle y devenalt aveugle elle se cherche. . On sait comment procède Bousquet : du dedens et du dehors é la lois. Le regard, c'est ce qui noue voit. Dans des noies gianées en merge du récit le Conte des sept robes, publié à le suite du Roi du sel, on lit : « Voir les choses jusqu'é ce qu'elles nous tassent oublier qui nous sommes », et écrire seulement elors. Là où je m'oublie, songe Bousquet, nsit l'existence du monde. Et de son héros, il dil : Je suis identilié au personnege central de mon roman, lequel affirme le monde afin de se miaux nier lui-mêma. .

On ne résume pas le Roi du sel, romen d'un lieu ssuvé du temps, androit des vecances de jadie, enchantement retrouvé. Ce livre est fissé de contes fantastiques qui dérivent les uns des eutres puis renouent les uns evec les autres, créant une légende que Bousquet souhaltait ejouter à la « Bibliothèque rose », car, disait-il, elle avall été écrile « pour l'entent qui est dans les l'emmes » : lui-même. Mels ce livre est également une aventure du langege : ce passé cherché et éternisé davient écriture et prophétie. A son grand-père le viticulteur, l'auleur prête ces mots qui écleirent le tentative entière : - Les paroles sont des temmes, les acles sont des máles, el quand une parole se laisse engrosser, il na nait jamais que des mots, mais ce sont des mots qu'aucun ecte n'errêtere. . Quelle mellleure délinition imaginer pour désigner l'œuvre de Joë Bousquet lui-même ? Dans le Rol du sel, beaucoup de personnages cont pris à le réalità, ainsi le piceresque Zénon, qui se nommait, à Lapalme, Zénon Laboucarle (1), mais la realité qu'ils prennent dens le récit s'est accrue da toute la lumière des mots.

(1) Voir le livre de Reoé Nelli : Jos Boutquet, sa vie, son œuvre, aux éditions Albin Michel, 256 p., 35 F. ★ LE ROI DU SEL, de Joé Bousquet. Prisentattoo de René

Nelli, Albin Michel, 264 p., 39 F.

\* LE BREVIAIRE BLEU, 75 pages. Rougerie.

\* LA ROMANCE DU SEUIL, Suivic de POESIE, 81 pages,
87330 Méxières-sur-lisotre. Rougerie.

FIGURE A FORM ここくなった。 は 草がたる FIT ATEL OF TAILING E n moret ein bereit er au g TO A STATE OF THE PROPERTY OF JAC TAGES OF THE SECOND SEC

Section of the sectio

turbire to be the land

Note that a transfer and a second

Charles the pay may

An minimum and and the

in a fact to the stage less

17 --- 1700070

Fire in migration of the party

- -- functivents would eat de-

in Bullion to the control of the second

್ ಕರ್ಮಗಳ ಗಳಿಗೆ ಬೆಗ

enniment and bas

aguvelle eign pour o et dieting sant proms. Mais

en e eligandra une des pir

in Transitions scientifiques (

1 Puldurs Viventi Et toujou

tres de nouveaux Livstenko

to an including the microgram

me se i massis un marxist CARTOUCHE»

THE DECADER ACCUSE LA BOURGE LA BOURGE . J'ACCUSE LA BOURGE

صكذا من الاصل

### Henrich Bôll dans son tour de piste

de Charles Julie

STANE DURANTE

----

11-12

in vers

二二

2700

....

100

-----

: 0.77.282

ar in the or

79.5

್ಷ ಇದ ತ

....

. 19 12 12

. .....

11.00

112

i ruit

. 200 8 5型

1. 127 / 202

:-: 7 47

Control 1961 de C

lans

 $\mathcal{A} = \{1,2,\dots, m\}$ 

9-19-10-19-12

C ET el r de clown qui viant de se démaquiller et reçoit dans sa loge, Heinrich Böll l'a toujours eu comme son cauvre a l'air d'être écrite au sortir de la scène, de la solennilé de speciecie, quend

l'artisan — clown ou écrivain — rentre dans la vie ordinaire. La photo da couverture en témoigne : elle est bonna, elle est vrale. Et pourtant, c'est d'un prix Nobel qu'il e'agit. Mais quoi, le prix Nobel, qu'est-ce que c'est? « Une distinction technique », répond Heinrich Böll.

A lui s'applique la mot de Wolfgang Borchert, ca don Quichotte de Hambourg, rongà de tuberculose au sortir da le guerre, qui s'en vint mourir à Bâle en 1946. Dens sa pièce, Devant la porte, Borchert fait dire au héros qui se trouva aux borde de l'Elbe devant les ruines : « Nous sommes le génération sans départ, aans rupture (ohne Abschled). -

C'est la génération des hommes de vingt à trenta ans, celle qui rentre de la guerre dens l'Allemagne des ruines, ce pays dont Edgar Morin et Rossellini eprès lui disaient qu'il en était elors é « j'an zero ». Male il n'existe pee de parenthèse dene le fil dee joure, pas de point zéro. Pas plus pour le jeune écrivain Hainrich Böll, qui a toujours prie grand soin d'éviter les théâtres d'opéretion, que pour le jeune écrivain Ernst Jüger qui, eu sortir de le guerre de 1914, célébrait « le guerre comme expérience intérieura «.

A deux ou trois reprises, dans ces entretiens, Heinrich Böll cite d'ailleurs le nom d'Ernst Jünger evec quelque sympethie, ce qui, à première vue, ne leisse pas d'étonner, tant les deux écrivains eont entithétiques. Meie entre le premier Böll et le premier Jünger, celul des années 1920-1930, il y a peut-être plus de perente qu'on ne l'Imagine dans le façon de regarder leur pays et de s'insérer eux-mêmes dans « la mémoire allemande ». .

Restons-en à Böll, « Les écrivains, dit-il, sont inconsolables. inconsolables devant l'état de l'univers, de l'humanité, indépendamment du système politiqua dans lequel ils vivent. » Inconsolebles eurtout de ne jamais trouver la repos devant ce qu'ils nomment l'histoire. C'est toute le dialectique de le non-consolation et de ses contradictions qu'en marge de son œuvra Heinrich Böll développe lci.

La conversation semble tourner autour de quelques jelons : da l'expérience da la guerre à l'eppartenance eu catholicisme, du métier d'écrivain eux réflexions politiques. En fait, aucun ordre ne la règle. Böll bat continument ses cartes, sens jamais leisser pressentir quel seralt son jeu s'il falsait le donne. Le sait-il bien

Car II e'éteod sur l'importance du langege, son « instrument », son « l'eu », celul de « sa liberté ». Le moyen qui lui sert à « exposer une quesilon déterminée, une attaira précise »; é « exposer une question de la lengege qui l'arrache à tout « cléricalisme «, à toute « institution «, et lui permet de proclamer qu'il n'est pas « un écrivain catholique «, ni socieliste. Ce dont il reve, c'est d'une « société anerchique « et de « nouvelles iormes d'étre ensemble ...

Ses héroe, de fait, ne sont an tien des étres d'exception, des solitaires, des aristocrates, mais des marginaux (comme ceux de de dans une enciété datés, très localisée, en Rhénanie, en milleu catholique, c'està-dire en eltuation de minorité colonieée.

A force d'insister sur les contours de son personnage tel qu'il est connu, Heinrich Böll Incite à la soupconner de ruse : pourquoi feint-il de croire que le langege est nu, ne supporte pas eutre chose que ce qu'il dit ? Ignore-t-il vraiment que, comme tout langage, le eien est essentiellament une mascarede?

Le tarabueter sur ce point, ce serait méconnaître la eingularité de cet ouvrage é deux volx. René Wintzen n'est pas ici, en effet, un simple questionneur, un journaliste edroit. Le jeu entre Böll et lui ressemble à celul du double et de l'écrivain. C'est plus qu'un ami interrogeant un emi. Leurs expértences ont été les mêmes dans le Cologne d'après-guerre. L'un est devenu un écrivain, l'eutre est resté un critique, un inlassable découvreur et scrutateur des lettres ellemendes de l'eprès-guerre. Entre eux, toute une trame de souvenire, de partages et de rires. En sorte qu'or entend Heinrich Böll s'expliquer à son témoin autent qu'à eon public.

D'où les berriéras esquissées ici ou là. Il y e des questions qui ne sont pas posées non per crainte ni censure, mais parce que l'emitié justement n'y songe pas. La sympathie, l'entente de son taur, ont etimulé Heinrich Böll. Mels elles l'ont assuré qu'il ne serait pas débusqué. JACQUES NOBECOURT.

\* UNE MEMOIRE ALLEMANDE, d'Heinrich Böll. Entretiens avec René Wintzen; traduit de l'allemand par René Wintzen. Editions du Seull, coll. « La traversée du siècle», dirigée par Jean Lacouture, 204 pages, 39 F.

### TESTAMENT DE D.-H. LAWRENCE

En dépit de sa réputation universeile. David-Herbert Lawrence d'un des trois ou quatre grands écrivais anginis de ce siècle, est resté longt pes méconnu eo France. Un roman un ésai, quelques poèmes, parue çà et là, étient loin de donner l'image cohérente une œuvre considérable. Des blographie, au fil des ans, braquaient un moment projecteur sur ce personnage fébrile es sa sollde

femme allemande. Il fallait être un spécialiste pour en savoir davantage avec, par exemple. les travaux du plus grand lawrencien français, Emile Delavenay. ou l'énorma masse critique publiée en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Aujourd'hui, même si elle est encore fragmentaire, si elle a le désavantage d'être dispersée chez différents éditeurs, l'œuvre de D.-H. Lawrence est devenue plus familière, blen que cet écrivain ne soit sur-tout, pour beaucoup, que l'auteur de - Lady Chatterley - Comma si nons ne connaissions Baizac qu'à travers « la Fille aux yeux d'or . Deux ouvrages récemment publiés redonnent au lecteur français l'occasion de renoner avec l'écrivain le plus passionné sans donte de notre temps. Ils sont aussi, en quelque sorte, le testameot de l'écrivain et de Phomme.

### Les trois « Lady Chatterley »

N 1925, installe sous les arbres florentins de la villa Mirenda, D.-H. Lawrence écrivait un récit sur le theme de la tendresse, The Virgin and the Ginsu, oui le rapprochait davantage de sa manière 1912 que de ses dernières productions. Et c'est précisément à Tenderness qu'il songera d'abord pour donner un titre au nouveau roman qu'il va bientôt commencer. Il en écrira trois versions. La première ue sera publice qu'en 1944, à New-York, par The Dia! Press. intitulee The First Lady Chatterley, avec un avant-propos de Frieda Lawrence; elle a eu ses partisans, en tête desquels Frieda elle-même. La préface absurdo d'Esther Forbes qui accompa-gnera deux ans plus tard le traduction française ne changera rien au fait que cette version n'était qu'une esquisse. On comprend que Frieda Lawrence ait vouiu favoriser cette version sage et prude (où ne figurent pas encore les mots tabous), puisqu'il est clair que ce livre met en scène sa propre aventure sentimentale, Lawrence a écrit trois fois son œuvre : on volt mal poorquoi Esther Forbes a pu considérer cette Première Lady Chatterley comme définitive. En publiant lui-même la troisième version (eu juin 1928, chez l'éditeur florentin Pino Orioli, à 1 000 exemplaires aussitôt souscrits), Lawrence désignait celle qui lui convenait le mieux. Libre à nous d'en préférer une autre.

Pendant longtemps, c'est cette troisième version, The Lady Chatterley's Lover, qui nous sera comme. Lawrence avait hasta entre plusieus titres : Tender-; ness, John Thomas and Lady, Jane (sobriquet des organes sexuels) et The Lady's Keeper. C'est finalement sous le titre qui a fait sa gloire qo'elle fut publiée, non sans réticences car Lawrence pressentalt que son œuvre ne lui vaudrait da uouveau, - comme The Rainbow autrefois, - que haine et insultes. Mais lorsque le livre parnt, Lawrence se lança avec fougue dans la bataille, qui fut sévère, pour défendre son œuvre. On peut dire qu'il y épuisa: ses dernières forces, tant il eut à subir la hargne de la criti-que (seuls furent a ses côtés David Garnett, Aldous Huxley et Richard Aldington) et les inter-dits des pouvoirs publics. L'édition anglaise (Martin Secker, 1932) sera expurgée et demeu-rera jusqu'en 1960 la scule autorisée, Richard Aldington disait qu'ainsi mutilée elle se présentait comme « une sorte de Homlet sans le prince de Danemark, sans la famille royale et sons Ophélie s.

Restait une deuxième version, inconnue du public jusqu'à sa parution en 1972 chez Heine-mann : John Thomas and Lady, Jone, The Second Version of Lady Chatterley's Lover, récemmeut publiée en France sous le titre de Lady Chatterley et l'homme des bois. C'est, de

loin, la version la plus longue convient de souligner l'excellent iquarante milie mots de plus que la trossème) On y vott le garde-chaese Parkin, paysan Leveil Doit-on préférer cette version

à la dernière ? J'ai déjà dit qu'il t incuite, très différent du Meiet incuite, très différent du Mei-ers de la troisième version qui lurait pu selon Constance Chat-cley, « être un gentieman ». Constance elle-même s'y montre mins intellectuelle, sa féminité va davantage de pair avec la ruiticité morale et physique de Parin. En outre, Lawrence dona au monde végétal, à la fore, une valeur qui justifie sans doute le titre choisi par le finducteur français dont il failait compter avec la volonté de Lawrence de ne distinguer que la troisième. Mais on peut passe outre, adopter Parkin plu-tôt que Mellors, Lawrence-poète plutôt que Lawrence-penseur. Meintenant que nous avons les trois versions, il nous est per-mis d'observer, de l'une à l'autre, le cheminement de cette œuvre que Lawrence a voulu « roman phallique, mais tendre et déliducteur français dont il cat a

Il est certain que Lady Chatterley (sous ses trois formes). n'est pas, et de loin, le meilleur ouvrage de Lawrence, blen qo'il soit le plus célèbre. Mais il nous touche par cette énergie déses-pèrée mise par son auteur à nous laisser un message que complétera au-delà de la mort, la prose fièvreuse d'Apocalypse.

\* LADY CHATTERLEY ET L'HOMME DES BOIS, traduit par Jean Malignon, préface de Roiand Gant, Gallimard, 536 pages, 68 F.

« Apocalypse » A RENCE avait commence les, deux ans avant sa mort, raisant pour la circonsmort, raisant pour la circonstance n'm seulement la Bible, dans la traduction de Moffat, mais audi divers ouvrages sur les révéla lons et le symbolisme des anches, et surtout Fine Stages of Greek Religion, de Gilbert Marray. Très malade, affecté de raus par les commentaires de la presse britannique sur Lady Cantreley, c'était un mouvant out letait son dernier mourant qui jetait son dernier cri. Les tem ins de sa fin sont d'accord post souligner que l'énergie de de moriboud tenait du miracle.

> Un ouvrage étourdissant

Depuis, son adolescence. It quels e Laurence preserve jus-avait manifeste un grand inte-ier pour l'Apocalypse et sa sym-bolique, puisant aussi chez les théosophes comme Pryse et Mme Blavatsky de quoi remettre en question le christianisme. Il n'est donc pas surprenant qu'il alt eu, en 1928-1929, le souci de revenir à ses sources, préoccupé de surcroît par les mystères de la mort qu'il avait naguère soudés jusque dans les tombes étrasques. Il était en correspondance avec Frederik Carter, oni écrivait Dragon of Apocalyps ouvrage auquel Lawrence destinait le fruit de ses réflexions sous forme d'une « introduction ». Celle-ci s'étant révélée beaucoup trop longue, il en rédigea une autre ; mais alors il dut quitter Bandol pour le sanatorium Ad Astra (sic) de Vence Il renvoya à Carter son Dragon : « Pas de chance. Je n'ai pas terminė mon trop long essai sur la Révélation - et je l'abandonne. » C'est cette e introduction qui refit surface en juille 1930, peu de mois après la mort de Lawrence, dans la revue londonienne Mercury; et c'est en 1931 que Pino Orioli, encore lui, fit paraître ce texte, pour la pre-mière fois sous le titre définitif Apocalypse, que consacrera l'édi-tion officielle chez Martin Secker l'année suivante. En France. il fallut attendre 1946 pour lire Apocalypse dans la traduction de Thérèse Aubray, a u x éditions

Voici donc que plus de treute ans après nous est proposée une nouvelle traduction de cet ouvrage étourdissant, écrit dans la fièvre, brouillon quelquefols mais souvent genial, dans lequel Lawrence dresse le consta du divorce entre l'individu et la société. Il oppose deux couceptions du christianisme : celle d'un christianisme d'amour (le quatrième Evangile de Jean) et celle d'une révélation basée sur la volonté de puissance (l'Apocalypse). Pour Lawrence, le chris-



## tianisme de l'Apocalypse a contri-

bué à gommer le beau et stimnlaut vitalisme méditerranéen figuré par Déméter et Dionysos. Il est piquant de voir comment Lawrence refuse avec énergie de confondre l'auteur du Quatrième Evangile et celui de l'Apocalyose. Non, vraiment, « il est impossible que le même homme ait écrit les deux œuvres, tant elles sont étrangères l'une à l'outre ». Cer-tains exegètes ne sont pas loin d'adopter aujourd'hui cette thèse.

Parallèlement à Apocalypse, Lawrence écrivait des poèmes qui seront réunis et publiés par Richard Aldington, les Last Poems, parmi lesquels certains de ses meilleurs et, en particulier, de façon premonitoire, The Ship of Death (la Nef de mort); et c'est précisément grâce à Apocalypse que l'on peut, comme le notalt Aldington, éclairer quelques angles obscurs du symbo-lisme des Last Poems dans les-

qu'au bont la gronde position des romantiques, qui ovoient fatt rentrer l'icomme dans le cosmos et rendu un sens au soleil couchant » (J.-J. Mayoux). Car il s'agit bien pour Lawrence de reprendre contact avec la grande reilgion solaire. Une dernière fois, par Apocalypse et ses ultimes poèmes, il aura à cœur de proclamer l'impérieuse nécessité de « rétablir les connexions organiques vivantes avec le cosmos, le soleil et la terre... Commencer anec le soleil, et le reste niendra lentement, lentement ». Nous ue sommes pas loin de Lady Chat-

Tel fut le message d'un mourant qui aurait pour embleme le Phénix renaissant de ses cen-dres : un hymne d'espoir an soleil.

J.-F. TEMPLE

\* APOCALYPSE, traduction de Fanny Deleuze, préface de Fanny et Gilles Deleuze, Francs Acel-Bal-land, 136 pages, 39 F.

Dans le numéro 12/13 d'OBLIQUES. consacré à Sade, nous donnions la reproduction de dix gravures érotiques qui accompagnaieat l'édition de 1797 de la Justiae et de la Juliette de D.A.F. de Sade.

Nous avons pu réunir depuis la série complète des cent gravures que nous publions aujourd'hui en un précieux petit recueil à faible tirage.

Ce livre constitue un document capital sur l'art de la gravure licencieuse au dixhuitième siecle, en même temps qu'une réalisation originale qui retiendra l'attention des bibliophiles.

Les commandes seront satisfaites dans l'ordre où elles nous parviendront et la présente sous-cription sera close sans préavis.

OBLIQUES - Supplément au n° 12/13 SADE Un volume de 112 pages sur Verge des papeteries de Lana, format: 13.5 × 21 cm. reliure pleme toile cyclamen, fers noirs et tranchefile. Prix : 125 F. Envoyé sous emballage de securité contre toute commande accompagnée de son règlement (C.C.P. ou chèque bancaire à l'ordre des Éditions BORDERIE) — OBLIQUES B.P. 1 — LES PILLES — 26110 NYONS — FRANCE.

#### NOM:

**ADRESSE:** 

- ▶ Desire recevoir le volume SADE/Cent Gra-
- Vous prie de trouver ci-joint la somme de 125 F (chèque bancaire ou C.C.P. à l'ordre de Roger Borderie).

DATE:

SIGNATURE:

## une nouvelle collection pour la bataille des idées

Lyssenko et Staline sont morts. Meis le système qui a engendré l'une des plus sanglentes mystifications scientifiques de l'histoire est toujours vivent. Et toujours prêt à féconder de nouveaux Lyssenko. Le témoignage percutant d'un biologiste roumein, victime de l'inquicition marxiste-

#### collection «CARTOUCHE»

déjè paru

Jean Cau : DISCOURS DE LA DECADENCE Robert Poulet : J'ACCUSE LA BOURGEOISIE



184 pages 30 francs

### histoire

## L'Action française et ses hérétiques

• Quelle cause politique a attiré tant d'esprits éminents?

→ OMME le parti communiste un peu plus tard, l'Action française reproduisit longtemps quelques - uns des traits fondamentaux de l'Eglise, dans ses structures et sa meutalité. A la fois le Marx et le Lénine de son propre système, à cette différence près qu'il ne le con-duisit pas au triomphe, Charles Maurras exerçait sur ses disclples le double prestige de l'Infaillibilité doctrinale et du militantisme saus compromissions. L'emprise du dogme et celle de l'exemple rendait les désaccords

La nuit, le jour,

toutes les autres nuits AUDIARD

Un homme

Audiard jette le masque.

un autkentique écrivain.

profondément meurtri

Derrière le "forçat du rire";

règle ses comptes avec son passé.

denoël

avec lui sinon impossibles, du moins toujours très douloureux, parfois même dramatiques. Beaucoup en ressortirent brisés. « Qui a été maurrassien et ne l'est plus risque fort de n'être plus rien », constatait Bernanos en toute connaissance de cause.

Sans doute fallait-li cette rigueur pour maiutenir ensemble, dans une même organisation. syndicalistes proudhoniens lecteurs de Sorei, hobereaux catholiques de l'Ouest, jeunes révolutionnaires d'extrême droite et bourgeois couservateurs. Jusqu'en 1914, la jeunesse, le dynamisme du mouvement neutralisèrent leurs contradictions. Après 1916, les succéa en commun rendirent certains choix luévitables. A travera les cas

MICHEL

exemplaires de Georges Valois, Louis Dimier, Jacques Maritain, Georges Bernanos, Robert Brasillach, Thierry Maulnler et Claude Roy, Paul Sérant étudie quelques - unes des dissidences intellectuelles apparues, parmi d'autres, jusqu'à la seconde guerre mondiale.

Georges Valois ne rappelle plus de souvenirs précis à beaucoup de monde. Combieu se souvienuent qu'il tenta d'acclimater en France le seul parti fasciste. après sa rupture avec l'Action française, en 1926, puis mourut résistant au camp de Bergen-Belsen dix-sept ans plus tard? Universitaire catholique d'une très vaste culture, Louis Dimie: n'a pas laissé plus de trace. Paul Sérant instruit son proces et celui des autrea dissider:s cités, et qui sont mieux connis, avec l'impartialité exemplare qu'il sut mettre dans ses autres

Sans avoir jamais appartent lui-même à l'univers clos mais frémissant du maurrassisme, il l'approcha d'assez près pour en connaître presque de l'intérieur la sensibilité de secte, intolérante et généreuse. Soucieux de n'emettre aucun jugement qu'il ne le soutienne par des références et des citations indispensables, il ne prend jamais le parti des orthodoxes ou des hérétiques, expose successivement leurs thèses. quitte à reconnaître les torts comme les raisons des uns et des autres, d'après la seule expérience historique vérifiée.

GILBERT COMTE.

\* LES DISSIDENTS DE L'ACTION FRANÇAISE, de Paul Sérant, Edi-tions Copernic, 323 p., 58 F.

### sciences humaines

### Intelligence, génétique et racisme

3 Le débat sur l'inné et l'acquis.

UI se souvient, dans la France de 1978, dn courant d'idées eugeniste, qui, an , ebut du siècle, agita en parti-ulier l'Amérique, fut défendu par les plus brillants esprits et produisit des cenvres véritablement stupéfiantes, prònant la supériorité du grand homme blond venu dn Nord sur le misérable émigré d'origine méditerranéenne? Ces thèses eurent, pourtant, de ce côté-ci de l'Atlantique, le développement et les consequences que l'on sait.

Est-on actuellement en train

d'assister à leur active résur-gence ? Ou peut à bon droit se le demander en prenant connaissance des écrita de Jensen et Herrnstein (aux Etats-Unis), Eysenck (1) (en Angleterre) et, en France, ceux de « Jean-Pierre Hébert » (2), créature mythique, pulsqu'il s'agit là du pseudonyme collectif de quatre chercheurs refusant de dévoller leur véritable identité. Soutenus par une certaine presse, à grands renforts de pages spectaculaires, leurs propos se ré-pandent actuellement à une vites ae remarquable. Quoique émanant de personnalités diffe-rentes, ils se ressemblent étrangement. Par la forme d'abord avalanche de références scientifiques, ton apparemment objec-tif recouvrant mal de curieuses deformations, protestations moralisantes), par le fond en-suite. Un tel discours a'articule autour de queiques propositions essentielles : prépondérance des aspects hiologiques (l'hérédité)

dans le déterminisme de la personnalité humaine et particulièrement de l'intelligence, insignifiance des influences du milieu. et, par conséquent, caractère inéluctable de l'inégalité des dons présents ou non ches un conception. Ainsi certains individus, certains groupes sociaux ou ethniques (disposant d'un pool génétique supérieur) sont-ils promis à des destins intellectuels plus complets que ceux des communs des mortels.

#### Le thermomètre de l'intelligence

On entrevoit les consequences immediates de telles convictions : approbation sans réserve de toutes les hièrarchies sociales, puisque le pouvoir se distribue selon le « mérite génétique », inutilité totale (ou presque) de tout effort portant sur l'amélioration des milieux de développement (on ue peut rieu coutre des gènes de mauvaise qualité), distinc-tions subtiles entre races évoluées, naturellement sélectionnées, et races d'apparition plus tardive, donc moins raffinées (devinez auquel de ces deux groupes appartienment les Blancs, d'une part, et les Noirs, d'antre part?).

On doit absoluments'en rendre compte : ce débat, que certains, par paresse intellectuelle, auralent tendance à repousser, sous prétexte qu'il ne s'adresserait qu'à quelques savants Cosinns empoussièrés, nons concerne tous, eu vérité. Et d'autant plus que Jensen, Herrnstein, « Hébert » et les antres n'hésitent pas, eux, à discourir sur la place publique. A les en croire, tout devieut d'une simplicité réconfortante : le Q.L mesure bien l'intelligence « biologique » comme le thermomètre, la tem-pérature, — et celle-là est à 80 % déterminée par notre hérédité.

#### Une riposte

Or c'est aller bien vite en besogne, à tout le moins. Jusqu'ici, cependent, le public fran-cais, excepté quelques courtes mises an point dans la presse, ou communications éparses dans des ouvrages collectifs (voir en particulier dans le Fait féminin (Fayard), le débat entre A. Jac-quard et R. Zazzo — ou encore les commentaires de J. de Ajuriaguerra et F. Bresson dans le Handicap socio-culturel en question, ouvrage collectif publié par le Cresas-ESF), avait peu d'informations récentes sur la valeur des arguments « scientifiques » avancés dans la polé-mique. D'où l'utilité de l'initiative prise par James Lawler, professeur à l'université de Buffalo, dont le livre paraît en même temps eu France et aux Etats-Unis.

L'essentlel de l'apport de a Intelligence, génétique, racisme » se regronpe dans des réflexions autour de deux uo-

(1) EYSENCK Hans J., € l'Inéga-té de l'homme ». Copernic, Paris, 1977.
(3) LEOHLIN J.-C. LINDZEY G. et SPUHLER J. N., « Race differences in intelligence», San Francisco, Freeman, 1975.

bilité, formule visant à évaluer l'importance des facteurs génétiques dans les différences entre individus, ensuite. Concernant le Q.I., Lawier explique que les mesures obtenues sont toujours relatives à une culture, à un moment du développement social, aux exigences de la production, et non pas absolues, comme des Indications de taille ou de polds. Il est tout à fait regrettable, méthodologiquement parlaut, qu'il ne distingue pas mieux, ce faisant, entre age mental, d'une part, et Q.I., de l'autre, qui donnent des renselgnements d'un ordre fort différent, comme le sait fort hien chaque psychologue. Quant à l'héritabilité, James Lawler démontre, exemples à l'appui et en se référant essentiellement aux travaux de Lewontin. les limites d'études portant sur les transmissions héréditaires, et basées sur la technique dite d'analyse de la variance. En bref, et cela ressort assez nettement des travaux de la très grande majorité des chercheurs, il semble tout à fait abusif de conclure, à partir de constats d' « hérédi-tabilité », calculés sur des populations bien définies, dans des conditions bien définies, à des vérités générales, et à des chiffres de portée universelle. En France, R. Zazzo écrit, par exemple, que : « Ce savoir (l'héredologie des différences entre indi-vidus) n'est évidemment pas transposable pour rendre compte des différences psychiques, d'intelligence notamment, entre classes sociales : là le milieu seul peut être déterminant » (le Fait féminin). Chaque résultat n'a de sens que par rapport à des conditlons expérimentales qui doivent toujours être clairement préci-

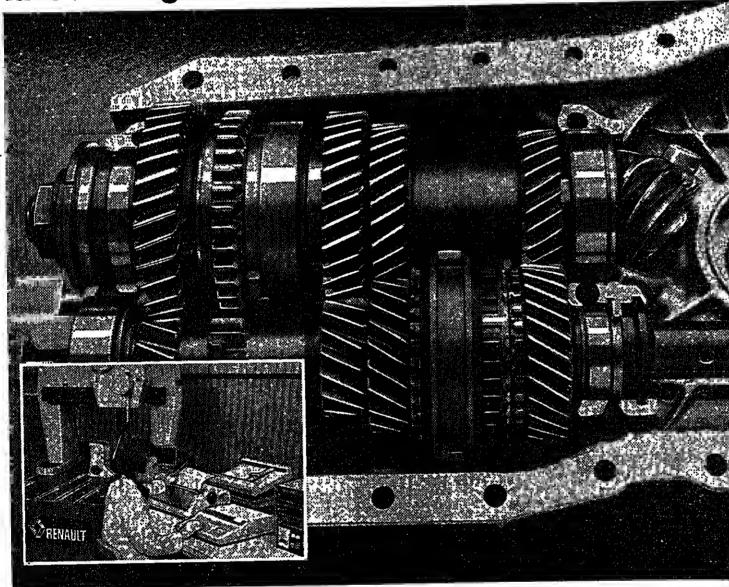
tions : le Q.I. d'abord, l'hérita-

Explications techniques, on le volt. Une telle démarche est pourtant indispensable, fante de quol, tels des prestidigitateurs falsant surgir un lapin au milieu de leur tour, Jensen, Herrnstein, a Hébert » et les autres auront toujours un meilleur chiffre, une meilleure preuve à sortir de leur sac bien rempli. Le problème est alors de savoir

si le texte de James Lawier, qui n'est, pour l'essentiel, qu'une compilation, accessible à tout lecteur cultivé, se tient constamment à la hauteur de ses légi-times ambitions. Malgré de louables efforts, il n'y réussit pas toujours. Est-ce dù à la traduction (souvent inexacte ou trop peu explicite), aux réferences permanentes à Marx et à Engels (dont on sait fort bien que les théories ont pu servir de caution . à ses disciples), à des rappels pour le moins maladroits sur l'éducation dans les « démocraties populaires », le brûlot lance par Lawler paraît un peu léger, en regard de la lourde artillerie déployée par le camp adverse. La parution d'autres ouvrages, par exemple celui de Léou Kamin (The Science and politics o) I.Q.), qui fit grand bruit aux U.S.A., ou celui de Loehlin et ses collaborateurs (3), s'imposeralt peut-être tout autant, en atteudant, sur la question, la rédactiou - pourquoi pas française ? d'un onvrage complet de synthèse. EVELYNE LAURENT.

\* INTELLIGENCE, GENETIQUE, RACISME, de James Lawier. Trad. de l'américain par E. Herdhulu et P. Lollia, 240 p., 45 F.

### la technologie Hewlett-Packard prouve son avance.



### "Chez SEIV-automation, groupe Renault, le matériel Hewlett-Packard associe gain de temps et précision."

Dans une boîte de vitesse, chaque micron a son importance. C'est pourquoi, en mettant au point une machine à mesurertridimensionnelle destinée au contrôle de pièces. industrielles, SEIV-automation a choisi un environnement électronique Hewlett-Packard.

Le calculeteur HP-9825 permet le pilotage automatique dans l'espace du paipeur de mesure, compare les résultats aux cotes théoriques programmées, sans risque d'erreur et en un temps considérablement réduit par rapport au contrôle manuel.

Quelle que soit la taille de votre entreprise, votre secteur d'activité, Hewlett-Packard offre une solution personnalisée à tous vos problèmes de calcul ou de gestion. La gamme très complète des matériels informatiques Hewlett-Packard s'étend des calculateurs de bureau aux réseaux de sys-

tèmes distribués.

Ces produits, ces systèmes, sont concus et fabriqués par Hewlett-Packard. En France, par exemple, l'unité de production de Grenoble développe et met au point un certain nombre de ces matériels dont elle assure aussi l'exportation dans le monde entier. Au-delà de la vente de ces matériels, Hewlett-Packard offre à ses clients une véritable collaboration pour que l'utilisation du matériel choisi réponde efficacement à leurs besoins particuliers, et assure un service après-vente en tout lieu et à tout moment. Pour mieux nous connaître, n'hésitez pes à nous contacter:

Hewlett-Packard France: Z.l. de Courtabœuf, BP 70, 91401 Orsey Cedex -Tél. 907 78.25.



## Walter Prévost Tristes banlieues

roman

"A vingt-deux ans, Wolter Prévost a déjà le regard sûr et nuir d'un adulte revenu de loin. Il se prépore un avenir d'écrivain sincère, engogé et lucide.'

Jérôme Garcin / Les Nouvelles littéraires

"Une littérature nontrie de diologues, d'impressions, de gestes monques. Walter Prévost dit simplement bonjour. Son "comment ça va" vaut une fortune. N'hésitons pas à l'écraser de complinients...

Jean-Marc Roberts / Le Matin de Paris



bettes feuilles

Taken the firmance desc English Regression to

The movement profit

- Land of the L in the contract of the ger some de Montoire geren gaber tialberine is paradre en foir 1 40 - 10 WE 1 - 80 - 1

🖅 homme ta

----

AND SELLARD.

\*\*\*Voirs

**∀ous** 

Où en des

745 A

TOTAL TO

reamant.

Mary of a 3

· Farist

in est des

The North Program \*\* A 19

· tratire of a

Containing and CONTRACTOR OF A Company of the Contract visition tione early 20 5 22 the wards deret in uf

> mode the prinque con 63 63100

.alitant la no de tema in probleme a ve bommes de form tr-is-doin, qu L'effet de l in redéplois Trole dont Add that ele Fritzelepédie

V-VIII) se m

Name organiza

"De DOU l'acr d'ur Blai lanı Апп

حكذا من الاصل

## tique et racisme

: Table

110

:ಪಾರ್ಕ್ ಕ

----

9200

100

2 (2 (24)

\*\*\*\*\* = = =

-:53

Walter Prévosi

mometre

#### bonnes feuilles

NIRE les hommages décernée à Voltaire et à Rousseau, voici soudain Diderct qui passe la tête et agite un manuscrit inédit.

Pourra-t-ou lire un lour tont ce qui a été conservé de ses écrits? En 1964 Georges May découvrait un important commeutaire dans les marges d'un volume conservé par un collectionnour américain. Aujourd'hui un charcheur volume conservé par un collectionnour américain. Aujourd'hui un chercheur canadlen, Emile Lizé, tire d'uno liasse d'archives noe sério de Mémoires autographes rédigés pour Catherine II. Les circonstances de la trouvaille sont indiquées dans le numéro 10 de « Dix-Huitième Siècle » (à paraître en juin, chez Garnier), où l'on trouvera le texte in extenso de ces Mémoires. Nous en présentons ici quelques extraits en « bounes sentons ici quelques extraits en « bounes

## Diderot inédit

Noue connaissions déjà des « Mémoi pour Cathorino II » (édités par Vernière dans les « Classiques Garnior rés par Diderot en vue de ses nombren entretiens particuliers avec la tsarind d'octobre 1773 à février 1774. Les page découvertes par Emile Lizé précisent of complètant ce qu'on pouvait savoir eur la façon dont le philosophe a cooçu sa mission auprès de Catherine. Mission de philosophe conscient de l'importance et do la difficulté do sa tâcho : faire de la Russio une nation moderno dans le sene du progrès général décrit par les Encyclopédistes. Ce qui impliquait un examen critique nuancé de la situation en France: un pays où tout u'était pas mauvais puisquo Diderot en venait; mais

où tont n'allait pas hien, il suffisait de lire Diderot, Voltaire, Rousseau et quelques autres pour o'en rendre compte.

On an trouvers donc pas dans ces pages l' - hurloberin », le « songe creux » ou lo « jongleur » dont Heuri Troyat crolt devoir évoquer la silhouette dans son récent livre sur Catherine (Flammarioni. Mais l'« homme libre » soucieux de faire entendre au « prince » la voix de la » vérité ». Que cette vérité du philo-sophe n'ait pas été finaloment au goût de l'impératrice n'a pas empêché celle-ci de dire de Diderot, dans uno lettre à Voltaire, quelques semaines avant la fin de ses entretiens : « Je le range parmi les hommes les plus extraordinaires qui aient existé. »

ROLAND DESNÉ.



## Un homme toujours nouveau.

C'est l'image la plus diverse et vivante de Diderot que nous apporte le livre remarquable de Jacques Chouillet. Pour la saisir et la projeter dans sa complexité

#### «Jacques le Fataliste»

gramme de l'egrégetion de lettres cette ennée e maintenant (seion toutes probabilités) son édition ne verietur. En l'absence de lout manuscrit autographe, el e'agissent d'une œuvre posthume, le tradition imprimée se londalt Jusqu'ici sur un manuscrit supposé de 1778, connu seulement per des copies lacunaires et impartalles des annees 1780. Au terme d'années de recherches, Mme Simone Lecointre et M. Jeen Le Gelliot, maîtres essistants è l'université de Parls X, ont pu, en utilisani le copie dite - de Leningred », restituer le texte le plos proche de celui que Diderot elit sans doute voulu voir éditer, Cette « copie de Leningrad », couvre de Girbal, le copiate préféré de l'auteur, est le seule à comporter deux edditions eutographes de Diderot lui-mâme et sur bien des points le texte qu'elle procure est sensiblement plus vigouraux, plus précis, plus vivant que celui de la tradition Imprimée. C'est désormais pour les inconditionnels, du Jacques de Diderot l'édition de référence sans d'eilleure que les mérites d'eutres en soient annulés. Que Jacques le Fateliste soit d'abord un grand roman, le premier roman de notre age modeme, qui en doute aujourd'hui ? Mals roman dens le roman,

JACQUES CELLARD. \* JAQUES LE FATALISTE ET SON MAITRE. Edition critique par S. Lecointre et J. Le Galliot, Librairie Droz Paris-Genève 1977. Introduction 163 p., texte et notes, 501 pages, 60 F.

UN LIVRE EXPLOSIF SUR LA SANTÉ Mes pouvoirs sont en vous Michel CARAYON, guérisseur, dit ele chirurgien aux mains nues s 39 P. EDIT. COURRIER DU LIVRE, 21, rue de Seine. Parts 16°)

JULES VERNE FOIRE DE PARIS Michel de l'Ormeraic Palais Sud-Niveau 2-Stand G7

et ses contradictions, Il fallait tout l'art et toute la science d'un critique qui a consacré, au dixbuitième siècle de nombreux ouvrages, à commencer par une thèse devenue classique sur la Formation des idées esthétiques de Diderot. Et son nouveau Diderot atteste avec éclat à quel point Diderot est toujours nouveau. Présence vivante qui se manifeste d'entrée de jeu par ces portraits successifs où se marquent à la fois les divers traits do l'âgo et ceux d'un tempéra-ment si riche qu'il embrasse tout à la fois : le bohème et lo bourgeois, le contestateur de l'autorité paternelle dont il va pourtant créer une figure mythique, « l'homme de bien » et de vertu, coexistent a v e c l'homme de passion.

Parmi les pages les plus fortes, on retiendra l'analyse du Neveu de Rameau et, en particulier, de la célèbre « pantomime des gueux » ; celles où la signification politique de Jacques le Fata-liste est dégagée, en référence à l'actualité, et éclairée par d'antres textes où Diderot le fata-liste « retrouve enfin la liberté, mais par le biais de la politique. bre-arbitre, on sait du moins let. SEDES, 4º trimestre 1977, 346 p., ce que représente la liberté lors-

qu'elle se heurie à l'oppression p. rot comme Voltaire ont découverte entre le despotisme éclairé qu'ils avaient rêvé et la réalité. de la Prusse ou de la Russie du dix-hultième siècle. « Quelle différence du tigre peint par Oudry ou du tigre dans la forêt », écrit Diderot à Mme Necker. Jacques Choulliet montre de facon décisive qu'il n'y a pas rup-ture entre les ceuvres écrites avant le voyage de Russie et après. Il ny a pas eu deux Di-derot, mais pintôt « deux Ca-therine » : deux images inversées do même souverain.

« Résolument moderne », le Plan d'une université pour le gouvernement de la Russie ; mais tout aussi modernes l'œuvre entière et l'homme Diderot : on l'adore ou on l'exècre. Signe de contradictions, et, maigré les siècles qui passent, il suscite toujours chez le lecteur une réaction passionnée. C'est le tour de forco de Jacques Chouillet d'avoir su conserver, d'un bout à l'autre d'une analyse précise et savante, l'accent de la passion. BEATRICE DIDIER.

### Où en est la grande édition des œuvres complètes?

sont sous presse, deux sont prèts en manuscrit : le tiers donc des trente-trois tomes programmés. De nombreux autres s'éleborent avec la persévérance discrète d'une entreprise qui se veut le contraire d'un travail de librai-

L'établissement d'un bon texte, contrairement à ce qu'un veln lecteur peut croire, demande une longue étude des documents, et surtout des manuscrits : une édition & critique » est sans doute encore plus difficile à réaliser qu'une édition commentée. Que dire de celle qui unit les deux objectifs!

Il ne s'agit plus de réhabiliter Il ne s'agit plus de réhabiliter Diderot le philosophe, encore que la mode théâtrale et cinématographique continue à charrier de vieilles calomnies : à moyen terme les Œuvres complètes rétabliront la vérité. On finira par savoir que Diderot fut réellemeot un mathématicien (voir notre tome II), que le prétendu « bohème » menz, parallèlement à de bonnes études de théologie, uno formation scientifique up-to-date, que le fils du maître couteller de Langres traça le plan d'un redéploiement industriel et agricole dont s'inspire le siècle suivant, etc. Le directeur de l'Encyclopédie (voir nos tomes V-VIII) se révéla un incide et tenace organisateur, sans y per-

Où en sont les Œuvres com-plètes de Diderot depuis qu'elles dre l'alacrité de sa plume : qu'on en juge par sa Lettre sur le comont été annoncées dans ces colon-nes, voilà moins de trois ans ? dont l'actualité est brûlante. Sept volumes sont en vente, deux Esperons, enfin, que c'est la dernière fois qu'on aura vu sur la scene, comme recemment, la caricature ridicule qu'on a voulu abaisser devant la « grande » Catherine : elle ne résiste pas à la lecture des textes connus ou

Une fois comprises cette soli-dité et cette cohérence, qu'une vision strictement chronologique efface parfois, la multiplicité du génie de Diderot ne risquera plus d'être taxée d'instabilité d'ambiguîté. Sa curiosité l'ap-pelle tantôt vers. l'aveugle-né rendu à la vue, vers le monde des sourds (tome IV à paraître), tantôt vers les civilisations primitives le philosophe bâtit alors sur table rase. Quant à l'écrivain, il tire de cette pseudodiscontinuité une formule originale, que Mme Duchet a appelée récemment — à propos des col-laborations de Diderot à l'Histoire des deux Indes - « écriture fragmentaire ». Cette forme d'expression.

Diderot l'a trouvée surtout dans On lira bientôt (au tome XIII) le premier volume de la série «Critique», qui comprend les articles et comptes rendus sur l'art et la littérature écrits avant 1766. Le support journalistique sert de révélateur et de tremplin au génie du plus grand dialo-guiste français.

JEAN VARLOOT.

### Mémoires à Catherine II

#### **u**ne esquisse de notre police

les rues, tour, la nuit, dans les jardins patics, dans les églises.

dans les spectacles, dans les marchés, dans les cafés, dans les marchés, dans les cafés, dans les marchés, dans les meturals lleux, dans les ganguettes, eux portes de le ville, tans les imprimeries, dans les findourgs, dans les findourgs, dans les findourgs, dans les moutres gernles, etc. en prétend qu'il y e des gens lrès importants qui font le métier de métier de métier de mouches, et j'en suls sûr. Il y e pamil ces mouches quantités de d'anestiques, mâles et femelles.

C'est le dépôt immense de tour les mainstres commandé par les ministres qui abusent de temps de son ministres qui abusent de temps en temps de son ministres qui abusent de temps de son ministres qui abusent d

mouches chez eux, et einst de Ces nauches, sous toules sortes tous les grands.

Il est presque inoui qu'on air arrête un particuller innocent, par d'hebits et de toutes les basses conditions rodent sane cesse dans dant quinze jours une assemblée ce magistrat est commandé par les mes, e lour, la nuit, dans les clandestine de quatre personnes, les ministres qui abusent de temps

#### De l'honneur

On dit dans mon pays que l'hon- par l'absoudre. Ou plutôt ce n'est Que l'or ecquitte tous les plai-On dit dans mon pays que l'non-par l'absoudre. On putor ce n'est cue l'or ecquire tous les plaineur revieni comme les ongles; pas lui qu'on ébsout, c'est soi sirs; mels qu'il ne pulses jamele tre le supòlèment du moindre la tre le supòlèment de supòlèment du moindre la tre le supòlèment de supòlèment du moindre la tre le supòlèment du moindre

Se richesse peu à peu rassemensulte on l'excuse, et l'on finit veleur.

ble chez lui le bonne compegnie. pour les mœurs, e'il n'a trouvé le clens, même des philosophes, On commence par le plaindre, moyen de réduire l'or à sa juste mais qu'on ne puisse erriver à la

Lo législateur n'e dono rien fait chanteurs, des danseurs, des mueldemière des loncllons publiques.

#### De la justice

et s'occuper avec toute la consl'Alandue de sa tête de l'établise ou les hommes injustes. sement (de le justice rigoureuse

unique réforme entraînerait celle

J'oserais presque conseiller à il n'y a proprement que deux Sa Majesté Impériale d'oublier états dans une ecclété, colui qui que quand elle assujettit égele-tout autre projet pour e'occuper, la défend contra les ennemis ment le puissant et le faible. extérieurs, et celui qui la défend Quelque rigoureuse qu'elle solt,

Avec des lois mauvaises qui soni ians lout son Empire. strictement observées, un peuple Je suis convalocu que cette a des mœurs ; avec de bonnes lois oul ne le sont pas, un peuple

Il n'y e que les exceptions qui

Elle est odieuse, lorsqu'elle ressemble à une tolle d'eraignée qui errête les mouches et qui laisse

#### Sur l'éducation des cadets

Si un enlant, en tombant du sein de es mère, acquérait subitement la force et la vigueur d'un homme de vingt-deux ans, en co l'imbécilité de l'enlanco. ferzit-II ? II battrait sa mèra. Il iettereit son père par les fenêtres. Ce serait un méchant dans toute l'étendue du mot. C'est-à-dire un notion de bien et de mei, de jus-

ses penchants et de ses désirs. Qu'est donc un méchent? Un

Que lerait donc celul qui donneralt à un enfant une éducation s'occuper de balancer catte sorte d'éducation par une éducation morale plus vigoureuse encore?

nation les hommes les plue terribles el les plus dangereux, si lement. Car il me semble que morale, qui devrait aller la pre-

mière en errièra. evant que de dire : il ne faut pas Irapper. Mals c'est quand on a D'où je conclus que c'est préci- bien telt concevoir qu'il ne failait sément ce qu'on fera à l'école des pas frapper qu'on peut sans cadets, et qu'on y préparera à la conséquence rendre le bras fort.



MARIE-CLAIRE Lesmitsde l'Underground

Femmes entre elles..

"De cette météorologie variable, de ces bourrasques à démâter les âmes, de l'accalmie d'une parole inattendue ou d'un regard qui provoque, Marie-Claire Blais fait un des plus beaux livres de

Anne Pons. Le Point

Gabrielle Roy

Choisi par Culture et Bibliothèques pour Tous comme livre du mois (Mai 78). "Un regard tendre et patient qui atténue, pour quelques instants, la rigidité de la plupart des écoles de nos

Sylvie Gagné. Le Magazine Littéraire.



erez p Heur Darty vous pa moins cherail ue vous ne un seul

Magasha 75 - PARI 75 - PARI 75 - PARI 75 - PARI 76 - ORG 78 - PARI 78 - ORG 78 - INM 78 - INM

ailleurs, prix affiché, même marque, même référence, n'importe quel téléviseur couleur, venez nous le dire! En remerciement, Darty jusqu'à samedi. Les prix Darty, c'est vous-même qui allez les juger. Pour la Coupe du Monde de Football, vous voulez un TV couleur? Au meilleur prix? Pour vous prouver que ses prix sont tous les jours les meilleurs, Darty vous lance un gigantesque pari sur la TV couleur, Jusqu'à samedi, si vous trouvez moins cher Notez références, vous offrira un superbe télé-jeu électronique. Notez référe prix et adresses. Et venez parier dans les magasins Darty

TV. Electroménager. Hi-Fi

gi Lindhoven n'or

non eine non zute non tonn gol boer in besort sitte to

TESMOO SKAMH TE

100

. -

PRÉVISIONS POUR LE18平子8DÉBUT DE MATINÉE

### **AUJOURD'HUI**

MÉTÉOROLOGIE

#### **FOOTBALL**

### Ni Bastia ni Eindhoven n'ont pu émerger de la boue de Furiapi

Bastia. — C'est dans une sorte da marécage qu'il a été décidé de faire jouer. mercredi 26 avril à Furiani, la finala du match • allar • de la Conpe de l'Union européenne de football association (U.E.F.A.). Il avant plu depnis plusieure jours sur la nomi de la Corsa et le sieurs jours sur le nord da la Corse, et le terrain de Bastin, tnonde, gorge d'eau, na se prêtait certainement pas à une rencontre de football et encore moins à une finale de Coupe d'Europe. Sans doute était-il inopportun pour tout la monde, et au premier chef pour les Bastiais, de reporter ce match contre P.S.V.

Chacun étail apparemment satis-fait. Les Néerlandals, de Jouer sur un terrein lourd auquel ils sont habitués el qui est propice é le détanse, les Bastlais, de dieputsr. mercredi. quoi qu'il leur en coûte dans ces conditions, un match dont ti n'éteit vraisemblablement pas aouhaltable de dittérer la dete, eu égerd aux

complications d'orgenisation qu'une lelle décision eurail impliquées. Après ce metch, nul sana but merque (0-0), lea deux équipes participeront, le 8 mst en match - relour -, é une vrale finale de Coupe d'Europe, dens ce sens qu'absolument tout reste à taire à Eindhoven. Il n'est, eu demeurant, pes très logique que cette finale eit lleu en deux melches, aller et relour, et c'est eans doute une opinion pertagée, pulsque les deux finales de - grande - Coupe d'Europe, celle des champions et celle

#### DILEMME

Clauda (Papi) ou Claudine ? Willy ou Johnny? Molinaro ou Krimau? L'étude de mœure intimiste ou les cheveuchaee lyriques du atade ?

A nouveau, le France s'est divisée en deux campa mercredi soir. Cette fols-ct, la ligne de frecture passall dans chaque temilte, et si une majorité s'est dégagée é peu près pertout, elle e rerement élé silenclause. Que Colette ait fait les frais de l'opérelion, cela n'est pas douteux. Les soirs de grands matches, c'est encore le point de vue masculin qui triompha. Et lee hommes sont fous de toot, cette

Pour être un de ceux-là, je n'en demande pas moins eux admirateurs de Colette da se rassurer. Le lootball est un art fugace, à consommer de suite. A peine le but marquè, la combinaison qui l'a conçu est oubliée, si géniale solt-elle.

L'œuvre de Coleite, en revanche, a la solidité du chéne bourgulgnon. Comme Cleudine, on finit toujoure per venir s'esseoir sous ses brenches nour se protéger da l'orage ou pour retrouver sa jeunesse.

elle. MARC VION.

des vainqueure de coupe, se jouent su un seul metch. Juequ'é présent, il est edmis que la Coupe de l'U.E.F.A., de plus felble notoriété. ne feralt pas recette sur terrain neutre, et c'est le raison pour laquelle l'Union européenne e eu recours é la prelique de deux melches, qui donne en plue aux clube la possibilité d'y alter eur leur terrein d'une bonne recette aupplé-

#### Use bonne recette

Pour le finele - eller -, tous les recorde d'initation du prix des leces ont été battus é Furleni. Il en co0talt de 130 F à 360 F pour assister à l' - événement -, et l'escalade financière, jugée excessive, qu'oni voulue les dirigeants du sur lerrain adverse, et île en euront Sporting Etolle Club de Baeila d'autant moins la 8 mei, aux Peys-(S.E.C.B.), commence é taire grincer Bee, qu'il ne leur servirsit é rien des dents dena l'île. Encore una d'être excessivement prudants, Cha-

stmulacre d'inspection auquel se sont prêt les responsables peu de temps avant t'heu du coup d'envol? L'arbitre, accompagné d dirigeants corses et néerlandais, a essayé d faire rebondir le bailon puis de le faire rouier Paine perdue, collé par la boue. freine par l'eau, le ballon a tout à fait échoué dans ce premier examen. Il a failu chercher allieurs une zone moins détrempée pour satisfaire à ce qui ne devait être de toute évidence qu'une formalité.

De natre envoyé spécial fols. l'annonce otticielle, communiquée per le B.E.C.B., du nombre de apecteleure thult mille) et da la recette (1 290 000 F) n'a pes convaincu. Ils átaienl, à coup sûr, quelques milliers de plus, enlassés comme d'habilude à Furient, et il vaul mieux apprécier le profit du

S.E.C.B. en conséquence. La recetta de le tinale : sommee perçues eux guichats, droits da télévision et de publicità contondue, e eurament dépassé les 3 millions de frencs Personne ne sera tâché de penser que le S.E.C.B. est désormale, en liquidités du moins, le club le plus prospère de France. En alx molches de Coupe d'Europe (Lis-bonne, Newcastle, Torlno, léna, Zurich, Eindhoven), c'est beaucoup plus de 10 millions de francs qui sont tombés dans les caisses bastlaises, et c'est sûrsment per pudeur, et pour ne pss feire trop de jaloux. que les dirigeants corses déploient autant de zéle pour cacher leur

Mercredi soir, la pluie avait cessé quelques minutes avent le début de rencontre. Male une bonne moitlé du terrein étalt impraticable et le répertition des zones non jouables elleit evoir une influence déterminente sur le qualité et le physicocomie de la rencontre. Si, en première mi-temps, les Bastials ont pu porter ettaque sur etteque el sa montrar tels qu'on les connaît, c'esi que le camp néerlsndals et surtout l'epproche du but permettaleni d'évoluer à peu près correctement. Le ballon n'était pas Irop raienti ou, pts, carrément freiné, par les flaques d'esu et les blocs de boue, et c'élait donc dens la pre-mière moitié du match que les Bastleis pouvalent compter prendre l'avantage et • faire la différence • pour le maich • retour •.

#### Its ont laissé passer leur chance

ils ont échoué de peu à plueleure reprises, et c'est peut-être dommage, en toute equile, qu'ils n'alent pu fradultre par au moins un but l'élon-nante et même exceplionnelle qua-illé de laur jau dens le première demi-heure. C'est sans doute dans ce laps de lemps que Bastle a produit la mellieure impression des six matches disputés en Coupe d'Europe. Dens de telles conditions, c'est peu dire de leur mérite et des ressources qu'ile savent trouver cheque lois que le situation el l'enjeu

A le mi-temps, Kees Rijvers, l'entraineur de P.S.V. Eindhoven, dit simplement : - Les Corses ont laissé passer leur chance. A eux mainlenant le merécege. • Et. effactivement, ce fut au tour des Néerlandele de pousser quelquee reide, partois dengereux, devent le but bestiels, elors que, de l'autre côté. lea essauts bastlais e'engtueiant dane le bourbiar. Le temps passant, jambee devenues ausst lourdee que le terrain, c'en ételt fini de l'espoir entretanu per le S.E.C.B. de prendre en défeut P.S.V.

Eindhoven. il resie, après ce melch nul, à estimer le handicap réel de Bastla pour le metch - retour -. Il est désormets edmis que les Corses n'oni guare de complexes à jouer sur lerrain adverse, et ile en euront

## Eludhoven. Comment, sinon, comprendre

solell et le bonne humeur revenus

FRANÇOIS JANIN.

#### cune des équipee garde donc ses chences. Et, eur ce point, les deux entraîneurs, Kees Rijvers et Pierre Cehuzac, einst que la prupert des joueurs, sont tombés d'accord. Les Néerlandale euront, blen eûr, l'avantage d'étre chez eux, mels le moindre but marque par les Corees pourrait étre déterminant. Jeudi metin, le Bastle, on se contenteratt d'un ecore égel au match - retour - (t-1) qu'l donneralt la Coupe d'Europe au Bporting, au bénéfice des buis marqués à l'extérieur. Pendent quinze Jours, on paut faire semblant d'ignorer que P.S.V. a, bien entendu; d'eutres projets.

## pre entre te jeodi 27 avril à bure et te vendred! 28 avril à Les passes pressions d'Europe occi-dentale commeeceront à se combler. Les mases d'etr uo peu plus frais qui posttreot sur la France seront encre assez instables au début, puis elles s'agénueront.

#### UNE CONFERENCE DE LA SECTE MOON

EST INTERDITE A SAINT-ÉTIENNE

(De notre correspondant.) Saint-Etlenne, — Après les municipalités de Rennes et de Caen tle Monde du 22 avril) le maire (P.C.) de Saint-Etlenne, M. Joseph Sanguedolce, a pris un arrêté pour interdire une conférence organisée par l'Association pour l'unification du christianisme mondial (A.U.C.M., secte Moon) at qui annoncée par vole nisme mondial (A.U.C.M., secte Moon) et qui, annoncée par voie d'affiches, deveit être donnée jeudi 27 avril, à 20 heures, dans une brasserie de la ville, par M. Michel Taclet, sur le thème « Un nouvel espoir dans notre monde en crise ».

« Le principe de la liberté de conscience, de la liberté religieuse est fondamental, mais l'exploitation des feunes par cette secte.

tion des feunes par cette sente va à l'encontre de ces libertés s, écrit le maire pour justifier à décisions qu'à la suite de diverses decisions qu'à la suite de diverses interventions d'associations et de familles il a prise « pour des rai-sons de salubrité publique ». Et la maire, en terminant, met en garde e tant les jeunes que les parents ou les associations sur les agissements du représentant local de cette secte. de cette secte ».

FINALES

NUMEROS

4 311

82 801

55 861

1

#### RELIGION Vie quotidienne Les ser**l**ices ouverts ou fermés pour le 1<sup>er</sup> mai

SITUATION LE 27-4-72A O h G.M.T.

• PRESS ne paraitra

 P. T. T. — Les bureaux de poste serona fermés. Toutelois, resteront overts. en province, les bureaux situes au chel-lleu de département, et à Paris les bureaux habitaettement ouverts le dimanche.

BANQUES. — Elles seront

GRANDS MAGASINS. — Tous tes grands, magasins pari-siens seront fermés.

R. A. T. P. — Service réduit des dimanches et jours fériés.

 S. N. C. F. — Service réduit des dimanches et jours fériés. SECURITE SOCIALE.

Les guichets resteront ouverts le vendredi 28 avril dans les centres de paiements ou dans les services chargés de régler les prestations an public, jusqu'à 14 heures. Pour les prises an charge ou les rensetgnements, une permanence sera assurée jusqu'à 15 h. 30. Ils seront lermes lundi.

 ALLOCATIONS FAMILIA-LES. — La caisse d'allocations familiales de la région parisienne communique que le vendredl 28 avril après-midi les centres de diagnostic et de soins, ainsi que

loterie nationale Liste officielle DES SOMMES A

SOMMES

PAYER

F.

2 500

10 000

7

2 000 100 000

2 000

GROUPES

tous groupes

autres groupe groupe 4

groupe 1

. — Aucun quotidien les cliniques dentaires, resteront ouverts aux heures hebituelles. MUSEES. — Tous les musées nationaux seront fermés. à l'ex-ception de l'exposition Cézanne au Grand-Palais.

Vendredi matin, tes ouages seront encore assez abondants sur tes régions voisines de la Manche, le oord du Bassin parisieo et le Nord, avec quelques pluies éparses eu everses. Le temps sera plus variable sur te reste de la France, avec des éclaircies plus belles prés du golfe du Lion, quelques averses sur les régions du Centre, do Nord-Est et du Centre-Est, et des brouillards dans le Sud-Ouest et le Masaif Ceo-

■ Brouillefd: ~ Verglas

dans la region

SPECTACLES, — Voir « le Monde des arts et des spectactes » daté 27 avril.

O Dans les établissements penitentiaires. — Le ministère de la justice organise, les 22 et 23 juin 1978, un concours pour la recrutement de quarante-deux cheis de travaux des établissements pénitentiaires en métropole. Les spécialités mises eu concours sont spēcialités mises eu concours sont les eulvantes; buandler (1 poste), électricité (9 postes), piomberie (2 postes), maconnerie (3 postes), serrurerie (3 postes), menuiserie (4 postes), entretien genéral (bâtiment) (7 postes), cuisine (7 postes), chefs de chaufferie (3 postes), mécanique - auto (1 poste), manipulateur électroradiologie (1 poste), alde-préparateur en pharmacie (1 poste). Clôture des inscriptions le 22 mai.

22 mai,

Pour tous renseignements. s'adresser : bureau du recrute-ment et de la formation, 4. place Vendôme, 75042 Paris Cedex 01.

SOMMES

PAYER

F.

200

1 000

10 000

10 000

2 000

2 000

1 000

10 000

2 000

150

250

1 050

1 050

10 050 10 050

10 050

10 050

10 050 10 050

2 050

1 000 1 000

10 000

10 000

100 000

2 000

2 000

100 000

PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

GROUPES

tous groupes

tous groupes

tous groupes

autres groupes

tous groupes

autres groupes

tous groupes

autres groupes

groupe 5

FINALES

NUMEROS

927

0 557

2 947

68 717

· 82 807

tral. Dane la jeurnée, tes précipitatiens s'attéoueroot par le eud et
l'ouest et des éctaircles plus combreuses ee développeront, eo particulier dans le Midi.

Les vents, d'euest à cord-ouest,
seroet d'ebord modérés et même
essez forts du golfe du Lion à la
Cerse, puis lis s'affaibliroot.

Les températures des premières
beures de la matinée seroot un peu
plus basses que celles des jeurs préectiens, mais les températures maximales seront plutôt en hausse, eaur
eur l'extrême nord du pays.

Jeudi 27 avril, à 7 heures, ta
pression atmosphérique réduite eu
niveau de la mar était, à Paris, de
1 001.2 millibars, soit 751 millimétres
de mercure.

Températures lie premier chiffre

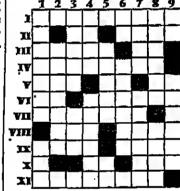
niveau de la misr étalt, à Paris, de 1 001.2 müllbars, soit 751 müllmétres de mercure.

Températures ile premier chiffre todique le maximum enregistré au cours de le journée du 28 avru; te second, le minimum de la ouit du 25 au 26): Ajacelo, 17 et 11 degrés; Blarritz, 12 et 7; Bordeaux, 13 et 3; Brest, 10 et 3; Caeo, 12 et 7; Charbourg, 7 et 8; Clermont-Ferrand, max, 16; Diloo, t8 et 9; Orenoble, 18 et 8; Lille, 16 et 8; Lyon, 15 et 6; Marseille, 14 et 5; Nancy, 17 et 3; Nantea, 14 et 5; Nice, 14 et 7; Paris-Le Bourget, min. 8; Pau, 13 et 6; Perpignan, t8 et 9; Toura, 15 et 8; Toulouse, 14 et 4; Pointe-à-Pitre, 30 et 28.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 23 et 10 degrés; Amsterdam, 18 et 8; Athènes, 20 et 12; Bertin, 8 et 0; Bonn, 19 et 5; Bruxelles, 18 et 8; Iles Canaries, 23 et 18; Copeobague, 6 et 0; Genève, 16 et 8; Lisbonne, 16 et 10; Londres, 7 et 4; Madrid, 15 et 7; Moscou, 13 et 2; Neirobi, max, 25; New-York, 12 et 10; Palma-de-Majorque, 20 et 12; Rome, 18 et 2; Stockhelm, 2 et — 5; Téhéran, 20 et 13.

#### MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 059



#### HORIZONTALEMENT

I. Passent des nuits blanches. —
II. Dans un certain sens, c'est le
résultat d'une contraction; Pour
être chef, il faut qu'il soit grand.
— III. Bouffe, sur un plateau;
Caractères droits. — IV. Scies ou
marteaux. — V. Son régime varie
selon les périodes; Quelque chose
de tragiqne; D'un auxiliaire. —
VI. Conjonction; Prénom. — VII.
Vraiment plus propres. — VIII.
Proche de Coblence; Localité de
France. — IX. Vieux roi; A même
de subir l'un des inconvénients
de la quarantaine. — X. Rend les I. Passent des nuits blanches de la quarantaine. — X. Rend les attaches moins souples ; Se manifeste à sa manière. — XI. Déjà dans te passè.

#### VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Une affaire à liquider; Chez elle, un beau désordre est un effet de t'art. — 2. Finissent par se rencontrer quand elles sont paral·lèles. — 3. Non loin de Paris; Cours étranger. — 4. Les géants de la route; Tourillon. — 5. Nom naguère inspiré par la fervente admiration d'un soupirant ébloui; Pronom. — 6. Article espagnol; Flattées. — 7. Permet de réfléchir; Couche de Jaune. — 8. Lancées; Ont donc été vaincues. — 8. Abréviation; Parfois loin des yeux, mais toujours proche du choeur.

Solution du problème n° 2058

Horizontalement I. Courroux. — II. Autre. — III. An; Pied. — IV. Cunégonde. — V. Arts; Ou. — VII. It; Asa. — VII. Maires. — VIII. Ignorante. — IX. EE; Tessin. — X. Ise; Jet. — XI. Zoo; Sucre.

Verticalement 1. Accalmie. — 2. Cu; Uriage. — 3. Otant; In; Io. — 4. Urnes; Rots. — 5. Ré; Aérèes. — 6. Pous-sas. — 7. In; N.S.J.C. — 8. Urédo; Etier. — 9. Deux; Ente.

GUY BROUTY.





chume retrouvé d'une vie simple, joyeuse, délirontes avec les onimaleurs et l'orchestre, outhenfique.

délirontes avec les onimaleurs et l'orchestre, outhenfique.

Rejoignez l'équipe amicale et dynamique du velleus beauté.
Club Olympique qui vous attend ou soleil, à
Catyl en Corse, dans l'un des plus beaux
goiles du monde et partagez avec eux : Les sandines de Poris par avion depuis 1 590 F, games au monde er partagez avec eux : Les repas gastronomiques si copietx (40 hors-d'œuvre à volonté) dans le restaurant fleuri d'œuvre à volonté) dans le restaurant fleuri

. Licence État 435 Adresse \_ \_\_УЩе\_ Code postat ... CLUB OLYMPIQUE 3, rue de l'Échelle: 75001 Paris. Tél.: 260 31 62

#### 03 997 tous groupes 250 250 tous groupes tous groupes 382 502 6 528 82 808 5 692 2 tous groupes 8 5 782 tous groupes 2 550 10 050 82 802 groupe 1 autres groupes 90 812 10 050 209 tous groupes tous groupes tous groupes 33 100 2 279 100 tous groupes tous groupes tous groupes 100 200 18 639 313 tous groupes 31 889 9 1 000 53 759 tous groupes 3 3 843 tous groupes 1 000 61 869 tous groupes 72 959 82 809 12 973 tous groupes 10 000 groupe 1 autres groupes 82 803 groupe 1 10 000 autres groupes groupe 1 75 503 100 000 2 000 autres groupe 1 130 10 000 teus groupes tous groupes 82 804 9 660 4 autres groupe 0 tous groupes 82 664 10 000 82 800 tous groupes 200 55 570 tous groupes tous groupes 500 5 82 805 groupe 1 10 000 2 000 eutres groupe TRANCHE DES LILAS 100 tous groupes 10 000 100 000 tous groupes 90 256 groupe 2 6 autres groupes 82 806 12 000 000 20 000 autres groupe 200 187 tous groupes 587 tous groupes 28 29 5 24

TIRAGE DU 26 AVRIL 1978 PROCHAIN TIRAGE LE 3 MAI 1978 à MORMANT (Seine-et-Marne)

45 37 TIRAGE No 17 NUMERO COMPLEMENTAIRE 40

PROCHAIN TIRAGE LE 3 MAI 1978 VALIDATION JUSQU'AU 2 MAI APRES-MIDI

PROP. COMM, CAPITAUX

#### Pour McCANN ERICKSON **UN CHEF** DE PUBLICITÉ

Cet homme, âgé de 28 ans environ, devra avoir une formation supérieure et une bonne expérieuce des produits de grande consommation acquise en Agence ou chez l'annonceur pendant 2 ans au moina. Il devra parler et écrire t'anglais couramment. Adresser curriculum vitae en anglais, avec préten-tions 4 photo à :

H. PAYRLLS,
McCANN ERICKSON,
Tour Maine-Montparnasse,
33, avenue dn Maine,
75735 PARIS Cedex 15.

Importante Societé spécialisée DANS LA DÉFENSE DES CULTURES

CHEF DE PRODUITS

Sa formation d'INGÉNIEUR AGRONOME (INA -

marketing de plusieurs années, si possible dans la défense des cultures, lui permetiront d'assumer la

responsabilité, sur le plan mondial, du dévelo p -pement commercial de produits.

INGENIEUR AGRONOME

Sa spécialité en ENTOMOLOGIE ou une expérience

de recherche en BIOLOGIE lui permettront d'animer une équipe de recherche dans le domaine

Pour ces deux postes :
• la pratique parfaite de l'anglais est Indispensable.

Une deuxième langue serail appréciée.

• Le lieu de résidence est situé dans une grande

Tous les renseignements complémentaires seront fournis aux candidats sélectionnés lors du premier

Envoyer lettre manuscrite avec CV détailé et pretentions, en précisant la référence du poste choisi, à HAVAS CONTACT - 156, bd Haussmann,

Recherchons pour Secteur BORDEAUX

AGENT TECHNICO-COMMERCIAL

Jeune, dynamique, ayant expérience de la cilentèle

POUR ASSURER dans le DOMAINE MEDICAL :

Adresser curriculum vitas manuscrite at photo sous la nº 7082 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS-(9°).

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ÉCONOMIE SOCIALE

FAMILIALE

10, rue Michelet, 49000 ANGERS

préparant to brevet de technicien supérieur en Economie sociale familiale et le diptême de Conseiller en économie sociale familiale,

DIRECTEUR OU DIRECTRICE

possédant licence d'enseignement ou de sciences économiques on de droit, avant une expérience des relations de groupe du travail social de la

Env. C.V. rétér. et prendre contact pour tous renselgnements eree Mme Christiane Hausswirth, présidents de l'association gestionnaire, 12, place Marc-Leclerc, 49400 SAUMUR. TEL. (41) 50-21-73

E.P.A. VILLE NOUVELLE

recherche pour son service COORDINATION OR L'AMENAGEMENT

UN CHARGÉ D'ÉTUDES

Formation ingenieur (technicien) ayant expérieuce dans la conduite d'opérations complexes - esprit de méthode, d'organisation, de synthèse. Le poste comporte notamment l'établissement de plannings, ot autres documents opérationnels, la coordination et le suivi de la mise an œuvre des

Renseignements et dossiers de candidature (C.V. + photo + prétentions) : E.P.A.L.E. - Rue Decugis, 59650 VILLENEUVE-D'ASCQ.

L'Institut Régionel de Formation des Travailleurs Sociaux de HieNormandie situé à CANTELEU à 8 km de ROUEN, recrute pr son département de Service social dont les effectifs sont en augmentation

UN CADRE PÉDAGOGIQUE

qui prendra ses fonctions
le 28 août 1978.
Les candidats devront être titulaires du diplôme d'État d'assistant de service sociol et avoir
cinq ann. d'exercice de le prof.
La lettre de candidat. accompagnée d'um C.V. détaillé est à
adr. le 12 mai au plus tard à :
Monsieur le Directeur de
l'I.R.F.T.S. de Mie-Normandie,
B. P. S. 76380 CANTELEU.
L'Institut applique la convention collective du 15 mats 1966,

73000 CHAMBERY, 10 249

Tél. (21) 34-67-53, avant le 13 mal.

promotion et vente matériel médical spècialisé et gaz médicaux,
 étude et surveillance travaux de distri-bution de fluides médicaux par canali-

ticide (en laboratoires et serres).

ville universitaire de province

Discretion totale assurée.

75008 Paris, qui transmettra.

(ref. 688 B)

ENSA) ainsi qu'une expérience commerciale ou

emploir régionaux



offres d'emploi

Dans le cadre «u développement de ses activités u DONNEES, TELEGRAPHE, MESSAGES » CIT ALCATE-DEPARTEMENT COMMUTATION (78) LA VESRIERE

#### 2 INGENIEURS "LOGICIEL"

CONFIRMES Formation Grande Ecole ou équivalent.

Pour les 2 postes, debutants ou possédant 1 ou 2 années d'expérience dons t'un des domaines suivants :

Possèdant 4 à 5 années d'expérience dans

 Systèmes temps réel pranisés autour de mini calculateurs
 Logiciel de base
 Micro-programmation Envoyer C.V. et prélentions avec moto à CIT ALCATEL Déportement Commutation, S.R.O. 10, rue Late-oère -78140 VELIZY

TIANSAC groupe CGF

leader de la péri-informatique trançaise

#### INGÉNIEURS LOGICIEL CONFIRMÉS

Pour réaliser des systèmes évolués sur notre gamme de terminaux. Les candidat(e)s devront avoir ou moins . 3 ans d'expérience et être familiarisés avec le langage d'assemblage de préférence sur mini-ordinaleur. Ils auront déjà écrit des logidels de base (moniteur ou handler périphérique). Une connaissance des problèmes de télécommunication est souhaitable. Anglais apprécié.

et possèder au moins un langage d'assemblage. Connaissance du 8080 appréciée. CES SITUATIONS SONT BASÉES EN BANUTUE SUD DE PARIS.

candidature manuscrite avec photo et prétentions à . Mile Fournier, TRANSAC S.A. 25 av. de la Grande-Armée 75116 Paris



SOCIETE D'INGENIERIE et de COMMERCIALISATION DE SYSTEMES INFORMATIQUES en forze expansion recherche pour renforcer ses équipes de réalisation

offres d'emploi

2 JEUNES INGENIEURS"LOGICIEL"

Formation Grande Ecole ou equivalent.

1 ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Niveau DUT informatique ou équivalent.

#### **INGENIEURS** INFORMATICIENS confirmés

Formation supérieurs (Grandes Ecoles ou 4 ans d'expérience, pour mise en place de systèmes de gastion à base de mini-ordinateurs. Connaissances appréciées :

Comptabilité, pays - Systèmes en temps réel et partagé - Langages interprétés. Poster à pourvoir :

- CHEFS DE PROJET - INGENIEURS SYSTEME

#### **JEUNES INGENIEURS**

formation MIAGE ou équivalent Postes à pourvoir :

- INGENIEURS DE REALISATION.

(systèmes de gestiun sur mini-ordinateurs). Envoyer CV détaillé, photo et prétentions

INSTITUT DE PROGRAMMATIQUE (I.P.C.) 113 rue Aristide Briand 91400 ORSAY (MO R.E.R. Sceaux - Station Lozère)

analystes programmeurs

La Générale Informatique d'Exploitation recherche pour le développement dans le secteur tertiaire d'importants projets informatiques utilisant des bases de données et du téléprocessing, des Analystes (Référence 956 A), des Programmeurs (Référence 956 P),

Le matériel actuellement installé se compose de :

- DEUX 370 / 168 AP de 6000 K, -UN 370 / 168 UP de 5000 K, - 600 terminaux téléprocessing.

Envoyer c.v., en précisant la référence du poste choisi, au Service du Personnel, Tour Franklin, cedex 11, 92081 Paris - La Défense.

MISSION: chargé d'études logistiques au sein d'una équipe.

FORMATION:

EXPÉRIENCE : environ 3 ans en organisation administrative au

cations informatiques de gestion. Remunération proposée ; environ 80 000 F l'an 🕂

SOCIETE IMPORT-EXPORT PRODUITS CARNES

#### CADRE COMPTABLE + FINANCIER

- Excellente connaissance des opérations finan-cières lières au commerce international

Envoyer C.V. et prétentions à : N° T 04.886 M, REGIE-PRESSE - 85 bis, rue Résumur, PARIS (2°).

RECHERCHE POUR DEVELOPPER SES VENTES D'INSTRUMENTATION POUR L'AERONAUTIQUE EN FRANCE, ITALIE, **ESPACKE** 

### INGÉNIEUR DE VENTE

LES CANDIDATS AURONT:

 5 ans d'expérience dans ce domaine, une bonne connaissance de l'anglais, notions d'Italien appréciées. LE POSTE A POURVOIR, PRES D'ORLY, OFFRE :

 d'excellentes perspectives d'avenir dans me société à taille humaine, très perfor-mante, leader dans son marché.
 formation complémentaire aux U. S. A. · ENVOYER C. V. manuscrit avec photo, pretention et disponibilité à :

C. LAMOUREUX, Sté ROSEMOUNT 1, place des Etats-Unis, Silic 265, 94578 RUNGIS

DPERATRICE
MULTIPOINTISTE
SVIBM K 72.
LCL 52, r, des Pellies-Ecuries,
7500 Paris - Tél.: 776-56-79

M.J.C., mais, do quart, St-Jean recherche ANIMATEUR

ayant bonne expér. d'animal. et un minim, de connais, en gest. Ezr.: Bât. E3, porte 330, rue de le Briqueterie, 6000 BEAUVAIS. TEL.: 448-30-69.

CARRIERES DE L'ANIMATION (artisenat - piein eir - loisirs) stages de tornation, seiours à l'étranger, chorters, chantiers, foutes les adresses : doc, revue Franço-Animation (B 3) B.P. 402.09 Paris,

GRDUPE DE SOCIETES
pour projets internationaux
INGÉNIEURS LOGICIELS
IRIS 50-MITRA 125 - MANT 2
SOLAR - MITRA 15 - PDP 11
3 à 4 ans expér. Jemps róel.
Apriltudes à la direction.
Projets seleire : 120,000 F/an.
CIS, 9, r. Hanovro-2° - 337-99-79

PROGRAMMEURS COBOL

#### ENTREPRISE EXARCOS T.P. recherche pour Travaux Routlers

EXARCOS

offres d'emploi

AU CAMEROUN

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE Grande experience de gestion d'Entreprise exigée.

CONDUCTEUR DE TRAVAUX pour assurer la direction des chaotiers, conduite des travaux et coordination.

RESPONSABLE DE CARRIÈRE DE CONCASSAGE

connaissant parfaitement l'exploitation, le fonctionnement, l'entretien et le dépannage d'un groupe de concassage (primaire, secon-daire, cribles et convoyeurs).

CHEF DE MATÉRIEL

Ingenieur ou niveau équivalent pour assumer la responsabilité tent technique qu'adminis-trative de l'ensemble du parc matériel (valeur 40 millions FF) dont près de la moitlé engins

ELECTRICIENS DE CHANTIERS T.P. parfaite connaissance réparation et entretien aiternateurs groupes électrogènes, couplages, régulation, installations électriques des chan-tiers, électrielté auto-eogine.

MÉCANICIENS

spérialisés réparations, dépannages et main-tenance de systèmes bydranlique et électrique

MÉCANICIENS

spécialisés gros engins Caterpillar, Conditions expatriation intéressantes. Adhéalon aux organismes sociaux français (CRE, ASSEDIC, APEC) Entropes curriculum vitae détaillé situation de famille et photo - par AVION - à :

Entreprise EXARCOS EYRON TP S.A.
B.P. 115 - YAOUNDE (CAMEROUN).

> INGÉNIEUR CONSEIL EN SYSTÈME D'INFORMATION DE GESTION

recherche collaborateurs futurs associés Ingénieurs + LAE, ou équivalent Ce métier, qui fait appel à des techniques telles que Organisation. Formation, Psychologie sociale, Bureautique. Audio-visuel et évidemment informatique, demande, en onire, une compétence technique certaine, un sens du contact humain, une facilité d'adaptation, une grande disponibilité et une puissance de travail importante.

La société de conseil est implantés dans l'est de Paris, mais des déplacements de courte durée sont à prévoir.

Pour un premier contact, envoyer C.V., photo, tettre manuscrite sous nº 8.918 « le Monde » Publ., 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

Société Industrielle dont l'ane des vocations est constituée par l'Equipement et la Sécurité des Routes et des Villes (80 millions de C.A.)

**ASSISTANTE** 

Collaboratrice immédiate de la Direction

Elle devra être capable de coordonner les activités de eette direction et d'assurer le suivi administratif des doss, en maintenant leur caract, confidentiol. Dans le cadre d'une forte expansion de l'Activité Export elle devra étre disponible pour tous dépla-cements à l'étranger.

Ce poste poorrait convenir à une candidate excellente SECRETAIRE DE DIRECTION OU DI-PLOMEE D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR (juridi-que de préférence) maîtrisant correctement la sténodactylo et ayant déjà acquis une expérience

Env. lettre man. avec C.V. dactylogr. à nº 61.109.

cabinet 4, rue Amirai con leconte 75 116 PARIS 4, rue Amiral Courbet

Sté immobilière très dynamique RECH. NEGOCIATEURS (TRICES)

e prés. : SETIMO, 9, bd de auffy (mardi 2 mai, à 11 hi. **PROGRAMMEURS** DATARCHE, GAP MATRA
200/550 Libres rapidement.
Adresser C.V. et prétentions
sous la référence 727,
P. LICHAU S.A., B.P., 220,
7506J PARIS Cedex 02,
qui transmettra.

M.I.T. INFORMATIQUE

crute de suite le personn très confirmé suivant : **PROGRAMMEURS** ANALYSTES

IBM 370 - DOS UNIVAC 90

PL 1 IBM 370 DOS - OS.

NOUVELLE ECOLE cherche enseignants quolifies d'origine ANGLAIS et ALLEMAND. Adr. C.V. et photo à Heldenreich 185, rue Soint-Jacques, 750ts. MPORTANTE STE rech. pour son déportement INFORMATIDUE de GESTION ANALYSTE-

PROGRAMMEUR
TITULAIRE MAITRISE
OU égévalent
Ecrire evec C.V. et prétenions, rét. 7.638, à SPERAR, 12, r. Jaurès, 9287 Pulcaux
ENTREPRISE PEINTURE
PORIS 18', recharche

Ecrire avec CV. et référ., sous n° 34.036 à 3 B.E.U Publicité, 17, rue Lebel, 94300 Vincentes.

CAISSE REGIDNALE d'ASSURANCE MALADIE d'ILE-DE-FRANCE recherche

DESSINATEUR industriel
(Machines et Baument
et connaissant trace lettres)
Adr. C.V. complet manuscrit, 3
Mme le Chef du Personnel
17-19, rue de Flandre,
75935 Poris Cedex 19

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES: 296-15-01 KELLOLON INTERDINE

507 E-5 14

...

2 7.P.

SEEN EXPOSTA SECRETAIR TELLISTE

Lis in Carlina Mickings

Section of the sectio

All Bill of Change Programmers Control of Change Programmers Control of Change Programmers

SECRITARIS الهجور أي أو يا أنها المواصرة الروا المجاول والمجار أنهج أنها الروا والمهجورة المجارة المجارة -------

SECRETAINE - DAC IMPORTANTE STE DE SECRETA'NE

Providence Consider The Providence Consider

DESCRIPT TRACERS TO LOT HOMBES

296-15-0

ments vente

Paris Rive gauche

YIVEZ RETRO

1911 - 53 V2

Si ULFICE

GEFIC"

--- E-KO

The second second

# PE - - 217 - = +(3.

5'045g

808 DE DE 312 ELLE

h

Pug Chang

MESTER LATER

MARIE DISTRICT

i Tour

223.54.2

MONTPARNASSE 1 M = 1 070-10-72 911-23-27

RUE PASCAL AND HOTE 

ALESIA DIDET - DDS. 47

TERRASSE AREIN

5° SAINT MEDARD DENFERT S P P P

PRES LUYEMBOURG SUPPLY SU

A RENOVER

OF MS CONTROL AND SO SO SEE AND SO SE SEE AND SO SEE AND S

RUE MAUTEFEUILLE
HOTEL XVIII VALID FESTIVATE
T B S DIRCOL ET 97 & 178 ET
PORTOL TO SUBJECT TO SUBJE

The same

120, RUE BRANCION

ا حكدًا من الاصل

recherche dans le cadre du Plan d'Expansion qui prévoit le doublement de son chiffre d'affaires d'Ici 1980

**ANALYSTES - SYSTÈME** Pour travailler au sein de petites équipes responsables de la programmation de terminaux intelligents (jusqu'à 128 K) assurant simultanément des fonctions de salsie et de télécommunication. Les candidat(e)s (IUT ou équivalent) devront avoir au minimum 2 ans d'expérience

Prière envoyer

tMPORTANT
CENTRE TECHNIOUS
NDRD DE PARIS
NDRD DE PARIS
es problèmes d'élaboratio
et de mointenance

UN JEUNE GRANDES ECOLES
OU toulyalent

Ayant une expérience de 2 à 3 ans dans l'utilisation des méthodes nymériques du colcul des structures.

CDC 7600 et des programmes d'éléments finis souhaitable.

Adresser C.V., photo et prétent. 6 61 246, CONTESSE Publicité, 80, av. de l'Opèra, Paris-1 «.

recherche

CHEF COMPTABLE

EXPERIMENTE

Niveau 8.T.S. ou diplômé de comprabibité du D.E.C.S.

Comaiss. Tisorie et problèmes import-export douanters.

Ayant (ravaillé si possible sur comptabilité imformatisée, s à 10 ans d'EXPERIENCE, M. REGIE PRESSE.

85 bis, r. Résumur, 75002 Paris B.L.L. DRARECEURS VACA-

Rech. PROFESSEURS YACA-

Langues
 Toutes disciplines
 Secrétariat
Envoyer C.V. et prétentions :
C.G.F., 97, r, Réaumur, 75002.

IMPORTANTE STÉ RÉGION PARISIENNE

recherche INGÉNIEUR ANALYSTE

supérieure (type École des Mines) et complément

sem d'une entreprise de transport ou service de distribution. Avoir participer au lancement d'appli-

voiture + avantages sociaux. Envoyer C.V. el photo sous nº 30854 B

recherche

M.J.C. Calais recherche pour ter juin DIRECTEUR (TRICE) - Pratique comunte de l'ANGLAIS.



REPRODUCTION INTERDITE

- - - LE MONDE -- 28 avril 1978 -- Page 29

demandes d'emploi

SOCIETE 54 recharche Fernand Francis - Anglais Experience administrative d'un departement expert extra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra del contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra del co

ement export exigée, resser C.V. à A.P.C., boul. Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS. Société CCIALE FRANCAISE DU SRCTEUR AUTOMORILE A IMPLANTATIONS MULTIPLES SUR LE PLAN NATIONAL Fech, Dour son siège social de

300

41.4

200

....

17.54

4

The second secon

2500

TO VIE

14. B

20000 1100 3

. Stell

\* SUBMATION

ran.

All Committees

- BELDOVITSE TOWNSTRAIL

KD42728 55 55227503

SECULATION OF CROOKINE

- Million of the Colombia IN

一位进口的人特别

¥311

SECRÉTAIRE STENODACTYLO pour assurer le secrétariat du directeur d'exploitation et des achats.

La discretion, la flabilité et la présentation seront des arouts déterminants dans le choix de le candidata retenue.

La rémunération sera fixée en fonction de l'expérience acculse acquise. Horaire : 40 h. en 5 jours. Avantages sociaux. Ecrire awec C.V. + photo sous nº 2,942 à P. Lichau S.A., BP 220, 75063 Paris cedex 02, qui transmettra.

Pour quartier 76\*. recherche SECRETAIRE STENDDACTYLD confirmée. Possibil. vecences Tul. : 766-01-50. Mme LENDIR

vente

5 à 7 C.V.

LEYLAND BDURSAULT mini special noire, neuve dispo-nible. Credit au leasing possible. TEL.: 293-65-65. 11, rue Boursault, PARIS-17-.

A VENDRE R 14 TL année 1977, 22 000 km, gris métal, intériour bieu, Prix 1 19 500 F. M. FECOURT : 96-10-62 barraau : 489-28-29, poste 27

recrétaire, secrétaires

> S16 de Construction Mécanique Proche banileue Sud (Autobras - Parcing-Resiaurant entreprise) SERV. EXPORTATION

SECRÉTAIRE TRILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND Disponible rapidement Adr. lettre manuscrite, C.V., photo, prétentions, no 61.668, CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris (1=r)

importante Société Nord-Ouest de Paris recherche pour ses Directeurs : SECRETAIRES STENDOACTYLOS

Experimentées, dynamiques, Bonne présent. Postes stable Adr. C.V., photo à Atme Lin SELECTION SECRÉTAIRE - DACTYLO

IMPORTANTE STE DPERA SECRETAIRE
BILINGUE ANGLAIS
Posta varié et évoluit.
288-46-66 - 285-82-38

Collaborateur Renault vend R 14 TL couleur SAINTONGE (option peinture métal.); 2 800 km, année 78, état nauf. Prix : 22 808 P. Tél. : 645-00-17. Austin mini 1 900, année 1968. Cardan, embrayage neufs, coul. vari anglais. Téléph. : 929-39-75.

ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES

296-15-01

SECRÉTAIRE

STÉNODACTYLO nvover C.V., prét. et phot Mine Clerc-Renaud 13. rue Antonin-Raynaud 92209 Lavellois-Perrer Cede

Sténodactyla . STÉNODACTYLO

> capitaux ou proposit. com. Grosse Pinancier Privadelia delirant investir fudieralt noutes propositions association ou participation a stiaire existente ou a creer. Pour previor contect écrire u Cabinet international Claude Assouve: — 27, avenue Reynond-Poincaré. — Paris (16°).

Càde P.M.E. distribution.
C.A. en expansion.
Ecr. nº 2,549 « le Monde » Pub.
5, r. des italiens, 75427 Paris-9».

Ecrire som la référ. 38.805 à BLEU Publicité, 17. rue du Docteur-Lebel, 94305 VINCENNES, qui tr. CADRE - 39 ans ation jurid., 12 a. d'exper es. et 5 a dans CONTRAT GRANDS EKSEMBLES

demandes d'emploi

CADRE SUPÉRIEUR

34 ANS

DIRECTEUR
autodidacte dans le purisme depuis 1961,
cherche à seprenuverily

Universitaire 3 certificits licence da droit Diplôma supérieur d'anglais/allemend/anglais Nationalité française. Habités gestion du personnel et médies molernes Sens du commandant développé Etudiarai toutes propositions en rapport France ou étranger, Salaire actual annel : \$1.000 F + %.

MDUSTRIELS

A L'EXPORTATION

ainsi que suivi problème APRITRAGE INTERNATIONAL Etudie toutes propositions. Ecr. nº 7 008, « le Monde » Put 5, r. des Rallens, 75427 Paris-9 CADRE 2 A, 55 ans recherche situation CHEF DE SERVICE A.V.

es SIMILAIRE

Ecr. à T. 04 696 M Rég.-Presse,

85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. JEUNE COUPLE cherche propriété en pl. nature à garder, Homme : jardialer, bricoisur, Famme : entretten de la maison, TEL. : 770-08-73.

JENE FEMME 19 ANS AIDE-COMPT, DACTYLO

TRANSPORT INTERNATIONAL CADRE SUPERIEUR - 55 ans 30 ans expérience transit, douans, export-import, Comptable de formation, grands expérience admi-nistrative et financière, rech. poste à responsabilité

automobiles

Jenne Cadre de direction D.E.C.S. IIC. Sc. ECO. I.R.O. axper. Colinte respert-compatible et P.M.E. spécial. transports routiers th. posts rég. Sac-O. Ecr. pp. 104 931 M. R.-P.RESSE, 85 bls., r. Saurnur, 750g2 Peris.

J. Homme, 23 a., angl., atlern., conne pré., étud. tras proposit. à pielo temps ou à mi-tamps. Téléphone : 772-27-66. Jeune Femme, 33 ans, cherche emploi stable poste secrétaire cciale, sens responsab., 15 ans expér., banil, gord, est, Ecrire

ING. dipl. 39 ans + 1.C.G.
Excell. quil. cciates, négociat.
Angleis crutamt + techniq. Exp
prod. et blans équip. industr.,
rech. poste technico-commercial
(ing. aff. aff. dir. cciat. dir.
clat., Franchetrang. Lib. rapid.
5, rue das 112 lens, 75427 paris.

(inc. aff. aff. aff. dir. cciat. dir.
clat., Franchetrang. Lib. rapid.
5, rue das 112 lens, 75427 paris.

(inc. aff. aff. aff. dir. cciat. dir.
clat., Franchetrang. Lib. rapid.
5, rue das 112 lens, 75427 paris.

demandes d'emploi

SECRÉTAIRE

DIRECTION COMMERCIALE

Français - Allemand - Anglais - notions d'Italian. S ans expérisace Buissa Allemande, Secteur Phar-maceutique/Cosmétique, Recherche poste sur Paris.

Ecrire sous le n° 7059 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italians. — 75427 PARIS (9°).

Libre rapidement

Ecrire sous nº 6.011 à «le Monde» Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°), qui transm.

Directeur Ccial et Technique 44 ans (Ingénieur niveau A.M.), trifinque (ranc. angl., espegn., estimate allemand, Spécialist en électrofité indestrieite Electronique Electronique Electronique Trailements de surfaces Circuits imprimes, ch. situation de haut alveau, région parisienne. Rcr. nº 6.004, vie Monde v Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-8e. Cadre superieur geston

Cadre superieur

C

Jeime Fine cellbataire habitant
Paris ch. poste collaboratrice
auprès n'un Directeur pour le
seconder. Esprit organisation,
méthode, mémoire. Disponibilità
horaires. Possèdent voltura,
Ecr. DAG, 65, rue de Rivell,
75001 PARIS, qui transmetra.
J. Fine, rach. empl. de bur.
Jeille-aoditeable, eco. de bur.
Jeille-aoditeable, eco.
Jeille-aoditea LICENCIÉE EN DROIT ch. posta intères. Libre fin juin. Ecr. nº 7 0405 M Régle-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

cours et leçons

Main, physique Cours partic. tous niveaux. Présent en été. Tél. : 233-35-42.

occasions

automobile.

automobiles

**5 PLACES LUXUEUSES ALFETTA 2000** 

ALFA ROMEO SFAM FRANCE

8 à 17 C.V.

Particulier vend ALFETTA GT 1800, 1975, embrayage et pneus neufs. Prix ; 19 500 F. Tél. ; 244-14-91, après 19 haures;

divers DISPONIBLE DANS L'HEURE

VDLVD 264 GLE VOLVO 343 DL fin serie VOLVO 244 DL fin serie 1977

104 - 304 - 504 - 604 Ex. tt 77-78, peu roulé. Auto-Paris-XV, Tél. : 533-69-56. 63, rue Desnouettes, Paris-13-4.

automobiles

B.M.W. - 604 RENAULT LOCATION MOINS CHEREL EXPRESS ASSISTANCE. TEL: 504-01-50.

box parking Mº BRI-AIR 32 bis, boot.
de Picpus
PARKING à LOUER.
fel. après 20 b 30 : 347-08-7

locat.-autos

**mazpa** 323 6 et 7 cv. 19.400 F + frais de livrais

TOUTE LA GAMME MAZDA Disponible chez votre concessionnaire PAN-CARS Place de la porte St-Cloud - 16º 651 43 42 Entrée ELF

4 PLACES SPORTIVES ALFETTA GTV 2000 ALFA ROMEO SFAM FRANCE

12 à 16 C.V.

**5 PLACES PRESTIGIEUSES** 

GIULIETTA 1,6 ALFA ROMEO SFAM FRANCE

L'immobilier

appartements vente

appartements vente

appartements vente

Paris Rive gauche

VIVEZ RETRO

Immerble peut 3-4 Pièces + Studios

**MONTPARNASSE** Matin : 270-30-58 Après-midi : 220-39-27

ALMA - 83 M2

MAGNIFIQUE

LIV. dble + chbra,
grand standing. 567-27-88.

Vends, RUE BRANCION,
port. à part., immeuble 1971.
100 m2, plein soieli, dble 8Ving.
3 chbres, bains, douches, 2 wc.,
2 logsiss, czve, Perkins. 5 6.

Titieph.: 533-71-87 Appt moderne ref. neuf, qualité.
Tres lumineux, s/rue et idins.
thei tiving, bibliot. 3 ch., bas.
tuls. luca. acc., tél., cve, pert,
loué 660. Ag., s'abst. 525-87-49 ST-SULPICE, picks ciclimm, standing, SUD, 170 m2 + belle TERRASSE, asc. Travaux à fight - 720-17-55
7, RUE DE L'ASSOMPTION 45 Poes 149 m2 + 36 m2 de terrasse, 6º étage, vue dégagée. Sur place de 14 h à 19 h : GEFIC - 224-18-23

PL MONGE - Charmant Studio, entr. cuis., pender. Bon imm. CALME. 109.000 F - 333-55-92

St. RUE DE GRENELLE
Sel Imm. cours de rénovation. Fin travaux 15 (ulitet Preciations de qualité. - Concierse. 100 m2 + terrasse : 930.000 F 52 m2 : 350.000 F 52 m2 : 575.000 F 52 m2 : 500.000 F 500. PLACE D'ITALIE Dans immedials recove
STUDIOS tout 89.000 F
2 PIECES tout 149.000 F
DUPLEX TOUT CONFORT
Cuision equipme, salle de balns,
w.c., moquette, tissu. Voir
veadred, samedi, 14 à 10 h
, RUE JONAS

9, RUE JDNAS

ALEXA Partic vend 4 pièces,
85 m2, culs. équipée,
Imm. pierre de taille, 3º étage,
ensoieille, tout confort.
Pit 495.00 F.
Téléphone : 389-18-24 QUARTIER LATIN 4 PIECES OUPLEX
TOUT COMFORT - Sur place,
28, r. de la PARCHEMINERIE.
Téléphone : 633-85-30.

TERRASSE JARDIN IERRAM: JARDIN

128 m2, 4 P., solell, calme.

RUE PASCAL S. mn du Merché
Mouftetard
Imm. neuf, asc., terrasse, appt
175 m2, dbie ilving avec cola
cheminée, cuis, équipée, s. à m.,
2 chb. +1 petitle, 2 s. de bains,
téléph., interphone. 1.450.000 F.
Etudions avec architecte toures
possibilités d'agencement et de
décoration - 397-18-00.

5" SAINT-MEDARD JAMINI-PIEDARD

IMMEUBLE RESTAURE
SUR COUR TRES CALME
DUPLEX 2 P. 52 M2
priviron
IB M2
environ
ENTIEREMENT EQUIPE
755-99-57 ou 227-91-45 DENFERT Cuis. Dooche r.C. Cave. Calme. Bon état. rix: 130,000 F. — 321-81-11.

PRIS LIXEMBOLIRG
PTAIRES VORNT DIRECT
Dans imm. en rénovation
STUDIOS ET UN 2 PCES
Bains, w.-c. cula équipée.
Ti cit. SUR PL. JEUDI.
VENDREDI 15 41, A 15 N
7, RUE ROYER-COLLARD.
722-38-48.

A RÉNOVER 92 M2 : Champs-de-Mars 640.808 94 M2 : Babylone 485.903 141 M2 : Crolx-Rouge 998.000 206 M2 : Vavin 1 540 000 Jaan FEUILLADE, 564-08-73. RUE HAUTEREUILLE
HOTEL XVI° Siècle ristauré
2 à 5 pièces de 72 à 178 m².
Paricines pousibles.
755/8-37 os 227-91-45.
FALGUIERE, vole privée
— MAISON 104 m² + grenier.
— MAISON ATELIER 715 m² +
3 pièces, confort - RIC, 02-44

120, RUE BRANCION
4 P. entiterement équipé, jamais hebité, se m³ + baicon, étage élevé. étage élevé. 638.000 F park. coms Tél. : 227-93-93.

Paris Rive droite

Square Montholon, ds bel mm.
potaire vend 4 P., 165 m²,
entree, cutsine; a. de bains,
3° étg., esc., soleil 757-84-50.

METRO LAUMIERE
Bel appt en duplex 13°, 14° étg.,
185 m² + 30 == baicon, vue
imprenable sur plan d'eau,
living double, expos. cleminée,
7 pieces principales, 2 cutsines,
7 pieces principales, 2 cutsines,
8 sailes de bais, lingeria
Prix: 840.000 F.
Téléphoner au 206-64-19. oner au 206-69-19.

Téléphoner au 206-69-17.

CADET. Dans bei imm. P. da T. 4 p., ti cft, occupé. Prix except. vue urgenca · Téléph. 225-89-19.

Bd Stresheurg, dans bei imm. P. da T. asc., baux appts 4, 5, 6 pcs, libr. ou OCCUP. URGT. Téléphone : 225-89-19.

COURS VINCENNES ou 5º étg. sans asc. Spiendide 4 p., 88 m dbla livg. 2 chb., entr. cuis., s. bs. wc sépar.; cave, tel., moqu., tssus murs. SSQ.00 F. 244-84.

Al BOLIVAR · Bei imm. p. de Lappt décorte, 2 p. ti cft. 65 = 8, 10 étage. 183.00 F · 202-87-09.

NATION - Ensolaitié, beau séj. - salon, entrèé, 2 chambres, cuisine, wc, beins. ascenseur, cri. 450.00 F · 345-62-72.

22, rue TURGOT, studio, cuisine,

23, rue TURGOT, studio, cuisino, entrée, wc, bains, chauff, cent, esconseur, 139-500 F
Jeedi, vendredi, 18 à 19 heures.
D.R.T.F. Part. vend 2.3 pièces, 4º étage, sà acc, très bon état, caime. Tél. 288-71-57 apr. 18 h. REPUBLIQUE - VOLTAIRE 5-6 p., 180 = , 4 etg., tout cit. Convient profession libérale . MICHEL et REYL - 245-96-05. VUE SUR SEINE LUMINEUX 6 PIECES Etg. élevé, solell, gd balcon, garage EICHER . 359-99-69.

3 PIECES DUPLEX JAMAIS HABITE ETAGE ELEVE, SOLEIL Parking compris 418.500 F Tel.: 227-93-93

Rue QUINCAMPOIX. Bei Imm-rénové avac vide-orderes. TRES BEAU DUPLEX; tout confort. 44 = 305.000 F - Tous les matins - 770-72-77. VRAI MARAIS 5-79, rue des Tournelles Rénovation de grande qualité Du STUDID au 2-3-44 P. en duplex. Visité du mardi au samedi inclus, de 16 h à 19 h, ou tél. heures bureau 359-30-25

APPARTEM. GD STANDING AVENUE MALAKOFF

4 . RAPE. SUR

13, PLACE DES VOSGES

IMMEUBLE RESTAURE
APPTS DE 190 = A 225 n²
Sur placa tous les jours, Saudimanche, da 14 h. à 18 heures
ou 227-11-45 et 755-78-57. 3° RUE DE TURENNE A MODERNISER Living + chire, cuisine, bains Tél.: 266-67-06.

36, BD SUCHET
5 p., 160 m² avec lardins privés
Câté MAUNOURY + gues dep.
+ 2 serv. Vend., sam., 14-18 h.
- 265-52-26 ou 224-53-75. SOHARE BERLIOZ
Beau 45 p. 145 = ,
plain soleil, verdure,
possibilité profession (libérale,
Tél, propr. 11 h. à 17 heures :
526-30-54.

URGENT 4 Cause départ.
p., cuis., 5. bzlirs.
PX TRES INTERESSANT
S/pL vendredi 11 h. à 18 h. 20
31, RUE DURET (147) P. Cuis. Tt conft. Sur rue. Bei im. Chff. centr. Tél. Vend., sam. 14/18 h. T. 233-62-46 10, rue TESSON - Mª Goscourt 16ª FACE BDIS - Vee exceptionn. - Très diégant double living, 2 chbres, 2 balas, roberia, cuis, équipe. - Exclus. AUDOLI - 325-77-11

10 RESIDENTIEL - S/cour 10 jard, 2º ét. Joil 2 pièces, cuis., s. de beins, w.-c. Clair. Soleil. 170.000 F. - 387-27-60. GEORGE-V 6 PCES - 2 bains Grand standing 170 m2 - Poss. profess. liberale MICHEL & REYL - 265-90-05 ST-PAUL RUE DE SEVIGNE Spudia avec travaux 30 m² rez-de-chaussée sur coar. 75.00 F Tel. après 20 heures : 347-08-72. 3 P. B7 M2 Charme provincial Ravissant jardin 65 m2 Culs. equipée - Parfeit état 750,000 F - 525-66-84 750.000 F — 525-66-84

AN VILLIERS

Duis., bains, 161.

Lus., bains, 161.

Tout le charmer rive gauche
185.000 F — 286-16-45

PALAIS-ROYAL — Rénovation
de luxes. Dans bet immeuble
pierre de 1081e, acc. STUDICS
A PARTIR DE 150.000 F.

MIRABEAU récent, standing,
272-28-51

MIRABEAU récent, standing,
2 poss. it ctf. 60 m2, beic., 6t.
tievé, asc. Mercr., jeudi, 15 h 8

19 h, 3, rue des Pâtures (16=1

appartements vente \* . . .

Région parislenne

Boulogne metro Pont de Sevres RESIDENCE AQUITAINE

**DES APPARTEMENTS TERRASSES** AVEC VUE SUR LA SEINE STUDIOS, 2 PIECES, 5 PIECES Livraison immédiate

**NOUVEAUX PRETS CONVENTIONNÉS** 

sur place, tous les jours do 11 h à 13h et do 14h à 19h (sauf mardi set mercredi) 5 65 à 79, ev. du Général-Leclerc À 608.43.63 ou

766 51 76

SCEAUX - Grand standing
Beke vue, Récepi. + 3 chbres.
2 beins, box, 600,000 F.
2 beins, box, 600,000 F.
390-65-70

ENGHIEN centre. Part. vd F.L.
standing, petite résidence, ct.
scenseur, 12 m2. Px 250,000 F.
ECT. : HOFMANN. I78, coure de
Priser 3000 BORDEAUX

BOIS VINCENNES
Près R.E.R., vaste séjour, botc.,
2 chbres, cuis., 11 congr., ascens,
2 chbres, cuis., 11 congr., ascens,
2 chbres, cuis., 11 congr., ascens,
3 Parking. 287,000 F. 34471-77.
SCEAUX - LUXE. 4-5 PIECES
105 m2, cuisine équipée. Télésts,
Box. Bekc. 723-6-60
S. PAVILLONS-SOUS-BOIS
Part. vd dans quart. calme appt
F. S., 30 = séjour. 2 chb., cuis.,
6 cquip., s. de bs. vd., cave, perk.
Près gare (25' Parip-Est), commerçants, ecoles, 140,000 F.
Agences s'abstenir
Tel. : \$47-87-72, M. Biandin.
Part vend Andrésy (Yvelines),
appt duplex S. p. 1e : 1 séjdible, cuis., chbre, s. bs. wc.;
Etage, 2 chb., wc., douches +
debarras, 1 paring, gare, ecoles,
proximité. Excelient état, Prix:
290.000 F. Tél. : domic. 974-85-77,
bureau 965-60-00, poste 23-79.
Scaaux Gd appt blen situé, rezch. sijnd, tout cft, entr., cuis.,
setj, dible, 4 chbres, 2 bains, placards, 2 caves, 600,000 F.
Téléph. : 661-21-77 evant midd.
VIRY Part. vd beau 3 pièces
volume. Telephology per des places
village per la condition per des per des places
per de service. Telephology per de la tra prix:
290.000 F. Tél.; domic. 974-85-77.
Beau STUDID. Per desecLe vesiner de de la prevoyance
la prix de la prevoyance
la prix de la prevoyance
standing. Studio, 29 m2 + balc.
setj. domin serta de la prix de la prix

Teleph.: 661-21-57 event midt.

VIIRV Part. vd beau 3 pièces standing tout confort + parking.

Prix 230.000 F.

5, boulevard de Stalingrad Tél.: 680-40-15 en 680-44-91

EVRES Part. vend 2 p. 40 cp2.

Rècent + garage
Prix : 180.000 F. 76t. 249-11-92. CHATOU - PRES R.E.R.
Vd. F4 dans Imm. 2 étage
Résid. calma. Prix : 280.000
Tél. 071-08-01, à partir 14 LE VESINET • CENTRE
Dens petit Imm. stand., dernier
etage, bei APPARTEM. 45 P.,
115 M2, 2 bains, loggia, gar. cft.
AGENCE de in TERRASSE
LE VESINET • 976-05-99 VAUCRESSON Pr. bols B. studio Parking. 320-73-37.

Province

Province

A 10' du Centre de BORDEAUX 🖚 Dans un pare de 2 hectares

à BLANQUEFORT

Résidence MURATEL Calme - Verdure - Confort Tennis - Piscine

DU 2 AU 5 PIÈCES Libre de suite - Crédit PIC Visites tous les jours de 15 à 19 b. y compris le dimanche - sauf le mercredi FRANCE - PROMOTION

Tel.: (56) 48-36-45

Appt F 2 å vdre å St-Cyprien-Plage, tt cft, meublé, préi hab, 116 000 F. de HARO, 64, av. de Seint Exupéry, 31400 Toulouse. ARCACHDN, particulier vd F4 pl. ctre, gd. ctt. 1° eft., chauf. paz ind. Téléph. : (56) 83-23-20. MONTPELLIER

PLEIN CENTRE PISCINE - TENNIS APPARTEMENTS TYPE 4 et 5 3,700 F à 3,900 F le M2
SOCRI CENTRE COMMERCIAL
POLYGONE. Tél. (27) 58-51-51.
Part. vd appt F3 Toulouse 75 mf.
patte d'ole, 2º étg., exanéré imptt fonc., asc., tl cft. 130,000 F
Ecrire Cleenewerck, 27, rue
Lacepeda, 75005 PARIS.

AGENCE

EM GARNET

MERIBEL-LES-ALLUS
VACANCES RTE-HIVER
vend appartement, grande gur-

vend appartement grande sur lace, lleu-dit » EN GARNET « exposition Sud-Ouest, tout confort. Prix interessant. Téléphone : (79) 08-62-51.

Etranger

constructions

294, RUE DE BELLEVILLE
Paris (20°) - Du Studio ou 4, S.P.
Petit immeuble de qualité.
Livrable luin 1978 - Prix à
PARTIR de 4,500 P le M2.
Renseignements : Sié DAURY,
24, r. Leffithe, Paris (9°)
Tét. : SZ2-15-SZ ou 13-72
ou sur piece samedi, dimanche,
lundi après-midi.

YOR LA SUITE DE NOTRE MMOBILIER PAGE SUIVANTE

- M. et Mme James DAIAN sont haureux de faire part de la uais-Julien, le 26 avril 1978.

— Jean-Pierre et Isabel LE GALL, Noël. Hervé, Anne et Claire sont baureux de faira part da la nais-

7, rue Saint-Amand, 75002 Paris

le 25 avril 1978, 25, villa de la Réunion, Paris (16°).

Mariages

On nons prie d'annoncer le mariage, célébré dans l'intimité le 17 avril 1978, de Patrick DEILLER, fils du docteur et da Mme Muriel NATHAN. fille de Mme Lise Treves et de M. Jean - Jacques NATHAN, petite-fille da Mme André Treves et de M. Pierre Nathan. Mijo RAGUÉNES

Michel VERNAY sont heureux d'annoncer leur ma-riage, qui a été célébré dans l'in-timité le 13 evril 1978 à Paris. 42, avenue de Wagram, 75017 Paris,

Décès

— On nous prie d'annoncer le cès, après une longua maladie, de

Ses obséques ont eu Uen dans la plus stricte intimité an elmetiére de Passy.

Paris.
Le docteur Jean-Clauda Peres et
Mme, ses enfants,
M. et Mma Serge Goutermanof?
et leurs enfants, ses frère, ballesœur et neveux,
Ses nombreux amis da France et Ses nombreux amis da France et d'Aigérie, ont la douleur de faire part du décès de M. Georges GOUTERMANOFF, avocat à is cour d'appel de Paris, survenu le 23 avril 1978, dans su aoixante-seizième année.

Les Tailleurs de Qualité

CLUB DES GRANDS CISEAUX

BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 265.36.28 BUNTLEY, 29, rus de Matignan - 225.59.36 CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail - 548,22.23 COURTES, 33, rue Marbauf - 225.04.81 DESTRAC & Cis, 47, rue des Mathurins - 265.47.27 A.L. GUERIOT, 17, rue de Choiseul - 742.47,12 LORYS, 33, av. Pierre-I\*-de-Serbie - 720.80,46 PITTARD & PLUMET, 8, rue St-Ph-du-Roule - 225,20,21 QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05 S.A. SCHLERET, 7, rue d'Artois - 359.17.66 TALON, 62, av. Bosquet ~ 551.11.64 et 705.87.36

Selon la voionté du défunt, les obseques auront lieu le samedi 29 avril dans is plus stricte intimité. Ni fleurs ni rouronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. 15 et 17, rue des Frères-Morane. Paris (15cl. 1Le Monde du 26 avril.)

— Les membres et les amis d'i
Foyer catholique des étudisats de
Nantes, 11, rus du Chapeso-Roure,
et l'abbé Albert, vous font part iu
décès, eurtenu le 26 syril 1978, de
M. Je ebanoine
Joseph LARUE,
Les obsèques Seront célébrées en
l'église Saini - Nicolas, la vendredi
28 avril, à 16 heures.

- Mma Aodrée Chaste: ses enfants, petits-enfants, arrière-petit-fils. M. et Mme Pierre Mogenet e: leurs entants, ont la douleur de faire part du décès de M. Maurice MOGENET,

directeur bonomire du Crédit lyonnais, cheveller de la Légion d'honneur, officier da l'ordre du Mérite, survenu le 16 avril 1878. Les obsègues ont été célénrées le 21 avril 1978 à Samoëns (Hante-Savyle). avolel. 44. boulevard Raspall, 7500; Paris.

 Le président, le conseil d'administration. la direction générale et la direction des études economique et financières du Orédit lyonnais, ont le protond regret de faire part du déset de faire part du déset de faire part du déset de faire part de f du décès de M. Maurice MOGENET,

ebevaller de la Légion d'honneus officier da l'ordre pational du Mérite,

da l'ordre national du Mérite, directeur honoraire à la direction générals du Crédit Iyonnals, survenu le 18 avril 1978, à l'âge de solzante-treize ans. Les obsèques ont 61é célébrées le 21 avril 1978 à Samoëns (Raute-Savoie).

Les obseques ont 61 célébrées le 21 avril 1978 à Bamoëns (Haute-Savole).

[Né le 5 svril 1905 à Paris, Maurice Mogenet était dipiómé des H.E.C. et avait suivi des études de droil privé et d'économia politique. Il a fait toute sa carrière au Crèdit lyonnais, oft it était entrécomme rédacteur en 1922, puis passé à la direction générole en 1968, il avait été président, puis administrateur de la Société lyonnaise immobilière pour le commerce et l'industrie et de la Silvallantique avant d'être nommé directeur honorier du Crèdit lyonnais à son départ à la retraille en 1972.

Maurice Mogenet élait officier de l'ordre national du Mérite.]

A L'HOTEL DROUOT

S. 19 - Timbres émission Bordeaux sur enveloppes. Tableaux anc. Dessins. Gravures. Bronzes. Bz menbles de style, M\* MORELLE.

M. et Mme René Nicou, M. et Mme Marcel Voyer, Mile Simone Nicou, M. et Mme Alain Nicou et leur

noc. ont la douleur de faire part du décès accidentel, surtenu le 25 avril, à l'âge de trenta ans, de l'age de trenta ans. de Francis NICOU, imprimeus.

Ses obsèques auront lieu le 28 avril. Imprimerie de Claviers (83). -- Mme Henri Pommeret, M. Jean Pommeret.
M. Michel Pommeret. M. et Mine Jacques Pommeret, Mile Anne-Marie Pommeret, ont la douleur da faire part du décès da

Henri POMMERET. offieler de la Légion d'honneur, ingénieur E C.P. président-directeur général Centre d'études immobili

survenn dans se solvante-hultième année, le 25 avril 1978.

La cérémonia religieuse aura lieu le vendredi 28 avril, à 14 beures, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, 28, rus de l'assomption, à Paris (16°). L'inhumation aura lien le samedi 29 avril, à Royan, dans l'intimité familiale.

INÉ le 3 octobre 1910 à Magnac (Cha-rentel, centrallen, Henri Pommeret avail commencé sa carrière en 1935 à la Com-pagnie continentale du gaz, où il resta dix ans, avant de devenir, jusqu'en 1951, directeur de la Bendix Homa Appliances France. Puis il se consacre à l'immo-bilier : président directeur genéral du Centre d'études immobilières depuis 1952,

10 jours en Irlande en autocar avec

≈brittany ferries Départ de Paris 2 juin, 7 juillet, 11 août, 8 septembre 3.300 F Toutes agences de voyages, et

cartour

administrateur de sociétés de construc- | entrée du passage, Mine Garnier. tions, administrateur de la Federation nationale des promoteurs constructeurs (depuis 1971), président du Groupement

Henri Pommeret était officier de la Legion Charneur.)

- Mime André Poupée et se enfants,
Mint Louis Poupée. Ainsi que toute la familie, ont la profonde douleur de faire part du décès du

lieutenant-colonel

Heutenani-colonel
André POUPER,
survenu accidentellement en service
commandé le 25 svril 1978.
La cérémonie de levée da corps
sura lieu ce jeudi 27 avril 1978, à
16 heures, en la conpelle du 1s régiment d'infanterie à Sarrebourg.
Les obséques saront célébrées dans
la plus atricte intimité à Sochaux.
1. rue des Noyers.
67598 Schweighouse.
Rue Souslachaux. 27200 Sochaux.

On rous prie d'annoncer le décès de Fernand ROUGNON.

Fernand ROUGNON, président de la chambre honoraire au tribunai de commence de la Seine, chevaller de la Légion d'bonneur, officie du Mérite commercial, survenn le 26 avril 1978, à l'âge da quaire-vingts ans, muni des sacrements de l'Egise.

De la para de :
Sœur Marguerite Rougnon, Frère Paul Rougnon,
M. et Mine Hervé Guyot de la Pommeraye et leurs enfants,
M. et Mine Hans Röger et leurs enfants,
M. et Mine Hans Röger et leurs enfants,
Mine P. W. Girtanner, ses petitaenfants et arriàre-petits-enfants,
M. Charles Rougnon, ses enfants

M. Charles Roughon, ses enfants et petits-enfants. Mile Maiti Girtanner. Les obséques seront célébrées en l'église Saint-François-de-Sales, rue l'egise Saint-François-de-Sales, rue
Ampère. Paris (17\*1, le samedi
29 avril 1972 à 10 b. 30, et l'inbnmazion aura lieu au cime! lère de
Bonnes, dans la Vicone, dans la
caveau de famille.

Le présent avis tient jieu de fairepart.

Anniverscires

- Pour le premier anniversaire de la mort de camille-André COLDREY
le 28 avril 1977, sa femma et aes
enfants demandent à eeux qui l'ont
connu da se joindre à eux dans le
souvenir,

> Visites et conférences VENDREDI 28 AVRIL

VISITES GUIDÉES ET PROME-NADES. — 15 h.; are de triompha du Carrousel, Mme Bouquet des Chaux: « Sur les pas de Robes-

#### appartem.

Jean FEVILLADE, 54, av. de 1a Motte-Picquet, 150. T. 566-80-75, rach. Paris 150 et 7e, pour bons clients, appts toutes surfaces et immeeble. Palement comptant. POUR PERSONNEL SOCIETES recherche studios, APPTS. Paris Neully Boulogne LAGRANGE Ifondée en 1876). TEL.: 265-53-94.

RECHERCHE CLIENT
ETRANGER
5-7 P., tt confort 8-, 14-, 17-,
MICHEL 8 REVL - 265-70-05.

#### immeubles

Maisons-Alfort. — Imm. entier 1967, 12 appts, 3 Pcas, tt conft, revenu annuel : 120,000 F + 15,000 F 2 teles. F. CRUZ : 266-19-00. F. CRUZ: 286-19-40.

SPECIAL INVESTISSEURS
REPUBLIQUE: Cirque d'Hiver,
imm. de bureaux R. + 5,
1,000 m2 environ, Impecable.
Rapport possible: 750.006 F.
Al. NAUFMAN: 500-54-00. Très bel immeuble P. de T., (9el 59, rue Pigalle, 16 apparts, libres, entièrement neufs, tout contort + 2 megasins, ASC., chauffaga centr., vide-ordures, Prix: 5.800.000 F. Rapport prèvu 7 %. Téléphone 326-78-64.

#### locations: non meublées Offre

paris R. JARENTE 2-4 p., 2 bains, asc. Imm. renove, 2 850 + ch. + parking. Teléphone : 278-07-04.

+ parking. Telephone: 278-07-04.
Ball 6 ans studio, culsine, salle deux, wc, 700 F ch. comprises.
Vendredl de 11 n. 30 à 18 h.
17, rue de 7revise.

65, rue La BOETIE gérant loue 2 p. + loggia, at cit, asc., chf. cent. entirement rafalt neut, 2 800 F + charges.

SANS COMMISSION
AUTERIUI Immessible neut

SANS COMMISSION
AUTEUI immeuble neuf
jamais occupé
STU Olos stand, 950 å 1,250 F.
2 PCES, 60 m2, culsine équipée,
2,000 F. Tél. 608-11-64.

CAPITAL

130, r. du Mi-Cenis, Paris-18•.

imm. neuf disponible
immédiatement appart, 3 P. 2.600 F har mois
RECUPERATION (NTEGRALE
OES LOYERS
Sur place tous les lours sauf
dimanche de 14 à 18 h. 20.
Tét.: 254-13-45.

Région parisienne

TRIFI-SUR-SEINE
30 km Ouest Parls, PAV. NEUF
yea désegée. 5' gare, 9 P.,
2 bras. Cab. Ioil., gar., ierdin
600 m². Loyer 4.500 F
mons.
L'1.D.V. 971-40-18.

#### locations non meublées Demande

L'immobilier

Urgent. Part. cherche, 15°, appt étage, imm. réc., ascens., surf. 60 m2 environ. Tél. : 579-77-19. Agence s'abstenir. Agence 5'aosarur.

Part. à part. ch. studio ou gde chire ev. cft, quart. Impératifentre Daumesnil et Dugommier.

Maxumm: 550 F, urgent.
Tel.: 243-72-74 après 19 h. 30. Pour fufile! 2 p. douche, w-C., chauf. centr., de prét. 4°. 5°. 6°. 14°. sans agenca, 1200 F. Ecrire: F. OAVIET.
42, r. du Fer-4-Moufin, Paris-5°. INTERNATIONAL NOUSE rech. STUOIO 556-17-49
pour Cadres de banque et FONCTIONNAIRES

Région parisienne

Etude cherche pour CAORES villas, pav. ties bani., toyer garanii 4000 F maxi. 283-57-02.

locations meublées Demande.

Paris

Enseign. ch. studia Paris ou pr. banileue Sud pour septembre ou octobre. Loyer 600 F maximum. Ecr. nº 6 018, a le Monde a Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-94.

Ménage 2 erifonts ch. locat. meu-blée environ Paris du 29 avril au 6 mai. Téléph. : 1531 57-22-54.

**Province** Dés. tr. à louer ch. meub. camp Centre Ouest ou Sud-Ouest. Ecr. nº 6 (13, e le Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9c.

bureaux

PTE MAILLOT. 1 ou 2 burs Location sans pas-de-porte. AG. MAILLOT. 293-45-55.

hotels-partic. 16a Verdare - Site protégé 286 m2 : 7 plecas + jardin 115 m2 De 13 h. 30 à 16 h, 30 119, rue de Ranelagh jusqu'ay 2 mai inclus Immobilier (information)

525.25.25 Information Logement

Je cherche un logement...

Oui, nous avons un choix de 40.000 appartements et Nous vous conseillons

pavillons neufs à l'achat. gratuitement

Centre Etoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25 **Centre Nation** 45, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 **Centre Maine** 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

Information Logement, service gratuit crité par la Compagnia Bancaine et naque la BNP, le Crédit Lyponais, le Crédit du Nard, le Caissei(centrale des Banques Populaires, la FNPC, la Fédération Parmanue du Bitionant, la Fédération Nationale des Motuelles de Fonctionnaire; en Agent de FEAL la LéGET, la Mutorale des finitale des PTT, l'Association pour la Participation des Employeurs à l'Effont de Construction, lespontant leurs concesurs.

#### fonds de commerce...

Pas-de-porte, grande ertère boutique 120 m² + appart. 120 m². 380.000 F. Salon de coliture, Bon C.A. 150.000 F. Bureau de labec exceller emplecement. 900.000 F. SERIM, 13, rue Durand, 34000 Montpellier. Tél. (67) 58-87-81.

A vendre Fonds de Commerce Librairie - Papeterie, possibilité iournaux, limite 7º arrondi. Avenue de Sefren, Bos prix. Agence 5'abst. pour la renseig. Tél. : 951-44-02.

Vds fonds hötet, bar, brasserie. Ovarfier søre St-Jean, Bordeaux. 2 étolles NH. 14 nºº + logem. Søråabla. Avec ou sans murs. Téléphone : (56) 91-45-64. Nice. Emplacement exceptionnel preta-porter feminin à céder au-désous veleur, belles vitrines, elientèle et passage importants. Paris-Chic. 1, av. Maisusséns, 06000 NICE.

صكذا من الاصل

#### Boutiques

Propriélaire vend directem 294. RUE DE BELLFYILLE Bouriage nerve de 110 m2, tecade de 9 m. Location possib. Tél.: Sié CAURY au 523-15-52 ou 15-72 ou sur place : samed, dimanche, lundi oprès-midl.

#### usines

Recharche USINE PLASTIQUE ou ELECTRONIQUE, bonne rentabilità. Tél. : 387-96-50.

### propriétés

spiend, récept, 80 m2, 6 chbres, 5 % de B., piscine, 2 hectares, MICNEL et REYL : 265-90-95, 77 · REGION CROUY belle propr. XIXo siècle, 5 Pces, tt cft, téléphone, 2.000 m2 de terrain, clos, vue : 435.000 F. Téléphone : 533-51-51.

SOLOGNE
A VENORE
TERRAINS et TERRITOIRES
de 1 à 100 hectares
avec possibilité
créaling étangs
dont certains constructibles.
Teléphone, matin,
da 9 h. 30 à 11 heures au
15-16 (38) 35-00-58.

LA NOTARIALE

55 km Paris - Mgonit, propriété pierres, hall, gd salon, séjour, cheminée, s. à m., 4 chbres, 9de cuis., 2 bains, s. jeux, chb. service, cave, gar. 2 volt., chaufr, centrels. Sur 3.700 m² parc clés agrèm. 550.000 avec 110.000 F. 25, rue Netlonale, AVIS BEAUMONT - 470-20-94

EN CAMARGUE MAS plain-pled, s6j., 2 chbres, culs., s, d'esu, wc + 3 plèces à amén., gar., dépend., chauffage, sur 5.200 m2 terrain plat clos. 350,000 F avec 70.000 F cpt. AVIS 30, r. Nationale, NIMES [66) 67-44-07 mêms dim. et fètes, ou 857-43-40.

CHANTILLY FORET - Sur 2.30 m2 jardin, agréable propriété tt cft, hall, double séjour, 4 chibres, balins, d'éau, 2 wc, nombreux rangements, gar. sous-sol. 35.000 F dont C.F. 15.000 F long crédit.
ACB 771, r. Perts, CHAPELLE.
en 887-43-40

COMMERCIALX

RIVE GAUCNE

PRES GISORS TR. BELLE VUE

Gar. Magnif. terr. 2.000 m.2 kg.

Gar. Magnif. terr. 2.

Région BOULOIRE (72)
Ancien PRESBYTERE XVIIIe
en portie rénové, Rez-cheest.:
cuis...3 p. ler : 3 pièces, four
confi. cheuff. centr...9ar., cave,
sur 1.319 mz lerrain, 300,000 F.
S.A. INO. VENDOMOIS
41100 VENDOME
Téléph. : (54) 77-35-71

MAISON PROYENCALE 2 200 m2 hoisés Lournarin dans le Lube.
On. construct. traditionnelle.
cred séjour + repes; 4 chamres. bains. chauffase central,
arase, dépendances. Situalion
unique dominant village
et château.

Prix totel: 635.000 F. LES MAS DE PROVENCE 84160 CADENET Téléph.: (90) 68-06-59

### propriétès

30 km, Ocest - VUE PANOR, LUXUEUSE CEMEURE P. de T. BORDS SEVRES Règ. Cogand, Joll movils a eau aménagé. Séj. 40 m2, cuts., S ch., bains, tr ch. Terrain 8,000 m2 boisés. Vue dégagée imprenable. 575,000 F

Propriété de caractère. 10 aces, ed cft, nombr, dep. plsc. terras. Parc vallonne et boisé 10.000 m2. Conviend. auterge, etc. 2.000,000

Conviend, auberge, etc. 2.000.000.

BORD FRDRF - CHAPELE
Propriété XIX\* 12 p. dont sél.
100 m/z, salon-burdau, lerrasse.
MAIS. GAROE 6 p., cft. dép.
Gar. Parc 3 ha boisés, 2.500.000.
AUTRE du XVIII 10 PIECES
PARC 15.000 m/z - 1.500.000 F
Très bon choix - Rég. nantalse
J.R. CUDENNEC 36, evenue de
Salini-Cloud
44700 Orvault. T. (40) 16-77-31.
90 km. Sud, ferme carectère en
U avec différents alveaux, belle
restauration, idéal pour deux
lamilles, 9.000 m/z clos. Prix :
635.000 F. Lefevre : 424-30-36.

viagers

Nestlity-Saint-James - 3-4 pièces, rue calme et verdure. Occupé 82 ans. 150,000 F + 4,000 F. F. CRUZ S, rue La Bortie 264-19-00 Vendez rapidement en vlager conseil experilse, indexallon erefuli. Olscrétion. LOOEL, 35, bd Voltaire-11s, 700-00-99.

manoirs

MAGNIFIQUE MANOIR NORMAND TRES BEAO PARC BOISE 5 HECTARES
Vaste living, burean, eheminées anciennes, 2 salies
à manger dont une en boiseries, 5 chambres,
4 salies da bains. 1 euisine + 2 maisons d'invitée
et 1 de gardiens - Dépendances - Boxes 2 garagce - Atelier

AMENAGEMENTS et ETAT REMARQOABLES Cabinat MOUQUET, BVREOX tél 1101 32-33-29-27 Cabinet C. ACHARD. 92200 NEULLY, tél 637-14-58

252 TERRAINS A BATIR Autour de Paris: U à 120 km L'OROINATEUR DE LA MAISON de l'immobilier

Ut I IMPRUBILITY
SELECTIONNE gratuitement
l'affaire que vous recherchez.
Consultation sur place ou par
tél. Questionnaire sur envoi
de votre carte de visite;
Chambre Syndicala des Apents
immobiliers F.N.A.I.M.
27 BIS, AV. OE VILLIERS
75017 PARIS - 757-62-02

CROISSY-SUR-SEINE BEAU TERRAIN 1.000 M2
grande lat, toutes viabilités.
PRIX TOUTES TAXES COMPR.
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET 176-05-18.
HOULGATE. Terrain à baiir,
2.500 ml. Eau, 9a2, àlectricité,
97 F le ml. 339-30-85. h. bur.
ou 567-07-08, après 20 heures. Vallee Chevreuse, 5 min, RER,

P. de T. sur 780 m2 arborts., compren. : sel, avec theminée, gd balcon, eu/s. equipée. 6 chb., 2 5. de B., 3 wc, cave, garage, erix justifià : 80.000 francs. i.N.: 845-29-09. ST-RAPHAEL, Part vend villa nve, 6 P. princ., 3 s. de b., gar., Splend. vue mer. Ter. 1.300 m2. Px 780.000, T. 1941 64-08-12 H. R. LAMORLAYE, pr. CHANTILLY,
Pert. vend magnifique malson
réc., tres soignée, grand séjour,
5 chbres, s.-soi total, garage
3 voitures, terrain avec beaux
arbres 1.435 m2: 880,000 Irancs.
18, rue Comte-Komar.
Téléphone: (4) 421-53-28,

Sortie village proche
MILLY.LA-FORET IIslère
FORET FONTAINEBLEAU
Part. vend mais. e1 dép. sur
iardins 1.500 m² entièrement
ciòlurés, axcellen) état, tt cft.
Tétéphane : (94) 69-58-29. SEVRES. Pr. bois, mais, 1974, exceptionnalle, Prix 1.409,000 F. Teléphone, Propriet. : 626-04-94.

5 km ENGHIEN Près fordt
15' gere - Splandide villa 1930
Pierra de tallle - Hall, Sejour double, loggia, 4 chambrés, cuistequipée, s. da bains, garege.
Jardin decore 800 m2. - Elat 
Impeccable. - EXCEPTIONNEL 
650,000 F, avac 130,000 F compt.
PLACOR - 989-60-60

manoirs

Pr. VERNON & 45 min. Paris | Autoroute Ouest)

terrains terrains

SOLOGNE A VENORE
TERRAINS VIABILISES
ET CONSTRUCTIBLES.
Avec ou sans élang et bord
rivière également terrains
pour créallen élangs. Tét,
matin 9 h à 11 h au
15.14 1941 3-20.58. 15-16 [38] 35-00-58. maisons de

> campagne: 136 km. PARIS autor. Chartres, CHARM. PETITE PROPRIETE 9d sél. 42 m2, chem., pourres, 3 cm., cuss. 5. de b., tél., jard. 1 300 m2 planté, dép. 310,000 F. Tel. à part. 28/4: 1371 49-48-97.

VALLEE SEINE Sur terrain 1.100 == malson recente, piein sud, tout confort, têl., entrée, culsine, bains, wc. séjour, 2 chambres, cabinet toil.. granier, garage, serre, chauffage central. Prix ; 240,000 = Téléphone : 250,38-36 ou sur place 479-70-48.

contrée du passage, Mine Garnier.

Authors: « Du passage des Panoramas à la Butte-au-Gravois ».

15 h.: entrée de la basilique,
Mine Gutilier: « L'architecture de
verre à Saint-Denis ».

15 h.: 42, avenue des Gobelins,
Mine Puchal : « La manufacture des
Gobelins ». More Furnity ( ) and the state of Gobelins ( ) io7. The de Rivolt Mine Zujovic : « La tapisserie aur Arts decoratifs » (Caisse nationale des monuments historiques).

ces monuments historiques).

14 b. 30 : grille d'entrée du chateau. M. de Monción : «La vie de
l'Impératrice à la Malmalson».

15 h. : 2. rue da Sévigné : « Buelles
et cavas du vieux Marais» (A traves et cavas du vieux Marais » (A traves Paris).

15 h. 30 : métro Pont-Marie : « Hôte's du Marais » [Mme Camus].

15 h. : 47, rua Raynouard : M. de Bairae en sa maison » (Anne Ferrand).

CONPÉRENCES. — 19 h. 30 : 25, rue Bergère. Mma Sébastien : « Méthode de rajeunissement du syttéme cardio-vasculaire » (L'homine et la connaissance).

19 h. : 14. cours Albert-le-

19 h.: 14. cours Albert-1s, M. Vidal: «Souvenirs d'un mélo-mane» (Les amis de Richard Wagner),
20 h. 30 : 11 bis, rua Keppler :
4 L'homme, miroir de l'univers;
lLoge unia des théosophes).

Plaisir subtil : celui de comparer les saveurs d' « Indian Tonic », et da SCHWEPPES Lemon. Les deux SCHWEPPES.

> Du 27 gyril au 20 mai 1978

### Valentin Marco

expose paur la première fais à la Galerie Naifs + Primitifs, 9, rue du Dragon, 75006 PARIS, tous les jaurs de 13 à 21 heures, sauf le lundi.



BEPRODUCTION INTERDITE

FONTENAY SOUS BOIS - RER erboré. Prix: 590,000 irencs. Téléphoner eu : 873-31-46.

Téléphoner eu :

873-31-46.

MONTROUGE · CEHTRE
pevillon meulière, 5/6 Pièces,
calme, charmani jardin, à saisir. — PRIX : 470-00 francs.
Téléphone : 661-08-96.

PONTOISE. Pevillon, 5 chbres,
sei, avec cheminée, terrasse,
cuisine, bains, toliette, 2 wc,
souis-soi, garage + pelife meison, sei, cuis. chbre, toliette,
wc. terrain 1.000 m2, s/careau
vailée d'Oise. Prix 450.000 F.
Téléphone : 464-38-2a.
FONTENAY-S/BOIS. Propr. vd
javi. 5 P., sur s/soi, ti conft.
jard. 310.000. 875-30-83, 13 à 20 h.
85 km. lim. S.-el-M., beau pav.,
3 P., cuis., conft. garage, sur
2.000 m2 clos : 196.000 F avec
petit comptam. Tél. : 808-25-32.
CACNAN. Près malrie, calme,

petit comptant. Tel.: 808-25-52.
CACNAN. Près malrie, calme, verdure, séjour double + S. à M., 6 chambres, S. de B., jardin 785 m2. Prix: 800.000 F. Téléphona: 250-42-45.
Parl ch. pevill., liv. dbia + 2 chbr., s/sol + garage, banl. Ouest, ligne RER ou St-Lazere, ou TERR. constr., même situat. Téléphone: 522-65-14.

TEMAIIIN Proche mairia

Telephone: 522-65-14.

ST-MAUR Proche mairia
Très bon pav. sur 620 m2
tervain - Sous-soi Jotal.
R. de-ch.: entrée, séjour dbie,
bureau, cuis. - ter ét.: 2 chbr.,
s. de bains, w.-c. Taut confort.
Gar. indép. - 850.000 F.
Sur place 46, rue Léon-Bocquet,
vendred! 28, samed! 29,
de 14 à 18 heures.

CHOISY-LE-ROI Vaste pavilion sur 3 niveaux, tout contort, erand sous-sol, bon stat, chauffage central neut, lardin, calme, prix 490 000 F. Sur slace les 26, 21, 28 et 29 evril de 14 h. à 18 h., 65, r. Mirabeau, 94 CHOISY-LE-ROL

Région VENOOME, dans bourg PAV. de plain-pied, cuisine, sépour, saion, 2 chambres, s. de 
bains, w.-c., garage, chi. électrique, sur 600 m2 de terrain.
Très bon état, erix : 20000 F.
SA INO.VENDOMOIS
41100 VENDOMOIS
TEL. : 1541 77-35-91.

fermettes

YONNE A 150 KM PARIS
Belle FERMETTR située sortie
hameau G.O. 10ti bon ét. 5él.
1 P. av. cheminée, 2 ch., yrange
écurie à le suite, cour et terrein 3.800 m² env. 175.000 F.
FERMETTE indépend. à rest.
2 P., écurie, grange, cave voutée s/1.000 m² verger, 85.000 F.
Saeins Bieus. 16 [86] 52-30-19. EN PERIGORO NOIR
Belle grange à restaurer,
4.000 m de terrain, eau, élecir,
30.000 F à debattre. Agence du
Vlanal, Akme Julliard 24510 StAlvère. Tél. 1531 61-70-04.

VALLEE OURCO YALLE UUKLU
75 km Paris - Fermette équerre
Grde saile Commune, poutres,
cheminée, 2 gdes chir., granier,
grange, qar. 2 voil Terrain clos.
275,000 F avec crédit
ALM 14, rua Pot Elain
Meaux - 434-01-65
eu Peris 887-43-40. - Monde

----

e introduce de la companya de la co

া প্রিকারী রক্ত

្រាប់ក្រាប់ក្នុងស្នែក ស្រាប់ក្រាប់ក្រាប់ ស្រាប់ក្រាប់ក្រាប់

79 17 71.0 7 17 01 17 4 7 17 17 17 17

^

€ .

- -

Min et mointe.

 $e_{i,j}$ 

ಕ್ಷಣ ಕಮಾತ್ರಕರವನ್ನು

it dire and es

fine in pine
formation
for

, ·•

@ Dars le secleur publ ges majorations

> . . . . in in the state.
>
> The state of the state of

Barra : la décision é n Dumin But use of single Total of the optimise

a commence Services

To a decide to the control of the co

District Services ~ ~ ~ . เมื่อใช้ สารที่สะ - ภาพ 22 มา ครing market by the state of the ั้นที่ ซึ่งได้นั้นให้ ภาษาได้ ที่และ ได้ เกิดสุด กระกระกร

trumite à uprais parries de disminstres est se Trans des emires To the sense 

minet in r gestiam, in armese ru e tre s s s sue e Sandasemenga Sandasemenga Sandasemenga A TO STATE (S

2000 20125A Les

ERE : une première illus- LA C.F.D विकास का 'a politique du sation :

Replace To The Stockhold Steel is the second of The Stockhold Steel is the second of The Stockhold Steel The fast Signature public state public states of the state stat Diams a on Al on Al one is on 25 avril a 1 10 - 41 1-4 14 i serazio Generale Generale स्थलको स्थलन सिम्बद्ध ४ को सम्बद्ध ४ को And the second s

Latri

minister e STITE DOLLARS OF CONTROL OF CONTR Pour déla Pour déla Pertroité est the cor Tempotism Total Comment TECKNO FO The protest de Tes en maries Commission M.

nor un ar

M. CEYR donatiue cohérenc

A Souther Service Person to it start - 37 Les in decision

n maires 71 midshi di 21 yazhie o 22 gan dez

Tournell Tou

re Pall Pry

2 6

nd End GNAS

10 April 10 April 20

1. A 400 1 1 5

DAL.

. ⊶a √ . .

1045.

A.14

4

Ann verte igs

40.00

### économie

#### LES HAUSSES DE PRIX

#### Dans le secteur public

#### Des majorations de 10 à 20 %

sera également augmenté d'un pourcentage qui n'a pas été

pourcentage qui n'a pas été précisé.
Les prix du tabac et de l'essence augmenteront également, respectivement théoriquement le 1° mai et le 1° juin (des délais sont nécessaires pour la mise en œuvre). Ces hausses étalent prévues dans le hutget de l'Eisat pour 1978, voté à la fin de l'année dernière par le Parlement.

• TABAC: Augmentation en mai de 15%.

(1) Une coquille typographique nous » fait écrire le 27 mai dans nos éditions datées du 26 avril.

dirigeants syndleaux. . Les or-

ganisations professionnelles et syndicales souhaitent négocier.

mes. Je souhaite, a-t-il ajouté, qu'il y ail ane bonne volonté ré-

• PRODUITS PETROLIERS:

Le comité des prix, qui réunit de mêtro-bus passe de 11 francs les représentants des diverses à 12,50 francs (+ 18,6%) le catégories socio-professionnelles (agriculteurs, industriels, presta-(agriculteurs, industriels, prestataires de services et commercants) ainsi que ceux des syndicais patronaux et ouvriers et les représentants des mouvements de consommateurs, s'est réuni jeudi 27 avril (1) an ministère de l'économie pour être e consulté » sur les hausses des tarifs publics décidées la veille en conseil des ministres.

Rappolons l'importance de ces hausses, qu'à quelques modifications près, nous avions annoncées dans notre édition du 26 avril :

S.N.C.F. 15 % au 1° mai

Constant of the second

e Indian for SCHRIPPES

Du 27 avril

· cour la press

. . Comerie New

···· 4 rue de le

PARIS.

er Is a Macon

THE PERSON OF BRIDE

\*: Y\* F 44"-50GE

i in the

· "nai.

ou 20 mai 1971

Valentia Na

• S.N.C.F.: 15 % au 1° mai pour les tarifs voyageurs et 10 % pour les tarifs marchandises (le 1° février, ces derniers avaient déjà augmenté de 6 %). ● EDF. et GDF.: 10% en mai.

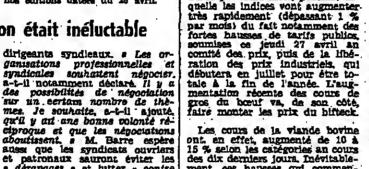
• P.T.T.: 20 % sur le timbre, qui passe de 1 franc à 1.20 franc. La taxe téléphonique augmente de 11.9 %, passant de 42 à 47 cen-

● R.A.T.P.: Le carnet de tickets

#### Dans l'alimentation

### à se répercuter sui les prix de détail

+ 16 centimes sur le super le 1° juin (après + 5 centimes le 1° février dernier) et + 16 centimes également sur l'ordinaire (+ 4 centimes le 1° février); + 10 centimes sur le fuelcarburant (+ 3 centimes le 1° février) et + 5,6 centimes sur le fuel domestique (+ 1,6 centimes le 1° février). L'accélération des hausses en L'acceleration des hausses en mars ouvre une période qui va durer plusieurs mois, pendant laquelle les indices vont augmentertrès rapidement (dépassant 1 % par mois) du fait notamment des fortes hausses de tarifs publics, soumises ce jeudi 27 avril an comité des prix, puis de la literation des mois industrials en la comité des prix, puis de la literation des mois industrials en la comité des prix puis de la literation des mois industrials en la comité des prix puis de la comité de la comité des prix puis de la comité des prix puis de la comité de la comité des prix puis de la comité d



ciproque et que les négociations aboutissent s M. Barre espère aussi que les syndicats ouvriers et patronaux sauront éviter les e dérapages e et lutter e contre les excès en tout sens e. ont, en effet, augmenté de 10 à 15 % selon les catégories an cours des dix derniers jours. Inévitablement, ces hausses qui commancent à se répercuter vont pous-



(Dessin de KONK)

#### M. Barre : la décision était inéluctable

a Les hausses des tarifs publics sont importantes, mais elles étaient inéluctables », a déclaré M. Raymond Barre, mercredi 26 avril, à l'issue du conseil des ministres. « Ce n'est pas par plaisir que le gouvernement procède à ces hausses, a ajouté le premier ministre, car nous savons que celles-ci peseront sur le budget des Français, mais nous devons tenir compts de la situation de notre économie. » Le chef du gouverne-ment a poursuivi : « Si nous ne procédions: pas aux hausses qui vont interventr; il y aurait une aggravation du déficit des entre-prises nationales. Si l'on augmentait encore les suppentions budgé-taires qui sont accordées à cellesci, nous arriversons à une situa-tion préoccupante. On peut aussi recourir à l'emprunt, mais les entreprises nationales recourent déjà des emprunts à long terme et à des crédits bancaires et ce n'est pas une bonne choss d'aug-menter l'endettement des entre-

prises. D M. Barre a souligné, toutefois, que e la hausse des tarife publics ne peut entrainer à elle seule ne peut entraîner à elle seule l'assainistement financier des entreprises s. Il a déclaré, à ce sujet : « Il faut que les entreprises jassent également un sjrort en matière de gestion, qu'elles rationaisent leurs conditions d'exploitation, qu'elles jassent des économies et que le rythme de leurs investissements soit compatible avec les possibi-

soit compatible avec les ressist-lités de notre économie. 2 Le chef du gouvernement a ensuite évoqué les conclusions de ses entretiens avec les

## Le cours de gros du bœuf commence

L'accélération de la hausse de ler à la hausse des prix de détail l'indice officiel en mars traduit deux phénamènes. D'une part le renchérissement des prix agricoles à la production intervenn à Bruxelles et qui s'est répercuté sur les prix de détail (les laits et framages, par exemple, augmentent de 1,9 %); de tortes hausses sont également enregistrées sur les ceuis (+ 2.6 %), les boussons alcoolisées (+ 1.8 %). les boussons alcoolisées (+ 1.8 %). les boussons alcoolisées (+ 1.8 %). L'autre part, les industriels qui avaient concin avec l'Etat des été autorisés en mars à relever leurs tarifs. On en trouve des traces importantes dans la hausse des prix des véhicules (+ 1.3 %), du mobilier (+ 1 %), etc. Les « services » eux-mêmes subjasent de fortes hausses : santé, location de voltures, nettoyage et hygiène, hôtels, cafés, restaurants...

L'accélération des hausses en le l'année prix de détail l'étal des bouchers.

L'accélération des hausses en l'étal des bouchers.

L'accélération de la hausse de prix des prix agricurs que cette flambée des prix de fortes languers de soit pas intervenue plus tôt. impuis le déhut de l'année, tous id ingrédients du coktail des hausses sont en effet réunis : la callomation de viande progrèse de 2 à 5 % par mois par ragiort à l'année précédente, tandés que les tornages des abattages sont inférieurs de 1 % à ceux de 1977, La montée des cours a été contenue un moment par l'importance des importations en provenunce des autres pays d'Europe, ischait favorisés par la faiblesse du franc à l'approche des élections, Mals l'échéance du hausses et l'accélérateur le nouvement de l'accélérateur le nouvement de l'accélérateur l'accélérateur l'accélérateur l'accélérateur l'accélérateur l'accélérateur l'accélé

#### Un coup d'accélérateur

Lentement d'abord: le prix du kilogramme des bêtes sur pied est passé d'un peu moins de 7 francs à près de 7,14 francs en quatre semaines, soit moins de 2 %. Le 15 evril, ces hausses ont été consolidées sur les marchés de Clisson, de Fougères et de Cholet. Le 19 avril, les marchés de Sancoins, de Parthenay et de Chemillé ont donné un can pud sanélérateur. donné un co up d'accélérateur, provoquant un emballement de 10 % à 15 % selon les piaces, en une aemaine. Les jeunes bovins échappent un peu au mouvement, mais les veaux ne sont pas épar-gnés. Les carrasses de bonne qua-lité se négocient sur une base de 18 F à 17 F le kilogramme.

Les hausses sont immédiatement répercutées sur les marchés des vian des foraines (carcasses) comme Rungis, et parfois accentuées en raison des jours chômés dans les abathoirs, ce qui fait baisser encore la production. L'incidence au détail n'est pas encore intégrale, les bouchers ayant pour habitude d'étaler les augmentations et le système de taration des carcasses ne leur permettant pas de monter les prix antomatiquement. Toutefois, les morceaux libres, tels que le filet et la plupart des morceaux à griller, ont déjà atteint des prix aupérieurs à 40 F le kilo pour les qualités courantes. Les hausses sont immédiatement

Dans les prochaines semaines, la répercussion sur les consom-mateurs sera d'autant plus forte que les hausses de cours de gros devraient se poursièvre jusqu'à l'été. « Les mois qui viennent sont ceux où normalement la production de gros bovins est la plus creuse. Ces moindres sorties [des herhages] devraient avoir un sijet particulièrement net sur les cours de 1978, si les pentes sont déjà réduttes, écrit la Fédération des éleveurs dans sa dernière lettre de conjoneture. La réduclettre de conjoneture. La réduc-tion récente des montants compensatoires our frontières, entraînée pour la meilleure tenue du franc sur le marché des changes, doit géner l'importation de viande. Enfis, la fization des nouveaux prix de campagne devrait, de son côlé, faire progresser les cours. » On ne saurait être plus clair...

#### CONFLITS

#### FIN DES MOUVEMENTS D'ARRET DE TRAVAIL DANS LES P.T.T.

La distribution du courrier dans la région parisienne devrait redela région parisienne devrait rede-venir normale, le vendredi 28 avril, après les mouvements d'arrêt de travail des préposés enregistrés au cours de la journée du 26 avril. Selon les syndicats C.C.T., C.F.D.T. et Force ouvrière, qui avaient appelé à la grève, jeur mot d'ordre a été suivi e massi-vement a. De son côté, le secréta-riat d'Esat aux P.T.T. évolue à 42 % le pourcentage des grévis-tes parmi les agents de la distri-bution postale.

#### M. Michel Albert nouveau commissaire général au Plan

#### Un réformiste à la plume allègre

Le conseil des ministres du 26 avril a nommé M. Michel Albert commissaire général au Plan en remplacement de M. Jean Ripert, devenu secrétaire général adjoint des Nations unies, chargé du département des affaires économiques et sociales. M. Michel Albert était jusqu'alors commissaire adjoint au Pian.

Les commissaires généraux su Plan se suivent mais ne ee ressemblent pas. M. Jean Ripert aveit au un golide commerce avec les chittres avant son arrivés rue de Martignac, pulsqu'il présideit aux destinées de l'Institut national de le stetistique. Son successour, M. Michel Albert, inspecteur des linences, n'est évidemment pes ellergique aux comptes, meia cela ne l'e pas ampêché, depuis de longues ennése, de présenter d'une plume allègre ses idées eur l'Europe, la société trancelse ou les villes, dans des fivres ou dee articles (dont un certain nombre ont été publiés dans le Monde), solt sous sa signature, soit sous celle de Claude Brucialo.

M. Michel Albert, Feeli toujours an évall, le réflexe rapide, notant aur des patits bouts da paplar, au fil de le lournée, des thêmes sur lesquels il méditera ensulte à loisit, n'a pas l'allure du technocrate. Il elme, au contraire, e'éloigner des semiers battus généralement dans les cabinets ministériels.

C'est paut-êtra la préparation des textes du comité Ruelf-Armand sur les obstacles à l'ex-Paneion économique, dont Il était le secrétaire général en 1959, aul lui e donné ce goût du combat sans ménegements pour le réforme de le société fren-çales, De Bruxelles, ob () lut notemment directeur de la structure et du développement économique à le Commission des communautés européennes jusqu'an 1969, il vit encore mieux, tout en raffermissant ses convictione européennes, ce qui manquait à notre pays pour faire partie du peloton de têle. Dans un livre publié sous le psaudo-nyme de Claude Bruciain : Socialisme et l'Europe, II affichait ses penchants pour une sorte de social-démocratie qui ne reculerait pas devent les pouvoirs établis, pour imposer

des mesures de justice et d'efficacité. Il n'était donc pas très étonnant que M. Jean-Jacques Ser-van-Schreiber, alors à le lête du groupe Express, Invitat M. Michel Albert, en 1969, à renforcer son équipe, eu sommet. Sa partielpadon à la rédection du Défi unéricain (1970) fut très élimite, et il signe peu de temps eprès avec M. J.-J. Servan-Schreiber ie manifeste du parti radical, Ciel et Terre.

Après un passaga dens le ban-que, à la rête de filiales de le Calsse nationale du crédit egricole, M. M. Albert sa fil ramarquer par son non-contormisme on publiant, en 1973, un repport sur l'avanir de Paris, qui lui avait été demandé nolemment per le DATAR. Cet apôtre des - villas

● L'In et titut international d'études sociales (BIT), que dirige à Genève M. Albert Tevoedjre, auteur de la Pauvreté, richesse des peuples, organise deux colloques à Paris : le premier, le mardi 9 mai, de 16 h. à 18 h. à la salie 11 dn palais de l'UNESCO, place Fouteuoy, Paris (7°), sur le thème : « Le contre-développement : quel diagnostic ? Quels remèdes ? « ; le deuxième, le jeudi 11 mai, à 18 h. 30, salle d'actualité du Cantre Georges-Pupidou, 51, rue des

te fl. 30, saie d'autumné de Cair-tre Georges-Pupidou, 51, rue des Francs-Bourgeois, Paris (3°), sur le thème : « Quel développement? Pour qui? Et pourquoi? 9

landre ce point de vue, et d'autres, dans le livre les Vaches meigres, qu'il écrivit avec Jean Farniot (Seuli). Il faut le relire à l'houre où M. Michel Albert e meintenent en main un levier de commande, et, notemment, les pages où il propose de remplacer le « monocrolasance » par les « multicrolasances ».

Il e'auft, au fond, de s'habituer à consommer relativement moins en étant plus heureux, et le Plan devrait avoir essentiellement pour but d'améliorer les rapports humains. Pour cels, I'idée d'un meilleur - parteos pourrait être étudiée à trois niveaux : pertage social (lutte contre les inécalités, la hiérerchie des saleires ne devant plue dépasser un ordre de grandeur de 1 & 10); partage du pouvoir dans l'entraprise ; partage du travall.

C'est dans ce dernier domaine que l'on pourrait taire la mieux écister le -monocrolasance ». Chacun devrait avoir le choix entre gagnar 100 en travelliant huit heuree par jour ou 50 en travallient à mi-temps, De même. Il faut briser le lien entre les diplômes et le rémunération, lutter contre la epécielisation abusive, is ségrégation des treveux entre les immigrés et les eutres (- Pourque) les occupants des burseux ne feralent-le pes eux-mêmes leur ménage le soit ? »).

M. Michel Albert pourra maintenent assayer de feire passer quelques-unes de aes idées les plus stimulantes en « grandeur réelle » dens le VIP Plan. Sans oublier toutefols qu'il est devenp non seviement le guetteur du long terme, mais le gardien des grande equilibres et da la cohé-rence des choix, pour que la France' = n'inaulte pas - l'avenir.

P. D.

[Né le 25 février 1930 à Fontenay - la - Comte (Vendée), diplômé de l'Institut d'études politiques, docteur en droit, ancien élève de l'ENA, M. Michel Albert est inspecteur des Imances, Secrétaire général ou comité Ruert-armano (1959), la été inspecteur général des finances du Marce (1980), puis directeur général adjoint de le Banque du Marce (1986), puis infecteur général adjoint de le Banque pationale pour le développement économique de Rabet (1981-1983). M. Albert devint directeur adjoint de le Banque européenne l'investissement (1985-1986), puis directeur de la structure et du développement économique à la Commission européenne (1988-1980). Vice-président successivement O'Express (1970-1971), M. Albert prit an 1972 la direction des fillales spécialisées de la Caisse nationale du crédit agricole, avant d'être nommé, en jeuvier 1976, cummissaire adjoint su Plan et de l'autémagement du territoire.] néral adjoint de le Banqu

#### HABITAT

#### M. CAVAILLE: un projet d'ensemble confirmerait aux H.L.M. leur mission de premier plan.

e Au moment particulièrement important où le secteur de l'habitat connaît une mutation vers la qualité exempts de toute ségrégation et où la réforme du financement du logement entre dans son ère d'application, les H.L.M. dotvent être des interlocuteurs privilégiés du gouvernement », a notamment déclaré M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat au logement, à la séance de clôture de l'Assemblée générale de la Fédération nationale des sociétés coopératives d'H.L.M., merere di 28 avril à Paris. Le nouveau secrétaire d'Etat a ajouté : « Pour 26 avril à Paris. Le nouveau secre-taire d'Etat a ajouté : « Pour que les H.L.M. puissent jouer plei-nement ce rôle, il importe que leurs structures et leurs moyens jassent l'objet d'une adaptation en projondeur. Non seulement par la prise de mesures ponctuelles, mais par la définition d'un projet d'ensemble confirmant aux H.L.M. leur mission de premier plan dans la politique de l'habitat social. »

a pointque de l'habitat social »

« Si le plan de développement des responsabilités locales doit être déposé sur le bureau du Parlement lors de la session d'autonne, il est bien évident que l'urbanisme et le logement doivent être l'un des secteurs essentiels de la décentralisation s, a conclu M. Cavaillé.

#### Les réactions

#### tration de la politique du sation sociale. premier ministre.

Pour le parti socialiste, la hausse des prix annoucée e est une première illustration de la politique de M. Barre et de son gouvernement ».

pouvernement a.

Dans un communique, publiè mercredi soir, la bureau exécutif du parti socialiste affirms que « l'ensemble considérable de hausses de priz décide va conduire le près du double de ce qu'annonçait M. Basre l'année dernière.

» Pour le parti socialiste, la doc-trine économique qui inspire cette politique est aussi claire que ses objectifs immédiats. Il s'agit pour la droite reconduite de tenter une sortie de la crise par la restructu-ration du capitalisme français et son intégration dans le capita-lisme multinational. » Pour le parti socialiste, la doc-

» La libération des prix indus-triels a pour objet très précis de reconstituer les profits des entre-prises en prélevant les masses nécessaires sur le pouvoir d'achat des consommateurs qui sont aussi les travailleurs.

» Le procédé choisi écrazera au passage l'économie de petites uni-tés, c'est-à-dire les PME. et les travailleurs indépendants.

travailleurs indépendants. »

« Cette politique constitus, selon le P.S., la tentative la plus
cohérente et la plus complète
qu'ait faite la droite française
depuis près d'un demi-siècle pour
tenter de répondre à la situation
en appliquant jusqu'au bout son
système de pensée.

système de pensée.

» La stagnation du pouvoir d'achat, l'augmentation rapide du chômage, la disparition de multiples entreprises et l'insuffisance de la croissance monireront dans peu de temps que este politique est non seulement contraire aux intérêts du monde du travail mais contraire aussi aux intérêts du pays tout entier ».

### LE P.S.: une première illus- LA C.F.D.T.: aucune compen-

La CFD.T. estime « qu'une nou-velle jois le Comité national des prix est considéré comme une véritable chambre d'enregistre-ment, ce qui contredit les inten-tions de véritables consultations annoncées par le gouvernement ». Dans la déclaration remise à la Dans la déclaration remise à la presse, an nom de la confédération, M. Michel Rolant regrette que le conseil des ministres du 36 avril ait « décidé d'un ajustament d'ensemble des tarts publics » alors que le Comité des prix, qui doit obligatoirement donner un avis sur les arrêtés interministériels ou ministériels en la matière était convoqué le 27 avril pour délibèrer sur les tarifs de l'électricité et du gaz.

e Les décisions gouvernementa-les ne comportent auvune com-pensation sociale à ce train de hausses qui pa gravement affecte le pouvoirs d'achat des salariés », concint M. Rolant.

#### M. CEYRAC : l'action du gouvernement manque de coherence.

- Commentant à Rouer Rouen. — Commentant à Rouen, où il était invité par la Fédération des syndicais patronaux, les décisions du conseil des ministres, M. François Ceyrac, président du CN.P.F., s'est étonné de voir le premier ministre « proposer des procédures concrètes de négociations ». « Cela nous loiese nerplezes a-t-ell untamment de négociations s. a Ceia nous laisse perplexes a-t-il uotamment déclart, parce qu'il nous semble que l'on porte atteinte à l'autonomie des partenaires sociaux. Nous ne pouvons pas négocier avec derrière nous l'ombre de l'Etat. »

Le CNPF, qui veut n'encier

les discussions commenceront avant le 15 mai — espère recevoir tous les syndicats avant la fin de ce même moia. Commentant ensuite les hausses des tarifs publics, M. Ceyrac a fait part de sa déception de voir e mises en place en priorité les hausses du secteur public sons que les parts industriels écusions purullà. prix industriels soient parallè-lement libérés ».

ement libérés ».

« On constate là un manque de cohérence dans l'action gouvernementale », a affirmé le président du CNPF, qui a également critique la procédure de libération des prix en trois étapes, celle-el ne pouvant reposer que sur des critères par nature arrittaires. « Une action immédiate, proportaine et continue eut été progressive et continue eut été préjérable 3, a ajouté M. Ceyrac. — (Corresp. part.)

#### Au Senat

#### S.N.C.F. : les pointes de trafic coutent cher.

La commission sénetoriale des finances a entendu, mercredi 26 avril, un exposé de M. Jacques Pélissier, président du consell d'administration de la SNCF. sur la altration de cette entre-

sur la situation de cette entreprise nationale.

M. Pélissier a rappelé que l'année 1977 avait été difficile pour la
S.N.C.F. le déficit d'exploitation
ayant été de l'ordre de 950 millions de francs. Cette dégradation
des résultsts financiers est imputable à la diminution de trafic
des marchandises et à l'accroissement du décalage entre les tarifs
de l'entreprise et ses charges d'exde l'entreprise et ses charges d'ex-ploitation. M. Pélissier a insisté sur les pointes de trafic, qui imposent à la S.N.C.F. des ser-vitudes coûteuses.

Pour 1978, les prévisions repo-sent sur une croissance modères du trafic et sur un relèvement

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

- 11							
+ 887	+ HEUT	Rep - Do	Dep - He	9 + 9	u Den -	Hea +	Ou 000 -
4,6150 4,0318 2,0540	4,6225 4,0400 2,8590	+ 20 + 19 + 107	+ 34 + 7 + 130 +	57 4 - 208	+ 83 + 35 + 260	+ 178 + 25 + 550	+ 230 + 90 + 609
2,2160 2,8807 14,2700 2,3880 5,3168 8,3560	2,7278 2,0890 14,3008 -2,4058 5,3280 8,4150	+ 85 + 60 + 260 + 150 - 356 - 160	+ 100 + 75 + 350 + 170 - 307 - 110	178 123 560 290 600 299	+ 200 + 150 + 703 + 330 - 520 - 215	+ 550 + 483 +1560 + 500 -1530 - 718	+ 445 +1900 + 950 -1380
	4,6150 4,9318 2,0540 2,2160 2,8807 14,2700 2,3880 5,3168	4,6150 4,5225 4,9313 4,0400 2,0540 2,8590 2,2160 2,2218 2,8867 2,0890 14,2790 14,3008 2,3880 2,4058 5,5158 5,3288	4,6150 4,6225 + 20 4,0313 4,0400 - 19 2,0540 2,6590 + 107 2,2160 2,2218 + 85 2,2800 2,0800 + 260 14,2709 14,3008 + 260 2,3800 2,4058 + 150 5,5168 5,1280 - 356	4,6159 4,5225 + 20 + 34 + 4,0313 4,0400 - 19 - 7 + 2,0540 2,8590 + 107 + 130 + 2,2160 2,218 + 85 + 109 + 2,887 2,0880 + 60 + 75 + 14,2708 14,3008 + 260 + 359 + 1,2580 2,3880 2,4058 + 150 + 176 + 5,5168 5,3228 - 356 - 357	4,6159 4,8225 + 20 + 34 + 57 4,0313 4,0400 - 19 - 7 + 4 2,0540 2,4590 + 107 + 130 + 208 2,2160 2,2218 + 85 + 100 + 178 2,2160 2,2218 + 85 + 100 + 178 1,2700 14,3008 + 260 + 350 + 560 2,3860 2,4058 + 150 + 178 + 200 5,5168 5,3228 - 359 - 307 - 606	4,6150 4,8225 + 20 + 34 + 57 + 83 4,0313 4,0400 - 19 - 7 + 4 + 35 2,0540 2,8590 + 107 + 130 + 208 + 240 2,2160 2,2218 + 85 + 180 + 173 + 200 2,2160 2,2218 + 85 + 180 + 173 + 200 14,2709 14,3008 + 260 + 75 + 123 + 159 14,2709 14,3008 + 150 + 178 + 290 + 339 5,5168 5,2280 - 356 - 307 - 606 - 526	4,6150 4,5225 + 20 + 34 + 57 + 83 + 178 4,6318 4,0400 - 19 - 7 + 4 + 35 + 25 2,0540 2,8590 + 107 + 130 + 208 + 240 + 550 2,2160 2,2218 + 85 + 109 + 178 + 200 + 550 2,2160 2,2218 + 85 + 109 + 178 + 200 + 550 14,2700 14,3008 + 260 + 359 + 560 + 788 + 1560 2,3160 2,4656 + 150 + 170 + 200 + 320 + 560 5,5168 5,2280 3,50 - 307 - 600 - 320 + 560

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

b M 3 1/4 8 EU 3 1/2 Florin 3 8/8 # 1204) 4 1/2 F S 3 3/8 L. (( 000) 12 1/2	53/8 31/8 4 71/2 41/4 43/18 5 51/8 41/9 3/8 151/4 131/2	35/8 21/8. 8 75/16 48/18 45/16 55/8 53/8 7/8 9/18 141/2 131/2	35/8 38/ 711/16 75/ 411/19 48/ 6 51/ 15/18 11/ 141/2 131/ 185/8 191/	78 81/8 716 415/ 718 88/1 78 15/8 72 141/2
Fr. freue . 77/8	3.7/8   81/2	18 5/8   19 8 1/4   8 3/4	81/2   81/	2 97/8
None deposits	AL AMERICA SON NO.	see mraticues sur	IS GLATCOS IS	I CET DED CEN

### AGRICULTURE

### LE CONSEIL DES MINISTRES DES « NEUF » A LUXEMBOURG

### Les positions de la France et de l'Italie sur le « dossier méditerranéen » se seraient rapprochées

De notre correspondant

marche.

Les antres délégations, initia-lement peu favorables, pour des raisons de doctrine, à l'idée d'un

concurrence qui affectent les pro-ducteurs de porc français. Il a

explique que son seul change-ment d'attitude consiste éventuel-

monétaires (M.C.M.). On a assisté enfin à une pression des pays à monnate forte — l'Allemagne et les pays do Benelux — pour que l'augmentation moyenne des prix communs en unités de compte atteigne 3,5 % au lieu des 2 % préconisés par la commission; la France, qui a souhaité utiliser cet ajustement annuel des prix pour dévaluer le «franc pert», ce qui lui permettrait de réduire d'au-

lui permettrait de réduire d'au-tant les M.C.M., n'est pas favo-rable à une telle demande : pius

rable à une tene demande : pius les prix communs en unités de compte seront augmentés, moins grande sera sa marge de manœuvre pour ajuster le «taux vert» du franc.

Les dérèglements

« agrimonétaires »

La complexité du problème est telle qu'il n'est pas inutile d'en rappeler les données. Les prix agricoles sont fixés en unités de

agricoles sont fixes en unites ce compte. Théoriquement, les va-riations d'une monnaie de la C.E.E. sur le marché des changes devraient se répercuter sur le nivean des prix agricoles : le «taux vert» ntilisé pour traduire en monnaie nationale :es prix établis en unités de compte de-

vrait suivre l'évolution du mar-

ché. En cas d'appréciation du

mark, le «mark vert» devrait être réévalné et, par conséquent, les prix agricoles allemands dimi-nués. En cas de dépréciation du franc, le « franc vert » devrait

être immédiatement dévalué, autrement dit les prix agricoles

françaia augmentés. Après l'abandon du système de changes fixe et la généralisation des taux de change flottants, la modifica-tion de la valeur des monnaies

tion de la valeur des monnaies a été fréquente. Pour éviter que ces fluctuations n'alent des conséquences trop déstabilisatrices sur l'économie, les gouvernements membres ont le plus souvent choisi de différer l'adaptation des «taux verts». Il n'y a rien là de critiquable ou d'anormal, sinon que "unité des prix agricoles dans la C.E.E. s'en est trouvée rompue. Le dispositif « agrimonétaire », c'est-à-dire les M.C.M. a été concu pour rendre

M.C.M. a été conçu pour rendre possible le fonctionnement du Marché commun agricole, notam-

ment le système d'intervention

en dépit des niveaux de prix dif-férents selon les Etats membres.

les M.C.M. jouent dans les pays à monnale forte comme des sub-ventions à l'exportation et des taxes à l'importation, et à l'in-

verse, dans les pays à monnaie

faible, comme des taxes à l'expor-tation et des subventions à l'im-portation. S'ils n'avaient pas été

appliqués, on pourrait imaginer que les agriculteurs français

auraient massivement porté leurs produits à l'Allemagne, sûrs d'y obtenir un meilleur prix que chez

is en un

Luxembourg (Communautés européennes). - La négociation des ministres de l'agriculture des Neuf a'est poursuivie le 26 avril dans les couloirs. M. Gundelach, le commissaire chargé des affaires agricoles, a vu puis reçu chacun des pro-

En dépit des propos sceptiques tenus de part et d'autre, on a l'impression que le dossier « Médi-

terrance », avec son important

volet « vin » a progressé. On a vu se bâtir peu à peu un dispo-sitif incluant d'une part un prix-plancher dans les échanges, comme l'ont demandé les Fran-

comme l'ont demande les Fran-cais, pour protéger leurs produc-teurs contre les importations à bas prix, et, d'autre part, des contraintes nouvelles pour l'Ita-ile sous la forme de super-pres-tations viniques, c'est-à-dire d'une distillation obligatoire et à bas prix en cas de trop fortes récoltes.

tagonistes, et parfois en a fait se ren-contrer deux d'entre eux. M. Gundelach a reporté au jeudi 27 avril la présentation de propositions de compromis. Il ne vonlait déposer ce document sur la table dn Ces contraintes seraient d'ailleurs d'ouvrir, sous certaines condi-tions, une distillation an niveau du prix-plancher, c'est-à-dire à un niveau très remunérateur en Tialle. M. Marcora, le ministre ita-

assorties de quelques contrepar-ties, en particulier la possibilité lien, pourrait accepter cette for-mule. Elle marquerait évidemment un coup d'arrêt à l'exportation, de la production de vin en Italie. Toutefois, le ministre italien sait fort bien que la France ne don-ners pas son feu vert aux pro-positions concernant les aides financières importantes destinées

conseil qu'après avoir acquis la certitude qu'il ne serait pas rejeté d'emblée par l'une ou l'autre des délégations et, qu'au contraire, tous les ministres accepteraient qu'il servit de base à la phase finale de

Belgique, 2,7 % en Allemagne, 16 % en France, 22 % en Italie, 40 % au Royaume - Uni. « Le système agrimonétaire a en trainé des effets certains sur la production à moderniser les structures d'exploitation du Midi français, mais surtout du Mezzogiorno tant qu'elle n'aura pas obtenn un renforcement des disciplines de et la consommation des produits, sur la spécialisation des produc-tions à l'inférieur du Marché raisons de doctrine, à l'idee d'un prix-plancher, pourraient l'eccepter an nom d'une meilleure maitrise des excédents. « Ce que nous proposons vise à une discipline de production, donc à des économies pour le Fonds européen agricole », leur a expliqué M. Mècommission dans un récent rapport. Elle explique cependant que ces effets, s'ils sont globalement indéniables, sont difficiles à appréhender, à chiffrer, à isoler des antres raisons qui commandent l'évolution de l'économie agricole. En résume, les MCM, par leur « effet-prix » (prix inférieur au prlx communantaire dans les pays à monnaie faible et supérieur dans les pays à monnaie forte) et par leur « effet-échange » (le jeu combiné des MCM, fait que l'exportation des pays à monnaie forte vers les pays à monnaie faible est facilitée) favorisent, dans une certaine mesure, l'agriculture bénéluxienne commission dans un récent rap D'antres dossiers que celui du vin font problème. M. Ménai-gnerie a affirmé être toujours détermine à obtenir des mesures pour éliminer les distorsions de lement à envisager, pour atteindre cet objectif, d'antres voles que la réduction de la base de calcul des montants compensatoires monétaires (M.C.M.). On a assisté mesure, l'agriculture bénéluxienne et surtout allemande, an détri-ment de celle de la France et de

« Lorsque les M.C.M. dépassent un certain seuil, qui, d'après l'ex-périence, se situe autour de 15 %, on sent un malaise, on constate on sent un malaise, on constate des réactions. La vérité, c'est que les agricultures française et italienne — le cas des Britanniques est un peu différent — ne peuvent pas supporter des prix aussi bas, des différences de prix aussi importantes par rapport à leurs concurrents allemands », constate un haut fonctionnaire bruxellols. Lè est assurément le point central.

Là est assurément le point central.

Il n'y a pas en soi d'effets pervers des M.C.M., même si la compensation des coûts de production agricole qu'ils sont supposés assorer est parfo is approximative, voire éloignée de la réalité. Ce qui est maurais, ce qui à la longue ne peut pas être supporté. c'est que, de manière artificielle, les prix français et italiens soient maintenus à un niveau inférieur, respectivement de 16 % et 20 % aux prix communautaires. Le remède, et, semble - t - il, le seul vrai remède, sauf à sanctionner l'agriculture au nom de la lutte contre l'infiation, est de répercuter plus régulièrement et plus complètement les variations des monnaies sur les prix agricoles.

PHILIPPE LEMAITRE.

**AVEC NOTRE** MICRO-ROTATIVE nous Imprimons plus vite... et moins cher :

10.000 TÊTES DE LETTRES 2 couleurs, papier 72 g 860 F, le mille en plus 43 F. 10.000 CIRCULAIRES 2 couleurs recto, 1 couleur verse, 950 F, le mille en plus 44 F. Prix pour lirage et papier. Nous pouvons ausai nous charger des maquettes, compositions et photogravures.

L'AVENIR GRAPHIQUE 325, RUE DE CHARENTON 341.71.71 Devis rapide paur taul Imprimé,

(PUBLICITE)

## AFFAIRES

### EN DÉPIT DE NOMBREUSES ABSTENTIONS

#### Le Conseil économique recommande . une politique plus volontariste de l'économie et du recyclage des matières premières

LA SOCIÉTÉ COSTIL-TANNERIES DE FRANCE TRAVERSE DE GRAVES DIFFICULTÉS

La société Costil-Tanneries de Prance, seconde firme du sec-teur de la tannerie, a obtenu, le 19 avril, le bénéfice de la sus-pension provisoire des poursuites auprès du tribunal de commerce anprès de tribular de commèrce de Paris. Deux administrateurs provisoires ont été nommès. Cette société, qui emploie au total 880 salariés dans deux usines à Pont-Andemer (Eure) et à Lingolsheim (Bas-Rhin), vient d'annoncer un plan de suppression d'emplois de 64 postes à Pont-Audemer. Costil-Tanneries de France, née en 1972 Tameries de France, née en 1972 de la fusion de deux entreprises, produit des peaux de gros bovins ainsi que du box-calí (veau). Cette société a soufiert particulièrement de l'augmentation des importations de cuirs tannés de bovins de qualité courante depuis un an et demi, ainsi que des fluctuations des cours des peaux brutes de veau qui ont doublé en six mois. Costil-Tanneries de France est, avec les Tanneries françaises réunies, qui connaissent également de graves difficultés (le Monde dn 26 avril). la dernière tannerie française employant plus de 500 salaries. Les Tanneries de Sircuil, la troisième entreprise dn secteur, qui vieunent de licencier 30 salaries. vieunent de licencler 80 salarlés, emploient moins de 300 personnes.

• Récouverture d'une entreprise de conjection. — Les établissements Mod n° 1, à Baugy (Cher), qui avaient fermé en décembre dernier, mettant ses soixante employés an chômage, ont rouvert leurs portes : l'affaire a été reprise par la maison du prêt-è-porter Gérard Pasquier, qui envisage de porter l'effectif de l'entreprise à une centaine de personnes d'Ici à 1980.

Par 59 voix contre 32 et 78
abstentions, le Consell économique
et social à adopté mercredi 26 avril
1978 un avis recommandant au
gouvernement la mise en œuvre
d'une potitique « globale » de
l'économie et du recyclage des
matières premières, essentiellement orientée « en fonction d'une
stratégie industrielle ». Selon
l'avis, présenté par le rapporteur,
M. René Le Guen, de la C.G.T

cette politique devrait donner la
priorité à deux « cibles » la
conception des produits en fonction de leur « utilité sociale »,
des conditions de commercialisation et de l'amélioration du
rapport utilité-coût; l'utilisation
des matières premières dans un
processus socialement maîtrisé,
ou le recyclage du matériau après
usage soit systématiquement
prévu dans la conception des
production ». production ».

Les représentants des syndicats (C.G.T., C.F.D.T., C.G.C.), et des (C.G.T., C.F.D.T., C.G.C.), et des entreprises nationalisées out voté pour l'avis. Ceux des entreprises privées ont manifesté leur opposition, soulignant, au cours du débat, que les « mesures proposées sont en contradiction avec l'économie du marché », et qu'il n'était pas possible de « prendre pour base de la politique recherchée, des concepts mal définis comme celui de l'utilité sociale ». Les représentants des antres groupes se soot abstenus, en faisant valoir que l'avis comportait des « aspects positifs, mais aussinégutifs et contraignants, d'inspiration dirigiste ».

Ce vote reflète clairement les positions en présence vis-à-vis du problème qui se pose désormais avec acuité aux économies industrielles après la flambée du prix de l'énergie et de certains produits de base : comment réduire le gaspillage des matières premières et organiser un recyclage efficace? Il faut bien reconnaître que la mesure efficace? If faut blen recon-naître que la mesure — naître que las mesures prises par le gouvernement français depuis 1974, notamment la loi du 15 fuil-let 1975 portant création de l'Agence nationale pour la récu-pération des déchets, et la nomi-nation d'un délégué aux écono-mies de mottières premières resnation d'un délégué aux économies de matières premières, restent eocore très insuffisantes. Certes, un certain nombre d'opérations ont été lancées (« plan cuivre e, recyclage des vieux papiers, du verre, des matières plastiques), mais elles se heurtent le plus souvent aux réticences, déclarées ou larvées, des industriels, en raison du coût des investriels, en raison du coût des triels, en raison du coût des investissements nécessaires et des contraintes qu'elles font peser sur leur exportation... et leurs habitudes, Pris entre la nécessité d'économiser les matières premières et le volonté encorr mières et la volonté, encore récemment réaffirmée, de redon-ner une certaine liberté aux entreprises, le gouvernement va devoir résoudre un problème dif-

### Chaptalisation : la fin de l'hypocrisie?

tion, c'est-à-dire l'eugmentation du degré alcoolique d'un vin, per eddition de sucre est înterdite, sauf lorsque les conditions climatiques la rendent impérative. Effectivement, ces dérogasystématiquement par le mi-nistre de l'agriculture à toutes les régions viticoles, eeut les départements méridioneux producteurs de vins de table. Pratiquement le eucrege, dont la réglementation est pourtant très stricte, est l'objet de contrôles insuffisants qui autorisent tous les abus.

C'est dire que la chepialisetion e meuvelse réputation. Et pourtant... sans le aucre dont lis usent et abusent, lee vine d'Anjou et de Beauloiais seraient restés de petites productions régionales. Sans le eucre, les plus orgueilleux châteeux du Médoc seralent partols juste bons pour le vinalgrerie. Sans le sucre, l'Aisece vendangerait le plus souvent du verjue, Or el toute l'aristocratie du vin recourt eans vergogne é cette méthode d'enrichissement, dont l'excès a les pires conséquences sur la qualité, les sans-grade du Languedoc et du Roussillon en sont

ostracisme large explicable hieloriquement a de surcroit de greves effets économiques : augmenter d'un degré un hectolitre de vin avec du eucro revient é 6 francs ; la même opération par concentration - opération qui est eutorieée dans le Midi — revient é 12 trancs. Autrement dit, un « degré-sucre » coûte deux fole moins cher qu'un « degrésolell . Situation paredoxele quand on yeut levariser les vine naturels.

La crise viticole, qui e duré de 1974 à 1976, e mie en évidence ces contredictions. Des référenduma ant été organisés parmi les vignerons du Midi. Finalement, ministre de l'egriculture a décidé de demander é M. Pierre Murret-Labarthe, directeur générei de l'Office des vins de teble (ONIVIT) de rédiger un rapport sur le sulet. Celui-ci vient de rendre son treveil à M. Méhaignerie el par le même occasion de le ditiuser à la presse, ce qui tranche avec les habliudes. Présenié à titre personnel, ce repport yeut supprimer l'hypocrisie du sysième

Que propose-t-li? D'abord l'enrichiasament devrait être eu-

Cei enrichissement pourrait se taire au chnix des viticulteurs iretion, pour les productions inférieures é 60 hectolitres par tions ne sereient eccordées qu'eux régons qui se seraient dotées d'un - cesier musticole -, c'est-à-dire euraient établi le degré moyen de leur vendange. Taus les producteurs livrent un vin d'un degré supérieur é ce titre moyen ecquitterelent une taxa de chaptalisation. Ce moyen, apperemment injuste pour les devrail en falt l'améliorer, eabinte le directeur de l'ONIVIT. En effet, Il force les professionnels é déclerer le degré moyen réel de leurs récoltes pour ne pas risquer d'être taxée. Enlin, il est proposé d'eugmenter progresle sucre pour que le coût de le cheptalisation soit égal é pendant la même période, serait subventionnée. L'effet eur les prix de revient serait intérieur é 0.20 F par litre.

d'une région en font le demande.

Si celte réglementation était eppliquée, ce sont, eu mieux, 20 millions d'hectolitres de vin, ron, qui pourraient êire enrichie de 2 degrés maximum, grâce à quelque 20 000 tonnes de sucre. le metiére é une pratique plus

A vrai dire, cas propositione ne constituent pas une révolu-tinn. Pour l'essentiel, elles reprennent les Idées qu'I se trouvent noyées dans le volumineux rapport de M. Louie Lauge sur . l'Avenir de le viticulture », présenié é l'eutomne demier eu Consell écommique et social. Beaucoup d'intérêts sont néanmoins mis en ceuse par ces projets applicables, dens le meilleure des hypothèses, des les prochaines vendanges. Comment réagiront les protessionnels et le ministre de l'egriculture? Il esi encore trop tôt pour ee teire une idée. Toutefois, M. Murret-Lebarthe n'est pas homme à s'être lancé à le lègère. Contre tous les pronostica, il e réussi et é mettre en place l'Office des vins de table et é teire conclure un eccord Interprolessionnal, et é amorcer une réalle politique de le quelité dans le Midi. Il pour-

ALAIN GIRAUDO.

### ÉTRANGER

#### LE DÉFICIT COMMERCIAL AMÉRICAIN A DIMINUÉ EN MARS MAIS RESTE ÉLEVÉ

Washington (A.F.P., Agefi). — Le déficit de la balance commer-ciale américaine a diminué en mars, s'établissant à 2,78 mil-liards de dollars contre 4,51 en février (2,4 milliards en janvier et 1.9 milliard en mars 1977). Ce déficit reste toutefois supérieur à la moyenne mensuelle de 2,2 milliards de dollars enregistrée en 1977. Les importations ont diminué de 5,2 %, se eitoant à 13.57 milliards de dollars en mars. En revanche, les exportations

américaines on t augmenté de 10,1% passant à 10,91 milliards de dollars. Compte tenu des frais d'assurance et de fret (CAF), le déficit a été de 3,65 milliards de dollars au lieu de 5,46 milliards. Pour les trois premiers mois de Pour les trois premiers mois de 1978, le commerce extérieur des Etats - Unis est déficitaire de 9,68 milliards de dollars contre 6,21 milliards durant la même période de 1977 (chiffres calcutés FOB-FOB1. De janvier à mars 1978, les exportations de pétrole ont toutefois été inférieures de 18 % à celles de la même période de 1977. En mars elles ont haissé de 1977. En mars elles ont baissé de 0,4 milliard de dollars par rap-port à février. Pour l'ensemble de l'année, le déficit ne serait pas inférieur à celui de 1977 qui avait atteint 26,72 milliards de doliars contre 5,88 milliards en 1976.

#### GRANDE-BRETAGNE: nouvelle diminution du chômage.

Londres (A.F.P., AgeFi), - Le chomage a diminué de 9.208 per-sonnes en Grande-Bretagne de la mi-mars à la mi-avril, ce qui confirme l'amélioration en cours depuis l'été dernier, avec une courte interruption en janvier. Maigré l'afflux de quelque 72 000 jeunes qui ont quitté l'école à Pâques, le nombre total des sansemplois se trouve ramené à 1 451 758, soit 6,1 % de la population active (5.8 % après correction des variations saisonnières).

Parallèlement, pour le septième mois cons, utif, les offres d'em-ploi non satisfaites ont augmenté de 7800 pour se situer à 203 600. Ce chiffre est le plus élevé depuis novembre 1974 (271 000). Grâce en partie à l'aide officielle, le nombre des chômeurs a diminoé de 47 800 (après ajustement) depuis octobre.

● Le F.M.I. a approuvé le 25 avril un accord stand by avec la Turquie, aux termes duquel Ankara pourra procéder à des tirages eur le Fonds à concur-rence de 300 millions de D.T.S. (366 millions de dollars) dans les deux années à venir.

#### Location de voitures

MATTEI, location de véhi-cules, met à la disposition de sa clientèle une gamme éten-dus de voitures de tourisme neuves ou récentes à des prix traditionnellement très réduits.

la journée + le km CITROEN LN F 52,92 0,39 RENAULT 5 TL F 55,27 SIMCA 1307 F 61,15 Prix T.T.C.

Au-delà de 6 jours et de 29 jours consécutifs, le tarif est dégressif.

Du vendredi 17 heures au lundi 9 heures, les locations de voitures de tourisme ne sont facturées que pour 2 journées. MATTEI loue également des véhicules utilitaires jusqu'à 3,5 t de poids total roulant, qui se condulsent avec le permis "B". Ces véhicules peuvent être loués à l'heure.

Présent dane 50 villes de France MATTEL est à votre ser-

a Paris 7 205, R. de Bercy (12\*) (RER et Métro : Gare de Lyon (1) 345.11.50 108, Bd Diderot (12\*) (1) 628.27.50 102, R. Ordener (18\*) (1) 076.32.50 (1) 830,68,70 (1) 931,37,00 (1) 954,34,50 (1) 836,81,54

Parly 2 Le Courneure (1) 886.25.45 (1) 687.04.05 (1) 680.72.70 Orty-Sénia Rungis M.I.N.

Tes M.C.M. dont l'effet est en principe neutres, sont donc tout à fait légitimes même s'ils ont l'inconvénient d'alourdir les for-maités administratives et de per-mettre certaines fraudes. Mais ils na sont instifiés que comme des mettre certaines fraudes. Mais ils ne sont justifiés que comme des mesures à court terme. Ce qu'll y a d'illégitime et de dangereux, c'est que les gouvernements membres aient laissé creuser l'écart entre les niveaux de prix agricoles; bien souvent — notamment en Allemagne, en France et au Royaume-Uni les ajustements des « taux verts » n'ont été opérés que partielle-ment et tardivement, longtemps après que l'économie du pays considéré ent absorbé les effets des fluctuations monétaires.

On est arrive de la sorte à la situation aberrante actuelle : des différences de prix de l'ordre de 50 % entre le Royaume-Uni et l'Allemagne, de plus de 20 % entre la France et l'Allemagne, de près de 30 % entre l'Italie et l'Alle-magne! Et les M.C.M. atteignent des niveaux délirants : 1,4 % en

#### RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL APPEL D'OFFRES CONCOURS

International pour lo construction d'une station d'EPURATION, sur finoncement de la caisse centrale de coopération économique

de la caisse centrale de coopération économique

1. Dans le esdre ée la réalisation de la première étape de la sons franche industrielle de Dakar, la société d'aménagement et de promotinn ée la zone franche « SAPROZI » lance un appel d'offres enacours pour la construction d'une station d'épuration.

2. La description des ouvrages, leur consistance, ainsi que les conditions générales et particulières auxquelles ils sont soumis, sont données dans le dossier d'appel d'offres qui comprend :

— un modèle de soumission;

— le cahier des conditions particulières;

— le cahier des conditions particulières;

— le cahier des conditions spéciales;

— le cahier des conditions annexes é et documents.

3. Le soumissionnaire resters lié par son nifre pendant un délai de quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la date fixée pour la remise des offres. La soumission devra être établie confirmément au modèle joint au dossier et être accompagné

3-1 d'un projet complet de statinn d'épuration;

3-2 d'une mémnire technique précisant le mode d'exécutinn;

3-3 d'un programme général de réalisation des travaux.

3-4 des références techniques et financières de l'entreprise;

3-5 du planning des travaux;

3-6 d'un document des prix complet;

3-7 des attestations de l'IPREES, des taxes indirectes, de la calese de Sécurité sociale, de l'inspection du travell.

4 Les matériels, fournitures et matérisur dout l'achat serait nécessaire pour l'exécution du projet devront être d'origine de la zone franc et en provenauce d'un pays de cette zone.

5 Le dossier peut être retiré contre palement d'une somme de 10000 F (dix mille) C.F.A. à partir du mardi 25 avril 1978, à la SAPROZI.

Les offres delvent être adressées sous pu carheté à la SAPROZI.

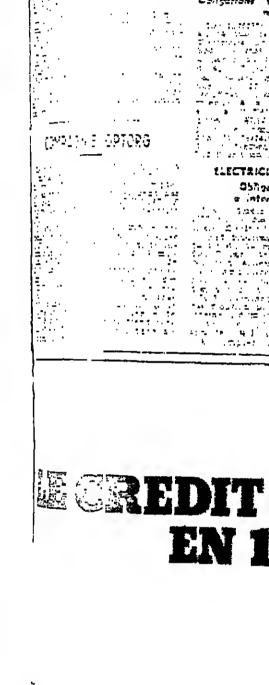
SAPROZI.

Les offres dolvent être adressées sous pu carheté à la SAPROZI.

à M Bao, km 18, route de Rufisque, B.P. 110, au plus fard le
31 mai 1978, délai de rigueur, le cachet de la poste foisant foi.

6. La séance d'nuverture des offres ue sera pas publique.

Dekar, le 25 evril 1978. le président-directeur général, Abdontahmane DIA.



Medie dans le

75018251- 6118

: countries = 2: # 7:2

Infole deservations

politique de soutien de l'économie Midule par les Fouvoirs Publics :

Merenis des returnes des préts

- 74,500 - 22,500

The formation and the second

in the street

122000

Contract of the Contract of th

C.S.C. = 7

 $\frac{\operatorname{sem}(z_{i+1}^{(i)},z_{i+2}^{(i)},z_{i+2}^{(i)},z_{i+2}^{(i)})}{\operatorname{d} u} = \frac{\operatorname{d}(z_{i+1}^{(i)},z_{i+2}^{(i)},z_{i+2}^{(i)},z_{i+2}^{(i)},z_{i+2}^{(i)})}{\operatorname{d} u}$ 

FINANCIERS

DE NOMBREUSES ABSTENTIONS de plus volontariste de l'économie

CLETTE MES DE FRANCE I DUFFICULTED

grade and great and

M. = 0 ..

100

. .

e familia anno a Control a Anno anno anno a Anno anno anno a

Something to the second second

EGAL

rseil economique recommande yclage des matieres premières

pur la roi . - . . . Mile de la little T

ANGER

The state of the s

一本。 一番 阿里屋

TICE A

- 7.20 GE

### SÉLECTION - CROISSANCE

Assemblée générale ordinaire du 10 ovril 1978 ds 10 evril 1978

L'assemblée générale ordinaire réunie sous la présidence de M. Antoine Dupont-Fauville s approuvé les comptes de l'exercice cios le 31 décembre 1977, qui font apparaître un résultat net comptable oégatif de 1835 537.19 F et un soide de produits courants de 1942 097.33 F. Conformément à la législation des SICAV. la soide des produits courants doit être distributé; le soide négatif des autres produits, soit 3477 634.57 F sera compensé par prélèvement de l'intégralité de la provision pour moins-values éventuelles, soit 483 530.37 F et pour la complément soit 2 933 204.20 F par prélèvement sur la prime d'émission.

L'assemblée a fizé le dividende net à 19,68 F (contre 18,75 F en 1976) assorti d'un impôt déjà payé au 17résor de 4.24 F (contre 2,95 F én 1976) de telle sorte que le revenu giobal s'élève à 23,92 F.

giobal s'eleve à 23,92 P,
Le dividende sors payable :
— Contre remise du coupon numéro 15 représentant les revenus
d'obligations françaises non indezées, à concurrence d'un montant
net de 10,12 F sasorti d'un crédit
d'impôt de 0,59 : F

d'impôt de 0.55: F

— Contre remise de soupon numéro 16 reprisentant les antres
revenus, à concurrence de 9.56 F
assorti d'un crédit d'impôt de
3.35 F.

— Le capital social rélevait à
38 493 595,99 F divisé en 98 599 actions contre 45 679 141,23 F divisé
en 117 123 actions le 31 décembre 1976.

— L'actif net ressortait à 51 mililons 246 109.27 F contre 61 mililons 351 052,89 F an 31 décembre 1976. bre 1976.

La valeur liquidative de l'action s'inserivait à 518,71 F contre 232,22 F à fin 1976.

Par rapport à la valeur liquidative de l'action en fin d'exercica, déduction faits du montant du dividende net, le rendement global de l'action ressort é 4,79 %.

#### COMPAGNIE OPTORG

#### UNIBAIL

L'assemblée générale ordinaire, réunis le 25 avril 1978, a appouvé les comptes de l'exercies 1977 qui se soldent par un bénéfice de 28 549 890 francs en augmentation de 28.2 % sur celui de l'année précédents.

Elle a décidé la mise en distribution d'une somme de 24 371 807 F s'eppliquant à un espital porté de 101 596 800 francs à 119 270 800 francs au cours de l'asardice. Cette somme correspond à un dividende unitaire de 20,25 francs (17,60 francs l'an dernier) qui sera payé à partir du 3 mai 1978 contre remise du coupon ne 10.

L'assemblée a renouvelé le mandat d'administrateur de M. Pletre Milleron, nommé les Assurances générales de France - Vie administrateur pour une période de six ans en remplacement de l'U.A.P. - Vie administrateur sortant, et ratifié les nominations en qualité d'administrateur du Crédit du Nord, de la Campagnie générale de banque-SGFICAM et de la société à forms mutuelle SAVIGAMP. En outre, l'assemblée a ratifié la nomination en qualité de canseur de la Société financière Ufiner-SOFINER.

#### FIVES - CAIL BABCOCK (Groupe Babcock Fives)

Le conseil d'administration, réuni le 21 evril 1978 sous la présidence de M. Raymond Fauvart, e arrêté les comptes de l'exercice 1977. les comptes de l'azercies 1977.

Après uns dotation de 28 444 000 francs aux amortissments et un impôt de 39 785 600 francs, le bénéfice courant s'établit à 26 797 000 francs, en progression de près de 13 % sur la résultat établi dans les mêmes conditions pour 1976, qui s'élevait à 23 742 060 francs. Le résultat net comptable, qui comprend pour 7 638 000 francs les pinte-values à long terme et la reprise de le provision pour investissements, est de 34 435 060 francs, contre 35 761 000 francs idont 12 019 060 francs de plus-values à long terme) pour l'exercice 1970, Un dividende de 19 francs par action (soit 28,50 francs svec l'avoir

action (soit 28.50 france avec. l'avoir fiscal) sera proposé à l'assemblée générals du 25 juin 1978, es qui entrainera une distribution de 22 857 000 france, alors qu'au titre de l'exercies précédent le dividande, l'imité conformément eux recom-mandations des pouvoirs publics, s'était élevé à 16,50 france par action, et la distribution à 19 849 500 france.

#### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ELECTRICITE DE FRANCE Obligations 9,50 % (ex-6,50 %)

mai 1968

Les intérêts course du 15 mai 1977 au 14 mai 1978 sur les obligations Electricité de France 2.55 % (ex-6.50 %) mai 1968 seront payables, à partir du 15 mai 1978, à raison de 42,75 F par titre de 500 F combai, contre détachement du coupon n° 10 ou estampillage du certificat nominatif, après une, retenue à la source donnent droft à un avoir fiscal de 4,75 F (montant) giobal : 47,50 F). En cea d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement ilbératoire sera de 7,12 F soit un net de 35,63 F.

Le conseil d'administration de la compession per sui 1978 e arrêté les comptes de l'exercice 1977 qui se soident par un bénéfice net de 17 028 247 P contre 14 738 573 P pour l'exercice 1978.

Il sars proposé à l'exemblée gènérale ordinaire qui sers convoquée le 27 juin 1978, la mise en distribution d'un dividende total de 9 millions 986 20 F en progression de 125 % sur celui de l'exercice précédens, soit, pour chacune des 1 019 900 actione composant le capital social après attribution grainite d'une action nouvelle pour quatre anciennes, un dividende de 14,70 F dont 9,80 F directement versée, ct 4,80 F d'impôt déjà payé an Trésor (avoir fiscal).

32 574 obligations comprises dans les séries de numéros sortis an tirage du 20 mars 1978 cesseront de porter intérêt et seront rem-boureables à 125 F, coupon n° 39 au 20 mai 1979 attaché.

au 20 mai 1979 attaché.

Le liste numérique de ces séries et de celles qui, sorties aux tirages aotérieurs, comprennent des tires non encore présentés eu ramboursement, a été publiée au Journal officiel du 18 avril 1978. Eule sera adressée à tout porteur qui en fêra la demande à la Caisse nationale de l'énergie, département des titres, 55. rus du Paubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

Is paiament des coupons et le remboursement des titres sont affectuée sans frais eux caisses des Comptables directs du Trésor (Trésoreries générales, Recattes des finances et perceptions), à la Caisse nationale de l'énergie, à Paris, 17, rue Caumartin, ainsi qu'eux guichets de la Benque de Franca et des établisements bancaires désignés ci-après :

gnés di-après :

Crédit Lyonnais, cociété générale,
Banque netionais de Paris, Baoque
de Paris et des Pays-Bas, Crédit du
Nord, Crédit commercial de France,
Crédit industriel et commercial et
banques sifiliées, Société générale
alsacienne de hanque, Société marsollaise de crédit, Banque de l'Indochine
et de Sues, Coisse centrale de
banques populaires et boutes les
banques populaires de France,
Société centrale de banque.

Le conseil de surveillance de grathélabe a examiné les comptes d'exercice 1977, qui lui ont été pissentés par le directoire.

Tous réserve des interventions dé-ristives de nos commissaires aux comptes, le bénéfice net consolidé gréabilt provisoirement à 27,3 MF et bénéfice consolidé cortisé des provisons pour investissements à 2,3 MF.

Dans ess conditions, la marge bripé d'autofinancement consolidée, companant le bénéfice consolidé cortis, et les dottaines aux annortissements, a 55 MP, en diministra de 4.5 % sur calle de l'anné 1970.

Les investissements ont représents

#### SYNTHÉLABO

ilessements, s'élève à 45,5 MF, en dimination de 4,5 % sur celle de l'année 1970.

Les investissements ont représent 1876 MF et les amortissements 18,5 MF et les amortis de 18,1 %; Me ventes à l'atrangar représentant 12 % du total.

L'année 1877 aura été marquée notamment par une nouvelle et importants augmentation des frais de rechardne, qui ont progress de 36 % pourfatteindre près de 63 MP. Cet effort écorrespond à une stratigle de inveloppement du une stratigle de inveloppement de une stratigle de inveloppement de une stratigle de marquée aproque. Toutes nhoes égales par etileurs, c'est-à-dire fibre évolution des frais de recharche, is rentabilité globale se sarait amélièrée de 1976 à 1977.

An 31 mars 1978, le chiffre d'affaires consolidé e marqué un progrès de 146 % par rapport à la même période de 1977.

En 1978, le difectoire entend poursuivre l'effort de développement de la recharche, qui reud nécessaire la création, en France, d'un pouveau centre. En effet, l'effectif est passé de 202 début 1978 à 342 fin 1977, pour un effectif fotal de groupe de 1978, plus de 400 chercheurs et assistants.

A. l'étranger, Egynthélabo vient d'obtain l'accord des accordités de tutells pour porter de 25,1 à 50 % sa participation dens le groupe australem Telectronies, l'un des premiers fàbricauts mondiaux de stimuieteurs cardiaques, Cette opération contribuera à accélérer le développement de la division hôpital. Il sera proposé é l'assemblée générale, qui sera convequée le 22 juin prochain, de fixer le dividende à 6,30 F par action, soit 9,75 F avec l'avoir fiscal.

PREMIER PRODUCTEUR EUROPÉEN DE PETITS APPAREILS MÉNAGERS PREMIER PRODUCTEUR EUROPEEN DE PETITS APPAREILS MENAGERS
ET ÉLECTROMÉNAGERS
10 800 PERSONNES RÉPARTIES ENTRE 12 USINES
PREMIER EXPORTATEUR FRANÇAIS D'ÉQUIPEMENTS MÉNAGERS
PLUS DE 60 % DE L'ACTIVITÉ A L'EXPORTATION

CHIFFRE D'AFFAIRES DU PREMIER TRIMESTRE 1978 Au cours du premier trimestre 1978, les vantes hors taxes se sont élevées à 40,3 millions de france contre 375,7 millions de france pour le premier trimestre 1977, soit une augmentation de 7,8 %. Dans ce chiffre, les ventes à l'exportation atteignent 266,7 millions de france soit 55,8 % des ventes totales, en progression de 16,3 % par rapport à l'année passée.

Le chiffre d'affaires consolidé pour le premier trimestre 178 (inches celui réalisé par la filiale américaine) s'élève à 439,8 millions de france contre 409,9 millions en 1977, soit une sugmentation de 7,3 %.

#### LUCHAIRE S.A.

M. Nicholas Citve Worms.

Le bénéfice net de l'exercice resort à 16 863 199 F. dont 1 million 404 905 P de plus-value nette à long terme (contre 13 585 640 P. dont 2 125 SIO F pour l'exercice précédent).

Ces résultats s'entendent après dotarion de 33 894 569 F aux provicions (contre respectivement 20 millions 165 496 F at 10 343 249 F3. après impôt sur les sociétée de 21 millions 055 483 F 19 712 733 F so 19761 et participation des salariés de 4 413 172 F (3 977 755 F en 1976).

La marge orute d'autofinance-La marge orute d'autofinance-ment s'établit à 57 257 449 F 1 50 mil-tions 074 391 en 1978;

Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire, prévus pour la 23 juin, la distribution d'un dividende de 13 F par action, ce qui, avec l'impôt déjà payé an Trésor (avoir fiscal), assurera un revenu global de 19,50 F contre 18,80 F

ÉTABLISSEMENTS G. LEROY

In sera propose 6 l'assemblée gelndrale, qui sera convoquée le 22 juin prochain, de fixer :s dividande à 6.50 p par action, soit 9,75 p avec l'avoir fiscal.

Dans se séance du 21 avril 1978, le conseil fadministration de la société des établissements C. Laroy n'arrêté les comptes de l'expercies pour partie l'assemblée générale ordinaire convoquée le 31 mai 1978.

L'exercice clos le 11 décembre 1977 qui esront soumis à l'approbation de l'assemblée générale ordinaire convoquée le 31 mai 1978.

Le chiffre d'affaires par les l'étanger par les l'idence de l'assemblée générale ordinaire convoquée le 31 mai 1978.

Le chiffre d'affaires protraité de nouvelle l'assemblée générale ordinaire convoquée le 31 mai 1978.

Le chiffre d'affaires lors taropte de l'assemblée générale ordinaire convoquée le 31 mai 1978.

Le chiffre d'affaires lors taropte de l'assemblée générale que l'expercice signer par les l'étanger par les l'étang

Le conseil d'administration, au cours de sa dernière réunion, a examiné et arrêté les comptes de 1977. Il a, em outre, nommé censeur M. Nicholas Clive Worms.

Le bénéfice net de l'exercice ressort à 16 863 199 F. dont 1 milion. 404 905 P de plus-vaive nette à long terme (contre 13 565 840 P. dont 2 125 S10 F pour l'exercice précédent).

Ces résultats e'entendent après dotation de 32 894 569 F eux amortissements et 0 695 590 F aux provies en conseil. Cette opération, qui psimet à 18 %, entraînera — sous réserve de vérification par les commissaires eux apports et d'approbation par les conseil cette opération de sur les sociétés de contrôler PERMALI à 91 %, entraînera — sous réserve de vérification par les commissaires eux apports et d'approbation par l'assemblée — une augmentation de capital de 4 188 500 F, portant celui-ci de 47 515 300 F à Si millions 095 483 F (19 712 733 F so 1976) et participation des salariés de

### SEB S.A.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS PÉRIMÈTRE ÉLARGI

Four is première année, les comptes consolidés intégrant :

— Les sociétés françaises SEB Developpement S.A., S.F.M.C., Js.-mat S.A. (exercica 1-09-1976/31-8-1977);

— Les fillales européennes de distribution et la fillale aux U.S.A. Chiffre d'affaires Prance 1083 923 Chiffre d'affaires étranger 529 124

Chiffre d'affaires étranger 529 124
Chiffre d'affaires total 1 513 047
Le chiffre d'affaires total 1 513 047
Le chiffre d'affaires étranger regroupe les ventes réalisées à l'étranger par les filiales consolldées et les exportations l'aites en dehors de nos filiales.

Résultat brut d'exploitation evant amortissements et provisions 133 785
Dotation eux amortissem. 69 049
Dotation aux provisions :
Pour hausses de prix 8 570
Pour participation 2 280
Pour investissements 11 437
Après réintégration de la provision pour loyestissement 1972, soit 1379, la part du groupe dans le bénéfice.

#### FONCINA

Les loyers acquis pendant le pre-mier trimestre de l'exercice 1978



DEMANDEZ NOTRE BROCHURE GRATUITE INTITULEE

GUIDE

## Merrill Lynch

#### DU MARCHÉ DES OPTIONS

Cette brochure vous enseigne les notions fondamentoles nécessaires à lo vente d'aptions et vous en délimite les risques et les prafits. Un chopitre spécial est consacré aux techniques les plus raffinées auxquelles vaus pouvez recourir. Elle expose le pour et le contre des options à découvert, les orbitroges voriables.

	. :	(écrire lisiblement S.V.P.	J
 		<u> </u>	
 _ N° postal	:	Pays :	·
			N° postal : Pays : Pays :

# LE CREDIT NATIONAL

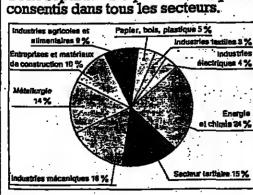
■Une part essentielle dans le financement des investissements industriels et commerciaux.



•Un rôle déterminant dans la politique de soutien de l'économie conduite par les Pouvoirs Publics:

 répartition de la musilité des concours destinés à accélères la réalisation des grands projets d'investissement; e participation à l'octroi des crédits spécieux en faveur des antreprises exportatrices, des économies d'énergie, des petite et moyannes entreprises.

■Une répartition équilibrée des prêts



aux besoins des entreprises françaises de toutes tailles et notamment des entreprises moyennes.

■ Une aide adaptée

■ Un effort continu pour se rapprocher

des entreprises. En 1977, 70 % du nombre de préss accordé et 27 % de leur montant global ont été consertis par les délégations régionales contre respectivement 66 et 24 % en 1976.

■ Une gamme variée de concours

e les prêts ordinaires eux conditions classique les crédits spéciaux aux conditions préfére définies par les Pouvoirs Publics



#### Le platond d'indemnisation des victimes La querelle des dépenses de police Les Toulonnais contre l'« impérialisme » de Nice doit être multiplié par deux

estime le gouvernement français

Devant le Conseil économique et social, où était examine le rapport de François Castex sur la pollution marine, M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, s'est déclaré d'accord mardi 25 avril avec les grandes lignes du projet d'avis et a déclaré : « Le nettoyage des ploges et des rochers est très largement entrepris. L'essentiel de la faune et de la flore a pu être préservé. Des mesures de protection ont permis de saude protection ont permis de sau-vegorder les otouts économiques de la région. L'Etat tndemnisera la totalité des dommages. » Trois mesures sont en prépara-tion :

● La mise à la disposition de l'administration d'un remorqueur de haute mer de 16 000 chevaux basé à Brest;

• Le renforcement des centres de contrôle de la navigation

Devant le Conseil économique d'Ouessant et de Jobourg (Coten-

L'étude d'un programme de recherches et d'essais des maté-riels et produits de lntte anti-

marée noire.

Pour sa part. M. Jean Chapon, secrétaire général de la marine marchande, a précisé que la France avait demandé à ses partenaires de l'OMCI, à Londres, de doubler les platonds d'indemnisation des victimes en cas de marée noire (150 millions de francs environ actuellement). On a aussi appris que certains pays comme le Portugal et l'Espagne étalent en train de modifler unilatéralement les dispositifs de séparation de trafic an large de leurs côtes (cap Saint-Vincent, cap Finisterre), alors que, sur de tels sujets, c'est l'OMCI qui devrait être compétente.

#### Onestions...

## Un plan pour les pêcheurs

...Réponses

Les marins pêcheurs de la région de Portsall n'ont prareçoit actuellement une prime d'indemnisation de 240 F par quinzaine. Pour sux, il ne s'agit que d'un acompte. M. Henri Didou, secrétaire du comité régional, militant de la C.F.D.T., explique leur position.

- Avez-vous évalué les dommages causés per le neulrage de l'Amoco-Cadiz ?

- Ici, la peche est lrès artisanale. La zone de travail des pécheurs est la mer côtlère. L'échouemant de l'Amoco-Ced/z l'e touchée de plein fouet, Nous réclamons, en conséquence, l'élaboration d'un plan de relance de la pêche dens tout le secteur touché par la marée noire. Il est Impensable que le pêche cotière pulsse disparaître de cette région. Elle est très diverse : pêche fraîche et de crustaces au voisinage de Plou-guerneau et de Portsall et surtout du Conquet et de Molène, récotte des algues sur lout le littoral du nord Finistère et dans l'archipel de Molène, ostréiculture dans les abers. A ces activités se consecrent plus d'un cent cinquante bateaux.

- Le mal est talt : comment prévenir la retour de telles

- Depuis l'affaire du Torrey-Canton, il y a douze ans, nous ne cessions de réclamer un ragement harmonleux du littoral avec des mesures antipollution. Nous avions fait des propositions concrètes dans ce ms. Nous evions également

l'ouest du « rall » et une sur-veillance plus stricte de la circulation en mer. En même temps nous distons qu'il était urgenl que la gouvernement affecte des crédits pour un programme de recherche contre la pollution, Nous evons développé les mêmes thèses pour l'Olympio-Bravery puls pour le Boehlen. A chaque fois les pouvoirs publics nous repondaient que nous dramatisions. Il convient de tirer les conséquences du drame de l'Amoco-Cadiz. La France, qui est capable de grandes proues-ses techniques, doit trouver les moyens de se protéger contre

 Comment, concrètement sere calculée l'indemnisation ?

- Il n'y eura pas de fraude. l'actività de chaque bateau dans chaque port. Il nous est facile de constater si une demande d'Indemnisation est fondée ou pas. L'Indemnisalon, variable, sera établie à partir du gain de chaque bateau et du genre de pêche pratiqué. En ce qui nous concerne, nous exercerons un lup contrôle rigoureux des fonds qui nous ceront alloues.

Propos recueillis PER JEAN DE ROSIERE.

### Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 13427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 285 F 396 F 575 F 750 F

ETRANGER L --- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

163 P 265 P 388 F 510 F

11 - TUNISTE 189 F 340 F 500 F 660 F Tes abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à

Changements d'adresse définitifs on provisoires (det x semaines or plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'auvoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédicer tous les noms propres en expitales d'imprisons

● PRECISION. — Nous avons oublié de mentionner, dans le Monde de mentionner, dans le Monde de 26 mars, les spécia-listes de l'Institut français du pétrols (IFP.) parmi ceux qui ont participé, dès le 17 mars, aux études sur la marée noire. Ils étaient aussi présents, bien évi-demment, à la réunion au Centre océanologique de Bretagne, du 20 au 25 mars.

Préparation d'été ou annuelle entrée 1" ou 2" année

CEPES Grapement into on participation 57, rue Ch.-Lullitte, 97
722,94,94 on 745,09.19

LES BUREAUX

Le Conseil de Paris se réunit en séance extraordinaire

de police dans la capitale.

L'affeire a commencé lors du vote du budget de Paris. La ville avait alors refusé de voter les 292 millions de francs de depenses de police prévus dans le budget et n'avait inscrit que 150 millions à cet effet. Les élus avaient, en effet, juge que les dépenses de police étalent plus lourdes à Paris que dans les autres villes de pro-

vince.

Le 14 avril, l'affaire rebondissait prisqu'un arrèté spécial du ministre de l'intérieur fixait à 292 millions de francs le montant de la participation de la ville aux dépenses de polica Le préfet de Paris demandait alors à M. Chirac de réunir l'assemblée parisienne pour lui demander d'inscrire à son budget la somme demandée par les pouvoirs publics.

d'inscrire à son budget la somme demandée par les pouvoirs pribles.

Si les élus s'y refusent, la procédure d'inscription d'office, qui peut durer plusieurs mois, sera entamée.

Répondant aux critiques formulées par M. Chirac (le Monde du 25 avril), M. Lucien Lanier, préfet d'He-de-France, affirme qu'il s'agit là d'une a procédure normale ». L'arrêté qui fixe le montant des charges imputables aux communes est, en effet, systématiquement publis au Journal officiel. Mais les crédits devant être disponibles dès le deuxième semestre de 1973 et l'inscription d'office n'étant pas exclue, il a été publié dès le mois d'avril afin qu'il n'y ait pas de « tron » dans le budget à la fin de l'année.

D'autre part, la réaction des pouvoirs publics était, selon la préfecture, prévisible. D'ès le 27 octobre 1977, le premier ministre, M. Raymond Barre, écrivait à M. Chirac. Constatant qu'il existait certaines « anomalies » dans les rapports financiers entre la Ville et l'Etat, M. Barre déclarait néanmoins : « Il conces rélations dans l'optique d'un vient d'éclaircir l'ensemble de retour au droit commun des

## Provence-Alpes-Côte-d'Azur

De notre correspondant

Toulon. — L' c impérialisme niçois » inquiète les dirigeants de la chambre de commerce du Var. Ils font valoir que certaines déciconclusions seront communiquées à la municipalité et an gouver-nement avant 1979 afin que le prochain hudget de Paris sorte définitivement la capitale de la

Ils font valoir que certaines décisions prises pa. l'Etat pour satisfaire les ambitions de Nice me' int en cause la manière d'utiliser les deniers publics. Cinq parlementaires — trois députés et deux sénateurs — varois ont participé à un débat engagé sur ce thème le 24 avril à Toulon.

M. Couillot, président de l'Assemblée consulaire, a parlé du port de Toulon. Un investissement de 4 millions de francs a permis l'accostage des car-ferries. Au point qu'on peut envisager l'embarquement simultane des passagers de plusieurs navires. Mais les résultats sont assez dé-

cevants : un taux d'occupation des quais inférieur à 40 %. Loin de redresser cette situale trafic des passagers sur Mee, particulièrement pour les lignes de la Corse. C'est ainsi que Touion, cette année, offrira onze rotations avec l'He-Rousse et Nice cent vingt. Four Calvi le déséquilibre apparaît encore plus grand. Situation difficilement acgrand. Situation difficilement acceptée par les soixante-cinq mille Corses qui résident dans le Var. Et M. Couillot de souligner que cette politique a entraîné la création d'un nouveau port de commerce à Nice: « Est-ü normal de rejairs (et à plus grands frais) ce qui existe déjà ? Ainsi se trouve posé le problème de l'utilisation des deniers publics en Francs.

Argumentation également dévier, soit 8,5 % de la popula-tion active.

CHARLES GALFRE.

La commission Etat-Ville, qui s'est réunie pour la première fois le 26 fanvier, a pour mission d'étudier le budget communal dans tous ses chapitres : culturel, police, transports. Ses capalitaires

situation particulière qui était la sienne jusqu'à présent

**TRANSPORTS** 

#### Les armateurs : une crise sans précédent

On est habitué à entendre dans la bouche des armateurs français plus de lamentations que de cocoricos. Mais, jeudi 26 avril, au cours de la conférence de presse du Comité central des armateurs de France (C.C.A.F.), MM. Pierre-Edouard Cangardel, président, et Pierre de Demandolx Dedons n'étaient jamais allés aussi loin.

e Il s'agit d'une crise sans pré-cédent... Les circonstances s'onaqu'il s'agit là d'une a procédure normale ». L'airrèté qui fixe le montant des charges imputables aux communes est, en effet, systèmaniquement publis en Journal officiel. Mais les crédits devant être disponibles dès le deutient esemestre de 1978 et l'inscription d'office nétant pas exclue, il a été publié dès le mois d'avril afin qu'il n'y ait pas de a tron « dans le budget à la fin de l'annèc.

D'autre part, la réaction des pouvoirs publics, était, selon la prélecture, prévisible. D'es la prédecture, prévisible. D'es la prédecture, prévisible. D'es la dérodation de l'ordre jurilire des rations et au deroit commun des memores de faillites, dans son rangort à surcolits, de surendetement, de landicaps, de surcolits, de surendetement, de la politique du international, de la politique du international, de la politique du international de devider par les pouvoirs publics. (...) \*

© Pour metire un terme à ce qu'ils appelient la « marée automobile », plusieurs dizalites d'écopiogistes ont manifesté, merrei déclarrei l'ensemble de retour au droit commun des l'abri de la contagion. Les manifestants demandent notamment : priorité absolue aux a ut o bn s, fonctionnement des lignes de bus sept jours sur sept, aménagement des véhicules pour les handicapès.

Le surcoût » du pavillon fran
de surcoût » du pavillon fran
de surcoût » du pavillon fran
de la montant des charges inquitables de trouve de l'arment des l'arment des conquits appellent la « marée autonoble », plusieurs dizalites d'écopiogistes ont manifesté, merrei des la foncte qu'il sappellent la « marée autonoble », plusieurs dizalites d'écopiogistes ont manifesté, merrei des l'arment des derives de l'arment des derives qu'il sappellent la « marée autonoble », plusieurs dizalites d'écopiogistes ont manifesté, merrei des des des pas de l'arment des minimum à 1 000 doilars par minimum à 1 000 doilars par manifest de la contagion. Les predections de noires, condusient du contre de l'arment de l'arment de des desputs de l'arment à 1000 colont de l'arment de l'arme lysent pour nous en termes de survie... Aucun secteur du marche

cais par rapport au pavillon bri-iannique, par exemple, est estimé au minimum à 1 000 dollars par jour, a Cela représente un han-dicap annuel de 800 millions de france que l'armement français ne peut coutrir — puisqu'il vend ses services au prir du marché inter-national — que si la confoncture est souteure et que si neuvent

#### Centre

#### SURVENLLANCE RENFORCÉE DES PONTS ANCIENS

Répondant à la question de Répondant à la question de M. Pierre Sudreau, député apparenté U.D.F. du Loir-el-Cher, M. Joël Le Theule, ministre des transports, a indiqué le 26 avril à l'Assemblée nationale que, après les «incidents» qui ont endommagé plusieurs ponts sur la Loire (à Tours, Thouaré, Blois), la surveillance et l'entretien des convages anciens seront rep-

a Des inspections détoillées ont lieu tous les cinq ans et elles sont complétées pratiquement tous les ans; mais il faudrait qu'elles soient mieux faites et que les services soient dotés de moyens plus perfectionnés », a notamment déclaré le ministre.

#### LISEZ

« le Monde des philatélistes »

### Air Canada. Chaque jour de la semaine, un vol Paris-Montréal-Toronto.\*



Chaque jour, à 11 h 25, vous pouvez prendre le vol 871. Il vous amène directement à Montréal, puis continue jusqu'à Toronto où vous trouvez des correspondances pour la Côte Ouest. Avec Air Canada, vous voyagez dans des 747 ou des L 1011

Tristars spacieux et confortables. Dans nos « cabines internationales », destinées aux hommes d'affaires, vous bénéficiez d'un service prioritaire: vous avez à votre disposition des journaux, des magazines et des revues économiques. Notre service, particulièrement rapide, est assuré par un personnel parlant français. En première classe comme en classe économique. Un seul appel aux Air Canadiens suffit pour réserver votre

billet, votre chambre à l'hôtel ou pour louer une voiture.

Contactez votre agent de voyages ou appelez-nous maintenant: Air Canada, Service Tourisme. Paris: 24, boulevard des Capucines - Tél : 273.84.00 - Lyon : 63, rue Edouard-Herriot -Tel.: (78) 42.43.17.

A partir du 26 juin Du 1<sup>st</sup> mai à cette date, 6 vols par semai

Une compagnie de bonne compagnie.

782°

AIR CANADA



### MOIS DE L'AUTORADIO CHEZ EAF EUROFRANCE.

**DE RÉDUCTION SUR UNE GAMME D'AUTORADIOS** BLAUPUNKT

POSE COMPRIS BASTIA PO-GO-PRÉREGLÉ POSE COMPRISE 910

POSE COMPRISE **MANNHEIM PO-GO-FM** 

1162 AVEC 2 HP BOULE BADEN-BADEN RADIO-CASSETTES MONO

1412 F POSE COMPRISE 982 F AVEC 2 HP BOULE BADEN-BADEN RADIO-CASSETTES STEREO Antenne en sus à partir de 20 F. \* Crédit immédiat sur place de 3 à 15 mols.

le nº 1 de l'autoradio installé.

i. Giscard migure troisième de France



1 17.41-1....

W. W. Link

1000000

---

10 bet sene

5 5 8 8 3 5 2

 $r=2+-2.5\,\rm kpc$ 

. ....

150 to 1000



್ಗೆ ರಲ್ಲಿ ಚಾನವರ

10 Mg. 4 3

1000 in Period

> 4 800 A P 4446

7-19-75 PM Comment provide ተ ፈላ ፑ 177 to 3 Mg and the second 200 TURE TO SE ita terrain 140.00

275 da 6 Contract of the 7. 30 m n 48 TEST IN D C : 22 2 1:25

100 100 100 100 pp. 12 kg A Profession of the 14 = 1 1 1 1 - 2 . in the manager . . . . . 

2011 FD 2000 e transper

70 July 211

1 - St T#1/

# LYON DE NOUVEAU AU CARREFOUR

M. Giscard d'Estaing inaugure le troisième métro de France

M. VALERY GISCARD D'ESTAING inaugure le ven-

dredi 28 avril le neuveau métro de Lyon. Le premier ministre, M. Raymond Bure, assiste à cette cérémonie. Soixonte-dix-huit ans afrès Paris, plus d'un siècle après Londres et New-York, quelques mois après Marseille, l'agglomération lyonnaise se dote après d'un système de transport que l'on retrouve actuellement dans cinquante-quatre villes du

C'est en 1963 que l'ancien maire de Lyon, M. Louis Pradel, lança l'idée du métro, qui n'estre construit qu'après de longues et difficiles négociations bien que sa réalisation s'imposat dans une ville très encombrées.

Avec l'arrivée prochaine du Train à grande vitesse (T.G.V.) et le développement de l'aéroport de Satolas, Lyon trouve ainsi les moyens de remplir pleinement sa vocation de carrefour

Gratuit le vendredi 28 avril de 14 heures à minuit, le métro lyonnais entrera en circulation le 2 mai à 5 heures du matin. On prévoit qu'environ cent mille voyageurs l'emprunteront



## « Nous rejoignons le club des métropoles européennes »

ES inaugurations de métro u'ont pas toujours soulevé l'enthousiasme que l'on suppose C'est aux accents de marches funèbres jouées par un orchestre de contestataires qu'a été mauguré, le 14 octobre, à Amsterdam la première — et en même temps la dernière — ligne de métro. « Co genre de transport grandiose est trop cher pour nous», déclarait alors le ministre des transports, estimant que « ce métro n'aurait pas pu être construit à une époque plus défavorable ni à un endroit plus facheux v.

nce-Alpes-Côte-d'Azur

onnais contre l'impérialisme; det

uns précédent median di lancari

ক্ষেত্ৰপথীয় । ১ জন্ম । ক্ষুদ্ৰৰ ক্ষিত্ৰ হ'ব । ১ জন্ম

Centre

LEVE LANCE DAME

THE PONT AND

\_\_\_\_\_\_

.....47 cc del

1 1 1 1 1 1 1

متكابيدسين

....EEE

ur de la semain

réal-Toronto.\*

Programme of the Contract of t

....

100 m

3" 3" 5 " 1"

the section of the

4.2317 -

¢. \*

100

(5% - 14.0° ) - 1

UAU

M

82

82

A Lyon, qui ne passe guère pourtant pour être un carrefour de l'exubérance, le baptême n'aura pas lieu dans la morosité, loin de là. Depuis plusieurs semaines on s'est préparé à la fête et depuis dix jours l'animation est allée crescendo. Sous les draneaux et orifiammes frappés du lion héraldique flottant au-dessus des principales artères et places correspondant au tracé du mé-tropolitain, des défilés de véhicu-les hippomobiles — dont un célèbre « Madeleine - Bastille » déplacé tout exprès de Paris et des démonstrations de groupes folkloriques ou sportifs se sont succédé. Toutes ces manifestations populaires, dans un déiuge de flonflons où se côtoient de très sérieuses formations.comme le Royal Scots ou la musique des équipages de la flotte de Toulon, et de moins sérieuses - mais pas moins sympathiques - comme les « Gratteurs de chicots » ou a la Renifle », fanfares des étudiants de dentaire et de pharmacie, devalent s'achever vendredi soir dans un gala au Palais des sports.

S'il doit donc y avoir un peu de mélancolie dans l'air, elle viendra d'abord de ce que le véritable promoteur du métro, Louis Pradel, ne sera pas présent au moment où le président de la République posera le pied dans « son » métro.

L'ancien maire de Lyon, emporté par la maladis le 27 novembre 1976, aura eu 50ulement l'occasion, un an avant sa disparition, de tester la rame

prototype fabriquée par Alsthom sur un parcours de quelques centaines de mètres entre le termi-. uus et les ateliers de Villeur-banne. Personus-n'a oublié cependant — et la station Hôtel-de-Ville, qui portera juxtaposé le uom « Louis Pradel », perpétuera ce souvenir — que l'ancien maire ne cessa pratiquement pas, à partir du moment où il lança, au cours d'une conférence de presse, en 1963, l'idée de ce mode de transport pour Lyon, de se battre pour obtenir les moyens de le

> Quand « Zizi » tirait la manche des ministres

Qui ne se souvient à Lyou de « Zizi » — c'était le surnom donné par les Lyonnais à M. Pra-del — tirent la manche des ministres lors des visites officielles pour plaider son dossier métro, ou encore s'envolant pour Paris discuter directement des modalités dans les cabinets ministériels? Il lui en aura failude la ténacité pour obtenir l'ins-cription du projet — en même temps que celui de Marseille — au VI Plan — déjouer les altermoiements de certains fonctionposés à retarder sous le prétexte d'une recherche d'économies le premier coup de ploche. Et plus d'une fois aussi de la rouspétance pour obtenir la participation de l'Etat, d'abord aux études générales, puis à la réalisation anticipée de la station Part-Dieu liée à la rénovation de ce quartier, enfin au financement du réseau proprement dit.

Que de patience, que d'impatience - a-t-il manifesté au cours de ces années contre un pouvoir centralisateur, dont les plus haute representants -MM. Edgard Pisani, ministre de l'équipement et des transports, Georges Pompidou, alors pre-mier ministre, — ue purent long-temps lui promettre que... le sym-bolique siffiet du chef de station ou le cordon pour suspendre cet accessoire à son cou...

·· S'il y a de la tristesse encore ce 28 avril, ce sera dans le cœur des ouvriers dont quatre compagnons ont péri sur le chantier. Quatre morts de quatre nationa-lités différentes — portugaise. algérienne, marocaine, tunisienne - qui s'inscriront comme un symbole dans l'histoire de la construction du métro de Lyon. Douleur aussi, à u'en pas douter, an moment où la ville fait écla-

ter sa jole, dans cette famille d'entrepreneur dont le fils, frappé à la tête par le câble d'une grue. est réduit de puis deux ans à l'état de mort-vivant. Déception sans doute aussi chez beaucoup de grands handicapés dont les associations se

sont efforcées, en vain, depuis 1973, d'obtenir une modification du projet pour leur permettre l'acc s au mêtro. Engagé avant le vote de la loi sur l'intégra-tiou sociale des handicapés, leur .combat.n'est.pas.parvenu\_à émouvoir les membres de l'instance de décision — le Syndicat des transports en commun de la région lyonnaise (S.T.C.R.L.).

Leur intervention avait pu paraitre tardive en 1973, eu égard à un programme d'investissemeuts et à des plans déjà définis. Mais le reproche ne pouvait être retenu dans le cadre des éfudes entreprises en vue du prolongement — d'ores et déjà envisagé — de la deuxième ligne. Pourtant, les handicapés affirment déjà que les équipements espérés (des ascenseurs) ne seront pas réalisés.

On leur oppose non pas un surcoût de l'opération - l'investissement pour chaque station étant de l'ordre de 1,5 million, mais les risques qu'ils courraient en cas d'incident nécessitant une évacuation rapide des voyageurs d'une rame. « La sécurité n'est pas plus assurée pour les autres poyageurs, répondent les porteparole du collectif Action-Métro. En cas de réelle panique, les bien-portants, jeunes et personnes agées notamment, ne servient pas à l'abri de drames. Et en eas d'évacuation dans l'ordre par les pompiers, nous pouvons nous en remettre à l'expérience de ceux-ci. »

Aussi, faisant de leur insertion tés », les handicapés devaient manifester leur « colère » et leur l'inauguration d'un moyen de transport moderne dont ils sentent blen qu'ils seront exclus à

Reste que, pour la très grande majorité des Lyonnais, l'évènement est vécu dans la jole, jole à laquelle se mêle une pointe d'orgueil uée de ce que, désormais, les Marseillals ue seront plus les seuls « provinciaux » à se déplacer en mêtro. Ce dernier n'est-il pas aussi un bon moyen de redorer un peu le blason d'une

volontiers un rôle international?

C'est donc avec la fébrilité d'un enfant qui n'aurait pas s n core reçu l'autorisation de monter le réseau électrifié déposé par le Pere Noël que les Lyonnais attendent la possibilité de pouvoir utiliser leur nouveau cir-cuit. Peu en effet, bien qu'ils aient été des milliers ce jour-là. ont pu le découvrir à l'occasion des journées « portes ouvertes », contrariées partiellement par des arrêts de travail des conducteurs.

La plupart ont di se contenter jusqu'à présent des maquet-tes exposées let et là, des photos et des plans publiés, certes à de multiples reprises, par les quotidiens ou périodiques locaux, des

commentaires diffusés par stations radiophoniques ou des séquences de la télévision régionale. A peu d'exceptions près. chacun sait, grosso modo, quelle est l'allure de ce nouveau mode de transport qui, 60 centimètres seulement sons le bitume des chaussees, emportera en dix-sept minutes de Perrache à Villeurbanne - les deux points les plus éloignés - ces militers de voyageurs qui avaient baptisé « bétaillères » les autobus arti-culés et à bout de souffle, en service depuis 1967, qui les chahutaient jusqu'à ce jour et au minimum durant quarante minutes sur la ligne la plus fréquentée

BERNARD ÉLIE.



### LA CAISSE NATIONALE DES MARCHES DE L'ETAT

#### UN ORGANISME FINANCIER AU SERVICE DE L'ENTREPRISE

PAIEMENTS A TITRE D'AVANCE

Les PME titulaires de marchés de l'État ou d'établissements publics nationaux à caractère administratif, peuvent désormais obtenir, par l'intermédiaire de la CNME, une assurance de réglement à bonne date par la procédure des paiements à titre

CREDITS DESTINES AUX ENTREPRISES QUI TRAVAILLENT AVEC LE SECTEUR PUBLIC :

financement des marchés publics : . .

La CNME accorde des facilités aux titulaires de commandes et marchés publics, qu'il s'agisse de travaux, fournitures, location, entretiens, études . . . Elle leur permet d'y faire face par des :

• crédits de préfinancement

destinés à couvrir la phase initiale des marchés ou commandes avant l'ouverture des droits à paiement.

crédits de mobilisation

afin de permettre à l'entreprise de disposer sans délai des sommes qu'elle attend de l'administration au fur at à mesure de l'exécution des marchés ou commandes. • crédits de caution :

garantissant à l'entreprise les engagements qu'elle contracte vis-à-vis de l'État ou des collectivités publiques au titre de ses marchés.

financement des marchés da sous-traitance

Les entreprises titulaires de marchés de sous-traitance peuvent bénéficier des procédures de financement de la CNME, au même titre que les titulaires da marchés pu-

CREDITS DESTINES A L'EQUIPEMENT

financement par le crédit d'équipement à garantie mutuelle :

Cette procédure permet aux entreprises d'accèdar aux financements bancaires plus aisément et à meilleur cout. D'une durée de 2 à 12 ans, ces crédits peuvent financer : - l'acquisition de matériel d'équipement, de matériel roulant neuf ou d'occasion, les constructions et aménagements de tous locaux à l'usage des professions indus-

trielles, commerciales ou libérales, des frais de lancement industriel ou commercial.

financement par le crédit-bail L'initiative de la CNME a largement contribué, en ce domaine, à ouvrir aux entreprises petites et moyennes, l'accès à la formule du crédit-bail. Crédit-bail mobilier pour l'acquisition d'équipements professionnels.

Crédit-bail immobilier pour le financement d'usines, d'entrepôts, d'ateliers, de cliniques, de magasins, de centres commarciaux . . .

40, rue du Président E. Herriot, 69001 LYON - Tél. : 28.48.36 et 28.76.65

#### Rames dernier La précision est d'importance

ROIS métros, Paris, Lyon, Marsellie, trois gabarits, trois tartifications. Les ditférences entre les métros fren-çais ne s'errêtem pas là. En ellet, la participation des pouvoirs publica aux investissements el aux trais de tonotionnement varie selco laurs Interlocuteurs : R.A.T.P. ou exploitents commercioux.

Le métro de Paris - meeure à peine 2.40 mètres de lerge. Cette • eveltesse • est due à son âge : les infrastructures sont nées avec le siècle et ionnent encore les dimensions des treins. Les demandes actuelles des usagers en matière de contort ont amené le R.A.T.P. à envisager la construction de contraintes matérielles ne lui ont pas permis de dépasser 2,46 mètres, largeur du lutur MF-77. Le mêtro de Marsellia est large de 2,60 mètres. C'est un matériei très classique, modèle R.A.T.P., mais il permet néan-

moins de respecter les nou-velles normes en matière de places apaciauses de front. pas de errapontins. Les trains compptent trois voltures et offrent cent trente-six pieces assises. Il z élè construit par M.T.E. (Matériei traction électrique).

A Lyon, on a voulu innover at aller eu-delà de ces ceractérisliques. Le largeur des véhicules atteint 2,90 mètres. Les trains de trois voltures, toujours sens atrapontina, transportent cent soixante personnes assists. Le métro lyonnale e été construit par le société Alsthom.

Si les investissements de le RATP, sont linancés à 30 la par les pouvoirs publics (le reliquet étant couvert pour 30 la per l'établissement public réglo-nel, pour 40 le per un emprunt de la Régle), le courume veut de la Régia), le coutume vaut que l'Etat linance 40 le des e dépenses : subventionnables e pour les métros de province.

car ces dépenses subventionl'achat do matériel routant ni ce qui paraît superflu oux veux des pouvoirs publics. C'est ainsique le métro de Merseille e coûté 1 milliard 110 millions néreas par la maître d'ouvrage),: male le dépense subv nable n'est que de 470 millions et le part de l'Etat e été-de 278 millions. A Lyon, pour une dépense totale de 1 milliard 312 millions, la dépense subven-tionnable s'élevait à 454 millions et l'Etat e versé 258 millions.

La métro de Lyon, bieo qu'ayant coûté plus cher, a donc béné-ficié d'une participation moindre de l'Etat, L'explication est à chercher dans l'interprétation de

MARIE-CHRISTINE ROBERT. (Lire la suite page 36.)

14. rue de Gramont, 75084 PARIS — CEDEX 02 — Tél. : 261.85.75 Autres Délégations Régionales : Bordeaux - Lille - Marseille - Nantes - Toulouse.

### LA PAROLE AUX ÉLUS

# Frantel Lyon. Un hôtel unique en Europe. M. FRANCISQUE COLLOMB: l'outil de développement

N prenent le décision de créer le métro da Lyon, mon prédésavaît qu'il opérait un choix de grande Importance pour l'avenir de

En effet, eelon les orientations générales du S.D.A.U., un réseau de transports urbaine doit obéir à la nécessité de limiter l'accrolsdans Lyon et Villeurbanne et de reporter sur les transports collectifs l'eugmentation des déplacements. Seula le poursuite de ce double objectif peut préserver l'environne ment, opportuniser l'utilisation des transports collectifs et améliorer la circulation. En outre, l'abandon des projets de certaines grandes voles routières, dans l'Est notamment. conduit é accepter un taux de fréquentation des transporte en commun plus élevé que celul des pro-

Le métropolitain répond à ces contraintes. Desservant au départ les quertiers

les plus denses du centre de le ville, il est capable d'ácouler de quinze mille à vingt mille voyageurs dans chaque sens aux heures de pointe, tout en assurant aux utilisateurs des conditions de confort : pourcentage élevé des alèges (quarante é cinquente), cimeneions suffivoyageurs dabout (quatre par métre carré eu maximum). En outre, le technique du eystèma de transport (roulement eur pneus) sauvegarde l'anvironnement et diminue les dé-

Enlin sl, dens una ecception étreite de le rantabilité. le métro est d'une gestion plus difficile que les lignes de surface euxquelles il se substitua, il s'avère extrêmement bénéfiqua pour les utilisateurs, qui

de francs. La rentabilité entendue au sens large est donc indiscutable.

Avec le métrepolitaln, Lyon dispose désormais d'un instrument d'amélioration des conditions de vie pour les citoyens d'eménagement du territoire communautaire pour les traveilleurs et d'extension des zones urbaines pour les habitants de

Prolongé eur les axes de développement résidentiele ou économiques de l'egglomération, rellé é l'ensemble du réseau des transports communication à grande distance le métro est l'un des outils princinotre communauté urbeine son visage d'un lendemain proche :

★ Francisque Collomb, séneteur tnon inscrit) du Rhône, meire de Lyon.

### M. CHARLES HERNU: un premier pas

'URBANISME plus seulement l'habitat. // porte gussi sur l'organisetion des llaisons entre l'habitat, l'emploi, les loisirs. C'est dire que la politique des transports y occupe una place essentialle. Le plan de circulation influence l'habitat, le réciproque n'ellant pas de eoi. Si l'expression « plan de circule-tion » est ambigué dens la mesura où elle souligne une priorité à le mobilité des voltures, il faut elors lui préférer celle de « plen de déplacement » qui substitue é l'euqu'il soit conducteur d'euto, piéton, cycliste ou «usager» du transport en commun. Transports en commun? La crise, les poliutions, les densificatione de l'habitat, le service du public, les nécessités de garder à nos rues et à nos quartiars une dimension et une animation humaines, tout donne la pricrité eux transports en commun. Mais il n'y e pas da transports eane concertation des populations) et sans arbitrage da l'Elat, da le région (si elle existait réellament), de la communaulé urbaine, du département, da le ville. Chacun comprendre que l'Inscris déjà mon jugement de meire sur le métro

Le métro existe et c'est blen. Ce sers mieux quand on aura discioliné la circulation des voitures, le stationnement, les parkings, les liaisons transverseles at créé d'autres axes de desserte eur Villeurbane et l'Est lyonneis (résidences de personnes agées, églises, merchés, théătres, stades, écoles, centres commarcieux).

il reste que, dans le pratique, la meitrise des transports publics dolt être essurée per les élus de l'agglomération lyonnalse, ce qui n'est pas ancore tout é fait le cas, au moins pour Villeurbanne. Le pouvoir concédant ne saurait laisser le soin à un concessionnaire privé de définir les besoins et d'établir las bilans... hélas I si souvent, si forcément déficitaires.

Le communauté urbeine de Lyon e mené à bien son opération metro comme transport en commun. Pour elle eussi, les problèmes commencent. Ses élus, j'en suls persuadé, y feront face et son président autant que tout autre, si chacun y contribue, et notamment ce ux qui, comme nous et d'eutres, représentent les travailleurs.

Revenons au mêtro de notre agglomération. Constituera-t-il le seule réponse eux problèmes des transports en commun ? Je ne le

mique et social ectuel. Faut-it rapnelar que l'Etat est endetté. Qua la communeuté urbeine da Lyon est endettée, que le nivaau da vie des citoyans pielonna, pour ne pas dire plus ? Il est bien évident, des lors, qu'une réelle priorité aux trensporte en commun passe peut-être dens l'immédiat par d'eulree moyens da trensports. Il apparaît pertinent, evant d'entreprendre de nouvaeux clans epprécient da plus prés la bonne réponse, en fonction de ces élémente. Pour mémoire, rappelons aussi que c'est l'Etat - noue tous - qui subventignnons le metro parisien.

Entre 1955 et 1975, la circulation des voitures individuelles da la communauté urbaine de Lyon e élé mulbipliée per huit. Il convient donc d'éviler l'esphyxie. Le métro lyonnais parviendra-t-il à inverser le tendance ? C'est la vœu que nous formulons. Le feit eet qu'il existe et qu'il doit donc exister eu mieux des intérêts de notre population.

En mai 1968, sur les murs de Paris, e'étaleit un slogan « Mâtro, boulot, dodo ». Faisons tous en earte que dans notre agglomération, le metro soit ilbération et non abru-

### D'AUTRES PROJETS POUR ALLER

l'agrandissement photographique d'une carte postale des années 1900 montrant un solide tramway, bien campé sur ses rails an milieu de la rue principala de la localité, n'a pas été accroché sculement par goût du pittoresque. C'est aussi l'expression d'une conviction, d'une profession de foi. On est là en effet dans le fief de M. Franck Sérusciat, maire socialiste da la commune, sénateur du Rhône, qui, avec les autres élus locaux de son parti, n'a cessé da prôner pour l'agglomération et la communanté urbaine de Lyon les mérites du tramway. Et ce n'est pas l'inauguration de la première

s'entoure qui la fera changer d'avis.

De cette ligne A, l'opposition, à Lyon, tant au conseil général, à celui de la communauté urbaine qu'au conseil municipal, avait déjà en suffisamment d'occasions depuis qu'elle est projetée, de faire la critique. Et cette critique tient en peu de mots : a On n'a pas le droit de résoudra les problèmes de transports en commun du centre d'une agglomèration comme la nôtre sans se soucier de l'extérieur, de ce qui se passe à 10 kilomètres de ce centre, c'est-à-dire de la vie des C'est une facon comme une

ANS le vestibule modernisé ligne de mêtro — la ligne A — autre de répéter qu'en choisislyonnais « en site propre » par une desserte qui conduit da la gare de Perrache à Cusset, en suivant très exactement le tracè de l'ancestrale ligne de surface nº 7, on s'est offert un métro pour les « beaux quartiers », ceux de Bellecour, des Cordellers, des Brotteaux, sans oublier la Part-Dien nouvelle, ses tours et ses prestiges. Cela n'est pas très gentil pour Villeurbanne, bénéficialre de six stations sur les treize que compte la ligne A. Mais, en ce temps-là, Villeurbanne avait pour maire M. Etienna Gagnaire, député réformateur, et non point encore M. Charles Hernu, qui peut dire sans fausser les faits : « Lorsque fai été élu, le métro était déjà enfoui. Donc

j'hérite... »

De toute façon, ce qui est fait est fait. Mais que sera demain? Car le combat continue. Sur les plans, la réseau a déjà inscrit son avanir en surimpression. Il a beau être incertain, comporter sa part da rave, on s'agite daja devant les cartes, les choix qui s'y esquissent. La desserte du nouveau quartier de la Part-Dieu, à partir de la station Charpennes de la ligne A, préfigure la ligne B, dont la SEMALY attend una desserte nord-sud, de la rive gaucha du Rhôna jusqu'à la place Jean-Macé en passant par une station Saxe-Gambetta, promise à un grand avenir. De la même façon, tou-jours an partant de la ligna A. mais cette fois à l'hôtel de ville, la tronçon qui conduit déjà jusqu'au plateau de la Croix-Rousse est l'emorca da la ligna C, qui, dans une étape ultérleure, devrait atteindre Caluire, at, si l'on entend réver tout à fait, bien au-dela encore, la ZUP de Rillieux. De la sorte, le nord aurait son lot.

Mals le sud et le sud-est n'eutendent pas être oubliés, eux qui. déjà, estiment qu'ils auraient du avoir priorité Car ce sud, ce sud-est, ce sont, dans Lyon, la quartier de Grange-Blanche avec tous ses hopitaux, Edouard-Herriot, Desgenettes; un peu plus loin, le Vinatier at l'hôpital cardiologique; un peu moins loin, le Centre international de recherches sur le cancer, les facultés de médecine et de pharmacie, l'école d'infirmières. Mais, c'est aussi le populaire quartier des Etats-Unis, une multitude

#### RAMES DERNIER CRI

(Suita de la page 35.)

Les trains de Marseille sont de modèle classique. Celui de Lyon a paru « surdimensionné » eux

Dans les deux ces, le reste de la dépense a été financé par un prêt à long terme (vingt-cinq ens) de la Calsae des dépôts. Pour rembourser ces emprunts, les deux villes dieposent du vereement transport (taxe versée par lee entreprises).

Quant eu déficit, celul de la R.A.T.P. ettelgnalt 2 militarde 600 millions en 1977. Il e été couvert pour 30 % par lae collectivités locales de l'ille-de-Franca et par l'Etet pour 70 %. L'apparition du métro à Lyon at é Marseille ne risque-t-elle pas de teire « déraper » le budget de fonctionnemant des transports collectifs de ces deux villes ? D'eutre part, l'Elat Ilnancera-t-ff ce déficit ?

Deux élémants permettent de Denser que la mise an service du métro ne mettra pes en péril tes exploitents des trensporte collectifs : les prévisions de tralic et le prix du tickat. Cinq milla à six mille voyageurs circulent à l'heure de pointe dans les métros de Lvon et de Marseille. Quant eu prix du ticket, il est élevé dans les deux cas : 3 F à Marseille, 2,60 F à Lyon. Dens ces daux villes donc, le métro devrait s'autolinancer et ne pes étra ceuse de délich

sup*pléme*n(eire, En revancha, checune des aggiomérations, les exploitants des réseaux de transports collectifs, la Société des transports collectifs lyonnals et le Régie eutonome des trensports da Merseitle qui gèrent déià les transdésormale le métro, connaissent depuis longtemps un délicit etructurel : é Lyon, la taux de recettes e été de 66 % an 1976 et de 63 % é Marsellle.

Ces difficultée de tonclionnemani sont à rapprocher de le situation générale des transports collectifs en Franca pour lesquels un taux de couvertura de dépenees par les recelles élail en moyenne de 67 % en 1976... et de 60 % en 1977. Alla de répondre à ces besoins croissants, les pouvoirs publics ont insteuré le versement transport en 1971 pour file-de-France et an 1973 pour le province. Quaranta villes en bénéticient déja.

A la sulle de le désaffection des eulobus observée après la guerre, les villes qui ont lait l'effort d'offrir das transports attractils é leur population ont consteté que le tralic augmentait de feçon SDeClaculaire.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Des hôtels au cœur des villes. Réservations centrales Tél.: Paris (1) 828.88.00-Lyon (78) 62.94.12-Marseille (91) 90.74.85

Vue générale du patio - Frantel Lyon - 245 chambres à partir de 190 F - <u>Part-Dieu Nord</u>-Tour du Crédit Lyonnais

Onzo

CARREFOUR

i delice pre

i irivi 💰

4 12 22 3 The state of the s The second second imperate.

The Hillys of frames sui-

STEP STATE

No. 78

9000

2 7 7 7 7-

-----

---

7 -- 5.5

- V 135

25 

\_ ` -

manaer e i azeleta A 1 A TALL COMME Car a 1167 274 The second The state forms

in our effet armete: संस्था मध्य प्रका reliese in in the prices. Sec. 342 Deficiency serve

in combine of -೯೫೫ ನಿರ್ದೇ -1000ರಿಂದರ ನ ್ಲಿಂದ <del>ಮಾಡಿದ್ದಾರೆ</del> ಪ್ರಕ 

್ ಹಿ. ಮಾರ್ಡ್ಗ 100 Tea 12 315 -0 - 4450 mg "Mangang A COLUMN

> i⊗.3:1.⊗ 3 20 37.22 The Marie 1 i. 1: 44+ 7.3....

· 😑 dimite 

Section of the section

eriori i Lestera est est est.

emtat. Section

ee⊈ tirktti.

reterio e la

14

general 2000 (1900)

400

iya.

(食品) 化加热电池

·--- • · .

\*\*\*\*\*

· • •

7-3. · · · ·

R CR

-----

u,

 $(\overline{x},\overline{x}) = (x_1,x_2,\dots,x_{n-1}) = (1-x_1)^n + 1$ 

With the Park Comment

28172

.....

M: un premier pas

a bit and.

The consideration of the consideration

2 : wel Fada > es endemble de l'app

The second

1 : 197 W.

Pariette 3

11.17 × 30 BBR

5. 765 Page .

1 中部 4 月 6 円 数

27 Jel 22 ...

o die

and the same of the

- Last 6

er . T. is it bugg

100

1 22

1 17 26 B

11 11 122

:.:: • firm =

200

.. ivinding

小水(数) 設備 [

-그러난 음

2 V-

) = 1 (M2

- 45 E.

:=::---

. . . ====

نا د بین

عنت الله

- 12

120

. - :::::

THE FRANK

: ::: !::: ? B #

17721

E 20 0

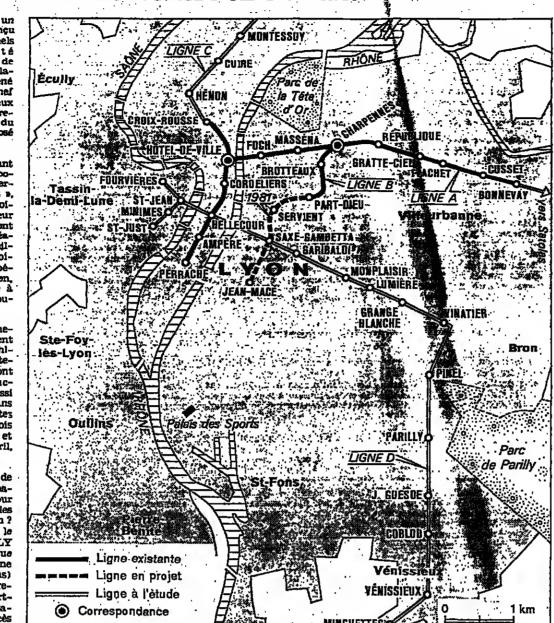
### Onze kilomètres dans des voitures corail

A SSUREMENT, c'est un beau mêtro qu'ont conçu et réalisé les personnels de la SEMALY — Société d'étude du métropolitain de l'agglomération lyonneise. — placés sous l'autorité de M. René Waldmann, ingénieur en thes des Ponts et Chaussees, et ceux de la société générale d'entre-prises, lauréat en mai 1972 du concours international imposé par le gouvernement.

Montées sur pneus, évuluant sur des rails métalliques repo-sent eux-mêmes sur des traverses evec « chaussons élastiques », les rames composées de trois voitures (54 mètres de longueur pour des quais de 70 mètres dont le doublement pourra être réalisé ultérieurement pour accueillir alors des rames de six voitures) offrent un confort supérieur à celui du mêtro parision, fût-il équipé de pneus, grâce à des boggies de conception nouvelle à grand empattement.

Le confort de ces grosses che-nilles corail, comportant cent soixante places assises et l'architecture des stations, aux revêtements muraux chaleureux sont les premiers éléments de séduction. N'est-il pas heureux aussi que l'on ait songé à placer dans six stations des œuvres d'artistes contemporains lyonnais, trois sculpteurs, Avoscan, Ciescia et Lovato, et trois peintres, Avril, Dettinger et Grandjean?

S'il est normal aujourd'hui de s'intéresser davantage à l'apparence des choses, peut-on pour autant passer sous silence les conditions de la réalisation? L'ensemble du réseau - c'est le terme qu'imposait la SEMALY dès lors qu'en même temps que la ligne Perrache-Villeurbanne (9,5 kilomètres et treize stations) sont-mises en service deux bretelles, l'une desservant la Part-Dleu (1,5 kilométre et deux stations) et l'autre donnant accès par des rames à crémaillères debrayables au plateau de la Croix-Rousse — a été construit dans les délais prescrits : cinq ans à partir des coups de pelleteuse donnés en mai 1973 pour le déblaiement des premiers réseaux de fluide.



صكدا سالاصل

nappes phréatiques très hantes tions — qui comportent néan-— ont imposé la construction la moins des escaliers mécaniques plus proche possible de la sur-

terrain très perméable et Avantage : les quais des sta-- sont sculement à 4 métres face du sol du cadre de béton de profondeur et leurs cou-

construction du métro s'est effectuée en tranchée ouverte, et les riverains — à commencer par les commercants ont du supporter des mois durant le bateseaux de limide.

— à l'étanchéité absolue — dans loirs d'accès sont réduits ao tage des palplanches, la pous-Les contraîntes géologiques laquelle circulent les rames, minimum, Inconvénient : la sière et les restrictions de

ment des voies piétonnes a pu redonner à certains l'espoir d'un avenir commercial plus egréable, les cent cinquante demandes d'indemnité soumises au tribunel administratif de Lvon attestent aujourd'hui encore les séquelles du traumatisme.

La communauté urbaine de Lyon s'est-elle supprimé la possibilité d'améliorer l'ensemble du Téseau de surface dans l'évenir? Beaucoup le craignent en effet après analyse des chiffres. Le cout total de l'investissement métro s'élève à 1312 millions de francs, la participation de l'Etat ayant été arrêtée en définitive à 258 millions de francs; 120 milllons de francs environ le kilomètre, c'est quatre fois moins, soulignent les constructeurs, que le coût du nouveau métro de Vlenne ouvert l'année dernière.

#### Répercussions sur les impôts locaux

en 1973 par le maître d'ouvrage, grevés ensuite de 142 millions de francs supplémentaires (dépassement résultant d'une augmentation du volume prévisible des déplacements de réseaux et de certaines modifications du projet intitial, comme l'allongement des quais) et devenus, enfin, par le jeu de l'Inflation, les 1312 millions de francs d'aujourd'hui. C'est beaucoup encore i i on songe que le remboursement des emprunts absorbera, en 1979, à peu près le produit du montant de la taxe sur les transports, dont le taux maximal a été appliqué dès 1976.

Et si l'investissement n'a pas en d'effet sur la fiscalité locale, on peut craindre, en revanche,

C'est loin cependant des que le déficit de fonctionnement, 653 millions de francs estimes déjà très important et qui ne saurait que s'accroître, n'alt, lui, de fâcheuses répercussions sur les impôts locaux.

Comment sera couvert cet enorme investissement en dehors de la subvention d'Etat qui représente moins de 20 % de la facture globale ? C'est la taxe sur les transports perçue auprès des entreprises de neuf salariés et plus qui permettra le remboursement de l'emprunt. Fixée depuis deux ans à sou taux maximum légal (1,50 %), elle a rapporté, en 1976, 133 millions de francs et devrait dégager, selou les prévisions officielles, 176 millions pour l'année 1977. L'année dernlère, le montant de l'annuité d'emprunt pour le métro s'est élevé à 75 millions.

#### Une «rallonge» pour la Part-Dieu

Le prolongement de la ligne de la Part-Dieu en direction du sud jusqu'à la place Jean-Macé (2,400 kilomètres et trois stations supplémentaires) pratiquement engagé avec la « rallonge » de 20 millions de francs accordée à l'automne de 1976, dans le cadre du plan Barre, pour effectuer les travaux de déblaiement des réseaux d'égouts n'est pas accueilli favorablement par tous les Lyonnais. Certains, comme les adhérents de l'association Lyon-Metro, présidée par M. Paul Scherreur, estiment qu'a il y avant d'autres choix à faire », notammeut de commencer le plus rapldement possible la construction d'un transport ferre en site propre en direction des hôpitaux et au-dela de la ville de Venissleux. Métro, prémétro, tramways (enterrés ou en surface) : le debat s'ouvre a peine. - B.E.

### PLUS LOIN, PLUS VITE

nes. Et, au-delà de Lyon, ce mêmes erreurs: » que la rame de tramway de immédiats. Le premier est de même sud s'appelle Saint-Fons. Quelles erreurs ? Elles leur sau- 250 places se vend 3 millions. faire savoir que Villeurbanne même sud s'appelle Saint-Fons, Vénissieux. C'est Rhône-Poulenc

Voilà déjà de quol étudier, discuter et même s'exciter. Déjà; M. Sérusciat et, avec lui, M. Lucien Durand, qui est sur tous ces dossiere « l'œil socialiste », disent : « Le coût de la première opération, c'est-à-dire celui de la ligne A, doit servir de leçon. Il

bon de reprendre dans l'ordre ce futur plus ou moins engage: liaison Part-Dieu-Jean-Macé par le carrefour avenue de Saxecours Gambetta. Théoriquement, c'est pour 1981. Longueur, 2,4 kilomètres en trois stations. Il suffit de se promener dans le secteur pour voir que les premiers repérages sur le terrain sont commencés, et l'on espère pouvoir mettre en chantier avant l'été la future station Saxe-Gambetta, qui nécessitera des terrassements à plus de 15 mè-

station Croix-Rousse d'une desserte type métro vers Calulre, plus hypothétiquement vers Rillieux. Ce n'est pas la plus grosse affaire mais c'est la raison de hien des soucis. Pour se hisser sur la colline, la ligne C utilise dès aujonrd'hui le trace du funiculaire de jadis, et sur ce tracé a été installée une ligne à crémaillère dotée de voitures spéciales dites à crémaillère dé-Suisses à Lucerne, à Lausanne, et c'est d'ailleurs en Suisse qu'ont été achetées les voitures lyonnaises. L'ennui, c'est le prix : au cours du franc suisse 5.90 miltrois. Si l'on devait envisager une desserte jusqu'à Caluire avec ce onze. Le comité du syndicat des région de Lyon, qui a le soin de gérer, fait la grimace, à

tent au visage : la formule métro

commencer par M. René Waldman, directeur de la SEMALY : " Pour le moment, on s'en est tiré sans avoir à faire appel aux collectivités locales. Mais si on rénlise les autres tranches, on n'y

#### Crémaillère et francs suisses

Pour mieux y voir clair, il est 1) La ligne B. c'est-à-dire la

tres de profondeur. Pour les socialistes, c'est déjà « du 3 à 5 millions assurés » et ▼ pour une ligne qui n'était com-

mandée par aucune urgence ».

2) La ligne C, c'est-à-dire la continuation au-delà de l'actuelle brayable. C'est ce qu'utilisent les matériel, il en faudrait au moins transports en commun de la

et c'est Berliet, et c'est encore et de plus sur pneus ue permet affaire et même l'affaire prio-l'autre ZUP, celle des Minguettes, pas d'intégrer les lignes à celles ritaire. Que le principe so it la doyenne, avec ses trente-cinq du réseau S.N.C.F. Or Lyon, au retenu ue suffit pas. La ligne D mille habitants : pour tout cela nord, comme à l'est, comme à est l'objet d'un double débat qu'il en aille de même pour un L'erreur du prix aussi. Car sur ce chapitre tous sont d'accord, à

е́спаррета раз. »

commencer par son président, M. Dugoujon, pourtant maire de Caluire et député U.D.F. du

Alors, comment e'y prendrat-on ? Car la aussi on pourrait hénéficier d'une emprise de la S.N.C.F. aujourd'hui totalement désaffectée. La S.N.C.F. est même prête à donner le terrain, à condition toutefois qu'il soit exploité en voie ferrée Bravo ! et les voltures suisses à crémaillère débrayable seraient là d'un très bel effet. Out, mais il faut les acheter ; 5,90 millions de francs, qui peuvent bien dépas-ser les 6 millions pour peu qu'on y réfléchisse trop. Non, on ne les achètera pas. Soit, mais alors c'est l'autobus ou le tramway et, par conséquent, ce qu'ou appelle la « rupture de charge ». Une fois parvenus sur le plateau, par les fameuses voltures suisses, les voyageurs pour Caluire et audelà devront changer. Qui dit changement dit dissussion.

Que faire ? Le syndicat des T.C.R.L. penche cependant pour l'autobus, la ligne étant instal-lée sur l'ancienne ligne S.N.C.F., qui deviendrait route, mais route ervée, interdite à tout autre véhicule.

Les socialistes ont chiffré : solution crémaillère 240 millions de francs; solution autobus 42 millions, plus les voitures à acheter. Ils disent : ce qu'il faut, c'est le tramway, et l'association Lyon-métro dit comme eux.

Le tramway peut être installé en deux ans et constituer l'amorce d'une liaison efficace vers la grande banlieue nord. Selon leur estimation, c'est l'affaire de 123 millions, car la motrice à cremaillère coûte près de

D'abord, comme pour toutes les autres lignes, celui qui porte sur le parti à prendre : métro, tramway ? Sonterrain ? Clel ouvert ? Mais aussi quel trace.

La SEMALY n'a pas encore tranché le premier débat. Elle mène ses études sur le papier. En revanche, elle semble avoir retenu le tracé d'une ligne partant du quartier Saint-Jean, sur la rive droite de la Saône, pour fixer vers l'est, sprès un franchisse-ment du Rhône sous le fieuve cette fois, par le cours Gambetta (actuelle ligne nº 1) fusqu'à Grange-Blanche et prendre la une orientation plein sud en direction de Venissieux

Avant même les élections législatives l'affaire de la ligne D avalt délà divisé l'opposition. Si M. Sérusciat, maire de Saint-Fons, est socialiste, M. Houel, maire de Vénissieux, est communiste. Et il semble que le projet de la SEMALY lui convienne. Il a même fait savoir à la communauté urbaine qu'il ne suivait nullement les socialistes dans leur campagne pour une desserte de type tramway et non métro. Il pense que les choses ayant été engagées comme elles le sorit avec la ligne A, qui donne un métro à Villeurbanne, il u'y a plus de raison pour que Vénissieux n'ait pas aussi droit à ce standing métro.

de ce conflit. Ils se tuent à répéter que le tramway qu'ils préconisent n'est pas la vieille guim-barde d'autrefois, mais un bel et long et silencieux véhicule qui roule à bonne alture, avec des systèmes électroniques qui font à son approche passer les feux au vert. Bref. un « tramway newlook a comme il convient, avant de crier, d'aller en voir faire l'office en Allemagne ou en Hollande. Et il arrivera lui aussi à la ZUP des Minguettes. Mais la où le métro n'aura qu'une station, il pourra, lui, desservir six points d'arrêt. Les élus socialistes se résument : le métro ligne D demanders dix sns. En trois ans la desserte par un tramway mo-

Les socialistes sont bien désolés

derne est assurée.

Pour avoir un métro et être socialiste Charles Hernu, à Vil-

d'entreprises petites ou moyen- ne faut pas retomber dans les 6 millions pour 120 places, alors leurbanne, a des soucis plus 3) La ligne D. Vollà la grosse n'est pas Lyon. Quand on passe affaire et même l'affaire prio- de l'une à l'autre commune par la route, on sait d'où l'on sort et où l'on arrive. Il convenait usager du métro. La SEMALY : n'avalt pas pris garde à ce détail. M. Hernu a demandé l'application de ce droit à la différence. Et la station Charpennes est devenu Charpennes-Villeurbanne.

> - A ces détails près il n'est pas « du tout contre le métro». « C'est agréable, confortable. Mais les Lyonnais, les Villeurbannais n'ont pas encore le réflexe. Aller de la mairie de Villeurbanne à la gare de Perrache en 10 minutes, ça va changer les habitudes. > Il pense que l'ASVEL en bénéficiera quand elle jouera à domicile ses matches de basket. Et que le T.N.P. aussi en profitera. Et que, lorsque sera venue Pheure do T.G.V., Villeurbanne sera à 2 h. 30 de Paris...

Ces satisfactions immédiates ne sauraient faire perdre de vue les grands choix, les grandes différences :

Nous avons mis à l'étude à Villeurbanne un plan de déplacement et non un plan de transpart qui signifie que la priorité est laissée à l'automobile. Nous poulons être à contre-courant. Ce qu'il fallatt, ce qu'il faut, c'est donner une priorité au déplacement des personnes et non des

C'est dire que hi aussi est un

partisan du tramway. Et il le verrait assez bien sur une ligne à imaginer venant du nord, de Rillieux, par exemple, franchis-sant le Rhône et entrant dans Villeurbanne par ce nouveau quartier du Tonkin qui attend, lui aussi, de prendre sa place. Et puis, il conviendra bien aussi un jour de songer à l'est, de redonner vie, de ce côté-là encore, à quelques lignes oubliées du train comme celle de Saint-Genest-d'Aoste qui part le long dant, tramway ou RER à la lyonnaise, une desserte de l'aéroport international de Satolas, tant il est vrai que les aéroports sont le plus souvent les oubliés de tous ces plans, même quand ils sont de rêve.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

### LA « DOULOUREUSE »

Pour 49 % d'entre eux, les Lyonnels ignorent qu'une partie des impôts qu'ils palent sert é combier le délicit des transporte en commun de l'eggloméretion : 19 % pensent, an ellet, que le ecciété T.C.L., qui exploite le réseau, parvient é élabilir un équilibre budgétaire el 30 % sont convaincus qu'elle dégege des bénélices. C'est lé sans eucun doute une des con-clusions surprenantes que fait epparaître l'anquête eur - les déplacements dans l'agglomérailon » réalisée pour le compte de la Direction départementale de l'équipement par le Centre d'éludes techniques de l'équipement (CETE) en collaboration evec l'INSEE (voir encadré). Ce jugement — né peut-être d'une impression, é savoir qu'un

transporteur dont les bus sont bondés aux heures de pointe ne peut que gegnar de l'argent -A Lyon comme é Grenoble,

comme é Paris, comme partout où un réseau existe, les traneports en commun eont an déticit. Un déficit qui s'eccroit d'eutant plus si le service est verltablement public. La société T.C.L., qui exploite

depuis 1942 le réseau de surfece et à lequelle le syndicat des transporte — organisme politique, apolitique ? - e décidé en 1975 de contier l'exploitation du métro, est une société privée fillale à 58 % de la eociété Transexel, qui elle-même est tiliale é 99 % de la société Exploitations électriques et industriailes. La que i le dépend d'Electrobel, dont le cepital est é 62,5 % d'origine publique et très particliement seulement détenu par le baron Empain (3,6 %). A l'occasion du renouvellement de le convention de fermage, valable quinze ennées é compter du 1er janvier 1977, une nouvelle société, le Lyonnaise de transport en commun, e été crêée, dont le société T.C.L. détient % du capital, le Transexal, 19 %, et le Société centrale d'équipement du territoire (SCET), filiale de le Calsse des dépôts et consignations, 30 %. Le département du Rhône et le ville de Lyon s'étent rendus propriétaires an 1942 des biens mobiliers et immobillers, le société T.C.L., avec ses deux mille eepi cent solxante agents (deux mille neul cent quarante en 1948 d'après le plan des cherges), se présente comme une so-lété de services. Se compétence indiscutable s'étend sur soixantedix lignee (bus, trolleybus, tunienviron 700 kilomètres de réseeu. En 1977; le société a transporté cent soixenie-quinze millions de yoyageurs (1). Son chiffre d'aifaires e été de 318 millions de trencs. Le délicit - 88.6 millions de trencs en 1977 ramené à 53 millions grâce é le taxe sur les trensports (2) - croît régullérement depuis 1971. Son Intportence est lelle que pour soulagar sa trésoreria, le société e demandé en 1978 eux collectivités locales de lui evancer 67 millions sur l'exercice en

Le total de le subvention ellouée aux T.C.L. e'élève donc cette année é 120 millions de francs é le charge pour moitié du conseil général et pour moitié de le Communeuté urbaine de Lyon (COURLY).

Que le délicit soit leissé entiérement é le charge des habitents du Rhône, et eurtout é ceux de l'aggiomération lyonnaise, alors que ces demiers contribuent per le blaie du budget général, à combler le - trou de le R.A.T.P. (2392 millions de Irença en 1976, dont 1 322 réglés par l'Etat) n'est d'ellleura pas pour effacer le clivage Paris-province.

Reste que les 30 % de Lyonnais qui estiment que le société T.C.L - ou le Lyonnaise de transport en commun - aujourd'hui — fait des bénéfices ne sont pas totalement dans l'erreur. Car pour prix de leur compétance las T.C.L. perçoivent annuellement une redevance de l'ordre de 1 million de trancs. C'est peu, diront certains; beaucoup, esti-ment d'autres, qui considèrent que le risque de l'entreprise capitaliste dieparait totalement avec un parell contrat. Il na isut pas s'élonner eu moins que Transexel, qui assure dane des conditions analogues l'exploitation de dix-huit réseaux de transport en commun en France, puisse verser des dividendes

(1) Ca chiffre est jugé très théorique par un certain nombre d'élus, socialistes en particulier, qui soulignent qu'ils s'appuient sur des calculs forfaitaires de voyages pour chaque titre de transport délivré. Pour ces élus, le dédicit à la personne transportée est donc beaucoup plus élevé que celui généralement avancé par les responsables des transports.

(2) La taxe sur les transports réservée en principe aux întes-

réservée en principe aux inves-tissements permet cependant de couvrir certains postes du budget de fonctionnement: les tarifs salariés et les subventions pour ouverture de lignes nou-velles.

### UNE NOUVELLE IMAGE POUR UNE VILLE ANCIENNE

## Le métro donne de l'air à la rue

la vie; en dessous et audessus du sol. Sortant de Perrache-gare, du train ou du metro, le blockhaus — rose et bleu — qu'on a construit au beau milieu du cours de Verdun vous saute au nez. Les Lyonnais ont eu vite fait de l'appeler le « mur de Verdun » ou la « ligne Maginot ». L'ensemble est peutêtre « fonctionnel » : les voltures s'engouffrent dessous : les taxis et les autocars out chacun leur labyrinthe pour s'approcher de la gare ; les piétons sont happés par des escallers mécaniques couverts d'un toit de plastique et traversent au sommet de l'édifice un petit centre commercial plutôt sympathique... et sortent, après ce gymkhana, au milieu de la place Carnot. Grands arbres bancs de bois, fontaines et statues. De ce côté, la ville est aimable. Mais le cours de Verdun, façades bourgeoises et platanes, a sombré dans la tourmente.

Il vant mieux tourner le dos au chidule p et se diriger vers les rues plétonnes. Ici le métro moutre sa première vertu : se faire oublier. « Avant l'ouverture du chantier du métro, les commerçants n'étoient pas chauds du tout pour les rues pictonnes. Le maire ne voulait pas en entendre cette idée en tête dès 1963-64 », raconte M. Charles Delfante, directeur de l'atelier d'urbanisme de la communauté urbaine de Lyon, la Courly.

Mais le chantier du métro a. par la force des choses, créé de nouvelles habitudes. Pendaut deux ans. les voitures étalent bannies; le bruit, la poussière. décourageants. Le commerce n'en est pas mort. Et soudain, changement de cap. Les riverains de la rue Victor-Hugo, entre les places Carnot et Bellecour, et ceux de la « rue de la Ré », comme disent familièrement les Lyonnais (Ré-publique), axe traditionnel de la presqu'île, réclamaient des rues plétonnes. Le centre commercial de la Part-Dieu allait ouvrir le 9 septembre.

Le maire, M. Louis Pradel, décida le 28 juin, toutes affaires

piétonne seralt inaugurée le 5 septembre. « Nous opons engagé les travaux sur l'esquisse tracée par l'otelier. Quant au mobilier urbain, les bancs, les bacs à fleurs. on nous reproche les modèles choisis, explique M. Delfante. Mais nous avons pris ce qui était disponible. En plein été... p

Le « mobilier » n'est ni beau ni laid. Et dans une rue piétonne, ce n'est peut-être pas l'essentiel. L'important. c'est l'espace retrouvé, la baguenaude permise. Petit à petit, les commerçants refont leur devanture. Mais beaucoup out eucore une vitrine un peu désuète, mai fagotée. Quand les clients avaient le nez sur la vitre, dans la bousculade, lls ne s'attardaleut pas à l'élégance du magasin. Maintenant, lis peuvent prendre du recul, et les boutiques vont se refaire une beauté.

D'autant que les affaires marchent plutôt bien, si l'on en crolt certaines études. Depuis la créa-tion des rues plétonnes, les ventes auraient augmenté de 50 % et la valeur du droit au bail, alors qu'elle avait cbuté brusquement au moment des travaux, a doublé. Les transactions de fonds de commerce ne sont pas uombreuses, a p r è s quelques ventes bradées en catastrophe au début du chantier. Maintenant, les propriétaires attendent, et les prix montent

Comment le quartier va-t-il évoluer ? Les spécialistes u'atten-deut pas de transformations trop visibles des batiments : le plan d'occupation des sols de Lyon autorise des densités moins fortes que celles que l'on constate sur le terrain, et personne n'a donc intérêt à démolir pour reconstruire. La modernisation du patrimoine, pour récupérer les plus-values, prendra plutôt la forme de la réhabilitation et de la res-

La population de la presqu'île, entre Perracbe et Bellecour. diminue : de 1962 à 1976, elle est passée de vingt-cinq mille per-sonnes à dix-sept mille personnes; tandis que la proportion d'étrangers augmente (7,8 % contre 2,9 % en 1962), sans tou-tefois atteindre la moyenne lyon-

E métro change la ville... et cessantes, que la première rue naise (9.9%). Les vieux immeubles sans confort sont habités par des gens agés ou des families d'immigrés. Au fur et à mesure de la « rénabilitation ». les cadres moyens et les professions fibérales prennent la place des ouvriers et des employés.

Pour en finir avec le nouvean paysage urbain créé par le metro, il faut - malheureusement s'arrêter près du pont Morand. Le métro franchit le Rhône pour rejoindre Villeurbanne. Allait-il s'enfoncer sous le lit du fleuve ou l'enjamber ? Pour des raisons la fois techniques et, bien sûr, financières, le projet reteun à l'issue du concours international lancé en 1971 écartait la solution souterraine. Trop chère et diffi-cilement praticable, car le métro arrivait place de la Comédie, déjà trop près des rives pour

La SEMALY a donc, finalement, construit un nouveau pout, suffisamment épals pour que le métro passe — en tunnel sus-pendu — sous les voltures. Les Lyonnais sont un pen

pouvoir s'enfoncer profondément.

consternés de voir ainsi détruite - avec l'accord de la commission supérieure des sites (!) - la perspective du fleuve. Pour atténuer le dommage, les respon-sables de la SEMALY se disent prêts à doubler le pout en aval, par un onvrage moins é pais, destiné uniquement aux voitures. « Le pont mince cachera le pont épais », affirme M. René Waldman, directeur de la SEMALY, qui d'ispose d'un surplus de 20 millions de francs provenant, en partie, de la taxe sur les transports, et qui ne penvent - selon lui - être dépensés pour autre chose que le métro.

#### Quartier libre pour les promoteurs

De part et d'autre du pont, les aménagements dus au métro sont loin d'être très satisfaisants. Sur la rive droite, à côté de l'Opéra et de l'hôtel de ville, il a fallu démolir plusieurs pâtés de maisons qui seront remplaces par un espace vert et un parking. Mais il fandra cacher, d'une manière ou d'une autre, les murs pignons inélégants qui ont été mis à uu par les démolitions. Les associations de défense lyonnaises craignent, d'autre part, que cette trouée ne soit l'amorce de la percée routière euvisagée depuis longtemps au travers du quartier Tholozan-Martinière, aujourd'hut en voie d'être partiellement restauré. Sur la rive ganche, l'arrivée du métro est plus discrète. On a réaménage — à peu près correctement - la place du Maréchal-Lyautey, mais un dos d'âne, à l'entrée du pont, fait plutôt mauvais effet

Sur la rive gauche, le métro traverse sans encombre les quartiers bourgeois, le long des cours Franklin-Roosevelt et Vitton. Le raccordement an quartier ueuf de la Part-Dieu se fait par une ligue secondaire très courte qui devralt être prolongée, par la suite, et traverser le quartier Saxe - Paul - Bert, autrefols promis à une rénovation brutale. Les habitants et ceux qui les défendent craignent d'ailleurs que la construction du métro pe précipite la transformation du quartier par une restauration plus ou

moins spéculative. Quant aux responsables du quartier d'affaires de la Part-Dieu, ils espèrent, blen sûr, que le métro donnera un nouvel attrait an quartier. La tour du Credit lyonnais — que les Lyon-nais appellent « le Crayon » est en effet pratiquement vide, entre les bureaux du Crédit lyonnais installés dans le bas et les dix étages supérieurs occupés par un hôtel Frantel

A Villeurbanne, les conséquences sur l'urbanisme de surface de l'installation du mêtre sout moins spectaculaires. Au premier coup d'œil le visiteur remarque les entrées - neuves, rouges et « design » - du métro. qui contrastent avec l'aspect encore très vieillot par endroits et assez hétérogène du cours Emile-Zola, axe principal de Villeurbanne. Une analyse plus fine permet de constater que cet ancieu faubourg industriel est en train de changer d'image,

Le métro offre bien évidemment à ce ouartier une plusvalue importante et les promoteurs ne sont pas les derniers

à s'en être apercus. Bren que cette évolution soit parfaitement prévisible, la puissance publique n'a rien fait pour la contrôler et pour tenter de récupérer une partie des plus-values créées par cet investissement public. Elle a meme en quelque manière encouragé les constructeurs en leur donnant pendant une certaine période des possibilités de construire largement supérieures à ce qui existait sur le terrain. Cette affaire est vraiment un cas d'école, et les éléments réunis par le Centre d'études techniques de l'équipement (CETE) de Lyon confirment que la collectivité a laissé passer là nne belle occasion. Seion l'étude du CETE, l'industrie occupait, il y a dix ans, 20 % à 40 % des surfaces aux abords du métro (dans un rayon de 700 mètres autour des stations). Le départ des usines, l'existence de grandes propriétés, la faible densité des constructions existantes et l'état médiocre de beancoup d'immenbles de logement, autant de conditions favorables à une € restructuration ». Elle aurait pu être voiontaire et contrôlée, ou même carrément menée par la collectivité. Elle fut laissée à l'inspiration des promoteurs, privès pour la plupart. Le plan d'urbanisme directeur de 1970, appliqué pratiquement juaqu'à maintenant, permettait de doubler ou même de tripler la densité par rapport a ce qui existait, sauf dans certains quartiers plus denses de Cusset et au centre de Villeur-

combien c'était laid ». Le plan d'occupation des sols appliqué depuis un an est plus restrictif, bien qu'il permette encore une densification d'environ 40 %. Mais la loi du plafond légal de densité joue maintenant à plein et va bloquer les operations. Celles qui pouvaient être « juteuses » ont été réalisées

banne. Ce fameux quartier des

« gratte-clel », operation d'urba-

et qu'on a visitoit à l'époque, en

famille, le dimanche, pour voir

nisme exemplaire, menée en 1934,

an bou moment, avant 1972 et les logements sout mis sur le marché actuellement. Les terrains qui valaient environ 200 F le mètre carré avant 1971 valent Les logements commercialisés à 1 200 F le mètre carré vers 1969-1970 se vendajent en 1978 2 700 k à 3000 F le mêtre carré. En été construits, tandis que la société d'équinement de la région lyonnaise (à capitaux en majorité publics) commercialisait à grand-peine quatre mille logements dans le quartier du

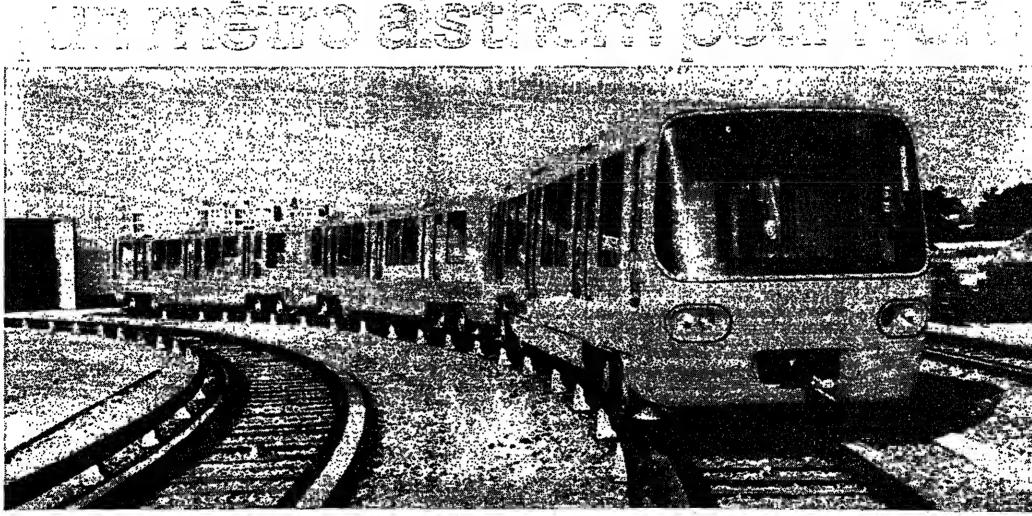
Tonkin. La dernière tranche du Tonkin, plus proche du métro, se vendra peut-être mieux. D'autre part, la nouvelle municipalité èlue à Villeurbanne essale de e retenir » les industries dans triser certains « coups partis » immobiliers. Mais c'est un peu tard.

« Dès les années 1966-1968, il était possible, par une étude de la structure foncière et économiqua de Villeurbonne, de prévoir sinon le contenu réel du moins l'ompleur des transformations qui pouvaient toucher la structure urbaine », notent le s auteurs de l'étude du CETE, qui visait à mesurer l'e effet métro » sur l'urbanisation.

On auralt pu « zader » cette zone pour contrôler les prix. On aurait pu faire acheter par la collectivité des terrains bien situés. Rien de tout cela n'a été fait. « La collectivité n'est pas intervenue, sauf par une réglementation très libérale... »

M. Charles Delfante, grand maître de l'urbanisme lyonnais, regrettait devant nous « le man-que de coordination entre les services techniques de l'équipement et l'agence d'urbanisme », et la « dichotomie entre la politique des transports et celle de l'urbanisme » qui obligeait ensuite à « raccommoder la porcelaine a. Il semble en tout cas que les promoteurs privés aient eu toute liberté de « raccommodero à leur goût le a tissu urbain a de Villeurbanne.

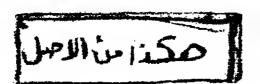
MICHÈLE CHAMPENOIS.



- Bogie monomoteur à suspension pneumatique
- Caisse galbée grande largeur en alliage léger
- Commande traction-freinage par hacheurs à thyristors
- Pilotage automatique et signalisation

ALSTHOM-ATLANTIQUE, qui a entièrement étudié et réalisé les rames du métro de LYON, a participé d'autre part, en association avec ANF, CEM, CIMT, FRANCO-BELGE et MTE, à la construction des métros de PARIS, MONTREAL, MEXICO et SANTIAGO

ALSTHOM-ATLANTIQUE 1<sup>er</sup> constructeur Ferroviaire européen



22 - 72 ----and garage Barrattation A Late Commence of the Burger

ា ខេត្តពេធនទូលដ

Un large ch

a Mara Tali Zel Telebra Area

Un centre hôte

Vous voulez

télev 310328.

TITE : -- 5- 117- Mg

1

: (File a -AT 2 (2)

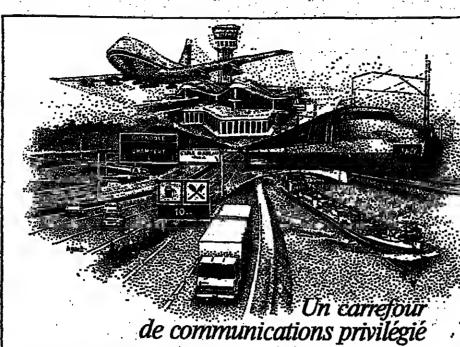
- - 72 2.

MICHEL CHES

3-1

- : T\_#1

la rue



Le nouvel Aéroport International de Lyon-Satolas, c'est aujourd'hui 2 millions de passagers par an, 44 escales à l'étranger et 31 en France.

Avec 109 liaisons journalières, des Trans-Europ-Express, des Turbotrains et bientôt Paris-Lyon en 2 heures, Lyon est la première étoile ferroviaire française en dehors de la capitale.

Autour de Lyon plus de 500 km d'autoroutes mettent un marché de 27 millions de consommateurs à moins de 3 heures d'automobile.

La voie navigable Rhin-Rhône à gabarit européen est en cours d'aménagement Elle permettra la circulation des convois de 5000 tonnes entre l'Europe de Nord et le Bassin Méditerranéen



## Un large choix de bureaux et de zones d'activité..

Les coûts d'implantation sont inférieurs à ceux de Paris et d'autres grandes villes européennes Des aides sont attribuées pouvant représenter jusqu'à 20 % de l'investissement Savez-vous que vous pouvez louer des bureaux de bon standing à partir de 250 F le m² par an ? 80.000 m² de bureaux sont disponibles dans le centre prestigieux de la Part-Dieu, dans les parcs d'affaires de Dardilly de l'Isle-d'Abeau. ou dans les opérations de rénovation urbame

comme celle du Tonkin

Vous pouvez acheter un terrain sur des zones industrielles modernes entièrement équipées pour 50 F le m² Un choix varié s'offre à vous dans les villes moyennes comme Vienne, Villefranche ou la Ville Nouvelle de l'Isle-d'Abeau. Envisagez-vous l'implantation d'une industrie lourde ? 680 hectares sont à votre disposition à Lyon-Nord, Givors, La Plaine de l'Ain et bientôt à Péage-de-Roussillon.



#### Autour d'un métro : des transports collectifs bien adaptés

Les temps de trajet sont restreints, les accès faciles grâce à un tissu de voies rapides et d'autoroutes urbaines, grâce aussi aux nombreux transports collectifs qui irriguent l'agglomération. L'ouverture du métro et la restructuration du réseau de surface facilitent encore l'écoulement du trafic.



#### ... à la mesure d'une métropole internationale

La région lyonnaise est le premier bassin de main-d'œuvre français après la région parisienne : 320.000 personnes travaillent dans l'industrie, 200.000 dans le secteur tertiaire, 6.700 personnes sont employées dans les centres de recherche.

La réputation des secteurs médicaux et pharmaceutiques a valu a Lyon d'être choisi par l'Organisation Mondiale de la Santé pour l'implantation du Centre International de Recherche sur le Cancer. De même les services aux entreprises ont connu un essor prodigieux. Aujourd'hui grâce aux 60 établissements bancaires installés sur place, Lyon s'affirme comme un centre d'affaires actif.

Avec un marché de 220 millions de consommateurs situés dans un rayon de 800 km. Lyon est un bon point de départ pour l'implantation d'un réseau de distribution.



#### Un centre hôtelier, commercial et culturel

Ville de congrès, Lyon poursuit son effort dans le domaine bôtelier.
5.500 chambres dont 2.800 en 3 et 4 étoiles sont déjà à la disposition des visiteurs.
Le plus grand centre commercial d'Europe en centre ville est venu récemment renforcer un équipement déjà important.
Mais la tradition ne perd pas ses droits. Lyon est aussi marqué par la présence des grands couturiers, des noms les plus prestigieux de la gastronomie française et d'une via culturalle interes.

et d'une vie culturelle intense.

La ville a su préserver le précieux patrimoine hérité de ses 2000 ans d'histoire.

Une dizaine de troupes théâtrales, les spectacles lyriques de l'Opéra et les concerts symphoniques du nouvel auditorium animent la vie nocturne à Lyon.

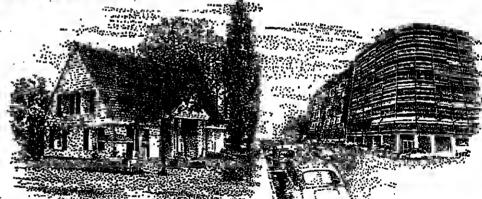
### Vous voulez en savoir plus sur Lyon?

L'Association pour le Développement Économique de la région lyonnaise se tient à votre disposition.

Appelez-nous au (78) 38.10.10 télex 310828 Cécomex Lyon

Cette page a été réalisée par l'Aderly, à l'occasion de la mise en service du mêtro de Lyon, pour le compte de la ville de Lyon, du Syndicat des Transports en Commun de la Région Lyonnaise et de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon.





#### Des logements pour tous les goûts

Le coût de la vie, à Lyon, est très inférieur à celui de beaucoup d'autres métropoles européennes, tant pour les biens de première nécessité que pour le logement. Sur 15.000 logements neufs mis annuellement sur le marché.

20 % sont des appartements de luxe et 1/4 de standing élevé.

La diversité permet de choisir entre plusieurs styles de vie . la proximité du centre traditionnel, les collines résidentielles et verdoyantes qui dominent la ville ou un mode de vie plus proche de la nature dans les villes moyennes et la ville nouvelle.

Du collectif de qualité ou de très grand standing, à la maison individuelle, le choix est vaste.



#### Un environnement de loisirs exceptionnel

La région lyonnaise c'est ensin l'accès facile vers les loisirs Beaujolais, Dombes, Parcs Régionaux, Ardèche, Lacs de Savoie...
Les grandes stations de sports d'hiver sont à 2 ou 3 heures de voiture Courchevel, Megève, Val-d'Isère, Alpe-d'Huez, La Plagne, etc.
Il suffit de 3 heures d'autoroute pour être au bord de la Méditerranée.

en Provence ou en Camargue. Soucieux de la qualité de la vie, les Lyonnais profitent des agréments d'une métropole internationale sans en subir les inconvénients.

Jropéen

métro de Lyon



# ses constructeurs

1972 : parmi 40 réponses, le jury du concours international désigne comme lauréat pour réaliser le métro de Lyon le groupement piloté par la Société Générale d'Entreprises



Six entreprises constituent ce groupement

### société générale d'entreprises

pilotage et coordination d'ensemble avec le concours de Sogelerg génie civil ateliers et équipements



### alsthom-atlantique

matériel roulant signalisation et commande centralisée trafic en participation

ALSTHOM-ATLANTIQUE

## les entreprises de travaux publics andré borie

génie civil André BORIE

### cgee-alsthom

voie équipements électriques et électromécaniques commande centralisée énergie télétransmissions

CGEE ALSTHOM



### gtm bätiment et travaux publics

génie civil

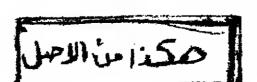
GTM

### compagnie générale d'automatisme

équipements d'exploitation signalisation et commande centralisée trafic

en participation CC E

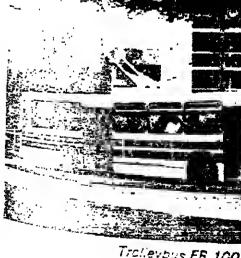
Pour la réalisation des travaux, les sociétés du groupement ont fait largement appel à leurs agences locales, implantées depuis plus d'un demi-siècle dans la région Rhône-Alpes, et se sont assurées du concours de nombreuses sociétés lyonnaises.



IVER DE NOUVEA

## TCO A L'A

- © centre de rech
- a trolleybus franc nétro à créma
- e métro de Lille .
- nétros de Pari © rames INTERCO
- © convertisseurs



Pour tous les dévelo TCO A L'AVANT



37, rue

#### PANNE D'ARGENT DANS LES TRANSPORTS DE SURFACE

### Le lièvre et la tortue



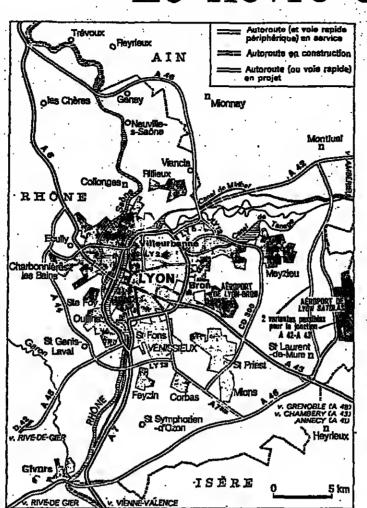
De ce côté-là de la ville, il n'y a pas de plan de circulation qui tienne. Ce n'était pas une affaire d'interdiction de tourner à gauche, de stationner. Il n'y a pas là de couloirs prioritaires pour des autobus qui n'auraient qu'y faire. Il n'y a pas de privilège ni de passe-droit.

Evidenment, les victimes n'ont à s'en prendre qu'à ellesmêmes. C'est leur affaire si elles ont décidé d'ignorer un réseau de transports en commun qui couvre 500 kilomètres, prnmène 1 000 voitures auxquelles s'ajoutent 139 trolley-bus en attendant les 110 autres qui viennent d'être commandés, et transporte ainsi, bon an mai an, 175 millions de voyageurs, plus ou moins inégalement répartis sur 70 lignes.

Car aujourd'hui, il n'y a plus rien à prouver de ce côté-là: ce sont bien les Lyonnais, enfin les habitants de la communauté urbaine de Lyon, qui sont les usagers permanents des tunnels de Fourvière et de la Croix-Rousse. Même Louis Pradel, qui alla longtemps proclamant que «ses » tunnels serviraient aux autres, avait fini par en convenir : les «69 », y faisaient bei et bien la loi.

Il n'est plus temps de gémir. Il est seulement permis d'espèrer, car la crise est passée par là et les remèdes ne sont pas près d'être administrés.

Le seul examen du schéma



directeur d'aménagement et d'urbanisme de Lyon et de sa région (S.D.A.U.) permet de faire assez bien le tour des choses.

An temps de l'expansion, celui où l'on misait sur une communauté urbaine de deux millions d'habitants en 1990, les urbanistes et les aménageurs avaient tissé, pour la ville et ses contours, une succession de « ceintures » et deux grands contournements de la métropole, l'un par

l'est, sous l'appellation de A 48, l'autre par l'nuest, désigné A 44. Entre la ville elle-même et ces deux tracés qui l'enserraient comme deux mains ouvertes, se plaçaient les lignes approximativement concentriques de différentes « ceintures », voles express, autoroutes quaire voles et bien d'autres de la gamme possible, ollment appelées — Lyon oblige, — LY. On allait ainsi de la

Ce bel ensemble ne devait pas convenir, pour commencer, à fout le monde. La LY 8 appeiée à pénétrante », mais qui « pénétrait » par la zone verte et résidentielle des Monts-d'Or, fit passer aux habitants de ces lleux tous les cris du mécontentement et, du coup, ils la repoussement et aux la volonté de la communanté ur b a i ne, commun un sort semblable. Les technocrates et aménageurs en furent affligés. Les boucles qu'ils avaient prévues, un peu à la parisièmne (grands boulevards, boulevards extérieurs, boulevards de ceinture, boulevard périphérique), s'en trouvaient rompues, interrompues, devenaient, en un mot, impossibles à boucler. Ce qui « rompait la logique du restricte.

Il faudra se contenter de la 

c rocade des villages » conque 
sur le papier pour unir, par 
l'est. Corbas, au sud, à Vaulxen-Velin, au nord, par Décines 
ct Saint-Priest, communes ouvrières et industrielles. La perspective du trafic et de son 
bruit irrits le plus grand nombre. 
Contre mauvaise fortune bon 
cœur. Par rapport aux schémas 
savanment élaborés par les 
techniclens, il y aurait « allègement » du système de maillage 
routier et autorontier que tissaient tous ces grands A et tous 
ces L.V.

Cependant les faits et les chiffres demeuraient, têt..s comme les bouchons de Four-vière ou ceux des axes nord-sud on du grand carrefour de l'Horloge à Tassin-la-Demi

De 110 000 voitures aux heures de pointe du soir en 1965, on courait allégrement vers les 275 000 en 1985, en attendant les 370 000 de l'an 2000.

Et la capacité du tunnel de Fourvière comme de celui de la Croix-Rousse ne changerait pas : ce serait toujours 3 600 véhicules à l'heure.

Que fera-t-on alors pour débat. Bouchonner gratis par le « acheminer les différents trafics », selon la formule du la voie relativement libre mais SDAU et de son « objectif nu-

méro 6 > ? Il est difficile de le savoir avec précision. On évite maintenant de « programm dans le temps. Certes, les emprises des ouvrages retenus telles qu'elles figurent dans les schémas seront le plus souvent maintenues dans les plans d'occupation des sols en cours de préparation. Il est donc toujours permis d'espérer les deux grands contourne-ments autoroutiers A 44 par l'ouest, et A 46 par l'est, avec desserte de l'aéroport international de Satolas. Le contournement par l'ouest est moins fastueux que celui par l'est. Il s'écarterait de l'A 6 à Ecully, soit dans l'im-médiate banlieue, pour retrouver l'A 7 dès Feyzin. On en trouve déjà une préfiguration du côté des aqueducs romains de Beauà quatre voies. Là encore, il faudra peut-être composer, car on est en zone verte, en zone de vallons et de villas. Les habitants des villas tiennent au silence et non aux autoroutes pour bien goûter le charme des vallons. Aussi hien est-ce le contournement par l'est qui risque de devenir réalité le premier. Il offre un beau déploiement partant de Anse, soit peu après le péage de Villefranche-sur-Saone quand on vient de Paris, pour aboutir à Chasse-sur-Rhône, au sud, ce qui assure aussi le trafic vers Saint-Etienne. Pour l'heure, on envisage de réaliser un premier tron-

Chasse-sur-Rhône, au sud. ce qui assure aussi le trafic vers Saint-Etienne. Pour l'heure, on envisage de réaliser un premier tronçon d'Anse à Vancia, l'affaire étant à la charge de l'Etat. Vancia est dana le département de l'Ain juste au nord de la liaison autoroutière en cours de construction Lyun-Genève, à laquelle se raccordera évidenment ce contournement A 46. Ce qui est sûr, c'est qu'on quitters un péage pour un autre. On discute seulement pour savoir si l'automobiliste paiers, au nord de

mobiliste paiera au nord de Vancia on au sud.

Est-ce un bon choix pour une voie de contournement, pour un parcours de dissuasion? Vieux débat. Bouchonner gratis par le tunnel sous Fourvière nu avoir la voie relativement libre mais et la vue imprenable sur clas?

Les temps restent encore lointains. Pour l'heure, on va pouvoir éviter Fourvière et ses embarras sans débourser un centime et déjà en passant par l'est grâce an tunnel de la Croix-Rousse — rien de nouvean — et an boulevard Laurent-Bonne-vay devenu LY1, c'est-à-dire autoroute, ce qui est nouveau. L'avenir se dessine ainsi avec une sage lenteur. Et l'on dispose encore de tout le temps nécessaire pour savoir s'il faudre un jour répartir les flots de circulation sur ces différents itinéraires et comment. Et pour se demander aussi s'il vaudra mieux interdire le tunnel de Fourvière aux « étrangers » plutôt qu'aux Lyonnais, à moins qu'il soit préférable de retenir le parti

contraire.

En attendant, les plans de circulation entrés en vigueur à partir de 1971 seralent peut-être à revoir et à renforcer. Car les bonnes habitudes prises un moment semblent avoir été perdues. On en prend à son aise avec les couloirs protégés (le tramway, c'est sûr, ne permet pas les mêmes fantaisies). On stationne allegrement en double. file. Il faut dire qu'il n'y a que 60 000 places de stationnement dont 12 570 en garages privés. On a calculé encore - que la demande augmentera de 43 % d'ici) à l'an 2000. ce qui vent dire qu'il faudrait construire encore 34 000 places et que celles-là, comme les autres. seraient occupées à pen près à

80 % chaque jour ouvrable sur le coup de 16 heures.

Mais tout cela ne doit-il pas être étudié et conduit de pair avec les projets de transports en commun ? Car il ne faut pas se lancer aveuglement. Dans des agglomérations de cette taille, il est bon de distinguer la part du trafic qui leur est propre de celle que constituent les transits. Mais il est sûr que la meilleure part revient au premier et qu'en matière de circulation, à Lyon comme ailleurs, l'enfer, ce n'est pas les autres. — J.-M. Th.

TRACTION CELLINOS

TCO MINISTRA

TCO

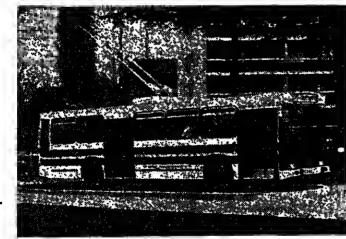
TRACTION CELLS

TCO

RACION SERVINO

## TCO A L'AVANT-GARDE DU TRANSPORT ÉLECTRIQUE!...

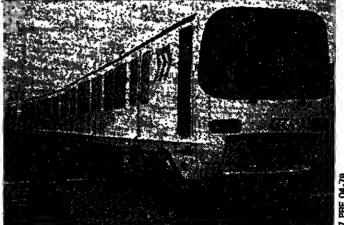
- centre de recherches et usine spécialisés en électronique de traction à Villeurbanne
- trolleybus français ER 100 Grenoble Saint-Étienne Lyon
- métro à crémaillère de la croix-paquet Lyon
- métro de Lille système VAL
- métros de Paris Marseille... métros export
- rames INTERCONNEXION
- convertisseurs statiques TGV STELYRAIL VOITURES CORAIL EUROFIMA



Trolleybus ER 100



Maquette métro de Lille - système VAL



Miles de Marcella

Pour tous les développements...

### TCO A L'AVANT-GARDE DU TRANSPORT ÉLECTRIQUE DE L'AVENIR!

MATION CEM ceriikon ГСО

TRATION CEMICON

TCO

Oerlikon

TCO

TRATION CEN

37, rue du Rocher - 75383 Paris Cedex 08 - Tél. : 522-85-90/74-61 - Télex : 650 663 Oerlik Paris



ation as designed

ntique

intreprises

---

ener ca hisme

Contract that

Series Pe

E-a (-a) (

Et - 24 224

HOL

**EEDN** 

- 10 A . . .

) L40 🛫

PARIS

15 ANR 4

Flechissement

A CAPACITA TO THE STATE OF THE

#### L'ARRIVÉE DU T.G.V.

## Gare d'aujourd'hui pour le train de demain

PERRACHE sera sauvée. Les Lyonneie — ceux de le presqu'ile surtout euraient difficilement e.d.m.l.e. qu'on secrifiét leur gare pour les besoine de le cause, celle du trein è grande vitasse (T.G.V.) qui, eu mois d'octobre 1983, reliera le métropole rhodenienne à Paris en deux heuree.

 Nous evons băti le centre d'échanges du cours de Verdun aux abords immédiets de la gare de Perrache avec l'idée que celle-ci restereit, en dépit de tout, la gere principale de le ville ., explique Mª Félix Rollet adjoint au maire de Lyon. La S.N.C.F. évelue à environ 12 millione de trancs le coût de se rénovetion : eèparation du heil central en deux niveaux et construction d'une passerelle supérieure d'eccès eux quaie.

Ainsi rejeunie, le gare de Perreche pourre eccueillir, côte - granda express et convoia de benileue - et toue les T.G.V. vingt-six cheque jour, dane chaque sens - qui euront Lyon pour

Malgré tout, le métropole rhodenienne avalt besoin d'eutres quaie pour d'eutree trains. L'idéa première - née il y e près de quinze ane - evalt été de déplecer le gare centrale de Perrache sur le rive geuche du Rhône dans le quertier de la Part-Dieu en coure de rénovation.

On Imeginalt elors de bétir autour des voies nouvelles un veste ensemble immobilier, etyle Meine-Montpamasse. Un projet dont le coût àtait estimé à 550 millions de francs, « Ces objectifs éleient manitestement trop ambitioux, reconnais M. Claude Arnold, directeur régional de le S.N.C.F. En nous engegeant sur cette fausse piste.

nous avons perdu beeucoup de temps. -

Lee re eponeables locaux durent rèduire leurs ambilione. Il n'était plus question de conetruire seize voies à qual à le Pert-Dieu mele eept şeulement le long desquels se rengereient les T.G.V. à destination du sud de la France. Autour de la gere nouvelle, eur lee T hecteres que la S.N.C.F. cédeit à le Courty, n'était prévu désormais qu'un programme modéré de logemente socieux, de bureeux

#### La solution

de M. Barre

La S.N.C.F. comptell finances cette opération — 170 millions de trance 1976 — grâce à un - epport personnel - de 70 mililone de trancs, eu produit d'une surtaxe de 5 % sur le prix des billets eu départ de Lyon (30 millions) et eux recettes tirées de ventee de terreins (70 millione).

Lorsqu'il tallut ectueliser ce devis — 184 millions de francs 1977 — les élus de le Courly lirent valoir à le Sociatà netionale que, compte tenu de l'état du marché et des nouvelles dispositions foncières, notamment de l'instituiion d'une taxe de surdeneità, il convensit de révieer à la baiesa les valeurs toncières, en e'errétant au prix fixé

per le service des domaines, Ce nouveau chiffrage laisself eoperative une insuffisance de recettee de 46 millione de frencs que ni le Courly ni le S.N.C.F .ne eouhekalent combier. Dans ces conditions, M. Jean-Pierre Fourcede, elora minietre de l'équipement et de l'amanege-ment du territoire, dàclara que

lui paraissail êire l'aménagement de le gare des Brotteaux, doni le S.N.C.F. situeit de coût fotel entre 25 et 45 millions de france.

Les urbanistes eouilgnèrent qu'il ne pouveit y avoir plue mauvaie choix que celui-là.

Tout est blen qui semble blen linir : eu lendemain de eon élection comme député du Rhône. M. Reymond Garra écrivalt à Francisque Collomb, maire de Lyon, que le construction d'une gare nouvelle à le Part-Dieu était, é son evis, « la colution la plus favorable du point de vue de l'insertion dans la ville et du confort des utilisa-

Le dossier technique est au point. Le S.N.C.F. pràvoit un bâtiment principal côté Lyon et une billetterle côtà Villeurbanne, reliés entre eux per un passage eouterrain da 15 m. de large. Le problème tinencles reste en-

tier. Les collectivités locales eemblent vouloir tui trouver une solution, M. Senoil Carteron, président du consell cănăral du Rhône, laisse expárer un M' Rollet. - la participation de la Courty est ecquise .. Dane quells proportion? La négociation aera

La S.N.C.F. attend une déclsion des collectivités locales gare de la Pert-Dieu ne sera pas schevée en octobre 1981 lorsque le ligne nouvelle Paris-Lyon sere mise pertiellement en service. Nova serons donc obligés, au début, d'accueillir provisoirement les T.G.V. aux Brotteeux -, préclee M. Arnold. Un moindre mai.

#### Bataille dans le ciel des Alpes

## Satolas ou la victoire fragile

CATOLAS fête son troisième S anniversaire. Et les polémiques nées à son sujet ne sont pas encore toutes éteintes. Dans son rapport sur le projet de loi de finances pour 1978, la commission des finances de l'Assemblée nationale estimait que la construction du nouvel aéroport

de Lyon e n'était pas justifiée

par l'évolution du trafic ».

La réaction de la chambre de commerce et d'industrie de Lyon, concessionnaire de l'ouvrage, ne se fit pas attendre, a Pour continuer à Bron, il aurait fallu agrandir, done investir, sans poupoir pour autant aller au-delà de l'année 1985, date à laquelle il aurati, de toute façon, fallu cons-truire le nouvel aeroport », répliqua M. Fernand Blanc, son président. Avec près de 5 millions d'habitanta, d'un poids égal à la moitié de l'agglomération part-sienne et très comparable à des pays comme la Suisse, le Danemark, la Suède on l'Autriche, la région Rhône-Alpes « méritait ». taille de celui de Satolas.

« Les résultats de l'an dernier - deux millions soixante-six mille passagers — dépassent, et ce malgre la crise, les évaluations que nous avions faites en mars 1971 pour l'année 1977 : un million neuf cent quatre-vingtdiz mille passagers », précise M. Jean Chemain, responsable de l'aéroport de Satolas. Autre « bon point »: le trafic interna-- 34 % dn trafic total s'est développé plus rapidement que prévu maigré le renforcement des flottes en avions gros porteurs, difficiles à exploiter sur des lignes province étranger.

Satoles est aujourd'hui relié à quarante villes étrangères, dont seize européennes. Au programme d'Air France pour 1978 : Copenhague, Monastir (en Tunisie), Lisbonne, Téhéran, le golfe Persique via Beyrouth, l'île Maurice ria Nairobi et la Reunion.

Même Air Inter, qui fit, au debut les plus expresses réserves sur l'onverture de Satolas, a aujourd'hu! repris confiance. a Noue arons connu ici une période tres sombre, en 1975, puis un redressement très net l'année suivante et en fin une reprise brutale en 1977, note M. Yves Paumier, délégué régional de la compagnie intérieure. Les passagers ont fini par s'habituer au nouvel aéroport. Il n'y a plus de critiques, eauf de détail.

#### Ces braconniers venus de Suisse

La chambre de commerce compte que ses recettes équili-breront, en 1979, ses charges d'emprunts et ses coûts d'exploitation « Arec un an d'avance sur nos prévisions s, remarque M. Chemain. Les responsables de l'assemblée consulaire regrettent toutefois que l'Etat ait mai tenn ses promesses: « Sur un total en trancs constants de l'ordre de 380 millions, nous arons du prendre en charge 41 % des frais de la construction de Satolas au lieu de 33 5 s.

Une dépense qui en valait la peine. « Chaque jois que nous invitons une entreprise à s'installer ici, on nous interroge sur les ligisons gériennes », constate M. Chemain, A son avis, Lyon est aujourd'hui considérée comme la ville de France la mieux des-servie par la voie des airs du point de vue de l'ntilité des

Pour l'avenir, des inconnnes demenrent. La compagnie privée U.T.A. qui, au départ de Satolas, approvisionne en pièces détachees l'usine d'assemblage de Pengeot au Nigéria, restera-t-elle sur place lorsque, an mois d'avril 1981, le contrat qu'elle a négocié avec la chambre de commerce viendra à expiration ?

Par mesure d'économie, les responsables de la firme automobile avaient envisagé d'installer ce pont aérien à Marseille-Marignane. Pour le moment, les cho-ses restent en l'état. Si U.T.A. devait déinénager ce serait un rude coup pour Satolas qui, l'an dernier, sur 41 580 tonnes de fret en a traité 28 833 pour le seale compte de Peugeot.

Autre inquiétude : la mise en service du train à grande vitesse Paris-Lyon, dont l'ouverture par-

a Air Inter sera touchée de plein fouet, reconnaît M. Paumier. Sans cela, nous pensions traiter neuf cent mille passagers entre la capitale et la métropole rhodanienne en 1982; compte tenu de la concurrence du rail, nous detrions, à cette date, en transporter autour de deux cent mille

seulement, >

La chambre de commerce ne veut pas dramatiser la situation. « En 1981, la ligne Paris-Lyon ne representera plus que 30 % au plus de notre trafic total (35 % en 1977, affirment ses responsables. Le T.G.V. ne nous fera donc chuter que de 20 % enniron notre trafic total et de 15 % environ nos recettes ». Ils envisagent de retarder d'un à deux ans l'agrandissement de l'aéroport

Dernière menace : l'ouverture prévue en 1983 de l'autoroute Lyon-Genève pia Popt-d'Ain onl mettra la cité de Calvin à une petite heure de route de la métropole rhodanienne. Aussi, en multipliant ses vols internationaux au départ de Satolas, « Air France entame, selon M. Moity. une course de vitesse pour faire prendre te bon pli aux passagers avant que n'entre en estrice l'autoroute ». Pour M. Chemain, « la compagnie nationale y perdrait trop gros à ne pas se pré-parer à cette échéance ».

Air France doit s'attaquer à forte partie pour relever le défl. « Swissair braconne deputs si longtemps la clientèle de la région Rhône-Alpes que l'évincer ne cera pas une mince affaire », souligne-t-on à Lyon. « Nous avons récupéré la moitié de notre marché naturel sur l'axe Chambéry-Aux-Annecy », soutlent M. Mouty. Une victoire fragile qui annonce d'autres combats à l'issue incertaine.

#### JACQUES DE BARRINL

· Les chemins de Paris à Lyon. - La revue générale des routes et des aérodromes va éditer, au mois de juillet 1978, un ouvrage de M. Reverdy, ingénieur en chef des ponts et chaussées, les Chemins de Paris à Lyon. Ce livre, abondamment illustré, retrace toute l'histoire des communications de Paris à Lyon depuis l'époque galloromaine jusqu'à nos jours.

\* Souscriptions' : revue générale des routes et des sérodromes, 9, rue

# VALEURS TOTAL

A DE COMPANION DE

44

Magellan, 75008 Paris. Tél. : 730-18-57 ; édition brochée : 53 F.

**Au 3 Avril 1978** 

## ACCÈS FACILITÉ ET SORTIE LIBRE DANS LES GARES

Vous pouvez acheter votre billet à l'avance ef l'utiliser un jour de votre choix dans une pérlode de deux mois à compter de sa date d'achat.

■ Vous devez valider votre billet en le compostant vous-même le jour de votre départ au moment de pénétrer sur les quais.

Le contrôle des billets à l'entrée et à le sortie

 Un personnel d'eccueil est à votre disposition dans les grandes gares pour vous aider et vous

 En ce qui concerne la banileue parisienne, un système de contrôle automatique va être mis en place progressivement dans le cedre de l'harmonisation des tarificetions SNCF/RATP. rendue nécessaire par la création du RÉR. D'ici là, le contrôle dans les trains et aux entrée et sortie des gares sera renforcé.

Demandez le document d'information dans les gares et agences de voyages.



## Le Groupe CICA propose

### Des 3, 4 et 5 pièces pouvant bénéficier du nouveau prêt conventionné

#### Le Prêt Conventionné et l'A.P.L.

L'Aide Personnalisée au Logement (A.P.L.) peut complèter harmonieusement le Nouveau Pret Conventionné en augmentant vos capacités d'emprunt. L'APL. est calculée en fonction de vos revenus, de votre situation de famille, et du montant des remboursements du crédit que vous sollicitez.

Ne différez plus votre projet d'acquisition d'un grand appartement puisque vous pouvez disposer d'un crédit à partir de 11,3 % d'intérêt (hors assurance) - barème linéaire - pour une durée de 10 à 20 ans dont une partie des mensualités de remboursement peut être couverte

### **Aux Terrasses**

Rue des Maris Beaux appartements avec terrasse, parc, piscine et tennis. Visite de l'appartement témoin tous les jours sauf le mardi de 13 h 30 à 19 h. Tel.: 977.26.98 ~ 227.04.30 3, 4 et 5 pièces, Price records et mon

Livraison rapide.

63, 65 av. de la Mame Au cœur d'Assières

à proximité de la

et de collèges.

sauf le mercredi

Tel: 790.26.94

de 13 h à 19 h

227.04.30

Livraison:

3, 4 et 5 pièces

Prix fermes et nor

révisables au 11.04.78.

gare, de commerces

Bureau de vente sur

place, tous les jours

Le tilbury

de Rueil

révisables au 12.03.78.

3 pièces : 87 m² dont 17 m² \* de terrasse : 400.000 F

3 pièces: 97 m2 dont 18 m2

**Asnières** 

Rueil-Malmaison

#### LES HAUTS DE VANVES Rue Sadi-Carnot Paris à 1 stationde métro. Appartement témoin : tous les jours sauf le mardi de 14 h à 19 h 30. Tél: 227.04.30 -645.80.33 3, 4 et 5 pièces. Prix fermes et non révisables au 12.3.78.

Livraison rapide.

Chancellerie 2

trains proches.

sauf le vendredi.

3, 4 et 5 pièces. Prix fermes et non

Livraison rapide.

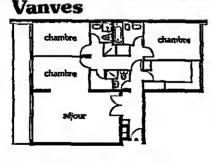
TéL: 334 04 60

Renseignementsjet

vente, appartement

Un petit immeuble sur

iardin près du Centre



4 pièces : 97 m² dont 10 m² 4 de balcon : 500.000 F

### Courbevoie 20 à 30 rue de Belfort Charras, Autobus, RER jours de 13 h à 19 h 30

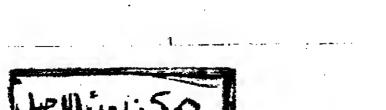
révisables au 12.03.78 4 pièces : 99 m² dont 17 m² \* de loggia: 460.000 F

#### de terrasse : 470.000 F 4º trimestre 1979

Je désire obtenir des renseignements sur le programme □ Vanves □ Courbevoie □ Rueil Malmaison □ Astrières Je suis intéresséfel par l'appartement 03P 04P 05P ☐ Utilisation du Prêt Conventionné ☐ Plan d'épargne logement

□ HABITATION **DINVESTISSEMENT** NOM.

Veuillez retourner ce bon à CICA 45, rue de Courcelles 75008 Paris



A PROTECT OF formula in a little of dama was served as a little of the served of the

BOURSE DE PARIS -

VALEURS Com France (AR B., 102 ); GAM Sig. Lexiv 65: Protects on A.(.8 11); J.A.P., 102 

Crediel 113
2194 Stribberg 138
2194 Stribberg 1158
Lindiikanne 1158
Lindiikanne 1158
Elettra Sampar 117
Elet 11.4 75 | 122 | 123 | 124 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125

The fact of the first de Crist and many est toparty par inters fort the ferrices and from the events person in let the first the control of the first toparty and the

reied Premier Derales Carage No. VALEURS : More | cours | Cours | cross

Dures Al 42 42 82 42 42 82 5 5 75 55 20 47 12 42 42 42 Cle Sie Ears - 565 -- 572 -- 569

Some order

Source of the sour

de comme

11

111 - 222 Line . 4.76 .. :.. Co-transfer Company of the Compan 1.30 · 14:25 @ -- C2 -- De 6489 1.32

> 0 "/\*\*\* 25 100 7.27 2.70

2.25

:='='= \*==\*1 9 11 78 6-1 / F - 15-72 123 F ... . . . . . . .

AU 3 AV (1 1978

ACCES FACILITÉS SORTIE LIBRE DANS LES GARS 

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS LONDRES 26 AVRIL

Fléchissement

Un fléchissement des cours a succédé mercredi au mouvement de reprise enrégistré la veille. Mais il ne s'est pas produit immédiatement, n'intervenant qu'u 13 heures, après une légère et nouvelle avance initiale. D'abord très modéré, le repli s'est un peu excentué au fil des cotations, et en ciôture l'indicateur instantané accusait une perte de 1,1 %, qui le rumenait pratiquement à son niveau du lundi précédent.

Une quarantaine de baisses

Réconforté par la bonus tenue persistants de Wall Street, le merché ébauche un redressement. Suis las fonds d'Etat restent déprisée. Nou-velle avance des mines d'or. Or louverture (delians) 169 50 coatre 169 50

28 4

NEW-YORK

VALEURS CIOLITE COURS

429 417 - 318 72 99 174 - 77 148 20 147 58 447 - 48 59 80 50 134 - 465 -

etrique Occ.,
Air Liquide.,
Ais Part Ind
ais. Soperm.
Alsthom-Ati.
Applic. gaz .
Aquitains ...
— certif...
Arjem. Pricq
Anx Entropt.

Sabe, Fives
Sail-Equip.
Sail-E

La hausse se raientit

VALEURS Cours Dernier cours

**VALEURS** 

La hausse se raientit

Des ventes bénéficiaires sont surventes mercredi à Wall Street, après la hausse de ces deniant joura. Mels cles out été blem absorbées dans l'ensemble et la progression des cours étes blem absorbées dans l'ensemble et la progression des cours étes poursuive, mais à une cuine des moustrielles n'enregistrant qu'un gain de 3,38 points à 536,97.

L'activité, toujours très forte, a zéamoins diminué avec 44,43 millions de titres échangés contre 55.8 millions précédemnent.

Cette forte résistance à la baisse est entièrement imputable à l'ennonce de la réduction du déficit commercial, intervenue en mars (voir d'autre parti, réduction qui a contribué à renforcer l'optimisme des opérateurs dont un grand nombre restent pessuadés que l'économie anéricaise à désormais franchi sa plus mauvaise passe.

Sur 1 225 valeurs traitées, 756 ont monté, 753 ont baissé et 417 n'ont pas varié.

| VALEURS | pricid | Cours | VALEURS | Pricid | VALEURS | VALEURS | Pricid | VALEURS | | The content of the saient à peu de chose près.

Faut-il imputer ce repit aux accusations lancées par le Cannard cuchainé contre le premier ministre (voir page 8), comme certains l'affirmaient autour de la corbeille? Cela ne paruit pas très sérieux dans la mesure où il a été démontré gue leadites accusations ne tenaient guère.

En fuit, la règle de l'alternance a continué, plus que jamais, d'être scrupuleusement observée en Bourse, comme elle l'est depuis la mi-mars. De nouveaux couraits de ventes bénéficiaires, générés sans doute par la perspective d'un mauvais indice des prix pour mars, out parounu le marché, qui les a. comme des prix pour mars, out parounu le marché, qui les a. comme de l'habitude, corteuus sans trop de l'ancheuse de l'ancheuse de l'ancheuse de l'ancheuse s'ancheuse de l'ancheuse d'ancheuse de l'ancheuse de l'ancheuse de l'ancheuse de l'ancheus

La Champro syndicale e decide, à titre experimental, cotation des valours syant fait l'objet de transactions cette raisen, nons se genrous gins garantir l'exactitude

• • • LE MONDE — 28 avril 1978 — Page 43

YALEURS

VALEURS Cours Dersier

MARCHÉ | VALEURS | Preside | Preside | Cours | Cours

| 18 | 58 | 19 | 50 | 18 | 30 | 18 | 30 | 18 | 30 | 19 | 50 | 101 | 50 | 101 | 50 | 101 | 50 | 101 | 50 | 101 | 50 | 101 | 50 | 102 | 50 | 102 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 | 50 | 103 Hord. Hopest. Gzj. Olida-Caby. Opti-Paribas. Paris-France.
Poche larges
P. IL. K.

— [101].
Passarreya.
Passarr

Tell Ericssen
Terres Ueug,
Theessen-Br
— (abl.)

B. F. Gues
U.I.A.

Bin. F. Gues
U.I.A.

Bin. F. Gues
U.I.A.

Bin. G. Gues
U.I.A.

Bin. G. Gues
U.I.A.

Bin. G. Gues
U.I.A.

Bin. G. Gues
U.I.A.

Berres
Amax

Ama

\$16 |4 |8 |290 |73 |1|50 |230 |230 |296 |8060 |162 |665 |296 |296 |296 |180 Bayai Buton.
Ris Timto Zinc
St-dannas Co
Schimberg.
Shell Ir. (S.).
Slessens A. G.
Sangaryika.
Carlow Carp.
U. Min. 1/18
West Drief.
Wast Drief.
Wast Dreef.
Agrax Corp.
Zambis Cop.
Zambis Cop. 276 17 46 320 45 018 18 254 10 110 110 180 39 92 220 0 84 278 50 17 78 45 55 333 50 40 30 561 28 28 12 ... 251 20 18 40 115 100 50 28 70 227 50 6 66

31	386 72				
6	65	14	65	15	90
85	18	85	18	70	
221	232	233	227	50	
10	23	10	23	65	
10	23	15	120		
50	140	50	140	90	
12	15	255	258		
15	258	163	50		
163	58	165	165		
163	58	165	165		
163	58	165	50		
150	258	163	50		
150	258	163	50		
150	258	163	50		
150	258	165	50		
150	167	187	50		
150	167	187	50		

VALEURS BONNANT LIEU B DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT B : effort : 3 : compus détaché : 6 : descaule ; " droit décaché r copre = s'ast pas ladiqué, il y s qu catatise puriès dans la celeme 200ES
OES GILLETS
octores
do gré à gré
entre basques MARCHÉ LIBRE DE L'OR COURS\*

COTE DES CHANGES 4 626 222 438 14 818 208 328 29 326 85 326 85 220 0 403 0 328 236 970 80 896 5 722 11 888 4 648 201 14 225 205 500 81 180 250 85 500 8 450 3 300 236 506 89 950 5 750 11 500 4 013 4 010 222, 410 14 223 220 130 81 182 98 850 28 079 8 283 3 317 236 700 39 212 5 714 11 030 4 020 25818 25820 247 60 188 . . . 225 50 214 80 239 50 1124 540 . . . 306 317 58 234 56 25825 26000 248 18 280 -222 218 235 80 1 128 547 -

......

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2 IDÉES
- 1 ETRANGER - Les conflits en Afrique.
- 4. AMERIQUES ÉTATS-UNIS : l'enquête sa l'assassinat d'Orlando Lete lier met en évidence les responsabilités des dirigenats chiliens.
- 4. PROCHE-ORIENT
- 5. DIPLOMATIE
- 6-7. EUROPE - Portugal on IV - (III), par Dominique Pouchin.
- 8 à 12. POLITIQUE
- La session de comité central da P.C.F. « Ce qui ne pent plus dures dous le parti communiste : (IV), par Louis Althusser. — Les travaux de l'Assemblée
- 13. SOCIETÉ **EBUCATION** DÉFENSE
- 15 à 18. SPECTACLES
- MUSIQUE : Pelléas et Mélisande à Strasbourg. CINÉMA : le nouvens car toon o Hollywood,
- 14. JUSTICE

#### LE MONBE DES LIVRES Pages 19 à 25

PEUILLETON : Papas et pépés, par Bertrand Poirot-Delpeah, ROMANS : Camilo José Cela, ECRITS INTIMES : Merveilleux Joë Bousquet ; Uge volz inconnue et polgnante ; Char-les Juliet. BONNES FEUILLES : Diderot inédit. SCIENCES HUMAINES : Intelli-

- FOOTBALL : Bastio Eindhoven dons to bose de
- 31 32. ECONOMIE AGRICULTURE : à Luxem
  - bourg, les positions de la France et de l'Italie sur le a dossier méditerranéen » se servient rapprochées.

    — PORTRAIT : M. Michel Al-
  - bert, nouveau commissaire général ou Plos.

#### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (18) Annouces classées (28 à 30); Aujourd'hu! (27); Carnet (27); « Journat officiel » (27); Météo-rologie (27); Mots croisés (27); Bourse (43).







LA CONFÉRENCE MONÉTAIRE DE MEXICO

#### Une décision paraît peu probable sur la création de nouveaux D.T.S.

M. Solomon s'était montré plus

ents internationaux. L'excédent

optimiste en ce qui concerne les perspectives de l'éconamie et des

de l'OPEP devrait, selon lui, ee

réduira cette année de quelque

10 millierds de dallars, pour être

remené aux environs de 25 millierde

de dollers. L'optimisme relatif qu'on

affiche à Washington s'explique cur-

tout par le fait qu'on eborde le

conférence de Maxico avec un dollar

dont la chute peraît cette lois-ct bien

La nominellan de M. Jecques de

la Racière, ectuellement directeur du

Trésor au miniatère de l'économie et

des finances, eu poste de directeur

général du Fonds monétaire, en remplacement de M. Witteveen, démis-

eianneire, na sera probablement pes ennancéa à Mexico, Mais, selon une

dépêche de l'A.F.P. datée de Wash-

ington, cette nomination peut-être

considérée comme acquise.

Le comité intérimaire du Fonds nonétaire, composé de vingt ministres des finances qui représentent l'ensemble des membres de cetta Institution (à part les cinq peys qui disposent d'un siège atetuteire — Etets-Unis, Grande-Bretagne, Allemagno fédérale, France et Japon, les autres sont représentés per groupe), devait ouvrir ce leudi 27 avril, à Mexico, une session de destinée à durer jusqu'à dimanche procheln. Simultenément. le groupe des Dix, qui raccamble les paya Industrielisés les plus importants du point de vue monétaire, et le groupe des Vingt-Quetre, eu sein duquel les pays du tiers-monde éleborent leurs propres positione, se

Examen de la situation économique Internationale, création éventuelle de nouveaux droits de tirage epéclaux sont les deux principeux points à l'ordre du jour. En autre, le comité Intérimaire discutera de la septième révision des quotes-parts au Fonds monétaire, question à propos de laquelle les avis sont encore divergents, bien qu'une eugmentation moyenne da 50 % (au lieu de 32,5 % pour la sixième révision que, pour sa part, le Parlement françale vient toul juste d'epprouver) paraisse pro-

Le directeur général do Fonds monétaire, M. Johennes Witteveen, présentera son projet d'une nouvelle ellocation de droits de tirage spécleux, qui ceraient destinés à se substituer à un montant correspondant de dollars dens les réserves monétaires des différents pays. Les dollers en question seralent e gelés », mele les Intéréis qu'en tirent les nueralent de jeur être versés. Dans une conférence de presse qu'il a dannée à Weshington merdi, M. Anthony Solomon, secréteire edjoint au Trésor, a déclaré que ce projet ne lul paraisselt pas encore suffisamment mūr et que des études sup-plémentaires s'imposaient. Du côté frençais, on l'e eccuelli également avec beaucoup de réserve, tandis que Londres jul semble favorable.



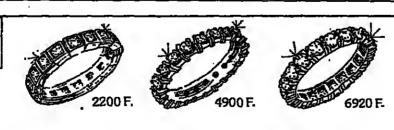
Piano center vous offre la location-vente Piane bail

EN CAS D'ACHAT pération totale des verseme (caution, transport, location)







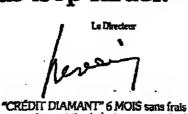


"Si vous voulez encore faire un excellent achat diamants je vous conseille de ne pas trop tarder."



8, place de la Madeleine 138, rue La Fayette 86, rue de Rivolt

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tél.: 260.31.44



M. JAMES GOLDSMITH DEVIENT PRÉSIDENT

#### DU GROUPE EXPRESS La famille de M. Jean-Jacques

La famille de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber a cédé le contrôle majoritaire de *PExpress* an groupe de la Générale occi-dentale, préside par M. James Goldsmith. La Générale occiden-tale avait acquis 45 % du capital des mars 1977. M. J.-J. Servan-Schwicher my M. J.-J. Servan-Schreiber garde le contrôle d'un tiers du capitai de l'Express, et il entend se consacrer desormais à son action politique. Le conseil d'administration de

Le conseil d'administration de la société Groupe Express sera donc composé de : MM. James Goldsmith, président - directeur général ; Philippe Grumbach, vice-président : Thomas Sebestyen, directeur général ; Mme Güberte Beaux et MM. Jean-Jacques Faust, Humbert Prérejean, Jacques Hutteau Sarmel Piser, administration de la conseil de la co ques Huteau, Samuel Pisar, admi-nistrateurs. Mme Emile Servan-Schreiber est nommée présidente d'honneur.

d'honneur.

La S.A. Groupe Express, éditrice de l'Express, est également
majoritaire dans la société DidotBottin (éditions d'annuaires et
département de publicité directe)
et la société Liste Union (traitement et gestion d'abonnements
par ordinateurs).

Mais la pratique unitaire doit être adaptée aux objectifs et méthodes

que chacune des deux parties aura préalablement défini. Il faudra

s'efforcer d'y associer les autres syndicats — PEN et F.O. On retrouve ainsi des expressions

similaires dans l'analyse de M. Maire et de M. Séguy. Reste à savoir si les mots recouvrent le

collective nationale qui se présente sous la forme d'une petite pla-quette rouge, déjà éditée à 80 000 exemplaires. Il comporte notamment une grille des rémune-

rations qui s'appuie sur deux élè-ments : le ponvoir de consomma-tion et la fonction du travailleur.

M. Chérèque déclare que son organisation doit retrouver la ca-

même content.

### Le conseil national de la C.F.D.T.

#### examine les nouveaux modes d'actions syndicales

Le conseil national de la C.F.D.T., la plus haute instance de la confédération entre les congrès, examine les 27 et 28 avril à Paris, un rapport présenté par M. Edmond Maire, La secrétaire général de la conjédération analyse le comportement de la C.F.D.T. durant la campagne électorale, tire les leçons des élections législatives et présente ensuite ce que doit être la politique de l'organisation dans les prochains mois. préconisent-ils une sensibilisation des travailleurs et une pression revendicative croissante. Dans le passé, rappellent-ils, les accords importants dans l'automobile, la

Le socialisme autogestionnaire reste la doctrine de la C.F.D.T. qui se défend d'effectuer un virage politique. Mais ce qui doit virage politique. Mais ce qui doit changer, estime l'équipe confédérale, c'est le style de l'action syndicale; il faut adapter les objectifs aux réalités politiques et économiques telles qu'elles se présentent après l'échec de la gauche le 19 mars. Cette orientation avait déjà été amorcée lors du précédent Consell national, à la fin du mois de lanvier 1978. du precedent Consell national, a la fin du mois de Janvier 1978, avec le rapport de M. Jacques Moreau, responsable du secteur politique, Ce dernier, qui estimait probable la défaite de la gauche, préconisait déjà une stratégie où l'action revendicative se presente en plus près des traplacerait an plus près des tra-vailleurs, avec la volonté de né-gocier aussi pragmatiquement

que possible. Des discussions très vives s'étaient engagées à l'époque, sur le texte de M. Moreau, au sein du Conseil national : sur un amendement important, la direc-tion de la C.F.D.T. s'était trouvée mise en minorité, de peu il est vrai.

Vrai.

Le changement du « paysage politique » intervenu depuis lors permettra-t-fi à M. Maire de convaincre plus facilement des militants entrainés, depuis des années, à exalter le contenu politique. tique de leur engagement, à re-venir aux problèmes concrets de la vie quotidienne? Les dirigeants cédétistes savent que la négociation avec le gou-

vernement et les employeurs sera souvent difficile à engager. Aussi

Le numéro du . Monde daté 27 avril 1978 a été tire à 572 695 exemplaires.



### A Rome

### L'appel de M. Waldheim aux Brigades rouges a été diversement accueilli

De notre correspondant

Rome. — Trois jours après avoir réclamé la libération de treize ter-roristes, les ravisseurs de M. Aldo roristes, les ravisseurs de M. Aldo Moro ne s'étaient toujours pas manifestés, ce jeudi 27 avril en fin de matinée. Cette attente, de plus en plus pénible a fatt re u aître queiques polémiques entre les partis de la majorité, qui avaient pourtant tous refusé les exigences des Brigades rouges. Elle a également donné l'occasion à de nombreux mythomanes, plaisantins ou contestataires, de se signaler par des farces d'un goût douteux.

Mercradi vers 12 h. 45 en Mercredi vers 12 h. 45, en

particulier, un inconnu a télé-phoné an quotidien romain Il Messaggero pour annoncer que M. Moro venalt d'étre libere dans les environs de la capitale. Aussi-tôt, des forces de police, équipées d'hélicoptères, se sont rendues sur les lieux. Au siège de la Démocratie chrétienne, une certaine agi-tation était sensible. La nouvelle devait être officiellement démeu-tie à 13 h. 35. L'appel télévisé aux Brigades rouges de M. Kurt Waldhelm.

rouges de M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies, a été diversement accueilli à Rome. Si la Démocratie chrétienne s'en félicite, plusieurs de ses partenaires, notamment le parti communiste, le jugent inopportun, a bien pu l' « inspirer ». Italie, 2 bien pu l'e inspirer 2. tion des Brigades rouges », ont déclaré, de leur côté, les républicains.

A la suite de ces réactions, plusieurs précisions out été ap-portées à l'ONU. Une mauvaise traduction des propos de M. Wal-dheim lui aurait fait parler de la « cause » des Brigades ronges alors qu'il ne s'agissalt que de leurs « objectifs ». Son interven-tion, d'antre part, ne se distingue pas, selon cette mise an point, construction navale la sidérurgie ou ailleurs, n'ont été obtenus qu'au terme de grèves pariois dif-ficiles. Quant à l'alliance conclue avec la C.G.T., M. Maire et ses amis entendent bien la maintenir.

A Turin

#### UN CADRE DE FIAT EST BLESSE

PAR LES BRIGADES ROUGES Turin (A.F.P.). — Un cadre de la société Fiat a été blessé aux jambes,

même content.

Dans le droit fil de cet « agglornamento » de la C.F.D.T.,

M. Jacques Chérèque, secrétaire
général de la fédération de la
métallurgle, a annoncé, le 26 avril,
le lancement d'une campagne de
mobilisation dans ce secteur. Les
métallos C.F.D.T. veulent populariser un projet de convention
collective nationale gui se présente ce jeudi matin 27 avril, à Turin, par plusieurs incounus. qui dirige le secteur carrosserie de Fiat, a été touché par plusieurs balles alors qu'il sortoit de chez lui. Ses agresseurs, au nombre de trois ou quaire, se sont enfuls vers l'extéricur de la ville. Peu après l'attentat, celui-ci a été revendiqué par les

Brigades rouges.

des précédentes : elle serait per-sonnelle et exclusivement huma-nitaire. Ces précisions n'out pas tout à fait convaincu.

Un autre sujet de polémique est l'attitude ambigue du parti socialiste. Refusant de « se rési-gner » à l'assassinat de M. Moro, il prèche pour un geste de bonne volonté du gouvernement. Celuicl, sans céder nl même traiter, pourrait prendre des mesures administratives pour améliorer, par exemple, le sort de deux terroristes détenus. Mais aucune déclaration publique n'a été faite en ce sens : c'est au cours de colloques privés que le secrétaire général du P.S.I. eureit délendu une telle thèse. Soupconné d'avoir prêche pour un geste de bonne une telle thèse. Soupçonné d'avoir des arrière-pensées politiques, il des arrière-pensées politiques, il a été critiqué par les communistes et vivement pris à partie par les républicains. La Démocratie chrétienne, pour sa part, e'est sentie obligée de réaffirmer qu'elle s'en tenait à « la ligne sutrie jusqu'à présent », c'est-à-dire à la fermeté dire à la fermeté.

ROBERT SOLE

● Démenti français sur le dé-sarmement. — Les indications données mardi 25 avril, à Helsinki, par M. James Leonard, adjoint au représentant américain auprès des Nations unies, « ne correspondent pas à la posi-tion du gouvernement français », a déclaré, le 26 avril le porte-parole du Quai d'Orsay. M. Leonard, qui assiste aux travaux de la conference de l'Internationale socialiste sur le désarmement, avait déclaré qu'il n'était pas exclu que la France occupe sa place à la conférence de Genève sur le désarmement (C.G.D.). Mouvel incendie dans la cité

de transit de Saint-Denis. — Un incendie s'est déclare ce jeudi matin 27 avril vers 8 heures dans la cité de transit Le Roy-des-Barres à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Il n'a pas fait de victimes. La cité de transit, qui compte quatre immeubles et compte quatre immeubles et cent treute logements, est gérée par la Sonacotra et habitée par des familles portugaises. Après un premier incendie le 24 avril (le Monde du 26 avril), trentedeux familles avalent déjà du être reloggées. être relogées.

Ce jeudi, le feu a pris dans les caves d'un autre bâtiment de la cité. L'existence de deux foyers distincts amène les pompiers à criminelle. Les familles de tout l'immeuble ont dû être évacnées, dix logements situés an rez-dechaussée et au premier étage ont été détruits. Leurs locataires vont être relogés. Les autres familles pourront sans doute occuper à nouveau leur logement.

#### Old England a choisi pour vous

An masculin

Blazer bleu marine très léger..... 870 F Pantalon flanelle grise, pure laine 385 F Imperméable popeline coton..... 825 F Costume veston 2 pièces, à partir de. 1200 F Chemise polo fil d'Ecosse 150 F Pull-over laine fine ..... 150 F

Old England 12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30/12 h 30 - 14 h / 18 h 30



LES MINISTRES DE L'ASSIBULTURE DES NEUF SEFOUSSENT AU 9 MAI LEURS DECISIONS SUR LES PRIX. LE VIN ET LES MONTANTS 37WPENSATOIRES 100 2 VOF 47

er. Are

1. 10 Sept. 1

77 Miles 1

A CONTRACTOR

. . . . . .

146 5

\*\*\*\*

Charge Andrews \_ marketine in one of the same of A CONTRACTOR A STATE OF THE STA

1. ...

1. in the Language ( Transfer of the second to the term of the 化邻苯基苯酚 "我 tip tot prove and the factors A St. of Barrens

James und

international designation of the state of th

of the covaria

a Maco

and the same of the

5000 400

777742

(2) する違いは。

gravity of the statement

Priest to the contraction.

b. 4.- Iran

Sec. 2-2.

Titterfen, einer an einer a

ther the man the state of the sa-

School of transit mayar.

words on a labe ther

do has been and conserve des

be ser and in the cions from-

Sies de la company de

bellie, de l'attende, ethnic

Antiatre en l'Amiliana L'a

telegane di il term forcat

Steppe soul a Mairement

daniar et de le de la content mis

ta. Cifferend: lghain chalen-

Ameri pro se in end sensible

Spream. Livan Pro But 1

B Bones - September - February

Me superior and advantage of

god bonk

Sin is a fun grand Tetras reunissant

Hart. Pakistan et

and the statement

armet de paste

've Groutleres.

beloutebes et

W a cette

ις .....

400

im de la grand

Military in the

7. A TANKS OF THE - i - i - - - -· C. AVA.2 5 Duces . . . . . 

> AUJOLheure 1113 \* 45 F armana de 4 1 (447)

170.00 TO MOUSE T 178 1912 ... **\*1.2**11.25 - Alian at : Combe 1277.76 100 rera la g in the seni - 2:27 G ......

mone me - Metrosen in saenteni trais de trait ್.⊇ೇಜ್ ಶಾರ್ವ F. GEGT. 74.127 unication de Fourent qu The rolls

Carre

De mout

3 ¢ mes

BERP

Milan art Collins de Ment to the grandes Man de Kaboni dan par consequence Service Control of the Control of th Man Philippin Moine Contrar by a franchist the city of the blemen politique

*ಾರಕ್ಕೆ* • UELTS# sepen e かか こ 所 with inter co it She 7:3: E. The Separateon Cullaboration a

